



HAL
open science

Enquête "Les adolescents et la loi" : Premiers résultats, Bouches-du-Rhône

Sebastian Roché, Sandrine Astor, Guillaume Roux, Noëlle Castagné

► To cite this version:

Sebastian Roché, Sandrine Astor, Guillaume Roux, Noëlle Castagné. Enquête "Les adolescents et la loi" : Premiers résultats, Bouches-du-Rhône: Rapport, projet UPYC, volet France. [Rapport de recherche] Pacte. 2016. halshs-02048745

HAL Id: halshs-02048745

<https://shs.hal.science/halshs-02048745>

Submitted on 25 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Recherche financée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et le
Conseil Supérieur de la Formation et de la Recherche Stratégiques (CSFRS)

Programme ORA+ 2013 et ANPT2012

Projet n° ANR-13-ORAR-0005-01: Understanding and preventing Youth Crime: a comparative study in
France, Germany, the Netherlands, the UK and the US [UPYC]
Projet ISRD3 : Enquête internationale de délinquance auto-déclarée

Enquête « Les adolescents et la loi » :

Premiers résultats, Bouches-du-Rhône

| Rapport, projet UPYC, volet France |

Février 2016

AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE
ANR

CSFRS
cnrs

Pacte

SCIENCES PO
Grenoble

UNIVERSITÉ
Grenoble
Alpes

Sebastian Roché (directeur scientifique), Sandrine Astor, Guillaume Roux, Noëlle Castagné

Equipe de recherche

Sebastian Roché, responsable de la recherche, directeur de recherche au CNRS, Pacte-Sciences Po Grenoble,

Sandrine Astor, ingénieure d'études, Pacte-Sciences Po Grenoble,

Guillaume Roux, chargé de recherche, FNSP, Pacte-Sciences Po Grenoble.

Avec la contribution des prestataires suivants :

- cabinet d'études MCMG à Lyon, Noëlle Castagné, directrice (accompagnement dans la mise en œuvre de l'enquête et conduite des entretiens qualitatifs)
- institut de sondage Ipsos : Valérie Blineau, directrice de clientèle et Farah El Malti, chef de groupe (terrain)

Référence du document:

Sebastian Roché (directeur de la recherche), Sandrine Astor, Guillaume Roux, Noëlle Castagné, (2015) rapport de la recherche UPYC "Les adolescents et la loi : premiers résultats, Bouches-du-Rhône ». Enquête internationale UPYC". UPYC est un projet international mené conjointement dans cinq pays (France, Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas, Etats-Unis) qui vise à Comprendre et Prévenir la Délinquance des Jeunes. Questionnaire: Adolescents and the law (Bouches-du-Rhône), based on the « Polis » (CNRS Grenoble-Max Planck Freiburg) and on « Standard Student Questionnaire » (ISR3 Working Group (2013), ISR3 Technical Report Series #2. Boston, MA: Northeastern University, School of Criminology and Criminal Justice »). Terrain réalisé par Ipsos.

Sommaire

Equipe de recherche.....	3
Remerciements	6
Résumé.....	7
Introduction.....	14
I. Méthodologie	17
1. Le protocole d'enquête	17
1.1. Les choix méthodologiques	17
2. La phase préparatoire de l'étude	21
2.1. Informations et accords préalables	21
2.2. La préparation de l'enquête avec les établissements scolaires	22
3. La procédure d'échantillonnage	23
3.1. La " population-mère "	23
3.2. La constitution des échantillons	23
4. La phase de terrain	26
4.1. La prise de contact	26
4.2. Les enquêteurs : recrutement, formation et suivi quotidien	26
4.3. L'organisation pratique du terrain et le protocole d'enquête.....	27
4.4. La passation et le protocole d'anonymisation.....	28
4.5. Les dates de réalisation.....	29
5. Le bilan du terrain quantitatif.....	29
5.1. Bilan quantitatif global.....	29
5.2. Bilan sur le déroulement du terrain et les conditions de réalisation	31
6. Le bilan de l'enquête Bouches-du-Rhône.....	36
6.1. Les résultats quantitatifs de l'enquête Bouches-du-Rhône	36
6.2. Synthèse et principaux biais	43
II. Principaux résultats	46
1. Caractéristiques personnelles et environnement familial	46
1.1. Les caractéristiques sociodémographiques	47
1.2. Le cadre familial	49
2. L'école.....	59
2.1. Les caractéristiques familiales des élèves selon les types d'établissement, et les filières d'enseignement.....	60
2.2. Les sentiments vis-à-vis de l'école en général.....	60
2.3. Les sentiments vis-à-vis du contenu de l'enseignement dispensé à l'école.....	64
2.4. Les problèmes comportementaux à l'école.....	66
2.5. Résultats scolaires auto-évalués, redoublements, et projet scolaire ou professionnel	70
2.6. Les absences.....	74
2.7. Récapitulation	76

3. Temps libre : sorties, loisirs numériques et consommation d'alcool ou de drogue	78
3.1. Les sorties le soir et les loisirs numériques.....	78
3.2. La consommation d'alcool ou de drogues.....	83
3.3. Récapitulation	87
4. Rapport aux institutions publiques	88
4.1. La confiance dans les institutions publiques	88
4.2. Le rapport aux institutions politiques.....	89
4.3. Récapitulation	89
5. Athéisme, religion et laïcité.....	90
5.1. Athéisme, dénomination religieuse et attachement religieux.....	91
5.2. Socio-démographie, type d'établissement et religion : quelques éléments.....	92
5.3. Mesurer l'attachement à la religion	94
5.4. Interprétations fondamentalistes de la religion : fidélité aux principes et enseignements.....	97
5.5. La confiance dans les services publics de première ligne.....	101
5.6. La relation à l'Etat : loi, laïcité, signes religieux	106
5.7. Les valeurs : liberté de conscience et égalité	120
5.8. Sentiment d'injustice : magasins, école, police	125
5.9. Récapitulation : religion et effet des convictions	127
6. Délits : auteurs et victimes	129
6.1. Les auteurs	129
6.2. Les victimes	133
6.3. Récapitulation	136
7. « L'économie souterraine, les trafics locaux »	137
7.1. Les pourcentages d'acheteurs et de vendeurs, de types d'achats et de ventes.....	140
7.2. Les corrélations entre achats et ventes de faux, entre commerce de faux et de bien volés, entre commerce de faux et de drogue.....	142
7.2.1. Vendre et acheter du faux : quels liens ?	143
7.2.2. Commerce du faux et de la drogue : quels liens ?.....	144
7.3. Les déterminants du trafic local.....	146
7.4. Récapitulation	150
8. Le rapport à la police	152
8.1. Les sentiments vis-à-vis de la police	153
8.2. Les contacts avec la police et leurs conséquences	157
ANNEXES.....	163
Annexe 1. Liste des communes du périmètre d'enquête.....	164
Annexe 2. Le questionnaire Etendu Bouches-du-Rhône	166
Annexe 3. Les questionnaires Etablissement et Enseignants.....	189
Annexe 4. Le guide d'entretien qualitatif	204
Annexe 5. Lettres d'information aux parents et aux élèves.....	212
Annexe 6. Echantillonnage.....	215
Annexe 7. Feuille de route	217
Annexe 8. Formulaire de suivi des classes (rempli par l'enquêteur).....	220
Annexe 9. Formulaire de suivi des classes – Quelques résultats.....	225

Remerciements

Nous adressons nos remerciements aux organismes qui ont soutenu notre démarche, aux personnels des établissements scolaires pour leur implication précieuse dans le projet.

Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
 Direction Académique des Services de l'Education Nationale des Bouches-du-Rhône
 Rectorat de l'Académie d'Aix-Marseille
 Direction de l'Enseignement Catholique d'Aix-en-Provence
 Direction de l'Enseignement Catholique de Marseille
 Les directeurs et personnels des établissements et les élèves qui ont participé à l'enquête.

Les collèges participants dans le département des Bouches-du-Rhône

Adolphe Monticelli	Glanum	Olympe De Gouges
Albert Camus	Gorgettes (Les) Gilbert Rastoin	Ort Leon Bramson
Alphonse Daudet	Henri Bosco	Pastre - Grande Bastide
Amandeirets (Les)	Henri Fabre	Paul Eluard
Ampère	Henri Margalhan	Petit Prince (Le)
Anatole France	Henri Wallon	Pierre Matraja
Arthur Rimbaud	Henri-Barnier	Pont De Vivaux
Auguste Renoir	Jacques Prévert (Marseille)	Prêcheurs (Les)
Caillols (Les)	Jacques Prévert (St Victoret)	Pytheas
Camille Claudel	Jas De Bouffan	Rene Seyssaud
Campra	Jean De La Fontaine	Rocher Du Dragon
Carraire (La)	Jean Guehenno	Roger Carcassonne
Chape	Jean Jaures (La Ciotat)	Roquepertuse
Charles Rieu	Jean Jaures (Peyrolles-en-Provence)	Rosa Parks
Chesneraie (La)	Jean Moulin	Sacré Coeur
Chevreur Champavier	Jean Zay	Saint Charles
Cluny	Jules Ferry	Saint Mauront
Denis Moustier	La Présentation	Sainte Catherine De Sienne
Edmond Rostand	Lacordaire	Sainte Elisabeth
Edouard Manet	Louis Armand	Sainte Marie
Elie Coutarel	Louis Pasteur (Istres)	Stephane Mallarmé
Elsa Triolet	Louis Pasteur (Marseille)	Sylvain Menu
Fernand Leger	Louis Philibert	Thiers
Font D'Aurumy	Marc Ferrandi	Tour Sainte
Francois Villon	Marcel Pagnol	Ubelka
Frederic Mistral	Marie Laurencin	Vallon Des Pins
Gabriel Péri	Marie Mauron	Versailles
Gaston Defferre	Massenet	Vieux Port
Georges Brassens	Maximilien Robespierre	Vitagliano
Gerard Philipe	Miramaris	
Germaine Tillion	Nathalie Sarraute	

Résumé

Ce projet « UPYC » est conduit dans le cadre d'un programme de recherche international en sciences sociales, l'ISRD3 ou 3^{ème} édition de l'enquête internationale de victimisation et de délinquance auto-déclarée (*International Self Report Delinquency Survey*) qui rassemble vingt pays. Le volet français de la recherche comparée « UPYC » porte sur les relations entre les jeunes et les institutions publiques, en particulier l'école et la police. Il vise, dans cinq pays, à mieux appréhender les attitudes des jeunes, et notamment ceux appartenant aux minorités, par rapport à la loi comprise comme règles pénales mais aussi en lien avec les valeurs qui la sous-tendent.

Compte-tenu de la nature sensible des données collectées et de l'âge des participants, un travail de réflexion important a été mené en amont de l'enquête pour garantir l'anonymat des élèves. Le questionnaire a reçu l'autorisation préalable à la mise en œuvre de traitements automatisés de la CNIL.

L'enquête UPYC-ISRD3 couvre le département des Bouches-du-Rhône. La population cible se compose des jeunes de 5^{ème}, 4ème et 3ème (générales, SEGPA et autres dispositifs couverts par ces niveaux) scolarisés en collèges publics et privés sous contrat d'association, localisés dans le périmètre d'étude. Un échantillon de classes représentatif des collégiens selon les bassins et niveaux de formation a été tiré au sort dans le département. Au total, un peu plus de 9.000 collégiens ont été interrogés au sein des établissements scolaires entre avril et juin 2015.

Résumé général

La relation à l'école des collégiens est majoritairement jugée bonne, mais avec une insatisfaction et des frustrations importantes qui peuvent concerner jusqu'à 40% des élèves concernant la manière injuste dont ils se sentent traités par exemple. De nombreux collégiens jugent les bagarres assez présentes (43%). Rares sont ceux qui estiment qu'on leur enseigne des choses fausses. Les difficultés scolaires concernent en priorité les adolescents issus des couches modestes et des quartiers défavorisés.

Au delà de la question générale sur la confiance qui place la police devant l'école, le rapport à la police est assez critique, près de la moitié des élèves déclarent « ne pas se sentir du côté de la police » si « jeunes et policiers s'affrontent ». Le fait d'obéir n'est pas jugé être son devoir pour une partie importante des jeunes (43%), et plus encore dans les quartiers nord de Marseille. Les contacts à l'initiative de la police sont assez rugueux : dans près de quatre cas sur dix, les élèves estiment qu'ils n'ont pas été traités avec respect. Un élève sur cinq estime que les policiers se sont montrés brutaux, et une proportion légèrement inférieure (17%) s'est dite provoquée ou insultée par les policiers.

Les élèves passent quatre heures par jour sur écran pendant leur temps libre à regarder des films ou des vidéos. La moitié des élèves ont déjà consommé de l'alcool et chez les

consommateurs, deux élèves sur cinq ont bu de l'alcool trois fois ou plus dans le mois écoulé.

D'une manière générale, les collégiens ne rejettent pas le système politique. Un élève sur cinq exprime un point de vue critique envers le fonctionnement de la démocratie, estimant que « voter ne sert à rien ». Cependant, la défiance envers les hommes politiques apparaît beaucoup plus répandue : 60% des collégiens estiment qu'ils ne font « rien » pour « les gens comme mes parents ». La distance au personnel politique est visible à leur jeune âge.

38% des adolescents sont athées, 30% catholiques, 25% musulmans et 5% des adolescents appartiennent à d'autres religions. La religion est importante pour la plupart des musulmans, pas des catholiques. Les questions traitant du rapport des cultes à l'Etat montrent d'abord de nombreuses réponses indécises (« je ne sais pas »), signe que les adolescents ne sont pas à l'aise avec ces sujets. Les emblèmes comme la laïcité sont jugés positivement à un niveau comparable dans les différentes dénominations, et un petit peu moins par les plus croyants. Les athées sont les plus favorables à la liberté de conscience (choisir ses convictions en matière religieuse) et à l'égalité entre hommes et femmes, les musulmans y sont les plus opposés.

Le téléchargement illégal sur internet constitue le délit le plus répandu (56%) au cours des 12 derniers mois. Viennent ensuite les vols et les bagarres collectives (17% chaque fois), le vol à un tiers (14%) et le port d'une arme blanche ou autre (13%). Ils augmentent fortement avec l'absentéisme. Un quart des adolescents en classe de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} ont eu au moins un comportement d'achat ou de vente de faux. Ils ont donc une contribution non négligeable à la dynamique du marché illégal. Enfin, entre un cinquième et un quart des élèves ont été victimes d'un vol, ou se sont fait « maltraiter » sur les réseaux sociaux. Un élève sur 10 dit s'être fait frapper violemment par un de ses parents.

Résumé détaillé

Partie 1 : Les caractéristiques des élèves et leur environnement familial

- Six élèves sur dix vivent dans une famille biologique, un élève sur cinq environ vivant dans une famille recomposée, et une proportion comparable dans une famille monoparentale.
- Dans le cas le plus courant (41%), il y a deux enfants au foyer. On compte davantage de familles nombreuses et monoparentales dans les bassins de Marseille Littoral Nord ou Marseille Est.
- Parmi les élèves ayant connaissance de la profession et du niveau d'études de leurs parents (80%), un tiers environ appartiennent à une catégorie « populaire » (père ouvrier ou employé), et pour environ un quart d'entre eux, la mère n'a pas obtenu le baccalauréat. Un peu plus d'un quart des collégiens vivent en HLM ou en logement social (une majorité pour Marseille Littoral Nord).
- Plus de 9 élèves sur 10 sont nés en France, mais seuls 6 élèves sur 10 environ ont

deux parents nés en France. A Marseille Littoral Nord, seuls 30% des élèves ont deux parents nés en France.

- Dans près de 9 cas sur 10, les parents savent systématiquement ou presque où se trouve leur enfant quand il sort, et dans près d'un cas sur deux, ils vérifient régulièrement les devoirs.
- Pour plus d'un élève sur cinq, l'entente avec les parents peut être dite « mitigée », ce qui signifie qu'avec un des deux parents au moins, elle n'est pas vraiment bonne. Le cas est plus courant quand l'élève ne vit pas dans une famille biologique.
- Quand l'entente de l'élève avec ses parents apparaît mitigée, le contrôle parental est beaucoup moins fréquent. La performance scolaire n'apparaît pas directement liée au contrôle parental des devoirs

Partie 2 : L'école

- La majorité des élèves ont une image positive de l'école, mais une grosse minorité est réservée. Par exemple 66% disent aimer leur école. Seuls un peu plus de la moitié d'entre eux (55%) accordent de l'importance au regard de l'enseignant. L'image de l'école est un peu meilleure dans le privé que dans le public. 16% des élèves estiment qu'on leur enseigne parfois des choses fausses.
- Dans les filières à visée professionnelle, les élèves trouvent plus souvent leurs cours intéressants. Plus ces derniers sont âgés, moins leur image de l'école apparaît positive.
- A l'école, les bagarres sont jugées fréquentes pour 43% des élèves, 26% estimant qu'il y a beaucoup de choses cassées, et 14% que circulent beaucoup de drogues. Ces problèmes apparaissent nettement moins répandus dans les établissements privés.
- Le sentiment d'être moins bien traité que les autres jeunes concerne environ deux élèves sur cinq, que la question porte sur l'école, la police ou les magasins. Ce sentiment est un peu plus répandu quand l'élève est né hors de l'Union européenne.
- 85% des élèves n'ont jamais redoublé. Les redoublements sont un peu moins nombreux dans les établissements privés, ou quand l'élève vit dans une famille biologique. Ils sont largement majoritaires dans les filières à visée professionnelle.
- 6 élèves sur 10 environ envisagent de poursuivre dans l'enseignement supérieur à la fin de la période d'école obligatoire, les autres se destinant le plus souvent à une formation professionnelle (pour un élève sur cinq).
- 14% des élèves ont 3 absences non justifiées ou plus dans les 12 derniers mois. Ces élèves absentéistes sont moins nombreux dans le privé (8%), et beaucoup plus nombreux dans les filières à visée professionnelle¹ (34%). Pour les élèves qui vivent en HLM, dont la mère n'a pas le baccalauréat, qui viennent d'un milieu populaire, vivent dans une famille monoparentale ou ne s'entendent pas avec leurs parents, l'absentéisme est aussi plus fréquent.

¹ Les filières à visée professionnelle font référence aux classes de SEGPA, aux 3^{èmes} Dispositif Alternance et aux 3^{èmes} prépa-pro.

Partie 3 : Temps libre : sorties, loisirs numériques et consommation d'alcool ou de drogue

- Lors d'une semaine ordinaire, hors week-end, près d'un tiers des élèves (30%) sortent un soir ou deux, 15% trois soirs ou plus.
- En moyenne, les élèves passent 4 heures par jour à regarder des films, 4 heures à surfer sur internet, 3 heures à jouer à des jeux vidéo. Ces activités peuvent être simultanées, et on ne peut donc pas cumuler les temps passés.
- Les élèves qui vivent en HLM sortent plus souvent le soir en semaine et passent plus de temps que les autres devant les écrans. L'absentéisme augmente avec les sorties le soir ou le temps passé sur écran.
- La moitié des collégiens a déjà bu de l'alcool. Sur une période d'un mois, 40% de ceux qui en ont déjà bu ont consommé de l'alcool trois fois ou plus. Plus d'un tiers des élèves ayant déjà consommé de l'alcool ont eu l'occasion de s'enivrer (5 verres ou plus en une seule occasion).
- 9 élèves sur 10 environ n'ont jamais consommé de cannabis. Seuls 6% d'entre eux en ont consommé dans les 30 derniers jours.
- La proportion d'élèves qui consomment de l'alcool ou des drogues est nettement plus élevée chez les absentéistes. En revanche, le fait d'appartenir à un milieu populaire ou de vivre en HLM ne fait guère de différence.

Partie 4 : Rapport aux organisations publiques

- Une majorité d'élèves disent faire confiance à l'école (60%), un peu plus à la police ou aux pompiers (trois quart des élèves environ dans chaque cas). Ainsi 40% des élèves n'ont pas confiance dans l'école, qui enregistre ici le plus fort niveau de défiance.
- Un élève sur cinq exprime un point de vue critique envers le fonctionnement de la démocratie, estimant que « voter ne sert à rien ».
- La défiance envers les hommes politiques apparaît beaucoup plus répandue : 60% des collégiens estiment qu'ils ne font « rien » pour « les gens comme mes parents ».

Partie 5 : Athéisme, religion et laïcité

- 38% des adolescents sont athées, 30% catholiques, 25% musulmans et 5% des adolescents appartiennent à d'autres religions.
- On appelle « affirmés » les membres d'une religion qui disent qu'elle est « importante ou très importante » dans leur vie quotidienne. La religion est importante ou très importante pour la plupart des musulmans, pas des catholiques. Les « musulmans affirmés » (83%) sont la grande majorité des musulmans et les « catholiques affirmés » la petite minorité (22%) des catholiques.
- L'école est perçue de manière plus critique sur certains indicateurs par les musulmans affirmés comparés aux catholiques affirmés : les enseignants disent « des choses fausses » pour respectivement 23% des premiers contre 16% des seconds.

- Une découverte scientifique qui bouscule les enseignements religieux, l'évolution des espèces, est rejetée très largement par les musulmans croyants (72%) tandis que les athées l'acceptent (6% de rejet).
- Le fondamentalisme religieux, défini et mesuré comme la valorisation de l'observance stricte de principes et à une unique interprétation des écritures religieuses, se révèle nettement plus fréquent chez les musulmans que les catholiques.
- Les emblèmes comme la laïcité sont jugés positivement à un niveau comparable dans les différentes dénominations, mais un peu moins par les plus croyants (pour les catholiques 71,5% des moins affirmés et 66% s'ils le sont plus).
- Les athées sont les plus favorables à la liberté de conscience et la critique de la religion. Par exemple, 17 % des athées pensent que les œuvres qui attaquent la religion doivent être interdites contre 53% des musulmans affirmés et 32% des catholiques affirmés.
- Les athées sont les plus favorables à l'égalité entre hommes et femmes. Les musulmans sont les plus opposés à ces principes. Par exemple, chez les plus croyants des deux cultes, ces derniers pensent à 36% qu'on doit séparer hommes et femmes à la piscine contre 10% des catholiques.
- Les questions traitant du rapport des cultes à l'Etat montrent d'abord de nombreuses non réponses (« je ne sais pas »), signe que les adolescents n'ont pas toujours une opinion tranchée sur ces sujets.
- Les athées sont les plus favorables à ce que l'Etat ne soutienne pas les cultes. Les musulmans ont la position la plus opposée, *a fortiori* s'ils sont affirmés. Par exemple concernant la possibilité d'un salaire des religieux payé par l'Etat, chez les plus croyants 54% des musulmans soutiennent l'idée contre 43% des catholiques – et 19% des athées.
- Les jeunes musulmans pensent plus souvent que l'Etat ne les traite pas d'une manière égale, et sont même une majorité dans ce cas s'ils sont affirmés.
- Le sentiment d'être moins bien traité à l'école, dans les magasins et surtout par la police est assez fréquent (40%). Le fait de se sentir systématiquement victime d'un injuste traitement (dans les magasins, à l'école, face à la police) est surtout vrai chez les plus affirmés dans leur religion, en particulier chez les musulmans.

Partie 6 : Délits : auteurs et victimes

- Au cours des 12 derniers mois, le téléchargement illégal sur internet constitue le délit le plus répandu (56%). Viennent ensuite les vols et les bagarres collectives (17% chaque fois), le vol à un tiers (14%) et le port d'une arme blanche ou autre (13%).
- Les autres délits, bien plus graves, concernent moins d'un élève sur 10 (3 à 7%) : ainsi du caillassage d'une voiture de police ou d'un bus, du fait de mettre le feu à du mobilier urbain, du vol avec effraction ou dans une voiture, de la violence armée sur un tiers (3%) ou du racket (3%).
- Les délits apparaissent plus répandus parmi les élèves des filières à visée professionnelle, ou pour ceux qui habitent en HLM. Ils augmentent fortement avec l'absentéisme.
- Près de la moitié des élèves ont été « giflés ou bousculés » par un de leurs parents.

- Entre un cinquième et un quart des élèves ont été victimes d'un vol, ou se sont fait « maltraiter » sur les réseaux sociaux.
- D'autres faits plus graves concernent environ un élève sur 10 : ainsi des élèves qui se sont fait frapper violemment (coups de poing...) par un de leurs parents, agressé physiquement en dehors de la famille (frapper au point de devoir consulter un médecin), racketter, ou agresser à cause de leur appartenance à une catégorie (ethnique, religieuse, etc.).
- Les élèves se font plus souvent voler quelque chose dans les établissements privés que dans les établissements publics, et dans les filières générales plutôt que dans les filières à visée professionnelle.

Partie 7 : l'économie souterraine, les trafics locaux

- Un quart des adolescents en classe de 5eme, 4eme et 3eme ont eu au moins un comportement d'achat ou de vente de faux. Ils ont donc une contribution non négligeable à la dynamique du marché illégal.
- La fréquence de ces actes augmente rapidement avec l'âge, il double entre 10-12 ans et 15 ans
- Les adolescents qui réalisent des achats plus nombreux tendent à également participer à la revente.
- Environ 3,5% adolescents pratiquent la vente de contrefaçons et 5% de cannabis.
- Les adolescents qui achètent et vendent du faux, lorsqu'ils le font souvent, sont également impliqués dans la vente de drogue (cannabis). Le business local du faux chez les adolescents ne semble donc pas être un domaine à part de l'économie informelle, mais emprunter les mêmes voies de distribution locale que la drogue ou le recel.
- Les jeunes de banlieue et surtout en difficulté scolaire sont les plus impliqués dans l'économie informelle.

Partie 8 : Le rapport à la police

- Les opinions négatives envers la police apparaissent répandues : près de la moitié des élèves déclarent « ne pas se sentir du côté de la police » si « jeunes et policiers s'affrontent ».
- Les opinions les plus radicales apparaissent minoritaires, mais ne sont pas pour autant marginales : près d'un élève sur cinq dit qu'il participerait à d'éventuelles émeutes contre la police, plus d'un sur dix estime justifié de caillasser une voiture de police.
- L'idée qu'obéir à la police constitue un devoir (57%) est la moins souvent partagée à Marseille Littoral Nord. Elle est un peu plus répandue dans les établissements privés.
- Dans les 12 derniers mois, 8% des élèves ont été en contact avec la police à la suite d'un délit. Pour un peu plus d'un tiers des élèves, ce contact n'a eu aucune suite. Dans plus d'un cas sur deux, les parents n'en ont pas été informés. Un quart des élèves ont été punis par leurs parents. L'école a été informée dans environ un cas sur 10.

- Dans les 12 derniers mois, le contact le plus fréquent avec la police a pour objet une demande de renseignement, de la part de l'élève ou des policiers eux-mêmes (16%), ou un contrôle d'identité (9% pour les contrôles lors d'un déplacement en vélo, scooter ou transports en commun, et 7% pour les contrôles dans les lieux publics).
- Dans un cas sur cinq, le dernier contact à l'initiative de la police est un contrôle d'identité (en cumulant les contrôles dans les transports et dans les lieux publics).
- Lors du dernier contact à l'initiative de la police : les élèves ont été fouillés près de quatre fois sur dix, leur identité a été contrôlée dans près de 30% des cas. 4% des élèves ont été placés en garde à vue, 9% emmenés au poste de police.
- Lors du dernier contact à l'initiative de la police, dans près de quatre cas sur dix, les élèves estiment qu'ils n'ont pas été traités avec respect. Un élève sur cinq estime que les policiers se sont montrés brutaux, et une proportion légèrement inférieure (17%) s'est dite provoquée ou insultée par les policiers.

Introduction

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche international en sciences sociales UPYC-ISR3, 3^{ème} édition de l'enquête internationale de victimisation et de délinquance auto-déclarée (International Self Report Delinquency Survey).

Il est réalisé en collaboration étroite avec 4 partenaires (projet *UPYC*, Understanding and Preventing Youth Crime), à savoir :

- VU, Department of Public Administration, VU Amsterdam
- SCCJ, Department of Sociology and School of Criminology & Criminal Justice, Northeastern University
- ICPR, Institute for Criminal Policy Research, School of Law, Birkbeck
- ICS, Institute of Criminal Sciences, Faculty of Law, University of Hamburg.

L'enquête UPYC-ISR3 a pour objectif de fournir une base de données complète, solide, permettant l'étude précise, approfondie et rigoureuse des phénomènes de délinquances et des comportements délictueux de la population adolescente, en France.

En répondant aux standards internationaux du projet mondial ISR3, elle va permettre de comparer la situation de la France dans le temps et avec d'autres pays, européens notamment.

Plus spécifiquement, l'enquête UPYC-ISR3 a trois objectifs principaux : expliquer les comportements délinquants, expliquer le rapport à la loi, comparer des villes de France à celles d'autres pays.

Expliquer les comportements délinquants

Le projet UPYC-ISR3, décliné en France sous l'intitulé : « Les adolescents et la loi », vise à mieux connaître et expliquer les comportements délinquants ou délictueux de la population adolescente dans les zones urbaines en France. Dans le cas de la France, on connaît toujours assez mal la délinquance des adolescents, les motivations ou facteurs du « passage à l'acte », les déterminants ou explications de la propension à commettre des délits. S'il existe de grandes enquêtes régulières documentant les phénomènes de victimisation et permettant de caractériser les victimes de délits, il n'existe toujours pas de standard – en termes de méthode, procédure d'enquête, questionnaire, etc. – ni de documentation précise des actes délictueux, spécialement au sein de la population adolescente.

Le projet doit permettre de mieux cerner les facteurs favorisant les comportements délinquants ou, au contraire, de prévention de ces comportements. La compréhension de ces facteurs constitue un moyen de protéger les victimes, en agissant, au niveau des politiques publiques, sur les principaux leviers de la délinquance. Le projet UPYC-ISR3D vise ainsi à tester plusieurs explications complémentaires ou concurrentes de la délinquance. Quel est le poids, notamment, de la relégation socio-économique, du quartier, du lieu d'habitation ? Comment l'école, la famille permettent-elles de prévenir ou encouragent-elles au contraire, dans certains cas, les comportements délinquants ? Quel est le poids de la fréquentation de certains groupes de pairs, celui des convictions morales, de l'identité ?

Expliquer le rapport à la loi, à la cité

Le rapport à la loi pénale repose sur une relation plus générale à la cité. D'abord aux organisations publiques avec lesquelles l'adolescent est en contact, au premier rang desquelles l'école et la police. Il s'agit donc de mieux comprendre différents aspects des liens à l'école matériellement parlant (filière, lieu où est situé l'établissement), mais aussi en lien avec la performance scolaire, l'absentéisme ou les jugements sur la manière dont on y est traité.

La même approche est déclinée pour la police, en donnant une importance aux occasions de contacts et de contrôle, ainsi qu'à la confiance et à la légitimité qui lui est accordée.

De plus, les liens avec les valeurs de la République, l'égalité, la liberté de choisir certains aspects de sa vie, mais aussi l'appréciation des étendards comme « la laïcité » et les jugements sur les bonnes manières de prendre en considération les croyances religieuses sont abordées.

La loi civile est une source importante de la règle, mais pour certains la religion en est une autre. La confession et la religiosité sont donc détaillées au cours du questionnaire. Ceci a pour but de mieux comprendre le rapport à l'Etat, mais aussi à diverses interdictions.

Une comparaison dans le temps et au niveau européen

Le projet pour la France s'inscrit dans le contexte plus large du projet mondial ISR3D : l'enquête est conduite simultanément dans plusieurs pays européens (21 pays) et dans le monde, et a déjà été réalisée deux fois, il y a cinq et dix ans (ISR1D et ISR2D). Afin de permettre une comparaison rigoureuse, le questionnaire et la procédure d'enquête sont standardisés. Le projet UPYC-ISR3D vise ainsi à faciliter l'adoption, en France, de standards reconnus au sein de la communauté scientifique internationale.

On pourra ainsi s'interroger sur les spécificités de la délinquance des adolescents dans des villes et plus généralement de leur rapport à la loi / la cité, et tenter d'identifier les facteurs de contexte qui semblent favoriser ou au contraire prévenir la propension aux délits, et la légitimité des règles et de ceux qui les édictent.

L'étude UPYC-ISRDR contient également un volet sur les relations avec les autorités décrit plus haut. Cette étude se situe dans la continuité de deux précédentes enquêtes menées à Pacte (Eurojustis-France en 2011 et l'étude franco-allemande POLIS-Autorité en 2012 avec le centre de criminologie du Max Planck à Freiburg), qui ont permis de mesurer la fréquence et la nature des contacts entre adolescents et police, et la qualité des relations.

Ce rapport constitue le premier volet d'une série de documents qui seront prochainement diffusés. Il présente en détail la méthodologie du projet et un résumé des principaux résultats. Des tableaux détaillés et commentés, ainsi que des analyses complémentaires seront mis en ligne sur le site web du projet : www.les-adolescents-et-la-loi.fr.

I. Méthodologie

1. Le protocole d'enquête

1.1. Les choix méthodologiques

Cette enquête est de nature quantitative. La méthodologie mise en œuvre est identique en France et dans les pays partenaires afin de préserver la comparabilité des résultats obtenus dans les différents pays.

1.1.1. Le périmètre géographique de d'étude

Le périmètre retenu couvre un département très urbanisé, celui des Bouches-du-Rhône, avec la présence de l'unité urbaine de Marseille-Aix-en-Provence, 3^{ème} unité urbaine derrière celles de Paris et de Lyon. Le département rassemble près de 2 millions d'habitants et permet d'observer une diversité de contextes de vie et de relations aux institutions avec 119 communes allant de 130 à 855 000 habitants. Ce territoire regroupe également des espaces à dominante rurale (communes rurales et petites unités urbaines).

Sur cet ensemble de 119 communes, 54 sont équipées d'un collège (*voir liste en annexe 1*) :

- Marseille (88) concentre 48% des établissements,
- Aix-en-Provence (13) en comptabilise 7%,
- 84 collèges sont répartis sur les 52 autres communes du périmètre.

1.1.2. La population-cible

L'enquête vise les jeunes âgés de 12 à 15 ans, scolarisés en collèges publics et privés sous contrat d'association, c'est-à-dire les classes de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} (générales, SEGPA et autres dispositifs présents pour ces niveaux), localisés dans le périmètre d'étude.

1.1.3. Le mode de recueil de l'information

Les enquêtes en milieu scolaire sont reconnues comme le meilleur moyen pour collecter des informations auprès de ce public adolescent en limitant les biais d'échantillonnage et avec une garantie de confidentialité et de sincérité plus élevée que celle que l'on peut espérer en sondant les jeunes au sein du foyer familial.

Afin de pouvoir mesurer et analyser des effets de voisinage, il convient de représenter la diversité des contextes socio-économiques (contextes défavorisés ou plus aisés, etc.) et d'avoir un nombre suffisant d'élèves originaires d'un même quartier ou d'une même commune. Pour satisfaire ces conditions, l'enquête porte sur un échantillon de taille

importante. Malgré tout l'intérêt des enquêtes menées en face à face ou remplies de manière individuelle pour ce type de thématique de recherche (qualité du remplissage, confidentialité accrues), une passation en classe via un questionnaire en ligne a été privilégiée. Ce mode de collecte permet à budget constant d'augmenter considérablement la taille des échantillons.

Cette étude consiste donc en la réalisation d'une enquête auto-administrée à partir d'un questionnaire en ligne en passation collective en salle informatique.

1.1.4. La construction des questionnaires

Afin de répondre aux exigences de comparabilité, l'enquête repose sur un questionnaire conforme au protocole de l'étude internationale de délinquance auto-rapportée (*International Self Report Delinquency*, ISRD), tant dans le libellé que l'ordre des questions. Les questions supplémentaires propres au contexte de notre pays figurent en fin de questionnaire. Des questions sont empruntées à d'autres dispositifs d'enquêtes internationales comme *l'European Social Survey* (ESS), *l'International Social Survey Programme* (ISSP) ou d'autres travaux de recherche (notamment ceux de l'équipe franco-allemande du projet « Polis », et ceux Sylvain Brouard et Vincent Tiberj²), mais adaptées pour les jeunes.

Afin de pouvoir approfondir certains aspects tout en conservant une certaine logique dans le déroulé du questionnaire, l'équipe française a décidé de disposer de deux questionnaires.

Deux études sœurs ont donc été conduites simultanément sur deux zones distinctes du département des Bouches-du-Rhône :

- l'une concerne uniquement des établissements situés sur les bassins de formation de Marseille et Aix-en-Provence (Cf. figure 1), s'appuyant sur la version standardisée du questionnaire, identique à celle utilisée dans les autres villes européennes (questionnaire « standard Aix-Marseille »)
- l'autre vise tous les établissements du département (y compris Marseille et Aix-en-Provence), avec une base commune au premier questionnaire mais aussi des questions complémentaires (questionnaire « étendu Bouches-du-Rhône »).

Les questionnaires ont été réalisés, traduits et programmés par l'équipe de recherche sur une plateforme d'enquête en ligne (Unipark), accessibles par internet via une URL.

Le questionnaire « standard Aix-Marseille » comporte environ 125 questions et se compose presque exclusivement de questions fermées, avec échelles de réponse ou choix multiple. Certaines questions comportent des sous-questions. Au total le questionnaire compte près de 300 questions et sous-questions dont certaines sont filtrées selon le profil des répondants.

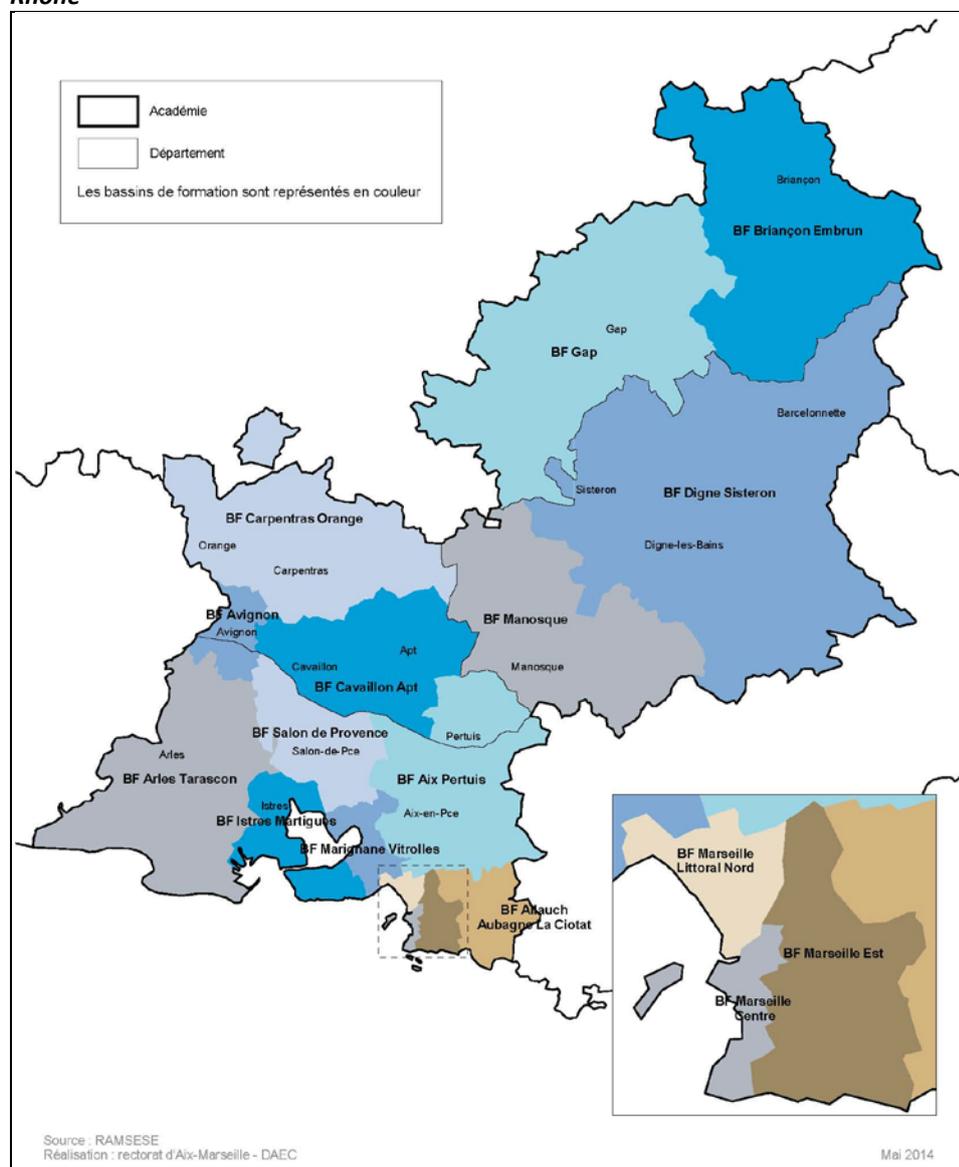
² Sylvain Brouard et Vincent Tiberj, *Rapport au politique des Français issus de l'immigration*, CEVIPOF, Sciences Po, Juin 2005.

Il a été construit autour thèmes suivants :

- 1) Le cadre de socialisation des jeunes : la famille, l'école, les copains.
- 2) Le contexte de vie, le quartier d'habitation.
- 3) Les valeurs.
- 4) Les loisirs et les comportements à risque (délinquance de rue, consommation d'alcool, de drogue).
- 5) Les perceptions des institutions en général et de la police en particulier avec un focus sur les contacts des jeunes avec la police.

Le questionnaire « étendu » (Bouches-du-Rhône), propre à l'équipe française aborde les mêmes thématiques avec un nombre total de questions similaire, certains thèmes faisant l'objet d'un approfondissement (les jeunes et la cité politique, la confiance dans les institutions, les identités et les valeurs) et d'autres n'étant pas conservées (Cf. *annexe 2*).

Figure 1. Carte des bassins de formation de l'académie d'Aix-Marseille et du département des Bouches-du-Rhône



Compte-tenu de la nature des données (sensibles) collectées, un travail de réflexion important a été mené en amont de l'enquête pour garantir l'anonymat des élèves. Le questionnaire a reçu l'autorisation préalable à la mise en œuvre de traitements automatisés de la CNIL.

Un soin particulier a été apporté à la mise en forme du questionnaire : mise en avant des consignes de remplissage, police de caractère et interlignage adaptés à la lecture pour les élèves ayant des troubles d'apprentissage. En outre, la version en ligne permettait de gérer les questions filtre de manière automatisée et d'effectuer des contrôles sur le format des réponses, renvoyant des messages en cas d'erreur.

Les expériences menées dans les autres pays, en particulier, ceux de l'équipe anglaise qui a démarré la passation en amont, ont donné des indications sur la durée nécessaire au remplissage du questionnaire standard et ont confirmé l'adéquation du protocole d'enquête et du mode de collecte. En France, quelques jeunes ont rempli le questionnaire pour vérifier la bonne compréhension des questions et ajuster les modules spécifiques à la France selon les durées de passation.

1.1.5. Des éclairages complémentaires...

Deux questionnaires (d'une dizaine de questions) administrés en parallèle de « l'enquête élèves » ont permis de recueillir l'opinion de la communauté éducative (*Cf. annexe 3*) :

- 1/ Questionnaire « Enseignant » : un questionnaire administré auprès des enseignants encadrant les classes enquêtées (un enseignant interrogé par classe interrogée)
- 2/ Questionnaire « Chef d'établissement » : un questionnaire administré auprès du responsable de l'établissement (un responsable par établissement où une classe au moins a été interrogée).

Ces procédures d'enrichissement du fichier initial sont d'une utilité précieuse car elles permettent la prise en compte de l'environnement dans lequel les élèves évoluent (climat général dans l'établissement scolaire, démarches mises en œuvre dans l'établissement pour la prévention des comportements à risque, climat du quartier dans lequel le collège est implanté, taux d'absentéisme des élèves, qualité des relations élèves-enseignant, implication des parents...).

Ces questionnaires, intégrés au protocole international, ont été traduits et adaptés au cas français. Ils ont été administrés en ligne ou sur papier, à la convenance des établissements.

Afin de mieux cerner et illustrer certains aspects de l'enquête quantitative en recueillant la parole des jeunes avec leurs mots, une quarantaine d'entretiens individuels en face à face ont été conduits par Noëlle Castagné, cabinet d'études MCMG. Ils ont été réalisés auprès d'élèves de 4^{ème} et 3^{ème} ayant participé à l'enquête quantitative, volontaires, autorisés par leurs parents et dans le respect de l'anonymat.

Ces entretiens ont principalement eu lieu en juin, sur deux secteurs géographiques : Marseille Centre et Marseille Littoral Nord.

Ils avaient pour objectif de comprendre le fondement des identités des adolescents : comment ils se pensent, se définissent et quelle est l'influence de leurs identités sur leurs comportements, leurs valeurs, leurs croyances, leurs opinions (choix des amis, loisirs, rapport à l'école, la famille, la loi). Conduits sur la base d'un guide semi-directif (*Cf. annexe 4*), ils abordaient les points suivants : l'environnement familial, l'école, les amis et les loisirs, le quartier, la police (description des éventuels contacts et image de la police), la religion et le rapport à la société française.

Ces aspects feront l'objet d'analyses ultérieures.

2. La phase préparatoire de l'étude

2.1. Informations et accords préalables

La mise en œuvre du projet a accordé une large place à la communication et aux aspects éthiques.

La phase terrain de cette enquête ayant été conduite au sein même des établissements scolaires, un certain nombre d'accords ont dû être recueillis au préalable. A cet effet, le responsable du projet a présenté les objectifs de l'enquête au Ministère de l'Education Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (représenté à l'époque par M. Gaume, Directeur de Cabinet et M. Bray, conseiller en charge de la vie scolaire) qui a donné son accord et son soutien à cette étude.

Le recteur d'Aix-Marseille et le directeur académique des services de l'éducation nationale, représentés par M. Coutouly, proviseur vie scolaire, ont soutenu le projet et grandement facilité notre mise en relation avec les établissements scolaires.

Les directions diocésaines de l'enseignement catholique d'Aix-en-Provence (représentée par M. Vicenti, directeur) et de Marseille (représentée par Mme Gausson, directrice) ont également participé aux réunions d'information.

Les fédérations de parents d'élèves des Bouches-du-Rhône (PEEP, FCPE, APEL) ont été informées de la réalisation de l'enquête.

Des réunions d'information collective ont été organisées début février 2015 avec le soutien de la DASEN en direction des responsables des collèges situés sur le périmètre d'étude. Au total, 6 réunions ont été programmées permettant de couvrir l'ensemble du territoire.

Animées par l'équipe de recherche, ces réunions se sont attachées à présenter :

- Le cadre de la recherche : objectifs, financeurs, organisme et équipe de recherche en charge du projet.
- Les principes fondateurs et déontologiques de l'enquête :
 - Enquête ayant obtenu toutes les autorisations officielles (Ministère de l'Education Nationale, inspections académiques, rectorat et CNIL).
 - Enquête reposant sur le volontariat de chacun : établissements scolaires, élèves, parents d'élèves.
 - Enquête garantissant l'anonymat des répondants et de leurs réponses.
 - Enquête ayant un unique but scientifique, visant à faire progresser la connaissance sur un sujet mal connu, faute de données fiables et systématiques, en dehors des cas les plus médiatisés, et en aucun cas d'évaluation – comparaison des établissements scolaires, des classes ou des élèves.
 - Engagement à traiter les résultats de manière globale et à ne fournir aucun résultat individualisé par établissement.
- La méthodologie, le protocole d'enquête et ses modalités pratiques de réalisation.
- Les bénéfices pour les établissements et l'importance de la participation de tous pour assurer la représentativité finale de l'échantillon.

Une version du questionnaire a pu également être consultée par les personnes présentes.

Tous les chefs d'établissements scolaires situés sur le périmètre d'étude ont ensuite été contactés individuellement et sollicités pour participer à cette étude. Cette phase de préparation est celle qui a nécessité le plus de temps. Les coordonateurs de bassin sont intervenus en parallèle de notre démarche pour diffuser un appel à participation.

Afin de faciliter l'accès aux informations, un site dédié au projet a été créé sur Internet (www.les-adolescents-et-la-loi.fr). Les personnels des établissements et les parents pouvaient y trouver tous les documents utiles (présentation du projet, autorisations...).

2.2. La préparation de l'enquête avec les établissements scolaires

Il a été demandé aux établissements scolaires acceptant de participer au projet de nous indiquer un interlocuteur dédié, un contact référent pour l'enquête, auprès duquel ont été collectées toutes les informations utiles (possibilité de passations en ligne, nombre de postes informatiques...).

Les établissements scolaires ont ensuite été informés des classes échantillonnées dans leur établissement pour participer à l'enquête. Nous leur avons adressé un modèle d'annonce destiné aux élèves et une lettre de demande d'autorisation avec coupon réponse à remplir par les parents des élèves concernés par l'enquête (*Cf. modèles en annexe 5*). Afin de garantir l'anonymat des élèves, la collecte de ces coupons réponses a été entièrement gérée par les établissements scolaires. Ils nous ont simplement communiqué pour chaque classe enquêtée le nombre de refus de la part des parents, et le cas échéant de la part des élèves, ainsi que le nombre d'absents.

3. La procédure d'échantillonnage

3.1. La " population-mère "

Au lancement de l'enquête, la population mère a été définie sur la base des données transmises par la Direction de l'Analyse, des Etudes et de la Communication du rectorat d'Aix-Marseille (DAEC). Elle nous a fourni pour les bassins de formation situés sur le périmètre d'enquête :

- 1/ la liste des collèges, avec pour chacun : le nom, le type (public / privé sous contrat), le numéro d'établissement, l'adresse complète, les coordonnées téléphoniques et mail, le nom du principal,
- 2/ pour chaque collège : la liste des divisions et leur effectif respectif.

Tableau 1. Etablissements, nombre de classes et d'élèves selon le type et la localisation (population mère)

	Collèges	Classes				Elèves			
		5ème	4ème	3ème	Ens	5ème	4ème	3ème	Ens
Ensemble	182	943	944	961	2 848	23 803	24 043	23 706	71 552
Type d'établissement									
Public	135	776	778	798	2 352	19 033	19 250	19 163	57 446
Privé	47	167	166	163	496	4 770	4 793	4 543	14 106
Bassin de formation									
02105 - Marignane Vitrolles	15	90	87	90	267	2 267	2 265	2 230	6 762
02106 - Istres Martigues	17	91	93	91	275	2 274	2 266	2 121	6 661
02108 - Marseille Centre	29	125	124	126	375	3 446	3 489	3 391	10 326
02109 - Allauch Aubagne La Ciotat	14	79	80	82	241	2 102	2 128	2 198	6 428
02110 - Aix Pertuis	26	142	139	141	422	3 821	3 808	3 767	11 396
02111 - Arles Tarascon	10	65	69	67	201	1 573	1 677	1 606	4 856
02112 - Salon de Provence	12	72	74	73	219	1 888	1 924	1 848	5 660
02116 - Marseille Littoral Nord	28	132	128	136	396	2 866	2 806	2 791	8 463
02117 - Marseille Est	31	147	150	155	452	3 566	3 680	3 754	11 000

Source : DAEC – Rectorat Aix-Marseille - Rentrée 2014

NB : Les 3 établissements du bassin d'Avignon localisés dans les Bouches-du-Rhône n'ont pas été enquêtés pour garantir le secret statistique (46 classes, 1 224 élèves).

A partir des données observées à la rentrée 2014, on recense 182 collèges sur le département regroupant 2 848 classes et 71 552 élèves de la 5^{ème} à la 3^{ème}, répartis sur 54 communes (Cf. tableau 1).

3.2. La constitution des échantillons

L'enquête menée sur l'ensemble du département visait l'exhaustivité des établissements afin de couvrir au mieux chacun des territoires et un nombre conséquent d'élèves par établissement pour bien représenter les quartiers d'habitation des zones de recrutement.

Le taux de sondage final s'appuie sur une estimation de la participation des établissements et des élèves et tient compte des délais et du budget disponible ; il résulte également d'un arbitrage entre les objectifs initiaux et une limite raisonnable en termes de charge de travail générée pour les établissements ayant accepté de participer.

La procédure d'échantillonnage a été réalisée à l'aide d'un outil développé sous Excel (Survey Manager) par un partenaire de l'équipe allemande (Cf. *annexe 6*).

A partir de la population mère, la sélection des classes a été réalisée au sein de chaque bassin en imposant un objectif de questionnaires à atteindre pour chacun des trois niveaux. Les taux de non-réponse, 55% en moyenne (incluant refus des établissements, des parents et des élèves, absences) sont estimés à partir d'enquêtes similaires menées récemment sur les mêmes thématiques et des premiers contacts établis avec les établissements.

Les bassins d'Aix et Marseille soumis aux deux questionnaires ont été sur-échantillonnés de manière à respecter les volumes visés.

Sur la base des classes sélectionnées pour ces bassins, un deuxième tirage a permis d'isoler les classes destinées à remplir le questionnaire standardisé, en tenant compte des contraintes imposées par le programme international :

- un objectif d'au moins 900 questionnaires par site (bassins d'Aix et Marseille), soit 1800 en tout,
- une répartition équilibrée entre les niveaux (soit 300 questionnaires par niveau).

Les objectifs globaux ont été établis de manière à conserver un volume final de l'ordre de 10 000 élèves pour le questionnaire « étendu Bouches-du-Rhône » en mobilisant au maximum :

- une classe sur deux pour les établissements situés sur les bassins d'Aix et Marseille,
- une classe sur trois pour le reste du département.

Afin de garantir ces objectifs, 1 175 classes ont été sélectionnées correspondant à 29 510 élèves (effectifs à la rentrée 2014). Le tableau ci-dessous présente pour chaque bassin la ventilation des classes tirées au sort selon le niveau et le type de questionnaire à administrer (Cf. *tableau 2*).

Tableau 2. Nombre de classes et d'élèves concernés par niveau et type de questionnaires selon le type et la localisation (échantillon théorique)

	questionnaire Etendu		questionnaire Standard		Total	
	Classes	Elèves	Classes	Elèves	Classes	Elèves
Ensemble	978	24 461	197	5 049	1 175	29 510
Bassin de formation						
02105 - Marignane Vitrolles	80	2 051	nc	nc	80	2 051
5ème	27	693	—	—	27	693
4ème	26	658	—	—	26	658
3ème	27	700	—	—	27	700
02106 - Istres Martigues	84	2 037	nc	nc	84	2 037
5ème	27	686	—	—	27	686
4ème	28	685	—	—	28	685
3ème	29	666	—	—	29	666
02108 - Marseille Centre	134	3 686	37	1 027	171	4 713
5ème	45	1 263	12	332	57	1 595
4ème	44	1 235	12	348	56	1 583
3ème	45	1 188	13	347	58	1 535
02109 - Allauch Aubagne La Ciotat	69	1 814	nc	nc	69	1 814
5ème	23	626	—	—	23	626
4ème	23	600	—	—	23	600
3ème	23	588	—	—	23	588
02110 - Aix Pertuis	130	3 498	79	2 178	209	5 676
5ème	44	1 198	26	711	70	1 909
4ème	43	1 167	26	732	69	1 899
3ème	43	1 133	27	735	70	1 868
02111 - Arles Tarascon	64	1 557	nc	nc	64	1 557
5ème	21	528	—	—	21	528
4ème	21	496	—	—	21	496
3ème	22	533	—	—	22	533
02112 - Salon de Provence	64	1 727	nc	nc	64	1 727
5ème	21	563	—	—	21	563
4ème	21	571	—	—	21	571
3ème	22	593	—	—	22	593
02116 - Marseille Littoral Nord	168	3 613	39	822	207	4 435
5ème	55	1 182	13	288	68	1 470
4ème	54	1 182	13	289	67	1 471
3ème	59	1 249	13	245	72	1 494
02117 - Marseille Est	185	4 478	42	1 022	227	5 500
5ème	62	1 500	14	321	76	1 821
4ème	61	1 505	14	349	75	1 854
3ème	62	1 473	14	352	76	1 825
Type d'établissement						
Public	801	19 467	155	3 841	956	23 308
5ème	265	6 528	52	1 281	317	7 809
4ème	262	6 381	49	1 247	311	7 628
3ème	274	6 558	54	1 313	328	7 871
Privé	177	4 994	42	1 208	219	6 202
5ème	60	1 711	13	371	73	2 082
4ème	59	1 718	16	471	75	2 189
3ème	58	1 565	13	366	71	1 931

4. La phase de terrain

La planification des RDV dans les établissements scolaires, ainsi que la réalisation des passations en classe ont été intégralement sous-traitées à l'institut Ipsos situé à Paris. Le terrain proprement dit a été assuré par une équipe locale d'enquêteurs encadrée par un chef d'équipe d'Ipsos. Cette sous-traitance a fait l'objet d'un suivi quotidien, d'échanges réguliers et de réunions d'étape avec l'équipe de Pacte.

4.1. La prise de contact

L'obtention des accords a été gérée par l'équipe de recherche de janvier à mars 2015. Cette première phase d'échange avec les établissements a permis d'établir un fichier « contacts » très complet avec les coordonnées d'un interlocuteur et différents renseignements sur l'équipement informatique de chaque établissement. Une seconde phase a consisté à envoyer par mail à chaque collège participant la liste des classes échantillonnées.

La liste des collèges volontaires et des classes tirées au sort a été fournie à Ipsos qui avait pour mission de prendre contact avec les établissements pour déterminer la date et l'heure d'intervention.

La prise de rendez-vous avec les établissements scolaires pour la passation de l'enquête dans chaque classe échantillonnée a été prise en charge par des gestionnaires d'enquêtes ; elle s'est déroulée du 19 mars au 10 juin 2015 (date où le dernier refus de participer de la part d'un établissement a été annoncé). Afin d'atteindre les objectifs de l'enquête dans les délais impartis, 74% des rendez-vous ont été pris en mars et avril, avant les vacances scolaires.

Un guide d'entretien par établissement a été confectionné par Ipsos pour aider les gestionnaires d'enquête à organiser les rendez-vous (coordonnées des contacts, argumentaire, informations à valider, planification des interventions par classe avec le contact principal de l'enquête, identification des classes avec des élèves présentant des difficultés nécessitant la présence de 2 enquêteurs et rappel de la procédure).

4.2. Les enquêteurs : recrutement, formation et suivi quotidien

Une équipe de 16 enquêteurs a assuré la passation des questionnaires dans les établissements, après avoir suivi une formation spécifique. Ils avaient pour la plupart une expérience en tant qu'enquêteur.

Ils ont été formés sur les objectifs de l'étude, nos exigences de qualité en termes de recueil d'information, les questionnaires et les modalités pratiques de passation.

La formation a eu lieu le 27 mars 2015 à Marseille pendant une demi-journée. Un document de formation a été élaboré et présenté aux enquêteurs en partenariat avec Ipsos. Il visait à :

- présenter le projet (contexte de l'enquête, partenaires, objectifs de l'enquête, champ de l'enquête, questionnaires),
- décrire la mise en place de l'enquête (échantillonnage, rendez-vous et interventions, planning et objectifs terrain),
- expliciter l'organisation pratique de leur mission (rôle de l'enquêteur, journée type, gestion des refus),
- se familiariser avec le dispositif (présentation de l'étude aux élèves, protocole pour la passation en ligne, protocole pour la passation du questionnaire papier, questionnaire enquêteur à remplir à la fin de l'intervention).

Ce livret a été conçu afin que tous les enquêteurs présentent l'étude de manière identique à tous les élèves, afin de limiter au maximum les biais, et également pour leur permettre de répondre aux questions des élèves, là aussi, tous de la même manière.

Chaque enquêteur a été accompagné une fois en classe par la chef d'équipe ou par un responsable terrain.

A la fin de chaque journée d'enquête, chaque enquêteur a effectué un bilan avec la chef d'équipe lui indiquant les problèmes rencontrés. Durant les premiers soirs, puis à intervalles réguliers, des conférences téléphoniques ont été assurées entre les membres de l'équipe et l'institut pour décider des ajustements nécessaires.

A mi-parcours et à la fin du terrain, un débriefing a été organisé afin de recueillir le ressenti des enquêteurs et effectuer un bilan « qualitatif » du terrain. Les retours ont été relayés par la chef d'équipe.

4.3. L'organisation pratique du terrain et le protocole d'enquête

Les enquêteurs préparaient leur journée de travail en amont. Pour ce faire, une feuille de route leur était remise pour chaque établissement où ils intervenaient (*Cf. annexe 7*).

Celle-ci indique au recto : les coordonnées de l'établissement et du ou des contacts. Elle présente pour chaque classe : le nom, le lieu, la date et l'heure de l'intervention, le nombre d'élèves, le type de questionnaire (standard ou étendu), le mode de passation, le nombre de postes dans la salle informatique, le nombre de questionnaires papier à prévoir le cas échéant, ainsi que le nombre d'enquêteurs nécessaire.

Au verso figurent des informations complémentaires : le nom de l'enseignant ou de la personne référente pour la classe, le mode de sortie des élèves (au fur et à mesure, tous en même temps à la fin du cours ou autre), les liens URL des questionnaires, les éléments à collecter auprès du contact (nombre de refus parents, refus élèves et nombre d'absences).

En fin de passation, l'enquêteur devait renseigner un formulaire sur tablette (*Cf. annexe 8*) permettant de dresser le bilan de réalisation pour la classe enquêtée :

- Éléments quantitatifs : effectif « officiel » de la classe, nombre de refus parents, nombre de refus élèves, nombre d'élèves absents (hors refus), nombre d'élèves présents et nombre de questionnaires remplis, heure de début et de fin de saisie,
- Éléments qualitatifs, commentaires sur les conditions d'enquête : ambiance de la classe, niveau d'attention de la classe pendant l'enquête, questions posées par les élèves, difficultés rencontrées par les élèves pour remplir le questionnaire, problèmes techniques éventuels...

Le jour de la passation, l'enquêteur se présentait à l'établissement scolaire et était reçu par le contact référent de l'établissement pour l'enquête. Celui-ci accompagnait l'enquêteur sur le lieu de passation et le présentait à la classe.

Le contact référent de l'établissement communiquait à l'enquêteur uniquement le nombre d'absents, en aucun cas l'enquêteur n'avait accès à la liste nominative des absents. Il communiquait également : l'effectif total de la classe ainsi que le nombre de refus de la part des parents et des élèves.

En classe, l'enquêteur avait pour mission de :

- présenter l'enquête aux élèves (commanditaire de l'enquête et objectifs),
- préciser les consignes de remplissage,
- s'attacher à mettre les élèves à l'aise, en les rassurant sur le caractère anonyme et confidentiel de leurs réponses, et en les incitant à répondre le plus sincèrement possible,
- annoncer le caractère facultatif de l'enquête, tout en rappelant qu'il s'agissait pour eux d'exprimer leur opinion et de décrire leurs pratiques sur des sujets peu débattus,
- indiquer que les élèves étaient libres de ne pas répondre à certaines questions mais que néanmoins pour que leur questionnaire soit exploitable, il fallait que celui-ci soit suffisamment bien rempli,
- remplir un rôle d'assistance aux élèves dans un objectif de qualité de remplissage des questionnaires et de fiabilité des réponses.

4.4. La passation et le protocole d'anonymisation

Les questionnaires ont été remplis de manière totalement anonyme :

- le nom des élèves n'a jamais été mentionné à l'équipe de recherche que ce soit oralement ou par écrit,
- les seuls documents nominatifs sont les coupons réponses remis par les parents pour signifier leur accord ou leur refus de faire participer leur enfant à l'enquête. Ces coupons ont été remis par les parents directement à l'établissement scolaire et l'équipe de recherche n'y a jamais eu accès,
- l'équipe de recherche ignore donc l'identité de tous les élèves concernés par l'enquête, qu'ils y aient participé ou non, pour cause de refus ou d'absence,

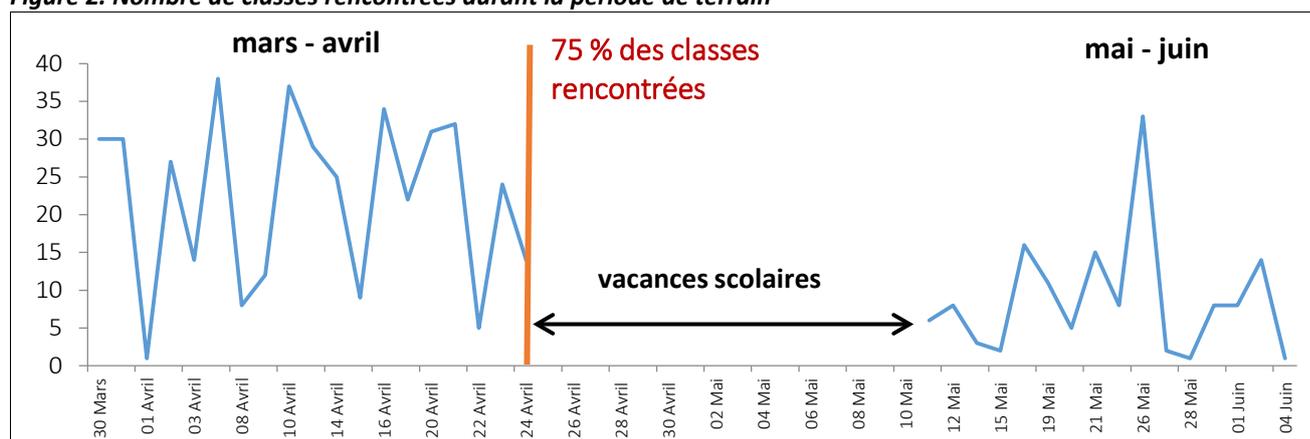
- par ailleurs, quand un personnel de l'établissement scolaire était présent lors de la passation, celui-ci n'a jamais pris connaissance des renseignements portés sur le questionnaire par l'élève.

Le protocole d'anonymisation des réponses est robuste, il est impossible de rattacher l'identité d'un élève à un questionnaire, l'identité des répondants est complètement préservée, et il est impossible, que ce soit pour l'équipe de recherche, pour le personnel de l'éducation nationale ou pour les parents de l'élève, de rattacher les réponses d'un questionnaire à un élève en particulier.

4.5. Les dates de réalisation

La passation des questionnaires dans les classes, initialement prévue du 30 mars au 24 avril, a dû reprendre après les congés de printemps et s'est prolongée jusqu'au 4 juin 2015. Néanmoins, 75 % des classes ont été rencontrées en première période.

Figure 2. Nombre de classes rencontrées durant la période de terrain



5. Le bilan du terrain quantitatif

5.1. Bilan quantitatif global

A l'issue de la 1^{ère} phase de prise de contact, 94 chefs d'établissement sur 182 (Cf. *tableau n°1*) ont accepté que l'enquête soit réalisée auprès d'un échantillon d'élèves de leur établissement. Trois établissements initialement volontaires, ont dû se désister, faute de pouvoir trouver un créneau pour réaliser la consultation.

Tableau 3. Etablissements concernés par l'enquête, participation et taux de refus selon le type et la localisation

	Accord	Refus	Total	% refus
Ensemble	91	91	182	50%
Type d'établissement				
Public	75	60	135	44%
Privé	16	31	47	66%
Bassin de formation				
02105 - Marignane Vitrolles	9	6	15	40%
02106 - Istres Martigues	12	5	17	29%
02108 - Marseille Centre	7	22	29	76%
02109 - Allauch Aubagne La Ciotat	7	7	14	50%
02110 - Aix Pertuis	15	11	26	42%
02111 - Arles Tarascon	5	5	10	50%
02112 - Salon de Provence	4	8	12	67%
02116 - Marseille Littoral Nord	17	11	28	39%
02117 - Marseille Est	15	16	31	52%

Les refus concernent donc 50% des établissements. En termes d'effectifs, cela représente 1430 classes et 36 519 élèves, soit 50% des classes et 51% des effectifs totaux exclus d'emblée du dispositif (Cf. tableaux n°3 et n°4). Les plus forts taux de refus s'observent dans l'enseignement privé et dans les établissements situés sur les bassins de Marseille centre et Salon de Provence.

Tableau 4. Nombre de classes et effectifs concernés par l'enquête et refus, selon le type, la localisation et les niveaux de formation (population mère)

	Ensemble des établissements		Etablissements ayant refusé		Taux de refus	
	Classes	Elèves	Classes	Elèves	Classes	Elèves
Ensemble	2 848	71 552	1 430	36 519	50%	51%
Type d'établissement						
Public	2 352	57 446	1 109	27 477	47%	48%
Privé	496	14 106	321	9 042	65%	64%
Bassin de formation						
02105 - Marignane Vitrolles	267	6 762	103	2 698	39%	40%
02106 - Istres Martigues	275	6 661	85	2 065	31%	31%
02108 - Marseille Centre	375	10 326	284	7 840	76%	76%
02109 - Allauch Aubagne La Ciotat	241	6 428	130	3 362	54%	52%
02110 - Aix Pertuis	422	11 396	189	5 157	45%	45%
02111 - Arles Tarascon	201	4 856	93	2 185	46%	45%
02112 - Salon de Provence	219	5 660	151	3 877	69%	69%
02116 - Marseille Littoral Nord	396	8 463	154	3 351	39%	40%
02117 - Marseille Est	452	11 000	241	5 984	53%	54%
Niveau						
5ème	943	23 803	473	12 116	50%	51%
4ème	944	24 043	476	12 251	50%	51%
3ème	961	23 706	481	12 152	50%	51%

Les refus sont liés à des contraintes de temps (trop de sollicitation pour d'autres enquêtes, notamment les enquêtes obligatoires, période de révision ou d'examens, période de stage, ou manque de personnel pour gérer la mise en place de cette opération dans l'établissement). Par ailleurs, certains établissements ont montré des réticences à interroger leurs élèves sur des thèmes délicats et dans un contexte particulièrement sensible (attentat de janvier 2015), craignant des réactions de la part des parents ou de leurs élèves. D'autres ont montré un manque d'intérêt pour cette étude, leur établissement se trouvant peu confronté aux problèmes de délinquance.

Au total, 563 classes ont participé à l'enquête parmi les 91 établissements volontaires, permettant de collecter plus de 11 000 questionnaires (Cf. tableau 5). Ce volume, légèrement en deçà de l'objectif fixé au départ (Cf. annexe 6) reste tout à fait correct. Les résultats pour le bassin de Marseille Centre sont affectés par la plus faible participation des établissements.

Tableau 5. Comparaison des volumes théoriques et des volumes réalisés selon la localisation (nombre de collèges, de classes et d'élèves)

	Etablissements		Classes		Elèves			
	Théorique	Réalisé	Théorique	Réalisé	Théorique	Objectif	Réalisé	Réalisés / Obj
Ensemble	182	91	1 175	563	29 510	13225	11 247	85%
Bassin de formation								
02105 - Marignane Vitrolles	15	9	80	49	2 051	1010	1036	103%
02106 - Istres Martigues	17	12	84	57	2 037	1219	1080	89%
02108 - Marseille Centre	29	7	171	42	4 713	1412	965	68%
02109 - Allauch Aubagne La Ciotat	14	7	69	30	1 814	916	735	80%
02110 - Aix Pertuis	26	15	209	112	5 676	2823	2479	88%
02111 - Arles Tarascon	10	5	64	34	1 557	773	636	82%
02112 - Salon de Provence	12	4	64	22	1 727	662	513	77%
02116 - Marseille Littoral Nord	28	17	207	113	4 435	2207	1741	79%
02117 - Marseille Est	31	15	227	104	5 500	2203	2062	94%

Ce bilan quantitatif sera analysé ultérieurement de manière plus détaillée en fonction du questionnaire administré.

5.2. Bilan sur le déroulement du terrain et les conditions de réalisation

Les contacts avec les établissements, le formulaire de suivi renseigné par les enquêteurs pour chacune des classes rencontrées et les débriefings menés par les responsables terrain d'Ipsos ont permis de dresser un bilan très riche sur les conditions de réalisation de l'enquête.

5.3.1. Les modalités d'intervention dans l'établissement

Globalement l'enquête a reçu un accueil positif de la part des établissements scolaires comme de la part des élèves.

Certains élèves étaient réticents d'où l'importance de bien rappeler les conditions de passation et règles d'anonymat.

Quelques parents (moins de 5 cas pour plus de 11 000 élèves interrogés) ont réagi en amont du terrain. Ils ont pris contact avec l'équipe de recherche pour s'assurer du commanditaire de l'enquête, de l'exploitation qui allait en être faite et vérifier, notamment, qu'elle ne serait pas exploitée à des fins politiques.

Sur le terrain, les équipes ont été très bien reçues par les établissements. La venue des enquêteurs était préparée et les informations rapidement transmises (refus/accord par classe, login ordinateur...). Les enseignants étaient souvent enthousiastes, intéressés par l'enquête.

Le terrain a nécessité l'intervention de 16 enquêteurs, avec en moyenne 8 à 10 enquêteurs sur le terrain chaque jour.

Pour 55% des collèges, une seule visite a été nécessaire pour réaliser la passation pour l'ensemble des classes. En moyenne 2.6 interventions par établissement ont eu lieu (Cf. *annexe 9*).

Pour 75% des classes, la présence d'un seul enquêteur a été suffisante. Les interventions à 2 enquêteurs étaient notamment dues au fait qu'il y avait 2 salles informatiques (111 classes, soit 20%). Enfin, 30 classes ont nécessité la présence de 2 enquêteurs à la demande du chef d'établissement afin d'apporter une aide renforcée à des élèves présentant des difficultés de compréhension.

5.3.2. Les modalités de passation en classe

Avant l'intervention des enquêteurs dans les classes, dans 67% des cas, l'enquête avait été présentée en amont aux élèves. Dans tous les cas, ces derniers ont pu prendre connaissance des objectifs et modalités lors du passage de l'enquêteur.

La passation du questionnaire s'est déroulée dans 88% des classes en présence des enseignants ou d'autres personnels du collège. Cette présence a été justifiée par les établissements scolaires pour des raisons de sécurité et d'assurance, l'établissement scolaire est en effet seul responsable de ses élèves. Néanmoins cette présence n'a pas nui ni au bon déroulement de la passation, ni au caractère confidentiel et anonyme de l'enquête. En effet, le personnel de l'établissement scolaire avait pour consigne de ne pas intervenir pendant la passation, sauf pour recadrer les élèves dissipés et assurer l'ordre.

En fonction de l'équipement informatique dont disposaient les collèges, les élèves pouvaient être amenés à répondre soit sur internet soit sur papier. Internet a été le mode de recueil privilégié, 63% des classes ont répondu uniquement sur le questionnaire en ligne (Cf. *tableau*

6). Ceux qui ont utilisé le papier n'avaient pas le choix : pas de salle informatique, problème informatique, problème de disponibilité...

Tableau 6. Répartition des classes selon le mode de passation

	En ligne		Sur papier		En ligne & sur papier		Total général
	Classes	%	Classes	%	Classes	%	Classes
Ensemble	354	63%	83	15%	126	22%	563
<i>Bassin</i>							
02105 - Marignane Vitrolles	36	73%	1	2%	12	24%	49
02106 - Istres Martigues	42	74%	-	-	15	26%	57
02108 - Marseille Centre	22	52%	4	10%	16	38%	42
02109 - Allauch Aubagne La Ciotat	28	93%	2	7%	-	-	30
02110 - Aix Pertuis	75	67%	15	13%	22	20%	112
02111 - Arles Tarascon	30	88%	1	3%	3	9%	34
02112 - Salon de Provence	13	59%	8	36%	1	5%	22
02116 - Marseille Littoral Nord	54	48%	43	38%	16	14%	113
02117 - Marseille Est	54	52%	9	9%	41	39%	104

La passation en ligne a été jugée plus adaptée par les enquêteurs, apportant plus de fluidité. Dans la version papier, malgré les consignes de renvoi, les élèves avaient tendance à lire les questions filtrées, ce qui entraînait une perte de temps. Certains perdaient du temps en voulant bien faire (blanco, gomme...). En revanche, la version papier reste plus accessible pour ceux qui pratiquent moins bien le français.

La passation en ligne est donc plus pratique (grâce aux filtres) mais se heurte parfois à des problèmes technique : problèmes de connexion, difficulté à saisir le bon lien URL, login élèves oubliés, mise à jour automatique... Globalement, les problèmes techniques enregistrés par les enquêteurs concernent 30% des classes ayant rempli le questionnaire en ligne (Cf. tableau 7).

Tableau 7. Dans les enquêtes en ligne, il y a parfois des problèmes techniques liés à l'accès internet etc... Quel a été le niveau de problèmes techniques pendant cette passation ? (Q29)

	Classes	%
Total	480	100%
Aucun problème	334	70%
Un peu	100	21%
Plus qu'un peu	26	5%
Plutôt beaucoup	14	3%
Vraiment beaucoup	1	0%
Des problèmes techniques constants	0	0%
L'enquête prévue en ligne a dû se faire sur papier	5	1%

En cas de problèmes techniques, l'enquêteur disposait d'un kit pour réaliser la passation sur papier, à tout moment. Dans certains cas, cela a généré pour un même élève, un questionnaire en ligne partiellement rempli et un questionnaire papier. L'absence de code permettant d'identifier les élèves concernés a fortement complexifié le travail de repérage

de ces élèves en doublons. Ce travail a nécessité de croiser différentes informations (repérage des classes ayant des élèves en trop et des questionnaires non terminés, comparaison des codes classe, des heures de passation, des réponses données au questionnaire...).

5.3.3. Le temps de passation

Le questionnaire s'est avéré long à remplir, en particulier pour les plus jeunes et les élèves présentant des difficultés d'attention, de concentration et d'apprentissage.

Le plus souvent, sur 55 minutes de classe, 40 minutes maximum pouvaient être consacrées au remplissage du questionnaire, le temps d'installation des élèves dans la classe (retard, appel, connexion...) et le temps de présentation de l'enquête consommant plus de 10 minutes.

La durée moyenne de remplissage du questionnaire évaluée par les enquêteurs est de 40 minutes (Cf. *tableau 8*). En incluant les élèves qui n'ont rempli que partiellement le questionnaire, la durée est comprise entre 10 et 75 min. Les temps de réponses varient selon le niveau (en moyenne, un peu plus de 40 minutes pour les classes de 5^{ème} et un peu moins de 36 minutes pour les classes de 3^{ème}, Cf. *annexe 9*)

Tableau 8. Résultats bruts des questions posées dans la fiche de suivi sur les temps de remplissage

Q26. Quel est le temps moyen de remplissage du questionnaire pour cette classe ?

moyenne	37.8 minutes
Min	20 minutes
Max	60 minutes

Q27. Combien de temps a mis le 1er élève pour remplir son questionnaire ?

moyenne	27.8 minutes
Min	10 minutes
Max	60 minutes

Q28. Et Combien de temps a mis le dernier ?

moyenne	48.2 minutes
Min	28 minutes
Max	75 minutes

5.3.4. Le niveau d'attention et la compréhension des élèves

Dans presque la moitié des classes, le niveau d'attention a été jugé très bon. Le plus souvent, la passation du questionnaire s'est passée calmement, avec un niveau de bavardage à un niveau « à peu près rien », dans 42% des cas. Néanmoins 10% des enquêteurs ont décrit un climat peu propice à la passation de l'enquête (Cf. *tableau 9*).

Tableau 9. A l'issue de la passation, estimez le niveau des bavardages inutiles pendant cette session (Q23)

	Classes	%
Total	563	100%
A peu près rien	236	42%
Quelques remarques	196	35%
Plus que quelques remarques	71	13%
Plutôt beaucoup de bavardages	45	8%
Vraiment beaucoup de bavardages	8	1%
Des bavardages en permanence	7	1%

Dans 52% des cas l'enquêteur déclare que tous les élèves ont répondu sérieusement à l'enquête. Aussi, pour 64% des élèves, le questionnaire est apparu facile ou assez facile (Cf. tableaux 10 et 11).

Tableau 10. Selon vous les élèves ont-ils répondu sérieusement ? (Q24)

	Classes	%
Total	563	100%
Tous	295	52%
Presque tous	153	27%
La majorité	92	16%
La moitié	22	4%
Aucun	0	0%

Tableau 11. Selon vous les élèves ont-ils trouvé facile/difficile de répondre au questionnaire? (Q25)

	Classes	%
Total	563	100%
Très facile	143	25%
Assez facile	215	38%
Ni facile ni difficile	163	29%
Assez difficile	36	6%
Très difficile	6	1%

Les classes de 3^{ème} apparaissent plus bavardes que les autres classes. Et les classes de 5^{ème} semblent avoir complété le questionnaire avec moins de sérieux que les autres classes. En effet, les classes de 5^{ème} ont trouvé le questionnaire plus difficile que les autres classes (Cf. annexe 9).

Certains passages du questionnaire ont parfois surpris ou posé des problèmes de compréhension.

Certains élèves ont pu être déstabilisés par les items concernant les délits commis ou la large place faite aux questions relatives à la police. Il s'agit d'élèves des zones résidentielles qui ne se sont pas reconnus dans ces questions, peut-être jugées trop éloignées de leur quotidien.

Le bloc de questions sur l'activité professionnelle des parents a été difficile à remplir pour les élèves et consommateur de temps. Plus de 2000 élèves n'ont pas réussi à classer la profession de chacun de leur parent et ont été amenés à noter en clair leur métier.

Les questions demandant des réponses chiffrées ont également consommé du temps, les élèves ont notamment eu du mal à estimer correctement le nombre d'heures par jour passé à regarder la télé, surfer sur Internet

De ce fait, les questions situées en fin de questionnaire (au cœur de la recherche) n'ont pas toujours été remplies faute de temps.

Certaines notions du questionnaire ont posé des problèmes de compréhension. Les termes suivants, par exemple, ne sont pas clairs pour tous les élèves : France métropolitaine, contrefaçon, HLM, boycotter, équité, scrupuleusement, contraceptifs, chiites, sunnites...

Les tournures négatives de certaines phrases ont entraîné des difficultés de compréhension. Certaines questions trop longues nécessitaient une relecture.

Les questions sur la famille ont parfois affecté et déstabilisé les élèves concernés par des situations familiales très sensibles et ont rendu la poursuite du questionnaire difficile.

Concernant les questions sur les délits, les élèves concernés par des faits illégaux n'ont pas eu de problème à le marquer dans le test.

En revanche, certains n'ont pas compris qu'on leur pose des questions sur l'alcool ou la drogue. Beaucoup d'élèves de 5^{ème} se sont sentis pour la grande majorité non concernés. Ce passage a suscité interrogation, perte de temps, perturbant le bon déroulement du questionnaire. Trop de questions inappropriées pouvaient ainsi casser le rythme du questionnaire.

6. Le bilan de l'enquête Bouches-du-Rhône

6.1. Les résultats quantitatifs de l'enquête Bouches-du-Rhône

Les tableaux qui suivent permettent d'établir un bilan détaillé sur la qualité de l'échantillon de l'enquête menée sur le département dans son ensemble, à partir du questionnaire dit « étendu Bouches-du-Rhône ».

Sont ainsi recensés pour chaque établissement :

- le nombre de classes et d'élèves pour les niveaux sélectionnés,
- le nombre de classes et d'élèves à rencontrer (effectif théorique de l'échantillon),
- le nombre de classes rencontrées et le nombre d'élèves associés (effectif à enquêter),
- le nombre de refus de la part des parents,
- le nombre de refus de la part des élèves,
- le nombre d'élèves absents,
- le nombre de questionnaires collectés (=élèves prévus - refus et absences),
- le nombre de questionnaires saisis (=questionnaires collectés - questionnaires inexploitables).

Tableau 12. Bilan de la phase terrain concernant les 182 collèges des Bouches-du-Rhône (questionnaire étendu)

Bassin	Commune	Etablissements	Population totale		Echantillon théorique		Echantillon enquêté					Questionnaires	
			Classes	Elèves	Classes	Elèves	Classes	Elèves prévus	Refus parents	Refus élèves	Absences	Collectés	Saisis
02105 - MARIIGNANE VITROLLES	BERRE L ETANG	FERNAND LEGER	21	492	6	143	6	144	8	0	11	125	122
	GIGNAC LA NERTHE	PETIT PRINCE (LE)	18	444	6	148	6	146	0	54	7	85	85
	GIGNAC LA NERTHE	SAINT LOUIS	8	247	2	62	0	0					
	MARIIGNANE	EMILIE DE MIRABEAU	27	582	9	206	0	0					
	MARIIGNANE	GEORGES BRASSENS	20	493	6	149	6	144	4	7	6	127	123
	MARIIGNANE	SAINTE MARIE	16	495	5	152	0	0					
	PENNES MIRABEAU (LES)	JACQUES MONOD	21	563	6	161	0	0					
	PENNES MIRABEAU (LES)	SAINTE ELISABETH	15	447	5	148	5	149	1	0	5	143	143
	ROGNAC	COUSTEAU (COMMANDANT)	18	456	5	124	0	0					
	SAINCT VICTORET	JACQUES PREVERT	16	397	4	102	4	103	4	1	4	94	92
	VELAUX	ROQUEPERTUSE	20	576	6	172	6	172	11	3	4	154	153
	VITROLLES	HENRI BOSCO	25	534	7	155	7	154	1	0	11	142	138
	VITROLLES	CAMILLE CLAUDEL	13	302	4	96	4	86	0	0	15	71	71
	VITROLLES	HENRI FABRE	16	379	5	122	5	120	12	0	13	95	88
VITROLLES	SIMONE DE BEAUVOIR	13	355	4	111	0	0						
02106 - ISTRES MARTIGUES	CHATEAUNEUF LES MARTIGUES	AMANDEIRETS (LES)	16	413	5	124	5	123	17	3	15	88	86
	FOS SUR MER	ANDRE MALRAUX	26	645	8	193	0	0					
	ISTRES	ALAIN SAVARY	17	436	5	121	0	0					
	ISTRES	ALPHONSE DAUDET	23	463	7	151	6	141	47	14	8	72	72
	ISTRES	ELIE COUTAREL	18	472	6	157	6	164	14	0	10	140	138
	ISTRES	LOUIS PASTEUR	17	445	5	132	5	131	12	1	10	108	108
	MARTIGUES	GERARD PHILIPPE	13	337	5	131	5	130	49	0	7	74	74
	MARTIGUES	HENRI WALLON	13	337	3	77	0	0					
	MARTIGUES	HONORE DAUMIER	15	393	5	133	0	0					
	MARTIGUES	MARCEL PAGNOL	15	321	4	84	4	80	0	0	12	68	64
	MIRAMAS	CARRAIRE (LA)	12	297	5	124	5	124	26	7	5	86	85
	MIRAMAS	ALBERT CAMUS	13	297	4	92	4	95	1	0	9	85	84
	MIRAMAS	MIRAMARIS	15	295	4	77	4	80	0	0	14	66	59
	PORT DE BOUC	FREDERIC MISTRAL	14	254	5	94	0	0					
	PORT DE BOUC	PAUL ELUARD	15	376	4	108	4	101	3	1	17	80	68
	SAINCT CHAMAS	RENE SEYSSAUD	13	338	4	104	4	105	10	1	8	86	86
SAUSSET LES PINS	PIERRE MATRAJA	20	542	5	135	5	134	1	0	5	128	128	

Tableau 12 (suite). Bilan de la phase terrain concernant les 182 collèges des Bouches-du-Rhône (questionnaire étendu)

Bassin	Commune	Etablissements	Population totale		Echantillon théorique		Echantillon enquêté					Questionnaires	
			Classes	Elèves	Classes	Elèves	Classes	Elèves prévus	Refus parents	Refus élèves	Absences	Collectés	Saisis
02108 - MARSEILLE CENTRE	MARSEILLE (1er)	LONGCHAMP	22	540	8	201	0	0					
	MARSEILLE (1er)	SACRE CŒUR	6	168	2	43	0	0					
	MARSEILLE (1er)	THIERS	12	333	6	172	6	168	0	0	10	158	154
	MARSEILLE (4ème)	CHAPE	10	279	3	87	3	88	4	1	10	73	70
	MARSEILLE (4ème)	CHARTREUX	14	343	3	73	0	0					
	MARSEILLE (4ème)	CHEVREUL BLANCARDE	15	383	5	99	0	0					
	MARSEILLE (4ème)	SAINT BRUNO	12	391	5	164	0	0					
	MARSEILLE (4ème)	SAINT JOSEPH DE LA MADELEINE	12	370	5	153	0	0					
	MARSEILLE (4ème)	SAINTE MARIE - BLANCARDE	9	258	2	56	0	0					
	MARSEILLE (5ème)	CHEVREUL CHAMPAVIER	9	260	3	86	2	54	0	0	0	54	51
	MARSEILLE (5ème)	FRAISSINET	15	381	6	153	0	0					
	MARSEILLE (5ème)	SAINT CHARLES CAMAS	15	414	7	206	0	0					
	MARSEILLE (6ème)	AMI	6	155	2	53	0	0					
	MARSEILLE (6ème)	ANATOLE FRANCE	12	241	4	77	4	76	4	0	27	45	44
	MARSEILLE (6ème)	COURS BASTIDE	9	281	4	124	0	0					
	MARSEILLE (6ème)	NOTRE DAME DE FRANCE	9	276	3	93	0	0					
	MARSEILLE (6ème)	PIERRE PUGET	18	487	8	220	0	0					
	MARSEILLE (6ème)	SAINT JOSEPH LES MARISTES	12	362	3	91	0	0					
	MARSEILLE (6ème)	SAINT VINCENT DE PAUL	9	219	4	106	0	0					
	MARSEILLE (7ème)	GASTON DEFFERRE	15	386	5	131	5	130	15	4	11	100	100
	MARSEILLE (8ème)	ADOLPHE MONTICELLI	15	427	3	86	3	88	14	0	11	63	62
	MARSEILLE (8ème)	CLUNY	18	560	8	249	8	248	5	5	12	226	225
	MARSEILLE (8ème)	HONORE DAUMIER	19	536	5	144	0	0					
	MARSEILLE (8ème)	JEAN MALRIEU	12	321	5	136	0	0					
	MARSEILLE (8ème)	MARSEILLEVEYRE	26	758	8	231	0	0					
	MARSEILLE (8ème)	PROVENCE	18	541	6	182	0	0					
MARSEILLE (8ème)	SAINT EUGENE DE MAZENOD	6	140	3	72	0	0						
MARSEILLE (8ème)	SAINTE ANNE	6	176	2	57	0	0						
MARSEILLE (9ème)	ROY D ESPAGNE	14	340	6	141	0	0						

Tableau 12 (suite). Bilan de la phase terrain concernant les 182 collèges des Bouches-du-Rhône (questionnaire étendu)

Bassin	Commune	Etablissements	Population totale		Echantillon théorique		Echantillon enquêté					Questionnaires	
			Classes	Elèves	Classes	Elèves	Classes	Elèves prévus	Refus parents	Refus élèves	Absences	Collectés	Saisis
02109 - ALLAUCH AUBAGNE LA CIOTAT	ALLAUCH	YVES MONTAND	25	692	7	193	0	0					
	AUBAGNE	LOU GARLABAN	21	438	6	127	0	0					
	AUBAGNE	JOSEPH LAKANAL	20	520	6	144	0	0					
	AUBAGNE	NATHALIE SARRAUTE	16	440	5	137	0	0					
	AUBAGNE	SAINTE MARIE	9	276	2	61	7	197	1	1	15	180	177
	AURIOL	UBELKA	23	615	7	187	6	157	1	1	12	143	141
	CARNOUX EN PROVENCE	SAINT AUGUSTIN	9	279	3	94	0	0					
	CASSIS	GORGUETTES (LES) GILBERT RASTOIN	15	391	4	104	0	0					
	CIOTAT (LA)	JEAN JAURES	13	337	3	67	3	58	0	0	7	51	52
	CIOTAT (LA)	MATAGOTS (LES)	21	508	7	161	0	0					
	CIOTAT (LA)	VIREBELLE (QUARTIER)	16	423	5	133	0	0					
	GEMENOS	JEAN DE LA FONTAINE	18	529	5	150	9	255	6	0	24	225	216
	PLAN DE CUQUES	OLYMPE DE GOUGES	17	478	5	144	5	143	0	0	7	136	136
	ROQUEVAIRE	LOUIS ARAGON	18	502	4	112	0	0					
02110 - AIX PERTUIS	AIX-EN-PROVENCE	ARC DE MEYRAN	28	718	10	251	0	0					
	AIX-EN-PROVENCE	CAMPRA	15	380	5	124	6	154	4	0	9	141	137
	AIX-EN-PROVENCE	MIGNET	25	738	8	228	0	0					
	AIX-EN-PROVENCE	NATIVITE (LA)	21	641	6	178	0	0					
	AIX-EN-PROVENCE	CHATEAU DOUBLE	15	414	6	166	0	0					
	AIX-EN-PROVENCE	JAS DE BOUFFAN	18	373	5	110	5	108	0	0	12	96	91
	AIX-EN-PROVENCE	PRECHEURS (LES)	10	263	3	79	3	76	0	0	7	69	69
	AIX-EN-PROVENCE	ROCHER DU DRAGON	19	530	5	140	3	86	3	12	17	54	54
	AIX-EN-PROVENCE	SACRE CŒUR	24	747	8	256	8	256	8	0	36	212	210
	AIX-EN-PROVENCE	SAINT EUTROPE	19	522	4	105	0	0					
	AIX-EN-PROVENCE	SAINT JOSEPH	6	153	1	23	0	0					
	AIX-EN-PROVENCE	SAINTE CATHERINE DE SIENNE	6	178	1	26	1	27	0	0	3	24	22
	BOUC BEL AIR	GEORGES BRASSENS	16	463	6	169	0	0					
	CABRIES	MARIE MAURON	16	429	5	134	5	135	0	0	2	133	132
	FUVEAU	FONT D AURUMY	23	627	7	199	7	199	22	1	24	152	154
	GARDANNE	GABRIEL PERI	12	265	4	90	4	89	12	1	6	70	70
	GARDANNE	PESQUIER	20	464	6	148	0	0					
GREASQUE	DENIS MOUSTIER	21	587	8	216	8	220	8	0	20	192	191	

Tableau 12 (suite). Bilan de la phase terrain concernant les 182 collèges des Bouches-du-Rhône (questionnaire étendu)

Bassin	Commune	Etablissements	Population totale		Echantillon théorique		Echantillon enquêté					Questionnaires	
			Classes	Elèves	Classes	Elèves	Classes	Elèves prévus	Refus parents	Refus élèves	Absences	Collectés	Saisis
02110 - AIX PERTUIS	PEYROLLES EN PROVENCE	JEAN JAURES	17	474	5	134	5	125	2	2	11	110	109
	PUY STE REPARADE (LE)	LOUIS PHILIBERT	13	348	4	105	4	105	0	0	8	97	98
	PUYRICARD	CHESNERAIE (LA)	11	298	3	84	3	83	24	0	6	53	53
	ROGNES	GARRIGUES (LES)	12	303	4	99	0	0					
	ROUSSET	JEAN ZAY	16	444	5	138	5	137	12	0	9	116	116
	SEPTEMES LES VALLONS	MARC FERRANDI	12	296	3	72	3	74	5	0	32	37	35
	SIMIANE COLLONGUE	FRANCOIS MITTERRAND	12	334	4	112	0	0					
	TRETS	HAUTS DE L ARC (LES)	15	407	4	112	0	0					
02111 - ARLES TARASCON	ARLES	FREDERIC MISTRAL	18	455	6	155	6	154	2	1	4	147	145
	ARLES	VINCENT VAN GOGH	21	503	7	175	0	0					
	ARLES	AMPERE	17	440	6	148	6	143	6	0	29	108	107
	ARLES	ROBERT MOREL	24	528	7	160	0	0					
	ARLES	SAINT CHARLES	15	400	3	76	0	0					
	PORT ST LOUIS DU RHONE	MAXIMILIEN ROBESPIERRE	19	383	6	123	6	125	23	26	13	63	59
	SAINT MARTIN DE CRAU	CHARLES RIEU	30	817	9	237	8	220	75	1	8	136	136
	SAINT REMY DE PROVENCE	GLANUM	24	576	8	204	8	204	5	1	16	182	181
	TARASCON	RENE CASSIN	27	578	9	194	0	0					
	TARASCON	SAINTE MARTHE	6	176	3	85	0	0					
02112 - SALON DE PROVENCE	EYGUIERES	LUCIE AUBRAC	16	430	5	137	0	0					
	FARE LES OLIVIERS (LA)	LOUIS LEPRINCE RINGUET	19	507	4	109	0	0					
	LAMBESC	JEAN GUEHENNO	16	449	5	139	5	141	7	0	5	129	129
	MALLEMORT	COLLINES DURANCE	17	422	6	154	0	0					
	ORGON	MONT SAUVY	19	415	5	121	0	0					
	PELISSANNE	ROGER CARCASSONNE	17	446	5	135	5	137	3	2	5	127	127
	SAINT ANDIOL	FRANCOISE DOLTO	18	465	5	129	0	0					
	SALON DE PROVENCE	JEAN MOULIN	14	330	4	92	4	94	0	0	6	88	64
	SALON DE PROVENCE	JEAN BERNARD	17	476	5	141	0	0					
	SALON DE PROVENCE	JOSEPH D ARBAUD	30	733	8	223	0	0					
	SALON DE PROVENCE	LA PRESENTATION	21	558	8	227	8	226	35	0	22	169	168
SALON DE PROVENCE	VIALA LACOSTE	15	429	4	120	0	0						

Tableau 12 (suite). Bilan de la phase terrain concernant les 182 collèges des Bouches-du-Rhône (questionnaire étendu)

Bassin	Commune	Etablissements	Population totale		Echantillon théorique		Echantillon enquêté					Questionnaires	
			Classes	Elèves	Classes	Elèves	Classes	Elèves prévus	Refus parents	Refus élèves	Absences	Collectés	Saisis
02116 - MARSEILLE LITTORAL NORD	MARSEILLE (14ème)	ALEXANDRE DUMAS	16	323	6	108	0	0					
	MARSEILLE (14ème)	CLAIR SOLEIL	15	331	7	162	0	0					
	MARSEILLE (14ème)	EDOUARD MANET	21	370	11	207	11	203	7	50	38	108	89
	MARSEILLE (14ème)	HENRI MARGALHAN	9	259	4	115	4	117	0	0	14	103	101
	MARSEILLE (14ème)	HENRI WALLON	17	356	7	143	7	143	13	6	23	101	100
	MARSEILLE (14ème)	MARIE LAURENCIN	9	191	3	61	3	62	28	0	6	28	28
	MARSEILLE (14ème)	MASSET	17	378	7	166	7	161	2	4	49	106	100
	MARSEILLE (14ème)	PYTHEAS	13	263	7	146	7	148	3	1	32	112	106
	MARSEILLE (14ème)	TOUR SAINTE	11	242	3	64	3	66	3	1	4	58	55
	MARSEILLE (15ème)	ARTHUR RIMBAUD	18	353	9	174	9	176	0	2	47	127	114
	MARSEILLE (15ème)	ELSA TRIOLET	12	289	3	72	3	68	0	0	14	54	46
	MARSEILLE (15ème)	JEAN MOULIN	21	396	9	177	0	0					
	MARSEILLE (15ème)	JULES FERRY	16	325	7	151	6	131	2	0	36	93	92
	MARSEILLE (15ème)	NOTRE DAME DE LA VISTE	9	252	5	135	0	0					
	MARSEILLE (15ème)	ROSA PARKS	17	345	7	146	4	90	7	4	20	59	42
	MARSEILLE (15ème)	SAINT JOSEPH	10	223	5	94	0	0					
	MARSEILLE (15ème)	VALLON DES PINS	20	432	8	168	8	166	7	18	11	130	118
	MARSEILLE (16ème)	ESTAQUE (L')	18	445	9	229	0	0					
	MARSEILLE (16ème)	HENRI-BARNIER	22	451	9	183	2	31	0	0	13	18	18
	MARSEILLE (2ème)	BELSUNCE	6	144	3	73	0	0					
	MARSEILLE (2ème)	JEAN CLAUDE IZZO	15	323	7	157	0	0					
	MARSEILLE (2ème)	NOTRE DAME DE LA MAJOR	6	122	3	61	0	0					
	MARSEILLE (2ème)	VIEUX PORT	11	239	6	130	6	128	2	0	29	97	95
	MARSEILLE (3ème)	BELLE DE MAI	19	389	6	124	0	0					
	MARSEILLE (3ème)	EDGAR QUINET	19	403	6	129	0	0					
	MARSEILLE (3ème)	SAINT CHARLES	6	160	2	59	2	57	0	0	3	54	52
MARSEILLE (3ème)	SAINT MAURONT	6	135	3	67	3	65	17	0	6	42	42	
MARSEILLE (3ème)	VERSAILLES	17	324	6	112	6	112	8	1	27	76	68	

Tableau 12 (suite). Bilan de la phase terrain concernant les 182 collèges des Bouches-du-Rhône (questionnaire étendu)

Bassin	Commune	Etablissements	Population totale		Echantillon théorique		Echantillon enquêté					Questionnaires	
			Classes	Elèves	Classes	Elèves	Classes	Elèves prévus	Refus parents	Refus élèves	Absences	Collectés	Saisis
02117 - MARSEILLE EST	MARSEILLE (10ème)	BARTAVELLES (LES)	18	474	6	160	0	0					
	MARSEILLE (10ème)	LOUISE MICHEL	20	395	8	163	0	0					
	MARSEILLE (10ème)	ORT LEON BRAMSON	3	125	2	78	2	82	0	0	2	80	79
	MARSEILLE (10ème)	PONT DE VIVAUX	13	288	7	158	7	162	22	13	21	106	99
	MARSEILLE (11ème)	CHATEAU FORBIN	21	475	11	267	0	0					
	MARSEILLE (11ème)	FRANCOIS VILLON	12	260	5	109	5	108	3	0	8	97	88
	MARSEILLE (11ème)	NOTRE DAME DE LA JEUNESSE	9	263	2	58	0	0					
	MARSEILLE (11ème)	RUISSATEL (LE)	21	606	7	201	0	0					
	MARSEILLE (12ème)	ANDRE CHENIER	15	394	6	162	0	0					
	MARSEILLE (12ème)	CAILLOLS (LES)	23	529	10	239	10	230	17	1	32	180	177
	MARSEILLE (12ème)	DARIUS MILHAUD	24	508	11	226	0	0					
	MARSEILLE (12ème)	GERMAINE TILLION	18	481	7	183	7	186	7	4	11	164	147
	MARSEILLE (12ème)	HAMASKAINE	3	73	1	24	0	0					
	MARSEILLE (12ème)	LOUIS ARMAND	18	476	8	210	8	209	4	1	18	186	184
	MARSEILLE (13ème)	ANDRE MALRAUX	24	644	9	236	0	0					
	MARSEILLE (13ème)	AUGUSTE RENOIR	11	221	4	79	3	58	0	8	23	27	27
	MARSEILLE (13ème)	EDMOND ROSTAND	13	265	8	167	7	150	0	0	24	126	119
	MARSEILLE (13ème)	JACQUES PREVERT	21	397	10	184	10	179	5	6	31	137	120
	MARSEILLE (13ème)	JEAN GIONO	11	230	6	128	0	0					
	MARSEILLE (13ème)	LACORDAIRE	15	491	6	196	6	196	0	0	13	183	180
	MARSEILLE (13ème)	SEVIGNE	18	554	8	249	0	0					
	MARSEILLE (13ème)	STEPHANE MALLARME	19	351	6	109	5	105	7	1	13	84	83
	MARSEILLE (13ème)	VITAGLIANO	3	45	2	34	2	31	0	0	1	30	29
	MARSEILLE (13ème)	YAVNE	8	144	2	35	0	0					
	MARSEILLE (9ème)	COIN JOLI SEVIGNE	9	199	4	87	0	0					
	MARSEILLE (9ème)	GRANDE BASTIDE	16	419	5	124	0	0					
	MARSEILLE (9ème)	GYPTIS	12	293	3	74	0	0					
	MARSEILLE (9ème)	LOUIS PASTEUR	13	322	6	151	6	156	3	5	13	135	134
	MARSEILLE (9ème)	PASTRE - GRANDE BASTIDE	9	283	3	90	3	93	2	0	0	91	91
	MARSEILLE (9ème)	STE TRINITE	12	313	5	136	0	0					
MARSEILLE (9ème)	SYLVAIN MENU	20	482	7	161	7	157	5	2	30	120	117	
			2 848	71 552	978	24 461	472	11 632	701	279	1 264	9 388	9 092

6.2. Synthèse et principaux biais

Tableau 13. Population mère et échantillon théorique (questionnaire étendu Bouches-du-Rhône)

	POPULATION			ECHANTILLON THEORIQUE		
	Total	Accord	Refus	Total	Accord	Refus
Collèges	182	91	91	182	91	91
Classes	2 848	1 418	1 430	978	491	487
Elèves	71 552	35 033	36 519	24 461	12 071	12 390

L'échantillon a été constitué à partir des informations communiquées sur les classes présentes dans chaque établissement. Il représente 978 classes pour l'enquête portant sur le département dans son ensemble, soit un taux de sondage initial de l'ordre de 34,5%.

Réduit aux établissements volontaires pour l'enquête (soit 1 sur 2), le volume de classes ciblées est de 491 (Cf. tableau 13). Sur cet ensemble, 19 classes n'ont pas pu être rencontrées durant la période d'enquête (incompatibilité de calendrier).

Tableau 14. Nombre de classes et d'élèves rencontrés (questionnaire étendu Bouches-du-Rhône)

	Total
Classes	
Population totale	2 848
Echantillon théorique	978
Refus établissements	487
Classes non « joignables »	19
Echantillon enquêté	472
Elèves	
Population totale	71 552
Echantillon théorique	24 461
Refus établissements	12 390
Elèves des classes non « joignables »	439
Echantillon à enquêter	11 632
- Refus parents	701
- Refus élèves	279
- Absences	1 264
Total questionnaires collectés	9 388
Questionnaires inexploitable	296
Total questionnaires saisis = échantillon final	9 092

Au final, les enquêteurs ont rencontré 472 classes correspondant à un effectif potentiel de 11 632 élèves (Cf. tableaux 12 et 14). Après déduction des refus des parents (6% de l'effectif potentiel), des refus d'élèves (2,4%) et des absences (10,9%), 9 388 élèves ont rempli le questionnaire. 296 questionnaires incomplets ou mal renseignés ont été exclus lors des phases de contrôle des données.

Des distorsions subsistent donc dans l'échantillon du fait d'estimations trop favorables des taux de participation pour certains bassins. Pour Marseille Centre et Salon de Provence, il aurait été souhaitable d'accroître encore davantage le taux de sondage et donc la charge de travail pour les établissements volontaires de ces bassins, ce qui n'était guère envisageable. En outre, au niveau d'un bassin, la substituabilité des établissements s'avère difficile à réaliser de manière fiable. Afin de s'approcher de la structure réelle de la population, un redressement par pondération a été appliqué aux résultats³. Le redressement permet d'obtenir des poids par individu restant dans des bornes tout à fait acceptables selon les standards établis. Néanmoins, les refus des établissements entraînent un biais que l'on ne peut évaluer parfaitement.

³ Le coefficient de pondération tient compte de la répartition par bassin et niveau de formation. Il s'étend de 0.7 à 2,2.

II. Principaux résultats

Les résultats sont présentés pour tout l'échantillon, avec souvent une ventilation par bassin et selon le type d'établissement (public / privé). Une première partie, à visée essentiellement descriptive, présente les caractéristiques personnelles et le contexte familial des élèves. Les parties suivantes concernent successivement : le rapport à l'école (Partie 2), les usages du temps libre (Partie 3), le rapport aux institutions sociales (confiance dans les organisations publiques, etc.) (Partie 4), le rapport à la religion (Partie 5), le rapport aux délits, à la fois comme auteur et en tant que victime (Partie 6), l'économie souterraine et les trafics locaux (Partie 7) et pour finir le rapport à la police (Partie 8).

Note méthodologique : Les résultats qui suivent sont redressés afin de représenter les bassins et les niveaux de formation à leur juste poids. L'effectif total, pour chaque tableau, peut varier selon le taux de non réponses aux différentes questions (qui sont exclues de l'analyse), ou le choix de retenir parfois certaines modalités de réponse seulement. Lorsque pour une question donnée le taux de non réponses, ou le taux de réponses « ne sais pas » (ou le cumul des deux) est supérieur à 5%, il est systématiquement signalé.

1. Caractéristiques personnelles et environnement familial

Cette partie vise à mieux connaître les caractéristiques des élèves, le rapport aux parents et le contexte familial. Par la suite, les variables présentées permettront d'éclairer les opinions et les comportements des élèves. Une partie des résultats renvoie à des données de cadrage sociodémographique (âge, genre, etc.), géographiques (les différents bassins), ou qui concernent directement l'école (le type d'établissement). Mais les questions informent également sur le cadre de vie de l'élève, permettent de mettre au jour d'éventuelles difficultés familiales, et de mieux comprendre les modalités du contrôle exercé par les parents : autant de variables servant à éclairer, dans les parties suivantes, le rapport des élèves à l'école ou l'emploi de son temps libre.

Résumé des principaux résultats

- six élèves sur dix vivent dans une famille biologique, un élève sur cinq environ vivant dans une famille recomposée, et une proportion comparable dans une famille monoparentale.
- Dans le cas le plus courant (41%), il y a deux enfants au foyer. On compte davantage de familles nombreuses et monoparentales dans les bassins de Marseille Littoral Nord ou Marseille Est.
- Parmi les élèves ayant connaissance de la profession et du niveau d'études de leurs parents (80%), un tiers des élèves environ appartiennent à une catégorie « populaire » (père ouvrier ou employé), et pour environ un quart d'entre eux, la mère n'a pas obtenu le baccalauréat. Un peu plus d'un quart des collégiens vivent en HLM ou en logement social (une majorité pour Marseille Littoral Nord).
- Plus de 9 élèves sur 10 sont nés en France, et seuls 6 élèves sur 10 environ ont deux parents nés en France. A Marseille Littoral Nord, seuls 30% des élèves ont deux parents nés en France.
- Dans près de 9 cas sur 10, les parents savent systématiquement ou presque où se trouve leur enfant quand il sort, et dans près d'un cas sur deux, ils vérifient régulièrement les devoirs.
- Pour plus d'un élève sur cinq, l'entente avec les parents peut être dite « mitigée », ce qui signifie qu'avec un des deux parents au moins, elle n'est pas vraiment bonne. Le cas est plus courant quand l'élève ne vit pas dans une famille biologique.
- Quand l'entente de l'élève avec ses parents apparaît mitigée, le contrôle parental est beaucoup moins fréquent. La performance scolaire n'apparaît pas directement liée au contrôle parental des devoirs

1.1. Les caractéristiques sociodémographiques

S'agissant de « l'origine » géographique des élèves et de leur famille, les élèves ont répondu aux questions suivantes : Dans quel pays toi et tes parents êtes-vous nés ? Dans quel pays es-tu né ? Dans quel pays ton père (biologique) est-il né ? Dans quel pays ta mère (biologique) est-elle née ? Les réponses ont été recodées de manière à distinguer les élèves nés en France, dans un autre pays de l'Union européenne, et hors de l'Union européenne, et les élèves dont les deux parents sont nés en France, un seul parent ou aucun.

1.1.1. L'âge et le genre

Tableau 1. Genre et âge

Genre	<i>Effectif total</i>	(9 058)
	Garçons	49%
	Filles	51%
Tranche d'âge	<i>Effectif total</i>	(9 048)
	12 ans ou moins	19%
	13 ans	30%
	14 ans	33%
	15 ans ou plus	18%

Au sein de l'échantillon, la répartition des genres (garçons / filles) apparaît relativement équilibrée. La plupart des élèves enquêtés ont entre 12 et 15 ans, les 13 et 14 ans étant les plus représentés.

1.1.2. Les origines des élèves

Tableau 2. Lieu de naissance et nombre de parents nés en France

Lieu de naissance de l'élève	<i>Effectif total</i>	(9 023)
	France	93%
	Union européenne	2%
	Hors Union européenne	5%
Nombre de parents nés en France	<i>Effectif total</i>	(9 092)
	2 parents	63%
	1 parent	19%
	aucun parent	18%

Les élèves sont très majoritairement nés en France (pour plus de 9 élèves sur 10). Pour les autres, ils sont nés le plus souvent hors de l'Union européenne : c'est le cas de 5% des élèves, contre 2% seulement qui sont nés dans un autre pays de l'Union européenne.

Une majorité d'élèves (63%) ont leurs deux parents nés en France. Reste donc une importante proportion d'élèves (près de 40%) dont un parent ou les deux sont nés à l'étranger (respectivement 19 et 18%).

Tableau 3. Lieu de naissance et nombre de parents nés en France, par zone et type d'établissement

	Lieu de naissance			Parents nés en France		
	France	UE	Hors UE	2	1	aucun
Bassin de formation						
<i>Effectif total</i>	(9 021)			(9 092)		
Marignane –Vitrolles	96%	2%	3%	69%	18%	13%
Istres - Martigues	94%	3%	3%	70%	18%	12%
Marseille Centre	93%	2%	5%	59%	20%	21%
Allauch - Aubagne - La Ciotat	96%	2%	2%	78%	16%	6%
Aix Pertuis	96%	2%	2%	75%	17%	8%
Arles Tarascon	92%	3%	5%	69%	17%	14%
Salon de Provence	96%	2%	2%	77%	14%	9%
Marseille Littoral Nord	86%	2%	12%	30%	25%	45%
Marseille Est	93%	1%	6%	54%	21%	24%
Type d'établissement						
<i>Effectif total</i>	(9 024)			(9 092)		
Public	93%	2%	5%	60%	19%	20%
Privé	97%	1%	2%	74%	17%	10%

S'agissant du lieu de naissance de l'élève, la répartition par bassin distingue surtout la zone Marseille Littoral Nord, pour laquelle la proportion d'élèves nés hors de l'Union européenne atteint 12% (contre 5% en moyenne pour l'ensemble de l'échantillon). Les différences entre bassins apparaissent plus marquées en ce qui concerne le pays de naissance des parents. Là encore, Marseille Littoral Nord se distingue avec le plus haut taux d'élèves dont un parent ou les deux ne sont pas nés en France : le cas le plus fréquent est celui des deux parents nés à l'étranger (45%). C'est la seule zone où seule une minorité d'élèves (30%) ont leurs deux parents nés en France. Les bassins de Marseille Est et de Marseille Centre présentent également une forte proportion d'élèves dont un parent au moins n'est pas né en France (plus de 40% à chaque fois en cumulant « un seul parent né en France » et « aucun »). *A contrario*, on trouve la plus forte proportion d'élèves dont les deux parents sont nés en France dans les bassins d'Allauch - Aubagne - La Ciotat (78%), de Salon de Provence (77%) et d'Aix-en-Provence (75%).

En ce qui concerne le type d'établissement, la proportion d'élèves nés hors de l'Union européenne est plus forte dans le public (5%) que dans le privé (2%). Le taux d'élèves dont les deux parents sont nés à l'étranger passe de 10% dans les établissements privés à 20% dans les établissements publics, soit le double.

1.2. Le cadre familial

Le cadre familial est constitué des adultes « qui s'occupent de l'élève et de son éducation » (selon les termes de la question posée). S'agissant de la structure familiale, on demande à l'élève qui s'occupe de lui et de son éducation (père ou beau père et mère ou belle mère / un de ses deux parents seulement / autre situation), et s'il a connu le décès de son père ou de sa mère, le divorce ou la séparation de ses parents. A partir de ces questions, on construit un nouvel indicateur permettant de savoir si l'élève vit avec ses deux parents biologiques, avec ses deux parents dans une famille recomposée, dans une famille monoparentale, ou avec d'autres adultes.

Pour caractériser le milieu social des élèves, on cherche à connaître en particulier la profession de chaque parent. Ici les élèves ont pu consulter une typologie détaillée des différentes professions, indiquer des observations en clair, et se sont fait aider si besoin, en cas de difficulté, par l'enquêteur. Les réponses en clair ont été ensuite recodées d'après les grandes catégories socioprofessionnelles de l'INSEE (voir le tableau présentant la profession des parents ci-dessous).

Pour les tableaux croisés, on caractérise le milieu socioprofessionnel des familles de façon plus synthétique, en distinguant les élèves dont le père est ouvrier ou employé (milieu « populaire ») de tous les autres. On sait également si les élèves vivent en HLM ou en logement social, et si chaque parent a obtenu ou pas le baccalauréat. Sur ce dernier point, les tableaux croisés présentent la situation de la mère, qui est davantage liée notamment aux résultats scolaires que la situation du père.

L'entente avec les parents est mesurée à partir de la question : « Comment t'entends-tu avec tes parents ? Je m'entends très bien avec mon père (ou beau-père) / Je m'entends très bien avec ma mère (ou ma belle-mère) ». La question est recodée en trois modalités : bonne ou très bonne entente (« tout à fait » et « plutôt d'accord »), entente mitigée (« ni d'accord ni pas d'accord »), mauvaise ou très mauvaise entente (« plutôt pas » et « pas du tout d'accord »). Par la suite, on présente seulement une modalité « entente problématique avec les parents », qui regroupe l'ensemble des élèves pour qui l'entente avec un parent au moins n'est pas très bonne ou bonne.

Enfin, le contrôle parental renvoie aux questions suivantes : « Mes parents savent où je suis quand je sors », « Mes parents savent ce que je fais quand je sors », « Mes parents savent avec quels ami(e)s je suis quand je sors » et « Mes parents vérifient si j'ai fait mes devoirs ». Les réponses sont recodées en trois modalités : toujours ou souvent (réponses « toujours ou presque » et « souvent »), parfois (réponses « parfois »), rarement ou jamais (réponse « rarement » et « jamais ou presque »).

1.2.1. La structure familiale : situation au domicile principal

Tableau 4. Situation familiale et nombre d'enfants au domicile principal

Situation familiale	<i>Effectif total</i>	(8 959)
	2 parents, famille biologique	60%
	2 parents, famille recomposée	18%
	famille monoparentale	19%
	vit avec d'autres adultes	3%
Nombre d'enfants	<i>Effectif total</i>	(9 059)
	enfant unique	17%
	2 enfants	41%
	3 enfants	24%
	4 enfants et plus	18%

La majorité des élèves évolue dans une structure familiale « traditionnelle », composée des deux parents biologiques. Pour le reste, 18% vivent avec deux parents dans une famille recomposée (un seul parent biologique), et 19% dans une famille monoparentale, une petite minorité (3%) vivant avec d'autres adultes.

Dans le cas le plus fréquent (41%), les élèves vivent avec un autre enfant au domicile principal (dans le cas courant leur frère ou leur sœur). Vient ensuite le cas où le foyer comprend 3 enfants (24%). Les foyers de 4 enfants ou plus (18%), ou à enfant unique (17%) sont les moins nombreux.

Tableau 5. Situation familiale et nombre d'enfants au domicile principal, par zone et type d'établissement

	Situation familiale			Nombre d'enfants		
	2 parents, famille biologique	2 parents, famille recomposée	Famille monoparentale	1	2	3 et plus
Bassin de formation						
<i>Effectif total</i>		(8 729)			(9 059)	
Marignane -Vitrolles	68%	16%	16%	14%	44%	42%
Istres - Martigues	61%	19%	20%	18%	46%	36%
Marseille Centre	58%	22%	20%	23%	44%	33%
Allauch - Aubagne - La Ciotat	59%	21%	20%	21%	48%	31%
Aix Pertuis	65%	19%	16%	16%	46%	38%
Arles Tarascon	57%	21%	23%	20%	46%	34%
Salon de Provence	69%	17%	14%	18%	47%	35%
Marseille Littoral Nord	58%	16%	26%	9%	19%	72%
Marseille Est	59%	17%	24%	16%	38%	47%
Type d'établissement						
<i>Effectif total</i>		(8 728)			(9 059)	
Public	60%	19%	22%	16%	40%	44%
Privé	69%	18%	13%	22%	46%	32%

La situation familiale présente des différences en fonction des zones : les élèves vivant dans une famille biologique sont plus nombreux sur les bassins de Salon de Provence (69%), de Marignane-Vitrolles (68%) et d'Aix Pertuis (65%). Les familles monoparentales sont davantage répandues à Marseille Littoral Nord (26%), Marseille Est (24%) et Arles Tarascon (23%).

En ce qui concerne le nombre d'enfants, le bassin de Marseille Littoral Nord se distingue par un taux exceptionnel de « familles nombreuses » (72%), au sens de foyers comprenant au moins 3 enfants. Ce taux est très élevé également à Marseille Est, où il représente près de la moitié (47%) des situations. Dans les établissements privés, on compte davantage d'enfants uniques (22%) et moins de familles nombreuses (32%) que dans les établissements publics (où ces taux sont de 16 et 44%, respectivement).

1.2.2. Milieu social : statut professionnel et niveau socio-économique de la famille

Plusieurs indicateurs permettent de caractériser le milieu social dans lequel les élèves évoluent : niveau d'études, et situation professionnelle et profession.

On doit noter que 29% des élèves soit ne savent pas si leur père a obtenu le baccalauréat (26%), soit ne fournissent pas de réponse (3%)⁴. Ils sont 22% dans ce cas en ce qui concerne

⁴ Il reste 51% d'élèves déclarant que leur père a obtenu le baccalauréat, 20% qu'il ne l'a pas obtenu.

la mère (20% de « ne sais pas » et 2% de sans réponse)⁵. D'après les estimations de ceux qui savent répondre, un peu plus d'un quart des pères (28%) et moins d'un quart des mères (23%) n'ont pas atteint le niveau du baccalauréat.

Tableau 6. Niveau d'études, profession et situation professionnelle des parents

		Père	Mère
Niveau d'études	<i>Effectif total</i>	(6 457)	(7 047)
	Inférieur au bac	28%	23%
	Bac et plus	72%	77%
Profession	<i>Effectif total</i>	(7 837)	(8 018)
	Agriculteurs exploitants	1%	1%
	Commerçants, artisans, chefs d'entreprise	18%	8%
	Cadres et prof. intellectuelles supérieures	32%	27%
	Professions intermédiaires	10%	16%
	Ouvriers et employés	34%	32%
	Sans activité professionnelle	4%	16%
Situation professionnelle	<i>Effectif total</i>	(8 858)	(9 026)
	Travaille	87%	74%
	Au chômage	7%	13%
	Autre (retraité, au foyer, étudiant, invalide...)	7%	13%

L'appartenance des parents à une catégorie socioprofessionnelle donne une indication du niveau socio-économique des foyers⁶. Dans cette enquête, « ouvriers » et « employés » constituent une catégorie unique, qui traduit l'appartenance à un milieu « populaire ». C'est la catégorie la plus représentée, à la fois chez les pères (34%) et chez les mères (32%) (les hommes étant plus souvent ouvriers, et les femmes employées). Suivent de près les « cadres et professions intellectuelles supérieures », qui regroupent 32% des pères et 27% des mères.

Ensuite, les pères sont plus souvent « commerçants, artisans, chefs d'entreprise » (18%, contre 8% seulement pour les mères), puis appartiennent à une « profession intermédiaire » (10% contre 16% pour les mères). En revanche, l'absence d'activité professionnelle est beaucoup plus fréquente chez les mères (16% contre 4% pour les pères).

Ces résultats ont des limites : malgré l'assistance des enquêteurs, les élèves, qui ne connaissent pas toujours la situation précise des parents, ont pu faire des réponses inexactes. En particulier, il n'est pas sûr que tous comprennent la notion de chômage. Ainsi d'après les déclarations des élèves, 7% des hommes « seulement » sont en situation de chômage, contre près du double (13%) chez les femmes. On trouve les mêmes proportions, pour les pères et les mères, de personnes n'exerçant pas d'activité professionnelle pour une autre raison (retraité, au foyer, etc.) Au final, près de 9 hommes sur 10 (87%) et trois quart des femmes (74%) occupent un emploi.

⁵ Pour 60% d'élèves déclarant que leur mère a obtenu le baccalauréat, 18% qu'elle ne l'a pas obtenu.

⁶ Là encore, les élèves ne savent pas toujours répondre à la question. Ainsi pour le père, près de 11% des élèves ne savent pas répondre, et près de 3% ne fournissent pas de réponse. Ces chiffres sont de 9% et près de 3% pour la profession de la mère.

Tableau 7. Habitat social

Habitation en HLM ou en logement social	<i>Effectif total</i>	(7 718)
	Oui	27%
	Non	73%

Ici, on doit signaler que 15% des élèves ne savent pas dire s'ils vivent en HLM ou en logement social (réponse « je ne sais pas »). Les effectifs reportés portent sur ceux qui savent répondre à cette question⁷. Plus d'un quart des élèves vivent en HLM ou en logement social, ce qui traduit un niveau de revenu des ménages relativement faible, et une situation plutôt vers le bas de l'échelle sociale.

Tableau 8. Situation professionnelle et habitat social par zone et type d'établissement

	Situation professionnelle (père)		Habite en HLM
	Travaille	Chômage	
Bassin de formation			
<i>Effectif Total</i>	<i>(8 262)</i>		<i>(2 082)</i>
Marignane -Vitrolles	90%	4%	26%
Istres - Martigues	89%	4%	23%
Marseille Centre	89%	6%	14%
Allauch - Aubagne - La Ciotat	92%	3%	16%
Aix Pertuis	90%	4%	17%
Arles Tarascon	89%	6%	20%
Salon de Provence	93%	3%	18%
Marseille Littoral Nord	70%	17%	62%
Marseille Est	84%	8%	44%
Type d'établissement			
<i>Effectif Total</i>	<i>(8 261)</i>		<i>(2 081)</i>
Public	85%	7%	31%
Privé	93%	3%	12%

Dans le bassin de Marseille Littoral Nord, le taux de chômage des pères atteint 17%, ce qui apparaît exceptionnel au regard des autres bassins. Il atteint 8% à Marseille Est, et oscille sinon, toujours d'après les estimations des élèves, entre 3 et 6%.

A Marseille Littoral Nord, les élèves habitent majoritairement en HLM ou en logement social (62%). Ils sont encore 44% dans ce cas à Marseille Est, mais seulement 26% à Marignane – Vitrolles qui suit immédiatement. Le taux le plus faible s'observe à Marseille Centre (14%).

⁷ Lorsqu'on tient compte des « ne sais pas », on a 23% des élèves vivant en HLM, 62% qui n'y habitent pas, et 15% qui ne savent pas.

1.2.3. Les relations avec les parents

Tableau 9. Entente avec les parents

		Père	Mère
Entente avec les parents	<i>Effectif total</i>	(8 631)	(8 967)
	Bonne ou très bonne	84%	88%
	Mitigée	10%	7%
	Mauvaise ou très mauvaise	6%	4%

La plupart des élèves s'entendent bien (« bonne » ou « très bonne » entente) avec leur père (84%), ainsi qu'avec leur mère (88%). Une faible proportion (10% pour le père, 7% pour la mère) fait une réponse réservée (« ni bonne ni mauvaise»). Seule une petite minorité d'élèves s'entend mal ou très mal avec son père (6%) ou avec sa mère (4%). Dans l'ensemble, l'entente apparaît un peu meilleure avec les mères qu'avec les pères.

Tableau 10. Relation problématique avec les parents selon différentes caractéristiques des élèves et du foyer

		Relations mitigées ou mauvaises
Genre	<i>Effectif total</i>	(1 945)
	Garçon	17%
	Fille	26%
Tranche d'âge	<i>Effectif total</i>	(1 944)
	12 ans ou moins	18%
	13 ans	21%
	14 ans	21%
	15 ans ou plus	26%
Niveau social	<i>Effectif total</i>	(1 955)
	Ouvriers et employés	21%
	Autres catégories	22%
Structure familiale	<i>Effectif total</i>	(1 842)
	2 parents, famille biologique	16%
	2 parents, famille recomposée	25%
	Famille monoparentale	35%

Pour présenter le lien de la relation aux parents avec différentes caractéristiques des élèves, nous avons créé une nouvelle variable : on s'intéresse aux élèves dont l'entente avec un parent au moins apparaît problématique (entente mitigée ou mauvaise). C'est le cas pour 17% des garçons, contre plus d'un quart des filles (26%), ces dernières ayant moins souvent une bonne relation avec les deux parents. L'âge fait aussi une différence : l'entente problématique est plus fréquente (26%) parmi les plus âgés des collégiens (15 ans et plus), les plus jeunes (12 ans ou moins) reportant les meilleures relations (18%).

On n'observe quasiment pas d'écart entre les familles qui se situent au bas de l'échelle sociale (père ouvrier ou employé) et les autres (21 et 22%, respectivement). En revanche, la structure de la famille apparaît déterminante : les relations problématiques sont moins fréquentes dans les familles biologiques (16%) que dans les familles recomposées où elles concernent un quart des élèves (25%), et surtout monoparentales où plus du tiers des élèves (35%) ne s'entendent pas bien avec leur parent.

Le fait de cumuler la relation problématique avec le père ou avec la mère montre aussi qu'une proportion non négligeable d'élèves (environ 20%) ne déclare pas bien s'entendre avec ses deux parents.

1.2.4. Le contrôle parental

Tableau 11. Contrôle parental

	Toujours ou souvent	Parfois	Rarement ou jamais	Effectif total
Quand je sors mes parents savent...				
... où je suis	86%	9%	5%	(9 054)
... ce que je fais	72%	14%	13%	(9 035)
... avec quels amis je suis	76%	13%	11%	(9 023)
Mes parents vérifient si j'ai fait mes devoirs	47%	19%	34%	(9 044)

Concernant les sorties, le contrôle parental systématique ou fréquent apparaît largement majoritaire : les parents savent généralement où se trouve l'élève quand il sort (86%), et un peu moins souvent ce qu'il fait (72%) ou avec quels amis il est (76%). Reste qu'un quart environ des parents ne savent pas souvent (réponses « parfois » et « rarement ou jamais ») ce que fait leur enfant lors de ses sorties (27%), ou avec quel amis il se trouve (24%).

Le contrôle parental des devoirs est beaucoup moins systématique, puisque moins de la moitié des parents (47%) les vérifient toujours ou souvent. Pour un tiers des élèves (34%) les devoirs sont rarement ou jamais vérifiés.

Tableau 12. Contrôle parental par zone

	Mes parents savent ce que je fais quand je sors	Mes parents vérifient si j'ai fait mes devoirs
Bassin de formation		
<i>Effectif total</i>	(6 527)	(4 220)
Marignane Vitrolles	71%	48%
Istres Martigues	69%	49%
Marseille Centre	76%	44%
Allauch Aubagne La Ciotat	71%	43%
Aix Pertuis	72%	44%
Arles Tarascon	67%	45%
Salon de Provence	73%	48%
Marseille Littoral Nord	73%	52%
Marseille Est	74%	48%

Le taux de contrôle parental présente des différences en fonction des bassins, qui restent cependant limitées (9 points maximum pour le contrôle des sorties entre Marseille Centre, où il est maximal, et Arles Tarascon). Le bassin de Marseille Littoral Nord présente le plus fort taux de contrôle parental des devoirs (52%), les bassins d'Allauch Aubagne La Ciotat, Marseille Centre, Aix Pertuis et Arles Tarascon présentant les plus faibles taux (entre 43 et 45%).

Ces résultats montrent que le contrôle parental est fort dans des zones comme Marseille Littoral Nord, où certains « désavantages » (comme un fort taux de chômage ou de familles monoparentales) apparaissent également comparativement répandus. Cependant, on n'est pas toujours sûr de savoir ce que traduit le contrôle parental ressenti par l'élève, et en particulier le contrôle des devoirs : il est peut-être lié, dans certains cas, à la confiance accordée à l'élève, comme à l'institution scolaire chargée de son « suivi ».

Du point de vue des caractéristiques des élèves et de leur famille (Tableau 13), on note que le contrôle des devoirs est très lié au genre : les devoirs sont vérifiés toujours ou souvent pour 54% des garçons, contre seulement 39% des filles, un résultat qui pourrait refléter pour partie des différences en termes de performances scolaires ou de capacité à l'autodiscipline. En revanche, les parents contrôlent un peu plus les sorties des filles, qui sont perçues sans doute comme plus vulnérables (à 75%, contre 70% dans le cas des garçons).

De même, le contrôle parental est fortement lié à l'âge : il est moins important à mesure que les élèves deviennent plus âgés, une évolution qui traduit certainement leur responsabilisation croissante. Ainsi les devoirs des 12 ans et moins se voient contrôlés dans 61% des cas, contre à peine plus d'un tiers (34%) pour les 15 ans et plus.

Quand l'élève entretient une relation problématique avec un de ses parents au moins, le contrôle parental est beaucoup moins fréquent : 53% pour le contrôle des sorties (contre 72% en moyenne), et un tiers seulement (33%) pour le contrôle des devoirs (contre 47% en moyenne).

La distinction public / privé ne fait pas beaucoup de différence s'agissant du contrôle des sorties. En revanche, les devoirs sont davantage contrôlés quand les élèves sont inscrits dans des établissements publics (48 contre 41%).

Le contrôle des sorties est plus fort dans les familles biologiques (76%) que dans les familles recomposées (70%) ou monoparentales (65%), le même constat valant pour le contrôle des devoirs (49, 44 et 42%, respectivement).

Dans les familles où la mère n'a pas obtenu le baccalauréat, les sorties et surtout les devoirs sont un peu moins contrôlés (42% les vérifient rarement ou jamais contre 34% en moyenne). Cela pourrait s'expliquer par un moindre investissement dans la scolarité des enfants de la part des familles dont les parents eux-mêmes n'ont pas poursuivi leurs études.

Tableau 13. Contrôle parental selon le type d'établissement, les caractéristiques des élèves et de la famille

	Mes parents savent ce que je fais quand je sors :			Mes parents vérifient si j'ai fait mes devoirs :		
	Toujours ou souvent	Rarement ou jamais	Effectif Total	Toujours ou souvent	Rarement ou jamais	Effectif Total
Type d'établissement						
Public	72%	14%	(7 731)	48%	33%	(7 303)
Privé	75%	11%		41%	38%	
Genre						
Garçon	70%	15%	(7 702)	54%	27%	(7 274)
Fille	75%	12%		39%	41%	
Classe d'âge						
12 ans ou moins	81%	9%	(7 694)	61%	21%	(7 264)
13 ans	76%	11%		52%	31%	
14 ans	69%	14%		41%	39%	
15 ans ou plus	62%	20%		34%	44%	
Etudes Inf. bac (mère)	68%	16%	(1 334)	40%	42%	(1 305)
Ouvriers et employés (père)	72%	13%	(2 103)	46%	35%	(2 016)
Habitat HLM	70%	15%	(1 766)	49%	33%	(1 690)
Structure familiale						
2 parents, famille biologique	76%	11%	(7 430)	49%	32%	(7 008)
2 parents, famille recomposée	70%	14%		44%	34%	
Famille monoparentale	65%	19%		42%	39%	
Relation problématique avec un parent ou les deux	53%	27%	(1565)	33%	48%	(1 578)
Moyenne	72%	13%		47%	34%	

En revanche, on ne constate quasiment pas de différence entre les élèves dont le père est ouvrier ou employé et les autres, ou selon que les élèves vivent ou pas en HLM.

Tableau 14. Contrôle parental selon les résultats scolaires auto-évalués et les absences

	Mes parents savent ce que je fais quand je sors :			Mes parents vérifient si j'ai fait mes devoirs :		
	Toujours ou souvent	Rarement ou jamais	Effectif Total	Toujours ou souvent	Rarement ou jamais	Effectif Total
Niveau auto-évalué :						
Bons et très bons élèves	77%	10%	(4 908)	46%	35%	(4 589)
Nombre d'absences :						
3 absences et plus	52%	29%	(968)	37%	46%	(993)
Moyenne	72%	13%		47%	34%	

On peut se demander si le contrôle parental est lié aux résultats et aux absences scolaires. Une question de l'enquête permet de savoir si les élèves estiment leurs résultats au-dessus de la moyenne, dans la moyenne ou en dessous. Si cela reste une évaluation subjective, on sait qu'elle est liée dans l'ensemble aux résultats effectifs. Ici, on voit que les bons et très bons élèves (qui se considèrent au-dessus de la moyenne) sont un peu plus contrôlés au

niveau des sorties (77% contre 72% en moyenne), mais que cela ne vaut pas s'agissant des devoirs, où ils ne se distinguent guère de la moyenne. Ainsi, la performance scolaire ne paraît pas directement liée à la vérification parentale des devoirs.

S'agissant des absences, on s'intéresse aux élèves qui déclarent 3 absences ou plus au cours des 12 derniers mois. Chez ces derniers, les parents contrôlent les sorties dans 52% des cas seulement, contre 72% en moyenne, et les devoirs dans 37% des cas seulement, contre 47% en moyenne. Le lien entre absentéisme et contrôle parental des sorties ou des devoirs apparaît assez net.

1.2.5. Récapitulation

Ces résultats attirent l'attention sur certains facteurs de composition de la population variables suivant les zones. On note ainsi l'existence d'une forte proportion d'élèves dont les deux parents ne sont pas nés en France (deux sur cinq environ). Par ailleurs, une minorité importante (deux élèves sur cinq également) ne vit pas avec ses deux parents biologiques. Dans certains bassins comme Marseille Littoral Nord ou Marseille Est, les familles monoparentales et les familles nombreuses apparaissent comparativement répandues.

Si on s'intéresse aux contextes sociaux et familiaux « défavorisés », on constate qu'un tiers environ des élèves appartiennent à un milieu « populaire » (père ouvrier ou employé), qu'un quart d'entre eux environ vivent en HLM – une situation majoritaire à Marseille Littoral Nord – ou ont une mère qui n'a pas obtenu le baccalauréat.

L'entente avec les parents est bonne dans une majorité de cas, mais peut être dite au mieux « mitigée » pour un élève sur cinq. Le contrôle parental des sorties est systématique ou presque pour la grande majorité des élèves. En revanche, la vérification automatique ou très fréquente des devoirs ne concerne qu'environ la moitié des élèves. Les résultats ne permettent pas de savoir dans quelle mesure la non vérification des devoirs reflète l'autonomie de l'élève et la confiance des parents, ou renvoie à d'autres types d'explication.

2. L'école

L'enquête a permis de recueillir plusieurs types de résultats concernant le rapport des élèves à l'école. Ils portent d'abord sur l'image de l'école, comme sur les opinions des élèves concernant les cours qui leur sont dispensés : l'institution scolaire est-elle vue de façon positive, inspire-t-elle confiance ou se voit-elle plutôt critiquée ? Le questionnaire permet également de prendre la mesure de différents problèmes comportementaux à l'école (bagarres, discriminations, etc.). Enfin, on s'intéresse aux résultats scolaires (évalués par l'élève), aux redoublements et aux absences, ainsi qu'au projet scolaire des élèves. Chaque fois, d'autres questions de l'enquête permettent de montrer comment les réponses sont liées à différentes caractéristiques des élèves, ou au contexte scolaire, social et familial.

Résumé des principaux résultats

- La majorité des élèves ont une image positive de l'école, mais une grosse minorité est réservée. Par exemple 66% disent aimer leur école, mais seuls un peu plus de la moitié d'entre eux (55%) accordent de l'importance au regard de l'enseignant. L'image de l'école est un peu meilleure dans le privé que dans le public. 16% des élèves estiment qu'on leur enseigne parfois des choses fausses.
- Dans les filières à visée professionnelle, les élèves trouvent plus souvent leurs cours intéressants. Plus ces derniers sont âgés, moins leur image de l'école apparaît positive.
- A l'école, les bagarres sont jugées fréquentes pour 43% des élèves, 26% estimant qu'il y a beaucoup de choses cassées, et 14% que circulent beaucoup de drogues. Ces problèmes apparaissent nettement moins répandus dans les établissements privés.
- Le sentiment d'être moins bien traité que les autres jeunes concerne environ deux élèves sur cinq, que la question porte sur l'école, la police ou les magasins. Ce sentiment est un peu plus répandu quand l'élève est né hors de l'Union européenne.
- 85% des élèves n'ont jamais redoublé. Les redoublements sont un peu moins nombreux dans les établissements privés, ou quand l'élève vit dans une famille biologique. Ils sont largement majoritaires dans les filières à visée professionnelle.
- 6 élèves sur 10 environ envisagent de poursuivre dans l'enseignement supérieur à la fin de la période d'école obligatoire, les autres se destinant le plus souvent à une formation professionnelle (pour un élève sur cinq).
- 14% des élèves ont 3 absences non justifiées ou plus dans les 12 derniers mois. Ces élèves absentéistes sont moins nombreux dans le privé (8%), et beaucoup plus nombreux dans les filières à visée professionnelle (34%). Pour les élèves qui vivent en HLM, dont la mère n'a pas le baccalauréat, qui viennent d'un milieu populaire, vivent dans une famille monoparentale ou ne s'entendent pas avec leurs parents, l'absentéisme est aussi plus fréquent.

2.1. Les caractéristiques familiales des élèves selon les types d'établissement, et les filières d'enseignement

L'immense majorité des élèves (98%) poursuit une formation générale au collège, contre seulement 2% qui relèvent d'une filière à visée professionnelle⁸. Le suivi d'une filière de ce type est plus fréquent quand la mère de l'élève n'a pas obtenu le baccalauréat (2%), et encore plus quand l'élève habite en HLM ou en logement social (4%). En revanche, le fait d'appartenir à une catégorie populaire (père ouvrier ou employé) ou à une autre catégorie socioprofessionnelle ne fait pas de différence. En raison cependant du faible nombre d'enquêtés qui relèvent d'une filière à visée professionnelle (141), ces chiffres doivent être considérés avec prudence.

Tableau 1. Filières d'enseignement et types d'établissement selon les caractéristiques familiales

	Filières d'enseignement		Types d'établissement	
	Général	A visée pro.	Public	Privé
<i>Effectif total</i>	<i>(8 951)</i>	<i>(141)</i>	<i>(7 350)</i>	<i>(1 742)</i>
Niveau d'études (mère)				
Inférieur au bac	98%	2%	87%	13%
Bac et plus	99,5%	0,5%	77%	23%
Niveau social (père)				
Ouvriers et employés	98%	2%	85%	15%
Autres catégories	98%	2%	79%	21%
Habitat HLM	96%	4%	91%	9%
Moyenne	98%	2%	81%	19%

Les collèges publics regroupent une grosse majorité d'élèves, soit 81%, contre un peu moins d'un cinquième (19%) dans le secteur privé. Les élèves dont la mère n'a pas obtenu le baccalauréat relèvent moins souvent du secteur privé (13 % seulement, contre 23% pour les autres), de même que ceux dont le père est ouvrier ou employé (15%, contre 21% pour les autres). La différence est encore plus forte selon le type de logement, puisque seuls 9% des élèves qui vivent en HLM vont dans un collège privé.

2.2. Les sentiments vis-à-vis de l'école en général

Plusieurs questions de l'enquête permettent de mesurer les sentiments vis-à-vis de l'école. On demande ainsi à l'élève s'il est d'accord ou pas avec les opinions suivantes : « J'aime mon école », « Mes cours sont intéressants », « Les professeurs nous apprennent à penser librement ». Une question permet de connaître également l'importance du regard de l'enseignant : « Ce que pense de toi ton enseignant(e) préféré(e), est-ce important pour toi ? » (six modalités de réponse, de « pas important du tout » à « très important »). Enfin le

⁸ Les filières à visée professionnelle font référence aux classes de SEGPA, aux 3^{èmes} Dispositif Alternance et aux 3^{èmes} prépa-pro

niveau général de confiance est évalué à partir de cette question : « Penses-tu que tu peux faire confiance aux institutions suivantes : L'école ».

Tableau 2. Les sentiments vis-à-vis de l'école

J'aime mon école	<i>Effectif total</i>	(9 058)
	D'accord	66%
	Pas d'accord	34%
Mes cours sont intéressants	<i>Effectif total</i>	(9 032)
	D'accord	64%
	Pas d'accord	36%
Les professeurs nous apprennent à penser librement	<i>Effectif total</i>	(9 035)
	D'accord	80%
	Pas d'accord	20%
Penses-tu que tu peux faire confiance à l'école ?	<i>Effectif total</i>	(8 987)
	"Tout à fait" et "plutôt"	61%
	"Plutôt pas" et "pas du tout"	40%
Ce que pense de toi ton enseignant préféré est important pour toi	<i>Effectif total</i>	(9 046)
	"Plutôt" à "très important"	55%
	"Plutôt pas" à "pas du tout"	45%

La majorité des élèves ont une image positive de l'école : 66% d'entre eux aiment leur école, 61% ayant confiance dans cette institution. De même pour les enseignements : 64% des élèves jugent leurs cours intéressants, et 8 élèves sur 10 estiment que les professeurs leur apprennent à penser librement.

Reste cependant une grosse minorité de plus d'un tiers des élèves (34 à 40%) qui n'ont pas confiance dans l'école, n'aiment pas leur école ou ne jugent pas leurs cours intéressants (un cinquième des élèves, soit une moindre proportion, estimant que leurs professeurs ne leur apprennent pas à penser librement). Le poids de ces opinions négatives, auxquelles peuvent s'associer d'importantes conséquences, mérite d'être souligné.

Enfin, les élèves apparaissent divisés en ce qui concerne le regard de leur enseignant préféré : si un peu plus de la moitié (55%) le juge important ou très important, 45% ne lui accordent pas d'importance. Pour beaucoup de collégiens, les enseignants ne font donc pas figure de modèle, ce qui limite leur influence auprès des élèves.

Tableau 3. Sentiments vis-à-vis de l'école par zone

	J'aime mon école	Ce que pense de toi ton enseignant préféré est important pour toi
Bassin de formation		
<i>Effectif total</i>	<i>(5 970)</i>	<i>(4 981)</i>
Marignane Vitrolles	66%	56%
Istres Martigues	61%	56%
Marseille Centre	73%	58%
Allauch Aubagne La Ciotat	64%	54%
Aix Pertuis	63%	53%
Arles Tarascon	60%	56%
Salon de Provence	66%	55%
Marseille Littoral Nord	68%	55%
Marseille Est	68%	55%

Le sentiment d'aimer son école est le plus fort à Marseille Centre (73%), et le plus faible à Arles Tarascon (60%) ou à Istres Martigues (61%). Les autres bassins ne présentent pas d'écarts conséquents à la moyenne. Concernant l'importance du regard de l'enseignant, la zone ne fait pas une grande différence, les écarts apparaissant de ce point de vue limités.

Tableau 4. Sentiments vis-à-vis de l'école par filière d'enseignement et type d'établissement

	Filière d'enseignement		Type d'établissement	
	Général	A visée pro.	Public	Privé
<i>Effectif total</i>	<i>(8 951)</i>	<i>(141)</i>	<i>(7 350)</i>	<i>(1 742)</i>
J'aime mon école (d'accord)	66%	64%	65%	72%
Penses-tu que tu peux faire confiance à l'école (« tout à fait » et « plutôt ») ?	61%	53%	59%	65%
Mes cours sont intéressants (d'accord)	64%	72%	63%	69%

Ici encore pour la filière d'enseignement, le faible nombre d'enquêtés relevant d'une filière à visée professionnelle (141 élèves) impose de considérer les chiffres avec prudence. On relève toutefois une moindre confiance dans l'école au sein de ces filières, où les élèves en revanche trouvent plus souvent leurs cours intéressants.

En ce qui concerne le type d'établissement, les élèves du privé ont une meilleure image de l'école en général : ils sont plus nombreux à aimer leur école (pour 72% d'entre eux, contre 65% seulement dans le public), ont davantage confiance dans l'école, et trouvent plus souvent leurs cours intéressants.

Les filles aiment un peu plus souvent leur école (pour 69% d'entre elles) que les garçons (63%) (Tableau 5). Pour les autres indicateurs de perception de l'école, les différences ne sont pas très marquées.

Plus les élèves sont âgés, moins leur image de l'école et des enseignements apparaît positive, quelle que soit la question considérée. Ainsi par exemple, les trois quarts (75%) des 12 ans ou moins aiment leur école, contre seulement 56% des 15 ans et plus. L'âge fait donc une grande différence, à laquelle répond celle de la classe : les élèves de cinquième ont une meilleure image de l'école que ceux de quatrième, et surtout de troisième.

Les élèves dont la mère n'a pas obtenu le baccalauréat ont une image de l'école et de ses enseignements un peu moins bonne, ceci, quelle que soit la question considérée : ils sont par exemple 61% à aimer leur école, contre 68% pour les autres. Les différences en revanche apparaissent limitées en ce qui concerne le niveau social du père, même si l'image de l'école est un petit peu moins bonne quand ce dernier appartient à une catégorie « populaire » (ouvrier ou employé).

Tableau 5. Sentiments vis-à-vis de l'école selon différentes caractéristiques des élèves

	J'aime mon école (« d'accord »)	Penses-tu que tu peux faire confiance à l'école ? (« tout à fait » et « plutôt »)	Mes cours sont intéressants
<i>Effectif total</i>	<i>(5 970)</i>	<i>(5 786)</i>	<i>(5 437)</i>
Genre			
Garçon	63%	61%	63%
Fille	69%	60%	65%
Classe d'âge			
12 ans ou moins	75%	68%	68%
13 ans	70%	60%	65%
14 ans	63%	59%	63%
15 ans ou plus	56%	55%	61%
Classe			
5 ^{ème}	74%	65%	68%
4 ^{ème}	65%	59%	62%
3 ^{ème}	59%	58%	62%
Niveau d'études (mère)			
Inférieur au bac	61%	56%	59%
Bac et plus	68%	63%	65%
Niveau social (père)			
Ouvriers et employés	64%	59%	63%
Autres catégories	67%	61%	65%
Habitat HLM	61%	55%	63%
Moyenne	66%	61%	64%

Les élèves qui habitent en HLM ou en logement social ont une moins bonne image de l'école que les autres (61% contre 66% en moyenne pour « aimer son école »). Mais ce critère ne fait quasiment pas de différence en ce qui concerne l'intérêt perçu des enseignements.

2.3. Les sentiments vis-à-vis du contenu de l'enseignement dispensé à l'école

Ici on présente les réponses des élèves à deux questions de l'enquête : pensent-ils plutôt que « Les espèces vivantes actuelles (par exemple les animaux) sont le résultat de l'évolution » ou que « Dieu a créé les espèces vivantes (par exemple les animaux), elles sont aujourd'hui telles qu'elles ont toujours été » ? Et estiment-ils par ailleurs que « A l'école, les professeurs cherchent parfois à nous enseigner des choses fausses » ?

Tableau 6. Adhésion au contenu de l'enseignement

Les professeurs cherchent parfois à nous enseigner des choses fausses	<i>Effectif total</i>	(9 000)
	Tout à fait d'accord	6%
	Plutôt d'accord	10%
	Plutôt pas d'accord	30%
	Pas du tout d'accord	55%
Penses-tu plutôt que...	<i>Effectif total</i>	(8 987)
	Les espèces vivantes sont le résultat de l'évolution	46%
	Dieu a créé les espèces vivantes	28%
	Ne sais pas	26%

La grande majorité des élèves (85%) s'oppose à l'idée que les professeurs enseignent parfois des choses fausses. Dans l'ensemble, les élèves ne mettent donc pas en doute la véracité de ce qui leur est enseigné. Une proportion non négligeable d'élèves (16%) estiment cependant que ce qu'on leur enseigne n'est pas toujours vrai, dont 6% seulement se déclarent « tout à fait d'accord » avec cette opinion.

La question sur l'origine des espèces vivantes permet d'opposer la vision scientifique de la nature à une croyance religieuse traditionnelle, qui n'a pas sa place à l'école en tant que connaissance. Un peu moins de la moitié des élèves (46%) adhèrent à la vision scientifique de la nature enseignée à l'école, quand plus d'un quart d'entre eux (28%) soutient une conception d'origine religieuse, 26% estimant ne pas savoir.

Tableau 7. Adhésion au contenu de l'enseignement par filière et type d'établissement

	Filière d'enseignement		Type d'établissement	
	Général	A visée pro.	Public	Privé
<i>Effectif total</i>	<i>(8 951)</i>	<i>(141)</i>	<i>(7 350)</i>	<i>(1 742)</i>
Les professeurs cherchent parfois à enseigner des choses fausses ("tout à fait" et "plutôt")	16%	23%	17%	11%
Dieu a créé les espèces vivantes	27%	48%	29%	21%

L'idée que les professeurs enseignent des choses fausses, et celle surtout que les espèces ont été créées par dieu apparaît beaucoup plus répandue dans les filières à visée professionnelle que dans le cursus général : près de la moitié (48%) des élèves en formation dans ces filières partagent cette dernière opinion (contre 27% seulement pour les autres). Ce résultat traduit peut-être davantage le niveau de connaissance ou de compréhension des élèves, que leur adhésion à des croyances de nature religieuse.

La mise en cause de la véracité des enseignements est moins répandue dans les établissements privés (11%) que dans les établissements publics (17%). De même dans le privé, les élèves adhèrent moins à la vision créationniste de la nature (ils sont 21% dans ce cas, contre 29% pour les autres). Ceci tient à la composition de la population scolaire très probablement (cf. chapitre sur la religion).

Les garçons sont plus nombreux que les filles à estimer que les professeurs enseignent des choses fausses (19%, contre 13% pour les filles) (Tableau 8 ci-dessous). Pour ce qui est en revanche du créationnisme (espèces créées par Dieu), on n'observe quasiment pas de différence.

Plus les élèves sont âgés, plus ils se montrent critiques envers les professeurs, estimant que ceux-ci « enseignent des choses fausses » : les 15 ans et plus sont 19% dans ce cas, contre seulement 12% pour les 12 ans et moins (Tableau 8 ci-dessous). Les plus âgés sont les plus nombreux à penser que les espèces ont été créées par Dieu (32%). Cette croyance est la moins répandue parmi les plus jeunes (24%), les 13 et 14 ans occupant une position intermédiaire.

Les élèves dont la mère n'a pas obtenu le baccalauréat ne diffèrent quasiment pas de la moyenne en ce qui concerne l'idée que les professeurs enseignent des choses fausses. En revanche, ils sont plus de deux cinquièmes (42%) à penser que les espèces ont été créées par Dieu, contre seulement un peu plus d'un quart (28%) pour l'ensemble.

Tableau 8. Opinions sur l'enseignement selon différentes caractéristiques des élèves et du foyer

		Les professeurs cherchent parfois à enseigner des choses fausses ("tout à fait" et "plutôt")	Dieu a créé les espèces vivantes
Genre	<i>Effectif total</i>	(1 406)	(2 475)
	Garçon	19%	27%
	Fille	13%	28%
Classe d'âge	<i>Effectif total</i>	(1 400)	(2 467)
	12 ans ou moins	12%	24%
	13 ans	14%	28%
	14 ans	17%	27%
	15 ans ou plus	19%	32%
Etudes inf. au bac (mère)	<i>Effectif total</i>	(265)	(657)
		17%	42%
Ouvriers et employés (père)	<i>Effectif total</i>	(360)	(763)
		15%	31%
Moyenne		16%	28%

De même, les élèves dont le père appartient à une catégorie « populaire » ne sont pas plus critiques des enseignants, mais sont un peu plus nombreux que la moyenne à soutenir la vision créationniste des espèces (pour 31% d'entre eux).

2.4. Les problèmes comportementaux à l'école

2.4.1. Bagarres, vandalisme et drogue

Plusieurs questions de l'enquête permettent d'évaluer, à partir de l'estimation des élèves, différents problèmes comportementaux à l'école : « Il y a souvent des bagarres dans mon école », « Beaucoup de choses sont cassées ou vandalisées dans mon école », et « Il y a beaucoup de drogues qui circulent dans mon école » (d'accord / pas d'accord).

D'après les estimations des élèves, les bagarres constituent un problème répandu : 43% estiment qu'elles sont fréquentes dans leur établissement (Tableau 9 ci-dessous). Si les dégradations ne sont pas aussi courantes, plus d'un quart des élèves (26%) estiment malgré tout qu'il y a dans leur collège « beaucoup de choses cassées ». Enfin, 14% estiment qu'il y circule « beaucoup de drogues », une proportion réduite mais qui n'est cependant pas marginale.

Tableau 9. Bagarres, vandalisme et drogue à l'école

Il y a souvent des bagarres dans mon école	<i>Effectif total</i>	(8 954)
	D'accord	43%
	Pas d'accord	57%
Beaucoup de choses sont cassées ou vandalisées	<i>Effectif total</i>	(8 997)
	D'accord	26%
	Pas d'accord	74%
Il y a beaucoup de drogues qui circulent	<i>Effectif total</i>	(8 996)
	D'accord	14%
	Pas d'accord	86%

Selon les bassins, la fréquence des problèmes comportementaux à l'école apparaît contrastée (Tableau 10). Ainsi, les bagarres sont moins fréquentes à Salon de Provence (23%) ou à Aix Pertuis (31%) que dans les autres zones. C'est à Marseille Est (49%), Marignane Vitrolles (50%), Arles Tarascon (51%) et surtout Marseille Littoral Nord (61%) qu'elles sont le plus courantes.

En ce qui concerne les dégradations, ce sont surtout Marseille Littoral Nord et Arles Tarascon qui se distinguent, plus d'un tiers des élèves estimant qu'il y a « beaucoup de choses cassées » dans leur établissement (respectivement 36 et 34%, contre 26% en moyenne) (Tableau 10).

On ne retrouve pas le même classement des zones en ce qui concerne la circulation de drogues : c'est à Arles Tarascon, mais aussi à Allauch Aubagne La Ciotat qu'elle est le plus répandue (18% chaque fois contre 14% en moyenne). Marseille Littoral Nord se situe dans la moyenne, et Marignane Vitrolles présente le taux le plus bas (10%), à égalité avec Marseille Est.

Tableau 10. Bagarres, vandalisme et drogue à l'école par zone

	Souvent des bagarres (d'accord)	Beaucoup de choses cassées (d'accord)	Beaucoup de drogues (d'accord)
Bassin de formation			
<i>Effectif total</i>	(3 804)	(2 376)	(1 224)
Marignane Vitrolles	50%	20%	10%
Istres Martigues	37%	26%	12%
Marseille Centre	39%	25%	16%
Allauch Aubagne La Ciotat	42%	24%	18%
Aix Pertuis	31%	26%	14%
Arles Tarascon	51%	34%	18%
Salon de Provence	23%	21%	12%
Marseille Littoral Nord	61%	36%	14%
Marseille Est	49%	27%	10%

La fréquence des bagarres dépend très fortement du type de collège : les élèves ne sont plus qu'une petite minorité (15%) à les juger fréquentes dans les établissements privés, contre près de la moitié (49%) dans le public (Tableau 11). En moyenne, les problèmes comportementaux apparaissent nettement moins répandus dans le privé : seuls 15% des élèves constatent « beaucoup de choses cassées » (contre 29% dans le public), et 8% seulement voient circuler « beaucoup de drogues » dans leur établissement (contre 15% dans le public).

Tableau 11. Bagarres, vandalisme et drogue à l'école par type d'établissement

	Souvent des bagarres (d'accord)	Beaucoup de choses cassées (d'accord)	Beaucoup de drogues (d'accord)
Type d'établissement			
<i>Effectif total</i>	<i>(3 805)</i>	<i>(2 376)</i>	<i>(1 224)</i>
Public	49%	29%	15%
Privé	15%	15%	8%

2.4.2. Le sentiment d'une discrimination à l'école

L'enquête permet d'évaluer le sentiment par l'élève d'une discrimination dans différents contextes. La question mentionne les « jeunes comme toi », laissant à l'appréciation de l'élève la perception de l'appartenance à une catégorie, quelle qu'elle soit (ethnique, religieuse, en terme de préférence sexuelle, etc.), pouvant susciter une discrimination : « Est-ce que tu crois que dans la vie de tous les jours, les jeunes comme toi sont moins bien traités que les autres ? ... Dans les magasins ? ... Par la police ? ... A l'école ? ».

Tableau 12. Sentiment d'une discrimination à l'école par comparaison avec d'autres institutions

Est-ce que tu crois que dans la vie de tous les jours, les jeunes comme toi sont moins bien traités que les autres ?		
... à l'école	<i>Effectif total</i>	<i>(8 892)</i>
	D'accord	40%
	Pas d'accord	60%
... par la police	<i>Effectif total</i>	<i>(8 865)</i>
	D'accord	40%
	Pas d'accord	60%
... dans les magasins	<i>Effectif total</i>	<i>(8 873)</i>
	D'accord	38%
	Pas d'accord	62%

La fréquence des discriminations perçues, dans chaque cas, est à peu près la même, soit environ deux cinquièmes (40% en ce qui concerne l'école et la police, et 38% dans les magasins). Si la question des discriminations policières est beaucoup débattue, l'école en tant qu'institution n'est pas réputée opérer des discriminations : les résultats, de ce point de vue, peuvent paraître surprenants. Cependant, les discriminations perçues dans le cadre de

l'école peuvent renvoyer au comportement des élèves plus que de l'institution elle-même ou des enseignants. Dans tous les cas, les taux de discriminations perçues dans différents contextes apparaissent conséquents. C'est d'autant plus vrai que la question mentionne un traitement défavorable « dans la vie de tous les jours », et ne concerne donc pas, en principe, les expériences sporadiques ou seulement exceptionnelles.

S'agissant des discriminations perçues dans le cadre de l'école, on observe peu de différences en fonction des zones (Tableau 13). Seul le bassin de Marseille Littoral Nord se distingue légèrement avec un taux supérieur à la moyenne (44%), ainsi que Salon de Provence avec un taux plus bas (34%).

Le genre ou l'âge font peu de différences (Tableau 14). En revanche, les élèves qui sont nés hors de l'Union européenne se sentent plus souvent discriminés : la moitié (51%) d'entre eux sont dans ce cas, tandis que les élèves nés en France ou dans un autre pays de l'Union européenne se situent dans la moyenne (39 et 40%, respectivement).

Tableau 13. Sentiment d'une discrimination à l'école par zone

	Les jeunes comme toi sont moins bien traités... à l'école (d'accord)
Bassin de formation	
<i>Effectif total</i>	(3 522)
Marignane Vitrolles	40%
Istres Martigues	41%
Marseille Centre	40%
Allauch Aubagne La Ciotat	39%
Aix Pertuis	39%
Arles Tarascon	39%
Salon de Provence	34%
Marseille Littoral Nord	44%
Marseille Est	40%

On observe également des différences selon que les parents sont nés ou pas en France, d'amplitude cependant limitée : 38% des élèves dont les deux parents sont nés en France se sentent discriminés, un pourcentage qui passe à 42% quand un parent seulement est né dans ce pays, et 44% lorsque les deux parents sont nés à l'étranger. Le type d'établissement (public / privé) fait peu de différences (2 points d'écart seulement).

Tableau 14. Sentiment d'une discrimination à l'école selon les caractéristiques des élèves

	Les jeunes comme toi sont moins bien traités... à l'école (d'accord)	<i>Effectif total</i>
Genre		
Garçon	41%	(3 510)
Fille	39%	
Classe d'âge		
12 ans ou moins	39%	(3 505)
13 ans	40%	
14 ans	38%	
15 ans ou plus	41%	

Tableau 14. Sentiment d'une discrimination à l'école selon les caractéristiques des élèves (suite)

	Les jeunes comme toi sont moins bien traités... à l'école (d'accord)	Effectif total
Lieu de naissance		
France	39%	(3 503)
UE	40%	
Hors UE	51%	
Parents nés en France		
2 parents	38%	(3 522)
1 parent	42%	
Aucun	44%	
Type d'établissement		
Public	40%	(3 522)
Privé	38%	

2.5. Résultats scolaires auto-évalués, redoublements, et projet scolaire ou professionnel

S'agissant des résultats scolaires, on se base sur les estimations fournies par les élèves. Si certains élèves peuvent hésiter à se dire en dessous de la moyenne, les estimations permettent malgré tout de distinguer, dans l'ensemble, les meilleurs élèves de ceux qui rencontrent des difficultés scolaires. Les collégiens ont répondu à la question suivante : « Parlons de tes résultats scolaires. D'après toi, ils sont ... ». Vient alors une échelle de sept réponses possibles allant de « excellents, je suis probablement l'un des meilleurs de ma classe », à « mauvais, je suis parmi les plus faibles de ma classe », en passant par « moyens, je suis dans la moyenne ». Les réponses ont été recodées : on distingue les élèves qui se disent au-dessus de la moyenne (juste au-dessus à excellents), dans la moyenne, et en dessous de la moyenne.

S'agissant du projet de l'élève à la fin de l'école obligatoire, la question est la suivante : « Qu'as-tu prévu de faire quand tu auras terminé l'école obligatoire? (l'âge à partir duquel on n'est plus obligé d'aller à l'école) ». On propose différentes modalités de réponse : je vais continuer mes études et aller dans l'enseignement supérieur (université, grandes écoles, etc.) / je vais suivre une formation professionnelle pour apprendre un métier / je vais suivre un apprentissage / je vais chercher un travail pour gagner de l'argent / autre (préciser) / je ne sais pas encore.

2.5.1 Les résultats scolaires auto-évalués et les redoublements

Tableau 15. Résultats auto-évalués et redoublements

Parlons de tes résultats scolaires. D'après toi, ils sont ...	<i>Effectif total</i>	(9 037)
	Au-dessus de la moyenne à excellents (bons ou très bons élèves)	63%
	Dans la moyenne	24%
	En-dessous de la moyenne à mauvais	13%
As-tu déjà redoublé une classe ? Si oui, combien de fois ?	<i>Effectif total</i>	(9 010)
	Aucun redoublement	85%
	1 redoublement	14%
	2 redoublements ou plus	1%

Les résultats scolaires de l'élève tels qu'il les évalue (en se positionnant vis-à-vis de la moyenne de sa classe) donnent une indication de ses résultats réels. S'il existe ici une part de subjectivité, on peut montrer que les réponses sont liées aux redoublements, ce qui signifie qu'elles sont dans l'ensemble réalistes. Ainsi par exemple, 36% des élèves qui se disent en dessous de la moyenne ont redoublé une fois ou plus, les deux questions étant globalement corrélées.

On note malgré tout un biais dans le sens d'une surévaluation, par les élèves, de leurs résultats scolaires : ainsi 63% se déclarent au-dessus de la moyenne, ce qui ne peut être le cas, en toute logique, pour l'ensemble d'entre eux. Malgré tout, une proportion importante se considère seulement dans la moyenne (24%) ou en dessous (13%). Si on fait l'hypothèse que les élèves ont tendance globalement à se surévaluer, la question permet bien de distinguer les moins bons élèves de ceux qui sont moyens (dont une partie se déclare certainement au-dessus de la moyenne) ou bons.

La grande majorité des élèves (85%) n'a jamais redoublé. 14% ont redoublé une fois, et seulement 1% a redoublé deux fois ou plus.

Tableau 16. Redoublements par zone

	Redoublements		
	Aucun	1 fois	2 ou plus
Bassin de formation			
<i>Effectif total</i>	(7 680)	(1 256)	(75)
Marignane Vitrolles	86%	14%	1%
Istres Martigues	85%	14%	1%
Marseille Centre	91%	8%	1%
Allauch Aubagne La Ciotat	86%	13%	1%
Aix Pertuis	88%	11%	1%
Arles Tarascon	85%	15%	1%
Salon de Provence	88%	12%	0%
Marseille Littoral Nord	75%	23%	2%
Marseille Est	82%	17%	1%

Le bassin de Marseille Centre enregistre le plus faible taux de redoublements (91% des élèves n'ont jamais redoublé), suivis par Aix Pertuis et Salon de Provence (88%), qui s'écartent de la moyenne de quelques points seulement. Les redoublements sont nettement plus fréquents à Marseille Littoral Nord, où seuls 75% des élèves n'ont jamais redoublé, et un peu plus fréquents à Marseille Est (82% d'élèves sans aucun redoublement).

Tableau 17. Redoublements par filière et type d'établissement

	Redoublements			Effectif total
	Aucun	1 fois	2 ou plus	
Type d'établissement				
Public	84%	16%	1%	(9 009)
Privé	92%	7 %	1%	
Filière d'enseignement				
Général	86%	13%	1%	(9 009)
A visée professionnelle	16%	79 %	5%	

Les redoublements sont moins fréquents dans les établissements privés, où 92% des élèves n'ont jamais redoublé. Ils sont exceptionnellement élevés dans les filières à visée professionnelle, où seule une petite minorité d'élèves (16%) n'a jamais redoublé.

Tableau 18. Résultats auto-évalués et redoublements selon les caractéristiques des élèves

		Niveau auto-évalué : Bons et très bons élèves	Redoublements : Une fois ou plus
Genre	<i>Effectif total</i>	(5 664)	(1 323)
	Garçon	64%	16%
	Fille	62%	13%
Classe d'âge	<i>Effectif total</i>	(5 657)	(1 323)
	12 ans ou moins	70%	0%
	13 ans	67%	9%
	14 ans	61%	15%
	15 ans ou plus	52%	41%
Etudes inf. au bac (mère)	<i>Effectif total</i>	(859)	(343)
		54%	22%
Ouvriers et employés (père)	<i>Effectif total</i>	(1 492)	(403)
		60%	16%
Habitat HLM	<i>Effectif total</i>	(1 106)	(479)
		53%	23%
Moyenne		63%	15%

La proportion d'élèves qui se disent au-dessus de la moyenne dépend peu du genre : les garçons sont à peine plus nombreux à donner cette réponse (64 contre 62%). Si l'on accepte l'idée que les filles dans l'ensemble ont des meilleurs résultats scolaires, on doit conclure que les garçons se surestiment plus volontiers.

Plus les élèves sont âgés, moins ils se disent au-dessus de la moyenne, ce qui semble indiquer que leur estimation devient plus réaliste à mesure qu'ils vieillissent, ou quand ils se sont vus plus souvent évalués. L'âge traduit également le fait d'avoir redoublé : les plus âgés de l'échantillon sont nécessairement plus souvent des redoublants.

Les élèves dont la mère n'a pas obtenu le baccalauréat se disent moins souvent au-dessus de la moyenne (54%) que l'ensemble des élèves (63%), et ont davantage redoublé (pour 22% d'entre eux, contre 15% en moyenne). Le même constat s'applique aux élèves vivant en HLM, avec des chiffres proches (53% se disent au-dessus de la moyenne, et 23% ont déjà redoublé). En revanche, les élèves dont le père appartient à une catégorie « populaire » enregistrent des scores assez proches de la moyenne.

Tableau 19. Niveau scolaire auto-évalué et redoublements selon les caractéristiques familiales

		Niveau auto-évalué : Bons et très bons élèves	Redoublements : Une fois ou plus
Structure familiale	<i>Effectif total</i>	(5 497)	(1 243)
	2 parents, famille biologique	68%	12%
	2 parents, famille recomposée	60%	15%
	Famille monoparentale	51%	23%
Relations problématiques avec un parent ou les deux	<i>Effectif total</i>	(1 005)	(311)
		52%	16%
Moyenne		63%	15%

Les élèves qui vivent avec leurs deux parents biologiques s'estiment plus souvent bons élèves (68%) que ceux qui vivent dans une famille recomposée (60%) et surtout monoparentale (51%). Ceux qui connaissent des problèmes relationnels avec leurs parents se déclarent moins souvent bons élèves (52%) que la moyenne.

En parallèle, les élèves qui vivent avec leurs parents biologiques ont moins souvent redoublé que ceux qui vivent dans une famille recomposée (15%) et surtout monoparentale (23%). Concernant en revanche les redoublements, ceux qui connaissent une relation problématique avec un parent ou les deux ne se distinguent guère de la moyenne.

2.5.2. Le projet scolaire ou professionnel

Tableau 20. Orientation prévue à la fin de l'école obligatoire

Projet scolaire ou professionnel	<i>Effectif total</i>	(8 614)
	Enseignement supérieur	58%
	Formation professionnelle	20%
	Apprentissage	4%
	Recherche d'un emploi	3%
	Ne sais pas	15 %

Concernant leur projet à la fin de la scolarité obligatoire, seule une petite minorité d'élèves (15%) se déclarent indécis. La majorité (58%) prévoit de continuer dans l'enseignement supérieur, quand un cinquième des élèves (20%) envisagent une formation professionnelle. Une petite minorité pense poursuivre un apprentissage (4%) ou chercher un emploi (3%).

2.6. Les absences

Concernant la mesure des absences, on s'appuie là encore sur les estimations des élèves (les douze derniers mois constituant la période de référence). On considère comme absence le fait d'avoir manqué l'école une journée entière sans raison valable : « Au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà manqué l'école sans excuse valable pendant au moins une journée entière ? Si oui, combien de journées au total ? ». Les réponses ont été recodées afin de distinguer les élèves qui ne déclarent aucune à deux absences sur douze mois, trois à neuf absences et 10 absences et plus. Par la suite, on pourra considérer uniquement les élèves qui déclarent trois absences ou plus.

Tableau 21. Les absences scolaires

Au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà manqué l'école sans excuse valable pendant au moins une journée entière ?	<i>Effectif total</i>	(8 829)
	Jamais à 2 fois	86%
	3 à 9 fois	9%
	Plus de 10 fois	5%

D'après les estimations que fournissent les élèves, ils sont dans l'ensemble (86%) très peu absentéistes (aucune à deux absences dans les 12 derniers mois). 9% ont manqué l'école, sans excuse valable, entre 3 et 9 fois, et 5% ont « séché » les cours 10 fois ou plus.

Tableau 22. Les absences par zone

	Manqué l'école une journée entière : 3 fois et plus
Bassin de formation	
<i>Effectif total</i>	(1 189)
Marignane Vitrolles	14%
Istres Martigues	12%
Marseille Centre	10%
Allauch Aubagne La Ciotat	15%
Aix Pertuis	10%
Arles Tarascon	15%
Salon de Provence	6%
Marseille Littoral Nord	23%
Marseille Est	17%
Moyenne	14%

L'absentéisme (3 absences ou plus sans raison valable) varie selon les zones (Tableau 22). Il apparaît nettement au-dessus de la moyenne sur le bassin de Marseille Littoral Nord (23%),

et nettement en dessous sur celui de Salon de Provence (6%). D'autres zones comme Aix Pertuis ou Marseille Centre présentent des taux relativement faibles (10% chaque fois). Les élèves sont beaucoup moins absentéistes dans les établissements privés (8%) que dans les collèges publics (15%) (Tableau 23). Dans les filières d'enseignement à visée professionnelle, plus d'un tiers des élèves (34%) se révèlent absentéistes.

Tableau 23. Les absences par filière et type d'établissement

		Manqué l'école une journée entière : 3 fois et plus
Type d'établissement	<i>Effectif total</i>	(1 192)
	Public	15%
	Privé	8%
Filière d'enseignement	<i>Effectif total</i>	(1 191)
	Général	13%
	A visée professionnelle	34%

Les garçons sont un peu plus absentéistes que les filles (15 contre 12%) (Tableau 24). L'absentéisme augmente avec l'âge : il concerne moins d'un élève sur 10 (9%) chez les 12 ans ou moins, contre plus d'un sur cinq (22%) chez les 15 ans et plus.

Les élèves dont la mère n'a pas obtenu le baccalauréat apparaissent davantage absentéistes que la moyenne (20% contre 14% pour l'ensemble des élèves), de même que ceux qui vivent en HLM ou en logement social (20%). Les élèves dont le père appartient à une catégorie populaire ne s'écartent que faiblement de la moyenne.

Tableau 24. Les absences selon différentes caractéristiques des élèves

		Manqué l'école une journée entière : 3 fois et plus
Genre	<i>Effectif total</i>	(1 188)
	Garçon	15%
	Fille	12%
Classe d'âge	<i>Effectif total</i>	(1 185)
	12 ans ou moins	9%
	13 ans	12%
	14 ans	14%
	15 ans ou plus	22%
Etudes inf. au bac (mère)	<i>Effectif total</i>	(310)
		20%
Ouvriers et employés (père)	<i>Effectif total</i>	(374)
		16%
Habitat HLM	<i>Effectif total</i>	(394)
		20%
Moyenne		14%

Les élèves appartenant à une famille biologique sont moins souvent absents (11%) que ceux qui vivent dans une famille recomposée (14%) et surtout monoparentale (22%) (Tableau 25). Le fait d'avoir une relation problématique avec un parent au moins rend l'absentéisme plus probable (20% d'absentéistes, contre 14% en moyenne).

Tableau 25. Les absences selon la structure familiale et les relations avec les parents

		Manqué l'école une journée entière : 3 fois et plus
Structure familiale	<i>Effectif total</i>	(1 140)
	2 parents, famille biologique	11%
	2 parents, famille recomposée	14%
	Famille monoparentale	22%
Relations problématiques avec un parent ou les deux	<i>Effectif total</i>	(367)
		20%
Moyenne		14%

Tableau 26. Les absences selon les résultats scolaires auto-évalués et les redoublements

		Manqué l'école une journée entière : 3 fois et plus
Niveau auto-évalué : Bons et très bons élèves	<i>Effectif total</i>	(537)
		10%
Redoublements : Une fois ou plus	<i>Effectif total</i>	(317)
		25%
Moyenne		14%

Les élèves qui s'estiment bons ou très bons sont moins absentéistes que la moyenne (10%). Ceux qui ont redoublé une fois ou plus le sont en revanche beaucoup plus souvent (25%).

2.7. Récapitulation

Si l'image de l'école apparaît majoritairement positive, une forte proportion d'élèves (entre un tiers et un quart, selon les questions) expriment cependant des opinions négatives envers leur école. Ainsi, un tiers environ des élèves estiment qu'ils n'aiment pas leur école. Par ailleurs, l'enseignant n'est pas toujours une référence pour les élèves, seuls un peu plus de la moitié d'entre eux accordant de l'importance à son « regard ».

Seule une minorité d'élèves (16%) expriment une opinion négative envers l'enseignement qui leur est dispensé, estimant qu'on leur apprend parfois « des choses fausses ». Plus d'un quart des élèves pensent que les espèces vivantes ont été créées par dieu, sans qu'on sache s'il faut toujours y voir le témoignage d'une adhésion explicite à une vision religieuse du monde.

S'agissant des problèmes comportementaux à l'école, deux élèves sur cinq jugent les bagarres fréquentes dans leur établissement. Un cinquième des élèves environ estiment que l'école est matériellement dégradée (« beaucoup de choses cassées »). Plus d'un élève sur dix voit circuler « beaucoup de drogues ». Par ailleurs, une importante minorité d'élèves, soit deux sur cinq, s'estiment moins bien traités dans le cadre de l'école.

La grosse majorité des élèves n'ont jamais redoublé, d'autant plus quand ils vivent dans une famille biologique, ou vont à l'école dans un collège privé. L'absentéisme (3 absences non justifiées ou plus dans les 12 derniers mois) concerne 14% des élèves. Certaines situations favorisent l'absentéisme : habiter en HLM, avoir une mère qui n'a pas le baccalauréat, un père ouvrier ou employé, vivre dans une famille monoparentale ou ne pas bien s'entendre avec ses parents.

Dans l'ensemble, et quel que soit le domaine interrogé, une majorité d'élèves jugent positivement l'école ou l'environnement scolaire. Cependant, les opinions négatives (mauvaise image de l'école mais aussi bagarres fréquentes, etc.) concernent souvent une minorité conséquente d'élèves. C'est le cas notamment de ceux qui s'estiment moins bien traités que les autres jeunes.

3. Temps libre : sorties, loisirs numériques et consommation d'alcool ou de drogue

L'enquête permet de mieux connaître les activités des élèves durant leur temps libre. On s'intéresse plus particulièrement à la fréquence des sorties, au temps passé devant les écrans, et à la consommation d'alcool ou de drogues. On peut alors se demander quels sont les facteurs qui favorisent différents comportements, notamment les conduites « à risque ». On peut interroger aussi les conséquences de ces conduites du point de vue de l'école et des résultats scolaires.

Résumé des principaux résultats

- Lors d'une semaine ordinaire, hors week-end, près d'un tiers des élèves (30%) sortent un soir ou deux, 15% trois soirs ou plus.
- En moyenne, les élèves passent 4 heures par jour à regarder des films, 4 heures à surfer sur internet, 3 heures à jouer à des jeux vidéo. Ces activités peuvent être simultanées.
- Les élèves qui vivent en HLM sortent plus souvent le soir en semaine et passent plus de temps que les autres devant les écrans. L'absentéisme augmente avec les sorties le soir ou le temps passé sur écran.
- La moitié des collégiens a déjà bu de l'alcool. Sur une période d'un mois, 40% de ceux qui en ont déjà bu ont consommé de l'alcool trois fois ou plus. Plus d'un tiers des élèves ayant déjà consommé de l'alcool ont eu l'occasion de s'enivrer (5 verres ou plus).
- 9 collégiens sur 10 environ n'ont jamais consommé de cannabis. Seuls 6% d'entre eux en ont consommé dans les 30 derniers jours.
- La proportion d'élèves qui consomment de l'alcool ou des drogues est nettement plus élevée chez les absentéistes. En revanche, le fait d'appartenir à un milieu populaire ou de vivre en HLM ne fait guère de différence.

3.1. Les sorties le soir et les loisirs numériques

La connaissance du temps consacré aux sorties et aux loisirs numériques repose sur les estimations fournies par les élèves. Pour les sorties, la question est la suivante : « Habituellement, combien de fois par semaine est-ce que tu sors le soir, par exemple pour aller à une fête, aller chez quelqu'un ou pour traîner dans la rue ? ». Les réponses ont été recodées en jamais / un ou deux soirs / trois soirs ou plus.

Pour ce qui est des loisirs numériques, on utilise la question suivante : « La semaine dernière (sans penser au week-end), combien d'heures as-tu passées devant des écrans. Dis-nous combien de temps tu y as passé lors d'une journée normale à... Regarder la télé, des DVD ou des films ou vidéos (y compris sur internet, youtube) ? ... Surfer sur internet ou chatter (par exemple sur facebook) ? ... Regarder la télé, des DVD ou des films ou vidéos (y compris sur internet, youtube) ? (les estimations se font en heures et en minutes). Pour présenter les réponses, nous avons calculé un nombre d'heures moyen par jour et par élève. Il s'agit de la moyenne arithmétique classique (somme des heures déclarées par chacun des élèves que divise le nombre d'élèves).

Tableau 1. Sorties le soir et loisirs numériques

Habituellement, combien de fois par semaine est-ce que tu sors le soir ?	<i>Effectif total</i>	(9 041)
	Jamais	55%
	1 ou 2 soirs	30%
	3 soirs ou plus	15%
La semaine dernière, combien d'heures as-tu passé devant les écrans lors d'une journée normale à ...	<i>Effectif total</i>	(8 802)
... regarder la télé, des films, des vidéos	Moins d'une heure	10%
	1 à 2 heures	20%
	2 à 3 heures	21%
	3 à 4 heures	13%
	4 à 5 heures	8%
	5 heures et plus	28%
	Nombre d'heures moyen	4 heures
... surfer sur internet ou chatter	<i>Effectif total</i>	(8 679)
	Moins d'une heure	31%
	1 à 2 heures	20%
	2 à 3 heures	12%
	3 à 4 heures	8%
	4 à 5 heures	5%
	5 heures et plus	23%
	Nombre d'heures moyen	4 heures
... jouer à l'ordinateur ou à la console de jeux ⁹	<i>Effectif total</i>	(8 546)
	Moins d'une heure	41%
	1 à 2 heures	16%
	2 à 3 heures	12%
	3 à 4 heures	7%
	4 à 5 heures	5%
	5 heures et plus	19%
	Nombre d'heures moyen	3 heures

⁹ Pour cette question, 6% de sans réponse ont été exclues de l'analyse.

La majorité des élèves (55%) ne sortent pas le soir (Tableau 1). En parallèle, une grosse minorité d'élèves (45%) déclare sortir le soir au cours d'une semaine ordinaire : un soir ou deux pour près d'un tiers d'entre eux (30%), et 3 soirs ou plus pour une minorité restreinte (15%). D'après leurs estimations, les élèves passent environ 4 heures par jour à regarder la télévision, des films ou des vidéos ; 4 heures également à surfer sur internet ou chatter ; et 3 heures à jouer à l'ordinateur ou à la console de jeu. Il n'est pas possible de calculer ici une moyenne du temps passé quotidiennement devant un écran quel qu'il soit, certaines activités pouvant se cumuler (on peut en même temps chatter sur internet et regarder un film).

Le temps passé sur écran est décomposé par tranches horaires afin de mieux saisir les pratiques. Pour le visionnage de films et de vidéos, les tranches 1 à 2 heures et 2 à 3 heures regroupent une forte proportion d'élèves (environ 20% chaque fois). Ensuite le temps passé à regarder des films diminue pour les autres tranches d'une heure, mais l'ensemble des élèves qui y consacrent 5 heures ou plus par jour représente une proportion importante (28%).

Pour ce qui est de surfer sur internet ou chatter, le constat apparaît différent, puisque c'est la catégorie « moins d'une heure » qui regroupe le plus d'élèves (31%). Une proportion importante d'élèves consacre 1 à 2 heures par jour à cette activité (20%), après quoi les pourcentages diminuent pour les autres tranches d'une heure. Mais la tranche extrême (5 heures ou plus) regroupe là encore une importante minorité d'élèves (23%).

La pratique des jeux vidéo peut être distinguée des autres loisirs sur écran : des études ont montré qu'ils étaient liés aux comportements violents des adolescents, ce qui n'est pas le cas du visionnage de films ou du surf sur internet en général. Une minorité très conséquente d'élèves (41%) y consacre moins d'une heure par jour. Ils ne sont plus que 16% à y consacrer entre 1 à 2 heures, après quoi les proportions diminuent encore plus pour les autres tranches d'une heure. Mais là encore, les pratiques « extrêmes » (5 heures et plus) concernent une minorité non négligeable d'élèves (19%).

Les chiffres renvoient à des estimations, qui peuvent être plus ou moins précises. Quoiqu'il en soit, le temps consacré aux activités sur écran apparaît très conséquent. On peut rappeler ici les données de l'enquête Emploi du temps 2009-2010, conduite par l'INSEE : à cette date et en moyenne, on pouvait estimer que les 15-24 ans passaient entre 3 et 4 heures par jour devant un écran¹⁰. Et cette estimation ne tenait pas compte du temps passé sur écran par le biais des téléphones portables (smartphones), dont l'usage ces dernières années s'est considérablement répandu, en particulier chez les jeunes. Enfin, on peut préciser que certains loisirs sur écran peuvent avoir lieu en même temps que d'autres activités : ainsi, il est possible de passer, de manière plus ou moins intermittente, toute une journée à chatter sur internet. Ceci complique le comptage horaire.

¹⁰ Voir http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1377#inter4

Les filles sont moins nombreuses à sortir souvent le soir (3 soirs ou plus par semaine) : c'est le cas pour 12% d'entre elles, contre 20% des garçons (Tableau 2). Elles passent autant de temps que les garçons à regarder des films, surfent ou chattent un peu plus sur internet, mais jouent beaucoup moins aux jeux vidéo (1 heure seulement par jour en moyenne, contre 5 pour les garçons). On retrouve ici une spécificité des jeux vidéo, qui concernent surtout les garçons (et sont liés on l'a dit aux comportements violents) par rapport aux autres loisirs sur écran.

La proportion d'élèves qui sortent souvent le soir augmente avec l'âge : les 12 ans ou moins sont à peine plus d'un sur dix dans ce cas (11%), contre plus d'un cinquième (21%) des 15 ans et plus. S'agissant de regarder des films, seuls les 15 ans et plus s'écartent de la moyenne (5 heures par jour en moyenne, contre 4 pour l'ensemble des élèves). En revanche, plus les élèves sont âgés, plus ils surfent ou chattent sur internet (de 2 heures par jour pour les plus jeunes, à 5 heures dans le cas des plus âgés). Concernant les jeux sur écran, l'âge ne fait pas de différence.

Tableau 2. Sorties le soir et loisirs numériques selon différentes caractéristiques des élèves et du foyer

		Combien de fois par semaine est-ce que tu sors le soir ? : 3 soirs ou plus	Combien d'heures par jour as-tu passé à...		
			...regarder des films, etc. ?	...surfer / chatter sur internet ?	...jouer sur écran ?
Genre	<i>Effectif total</i>	(1 392)	(8 774)	(8 647)	(8 516)
	Garçon	20%	4h	3h	5h
	Fille	12%	4h	4h	1h
Classe d'âge	<i>Effectif total</i>	(1 390)	(8 762)	(8 643)	(8 506)
	12 ans ou moins	11%	4h	2h	3h
	13 ans	14%	4h	3h	3h
	14 ans	16%	4h	4h	3h
	15 ans ou plus	21%	5h	5h	3h
Structure familiale	<i>Effectif total</i>	(1 324)	(8 470)	(8 355)	(8 216)
	2 parents, famille biologique	14%	4h	3h	3h
	2 parents, famille recomposée	16%	4h	4h	3h
	Famille monoparentale	20%	5h	5h	4h
Etudes inf. au bac (mère)	<i>Effectif total</i>	(279)	(1 537)	(1 519)	(1 484)
		18%	5h	5h	5h
Ouvriers et employés (père)	<i>Effectif total</i>	(1 400)	(2 419)	(2 377)	(2 339)
		16%	4h	4h	3h
Habitat HLM	<i>Effectif total</i>	(1 178)	(1 986)	(1 966)	(1 931)
		22%	5h	5h	4h
Moyenne		16%	4h	4h	3h

Les élèves vivant avec leurs parents biologiques sont seulement 14% à sortir souvent le soir, contre un cinquième (20%) de ceux qui vivent avec un seul parent, les élèves appartenant à une famille recomposée se situant entre les deux (16%). Les élèves qui vivent dans une famille monoparentale consacrent toujours un peu plus de temps aux loisirs sur écran que les autres élèves, tandis que ceux qui vivent avec deux parents (famille biologique ou recomposée) se situent globalement dans la moyenne.

Les élèves dont la mère n'a pas obtenu le baccalauréat sont un peu plus nombreux à sortir souvent le soir (18% contre 16% en moyenne), et passent systématiquement plus de temps que les autres devant les écrans (5 heures par jour en moyenne pour les films, surf ou chat, jeux vidéo).

Qu'il s'agisse des sorties ou des loisirs sur écran, les élèves dont le père est ouvrier ou employé sont proches de la moyenne. En revanche, ceux qui vivent en HLM ou en logement social sortent plus souvent le soir (22%) et passent plus de temps devant les écrans (une heure de plus en moyenne, quel que soit le type d'activité considéré).

On peut ajouter que le temps passé devant les écrans dépend du contrôle parental : ainsi par exemple, les élèves dont les parents savent « rarement ou jamais » ce que fait leur enfant passent nettement plus de temps que les autres à regarder des films (soit 6 heures par jour en moyenne pour 1161 enquêtés concernés, résultats non présentés).

Tableau 3. Sorties le soir et les loisirs numériques, selon les résultats scolaires et les absences

	Combien de fois par semaine est-ce que tu sors le soir ? :	Combien d'heures par jour as-tu passé à...		
		3 soirs ou plus	...regarder des films, etc. ?	...surfer / chatter sur internet
Bons et très bons élèves	<i>Effectif total</i> (702) 12%	(5 549) 4h	(5 570) 3h	(5 406) 3h
3 absences et plus sur 12 mois	<i>Effectif total</i> (416) 35%	(1 161) 6h	(1 145) 6h	(1 127) 5h
Moyenne	16%	4h	4h	3h

Les élèves qui s'estiment « au-dessus de la moyenne » sont un peu moins nombreux que les autres à sortir souvent le soir (12%, contre 16% pour l'ensemble). Leur temps passé à regarder des films se situe dans la moyenne, mais ils consacrent un peu moins de temps à surfer sur internet (3 heures par jour en moyenne, contre 4 pour l'ensemble de l'échantillon).

A contrario, les élèves les plus absentéistes (3 absences et plus sur 12 mois) sont beaucoup plus nombreux que la moyenne à sortir souvent le soir (ils sont 35% soit plus d'un tiers dans ce cas), et passent nettement plus de temps devant les écrans (6 heures par jour en moyenne contre 4 pour l'ensemble de l'échantillon en ce qui concerne les films ou le surf sur internet par exemple).

3.2. La consommation d'alcool ou de drogues

Dans le cours du questionnaire, il est demandé aux élèves d'estimer leur consommation d'alcool ou de drogues. On présente d'abord la consigne suivante : « Quand nous parlons des occasions de consommer de la drogue ou de l'alcool, cela peut être une fête, un jour normal ou une situation spéciale. Essaie s'il te plaît de répondre le plus précisément et honnêtement possible ! ».

On demande ensuite à l'élève s'il a déjà bu de l'alcool. Si c'est le cas, on passe à cette question : « Rappelle-toi les 30 DERNIERS JOURS. A combien d'occasions (s'il y en a eu) as-tu consommé l'une des boissons suivantes ? ... De la bière ? ... Du vin ? ... Des alcools forts (whisky, gin, vodka, rhum) ou un cocktail alcoolisé (comme par exemple un whisky - coca) ? ». On distingue ainsi différents type d'alcool, les questions permettant aussi de calculer un score global de consommation d'alcool mensuel des élèves. Les réponses sont recodées en « jamais à deux fois » / « trois à neuf fois » / « plus de dix fois ».

On s'intéresse ensuite aux occasions qu'ont eues les élèves ayant déjà consommé de l'alcool de s'enivrer, en consommant une importante quantité d'alcool : « Pense aux 30 derniers jours. Combien de fois (s'il y en a eu) as-tu consommé cinq verres de boissons alcoolisées ou même plus à une seule occasion ? » Les réponses sont recodées en « aucune occasion » / « une ou deux » / « trois ou plus ».

On demande alors aux élèves s'ils ont déjà consommé « du cannabis (marijuana / haschich / shit) », et à combien d'occasion au cours des 30 derniers jours (réponses recodées en « jamais » / « une ou deux fois » / « plus de trois fois »). Pour finir, les élèves doivent dire s'ils ont déjà consommé ou pas « de l'ecstasy (XTC), du LSD, du speed, des amphétamines ou des drogues du même genre », et « de l'héroïne, de la cocaïne ou du crack ».

La moitié des élèves a déjà bu de l'alcool, contre une autre moitié qui n'en a jamais bu (Tableau 4). L'enquête permet alors d'estimer la consommation moyenne de différents types d'alcool sur une période d'un mois : nous présentons à la fois les résultats pour les élèves ayant déjà bu de l'alcool, et pour l'ensemble des élèves. Dans les 30 derniers jours, même en ne considérant que les élèves ayant déjà consommé de l'alcool, une grosse majorité d'élèves n'ont jamais bu, ou seulement une fois ou deux, de la bière (84%), du vin (89%) ou un alcool fort (83%) : le type d'alcool ne fait pas une grande différence. Pour chaque type d'alcool, la proportion des élèves en ayant consommé entre 3 à 9 fois est autour d'un sur dix (de 9 à 12%), et entre 3 et 5% seulement au-delà (de 10 fois à plus dans le mois) (en raisonnant là encore sur les élèves ayant déjà bu de l'alcool, soit un sur deux).

Tableau 4. Consommation d'alcool

As-tu déjà bu de l'alcool ?	<i>Effectif total</i>	(9 085)	
	Oui	50%	
	Non	50%	
Dans les 30 derniers jours, à combien d'occasions as-tu consommé...		% ayant déjà bu de l'alcool	% total élèves
...de la bière ?	<i>Effectif total</i>	(4 425)	(8 928)
	Jamais à 2 fois	84%	92%
	3 à 9 fois	12%	6%
	Plus de 10 fois	4 %	2%
...du vin ?	<i>Effectif total</i>	(4 423)	(8 927)
	Jamais à 2 fois	89%	94%
	3 à 9 fois	9%	5%
	Plus de 10 fois	3%	2%
... des alcools forts ou un cocktail alcoolisé ?	<i>Effectif total</i>	(4 434)	(8 938)
	Jamais à 2 fois	83%	91%
	3 à 9 fois	12%	6%
	Plus de 10 fois	5%	3%
→ Consommation d'alcool : tous types (30 jours)	<i>Effectif total</i>	(4 367)	(8 871)
	Jamais à 2 fois	60%	80%
	3 à 9 fois	29%	14%
	Plus de 10 fois	11%	5%
Dans les 30 derniers jours, combien de fois as-tu consommé cinq verres d'alcool ou plus à une seule occasion ?	<i>Effectif total</i>	(4 529)	(9 032)
	Aucun	65%	83%
	1 ou 2 fois	24%	12%
	3 à 9 fois	9%	4%
	Plus de 10 fois	2%	1%

Si on raisonne tous types d'alcool confondus, on voit qu'une majorité plus réduite des élèves ayant déjà bu de l'alcool n'a jamais consommé d'alcool, ou seulement une fois ou deux, sur une période d'un mois (60%). En considérant le total des enquêtés (qu'ils aient déjà bu de l'alcool ou non), ce chiffre s'élève à 80%. Entre un quart et un tiers des élèves ayant déjà bu de l'alcool (29%) en ont consommé de 3 à 9 fois, et 11% plus de 10 fois.

On peut s'intéresser ensuite à la consommation, en une même occasion, d'une quantité d'alcool pouvant être considérée comme abusive ou visant l'ébriété (5 verres ou plus). Une majorité d'élèves (65%), parmi ceux ayant déjà bu de l'alcool, n'a jamais consommé une telle dose d'alcool dans le mois écoulé. Plus d'un tiers d'entre eux, en revanche, ont eu l'occasion de s'enivrer : une ou deux fois dans le mois pour un quart des élèves (24%), de 3 à 9 fois pour 9% d'entre eux, et 10 fois ou plus dans 2% des cas.

Tableau 5. Consommation de drogues

As-tu déjà consommé du cannabis (marijuana / haschich / shit) ?	<i>Effectif total</i>	(9 051)
	Non	89%
	Oui	11%
Dans les 30 derniers jours, à combien d'occasions as-tu consommé du cannabis ? ¹¹	<i>Effectif total</i>	(8 792)
	Aucun	94%
	1 ou 2 fois	4%
	Plus de 3 fois	2%
As-tu déjà consommé de l'ecstasy, du LSD, du speed ou des drogues du même genre ?	<i>Effectif total</i>	(9 027)
	Non	98%
	Oui	2%
As-tu déjà consommé de la cocaïne, de l'héroïne ou du crack ?	<i>Effectif total</i>	(9 023)
	Non	98%
	Oui	2%

Si on prend en considération l'âge des enfants (de 12 à 15 ans pour la plupart d'entre eux), la consommation d'alcool, pour les élèves qui en ont déjà bu, apparaît relativement conséquente : pour une importante minorité d'entre eux, il n'est pas rare de boire ni même de s'enivrer. Pour les élèves ayant déjà bu de l'alcool, la boisson semble ainsi participer, de manière non négligeable, des sociabilités entre jeunes.

La consommation de drogues (Tableau 5) apparaît beaucoup plus limitée. Ainsi la grande majorité des collégiens (89%) n'a jamais consommé de cannabis. Plus d'un sur dix cependant (11%) en a déjà pris – expérience qu'on peut dire relativement précoce. Seuls 6% des élèves ont consommé du cannabis dans les 30 derniers jours (on raisonne ici sur l'ensemble des élèves) : 4% une fois ou deux, et dans 2% des cas seulement, 3 fois ou plus. 2% des élèves disent avoir déjà consommé « de l'ecstasy, du LSD ou du speed », ou encore « de la cocaïne, de l'héroïne ou du crack ». Sans doute faut-il faire la part, pour ce qui est de ces drogues « dures », des réponses fantaisistes.

S'agissant du lien entre le genre et la consommation d'alcool ou de psychotropes, la seule différence notable concerne la consommation très fréquente d'alcool (plus de 10 fois) dans le mois écoulé : les garçons sont un peu plus souvent dans ce cas (13%, contre 9% pour les filles) (Tableau 6).

La consommation, dans chaque cas, augmente avec l'âge : ainsi par exemple, les 15 ans ou plus sont beaucoup plus nombreux (14%) que les 12 ans ou moins (4%) à s'être enivrés plus de 3 fois dans le mois écoulé (5 verres d'alcool ou plus). Le même constat vaut pour les classes, les élèves de troisième étant plus consommateurs que ceux de quatrième, et surtout de cinquième.

¹¹ Pour cette question, 8% de sans réponse ont été exclues de l'analyse.

En revanche, les enfants d'ouvriers ou d'employés ne consomment pas plus d'alcool (parmi ceux en ayant déjà bu) ou de drogue que la moyenne des élèves : ces pratiques ne semblent pas dépendre, pour ces derniers, du statut social des familles. Les élèves vivant en HLM apparaissent plutôt proches de la moyenne, les effectifs limités dissuadant d'interpréter ici des écarts ténus.

Parmi les élèves absentéistes (3 absences et plus dans l'année) et ayant déjà bu de l'alcool, la proportion de ceux qui consomment souvent de l'alcool est beaucoup plus élevée que chez les autres : ainsi, près d'un cinquième d'entre eux (24%) ont consommé plus de 10 fois de l'alcool dans le mois écoulé, contre 11% seulement en moyenne (Tableau 7). De même, les élèves absentéistes consomment plus souvent du cannabis.

Tableau 6. Consommation d'alcool et de cannabis selon les caractéristiques des élèves

		Alcool (30 j.)*		Plus de 5 verres à la fois (30 j.)*		Cannabis (30 j.)	
		Plus de 3 fois	Plus de 10 fois	Plus de 3 fois	Plus de 10 fois	1 à 2 fois	Plus de 3 fois
Genre	<i>Effectif total</i>	1270	473	395	106	345	157
	Garçon	30%	13%	9%	3%	4%	2%
	Fille	29%	9%	8%	2%	4%	2%
Classe d'âge	<i>Effectif total</i>	1269	474	394	106	346	157
	12 ans ou moins	24%	6%	4%	2%	1%	0,3%
	13 ans	26%	9%	7%	2%	3%	1%
	14 ans	31%	10%	10%	2%	5%	2%
	15 ans ou plus	34%	18%	14%	4%	7%	4%
Classe	<i>Effectif total</i>	1270	477	396	109	346	157
	5ème	23%	9%	6%	2%	2%	0,4%
	4ème	28%	10%	9%	3%	4%	2%
	3ème	34%	13%	10%	3%	7%	4%
Ouvriers et employés (père)	<i>Effectif total</i>	319	115	101	24	112	41
		28%	10%	9%	2%	4%	2%
Habitat HLM	<i>Effectif total</i>	116	82	85	24	69	36
		26%	13%	12%	4%	4%	2%
Moyenne		29%	11%	9%	2%	4%	2%

* Parmi les élèves ayant déjà bu de l'alcool (50% de l'ensemble)

Tableau 7. Consommation d'alcool et de cannabis en fonction des absences

		Alcool (30 j.)		Cannabis (30 j.)
		Plus de 3 fois	Plus de 10 fois	Plus de 3 fois
3 absences et plus	<i>Effectif total</i>	233	152	55
		36%	24%	5%
Moyenne		29%	11%	2%

3.3. Récapitulation

Seuls 15% des élèves sortent régulièrement le soir, c'est-à-dire trois soirs ou plus dans la semaine. Dans l'ensemble, les élèves consacrent une très grande partie de leur temps libre à des activités sur écran : quatre heures par jour en moyenne à regarder des films, quatre heures à surfer sur internet, trois heures à jouer à des jeux vidéo. D'après plusieurs études spécialisées, un nombre d'heures important devant les écrans peut être associé à différents troubles du comportement (difficultés de concentration, etc.).

En moyenne, les élèves qui vivent en HLM sortent plus souvent le soir, et passent davantage de temps devant les écrans. Les élèves absentéistes sortent plus souvent le soir et passent plus de temps devant les écrans.

La consommation d'alcool ne constitue pas un phénomène rare : la moitié des élèves en ont déjà consommé, et parmi ceux-ci, deux élèves sur cinq ont consommé de l'alcool trois fois ou plus dans le mois écoulé. Au cours de cette période, plus d'un tiers des élèves ayant déjà bu de l'alcool ont eu l'occasion de s'enivrer, une proportion qui, si les élèves ont bien tous compris la question, ne paraît pas négligeable.

Pour les élèves ayant déjà bu de l'alcool, qui sont en moyenne plus âgés, l'alcool semble donc faire partie des sociabilités entre élèves (on présume que le plus souvent, ils ne boivent pas seuls). C'est peu le cas en revanche du cannabis (et encore moins des drogues dites dures) : neuf élèves sur dix n'en ont jamais consommé. La consommation d'alcool ou de drogues est liée à l'absentéisme. Mais on peut noter qu'ici, le fait de vivre en HLM ou d'appartenir à un milieu « populaire » (père ouvrier ou employé) ne fait pas vraiment de différence.

4. Rapport aux institutions publiques

Ici, on interroge le rapport des élèves à différentes institutions qui structurent ou organisent la vie en société. Existe-t-il de ce point de vue, chez les collégiens, quelque chose comme une « crise de confiance », ou une attitude de défiance envers la société et ses institutions ? On distingue l'image d'institutions publiques comme la police ou l'école des attitudes envers le système politique.

Résumé des principaux résultats

- Une majorité d'élèves disent faire confiance à l'école (60%), un peu plus à la police ou aux pompiers (trois quart des élèves environ dans chaque cas). Ainsi 40% des élèves n'ont pas confiance dans l'école, qui enregistre ici le plus fort niveau de défiance.
- Un élève sur cinq exprime un point de vue critique envers le fonctionnement de la démocratie, estimant que « voter ne sert à rien ».
- La défiance envers les hommes politiques apparaît beaucoup plus répandue : 60% des collégiens estiment qu'ils ne font « rien » pour « les gens comme mes parents ».

4.1. La confiance dans les institutions publiques

Pour rappel, la question sur la confiance dans les institutions (présentée dans le Chapitre 2) est formulée de la sorte : « Penses-tu que tu peux faire confiance aux institutions suivantes : ... La police... ? Etc. »

Tableau 1. Confiance dans différentes institutions publiques

Penses-tu que tu peux faire confiance aux institutions suivantes :		
... l'école ?	<i>Effectif total</i>	(8 987)
	Confiants	60%
	Pas confiants	40%
... la police ?	<i>Effectif total</i>	(9 007)
	Confiants	75%
	Pas confiants	25%
... la gendarmerie ?	<i>Effectif total</i>	(8 992)
	Confiants	76%
	Pas confiants	24%
... les pompiers ?	<i>Effectif total</i>	(9 001)
	Confiants	91%
	Pas confiants	9%

Une majorité d'élèves (60%) estiment qu'ils « peuvent faire confiance à l'école ». Cela laisse une importante minorité (40%) qui exprime une défiance envers l'institution scolaire. Ce résultat apparaît d'autant plus notable que de toutes les institutions considérées, c'est l'école qui recueille, d'assez loin, les jugements les plus défavorables. Ainsi les trois quart des élèves ont confiance dans la police ou dans la gendarmerie (respectivement 75 et 76%), ce qui signifie qu'un quart d'entre eux tout de même expriment de la défiance envers ces institutions. Seuls les pompiers recueillent une majorité massive d'opinions positives (pour un peu plus de 9 élèves sur 10).

4.2. Le rapport aux institutions politiques

Les résultats sont issus des réponses à deux questions de l'enquête : « Selon toi, voter, est-ce que cela sert à quelque chose ou est-ce que cela ne sert à rien ? », et « Les hommes politiques ne font rien pour les gens comme mes parents » (d'accord ou pas).

Tableau 2. Sentiments concernant les élections et les hommes politiques

Selon toi, voter, est-ce que cela...	<i>Effectif total</i>	(9 049)
	... sert à quelque chose ?	81%
	... ne sert à rien ?	19%
Les hommes politiques ne font rien pour les gens comme mes parents	<i>Effectif total</i>	(8 608)
	D'accord	60%
	Pas d'accord	40%

Une grosse majorité d'élèves (81%) expriment une opinion positive sur le vote, qui va plutôt dans le sens d'une adhésion au fonctionnement du système politique démocratique, puisqu'ils estiment que voter « sert à quelque chose ». Cependant, près d'un cinquième des élèves (19%) se montrent ici critiques, déclarant que voter « ne sert à rien ».

En ce qui concerne en revanche les hommes politiques, les opinions sont majoritairement critiques, 60% des élèves estimant qu'ils ne font « rien » pour « les gens comme mes parents ». On peut supposer que ces élèves soit considèrent que les hommes politiques ne se soucient pas vraiment des gouvernés, soit qu'ils pensent appartenir à une catégorie délaissée par la classe politique.

4.3. Récapitulation

Pour les différentes institutions considérées, la confiance ou les opinions positives sont presque toujours majoritaires. Seuls les hommes politiques font ici exception, six élèves sur dix estimant qu'ils ne font « rien pour les gens comme leurs parents ». Cette défiance précoce envers la classe politique mérite d'être soulignée. En revanche, le système démocratique, et plus précisément le principe de l'élection, ne se voient pas dans l'ensemble contestés, même si un élève sur cinq estime que « voter ne sert à rien ».

Si une majorité d'élèves font confiance à l'école, à la police ou aux pompiers, une forte minorité de quatre élèves sur dix expriment de la défiance envers l'institution scolaire qui, des trois institutions considérées, a la moins bonne image.

5. Athéisme, religion et laïcité

Résumé des principaux résultats

- 38% des adolescents sont athées, 30% catholiques, 25% musulmans et 7% des adolescents appartiennent à d'autres religions.
- La religion est importante pour la plupart des musulmans, pas des catholiques. Les « musulmans affirmés » (83%) sont la grande majorité des musulmans et les « catholiques affirmés » la petite minorité (22%) des catholiques.
- L'école est perçue de manière plus critique sur certains indicateurs par les musulmans affirmés comparés aux catholiques affirmés : les enseignants disent « des choses fausses » pour respectivement 23% des premiers contre 16% des seconds.
- Une découverte scientifique qui bouscule les enseignements religieux, l'évolution des espèces, est rejetée très largement par les musulmans croyants (72%) tandis que les athées l'acceptent (6% de rejet).
- Le fondamentalisme religieux, défini et mesuré comme la valorisation de l'observance stricte de principes et à une unique interprétation des écritures religieuses, se révèle nettement plus fréquent chez les musulmans que les catholiques.
- Les emblèmes comme la laïcité sont jugés positivement à un niveau comparable dans les différentes dénominations, mais un peu moins par les plus croyants (pour les catholiques 71,5% des moins affirmés et 66% s'ils le sont plus).
- Les athées sont les plus favorables à la liberté de conscience et à la critique de la religion. Par exemple, 17 % des athées pensent que les œuvres qui attaquent la religion doivent être interdites contre 53% des musulmans affirmés et 32% des catholiques affirmés.
- Les athées sont les plus favorables à l'égalité entre hommes et femmes. Les musulmans sont les plus opposés à ces principes. Par exemple, chez les plus croyants des deux cultes, ces derniers pensent à 36% qu'on doit séparer hommes et femmes à la piscine contre 10% des catholiques.
- Les questions traitant du rapport des cultes à l'Etat montrent d'abord de nombreuses non réponses (« je ne sais pas »), signe que les adolescents n'ont pas toujours une opinion tranchée sur ces sujets.
- Les athées sont les plus favorables à ce que l'Etat ne soutienne pas les cultes. Les musulmans ont la position la plus opposée, a fortiori s'ils sont affirmés. Par exemple concernant la possibilité d'un salaire des religieux payé par l'Etat, chez les plus croyants, 54% des musulmans soutiennent l'idée contre 43% des catholiques – et 19% des athées.
- Les jeunes musulmans pensent plus souvent que l'Etat ne les traite pas d'une manière égale, et sont même une majorité dans ce cas s'ils sont affirmés.
- Le sentiment d'être moins bien traité à l'école, dans les magasins et surtout par la police est assez fréquent (40%). Le fait de se sentir systématiquement victime d'un injuste traitement (dans les magasins, à l'école, face à la police) est surtout vrai chez les plus affirmés dans leur religion, en particulier chez les musulmans.

La position face à la religion, indifférence, opposition ou croyance, mais aussi l'existence d'un culte organisé, la pratique religieuse sont au centre du débat politique en France depuis maintenant une vingtaine d'année. Ceci a donné lieu à la création par le gouvernement de commissions et missions, et notamment la commission présidée par Bernard Stasi en 2003, ou même d'organismes dédiés comme « l'observatoire de la laïcité ». Les interrogations sur les liens entre religion et fondamentalisme, plus récemment entre religion et radicalisation des attitudes, et enfin au passage à l'acte soit en rejoignant des groupes combattants à l'étranger soit en participant à des attaques dans le pays où l'on a été élevé, sont nombreuses. Des hypothèses diverses ont été proposées, mais plus rarement étayées par des études empiriques lourdes et systématiques portant sur des gros échantillons.

L'enquête UPYC-ISRD3 permet de préciser, pour les adolescents, leurs positions vis-à-vis de la religion, et les relations qui unissent croyances et pratiques, mais également croyances et valeurs sociales.

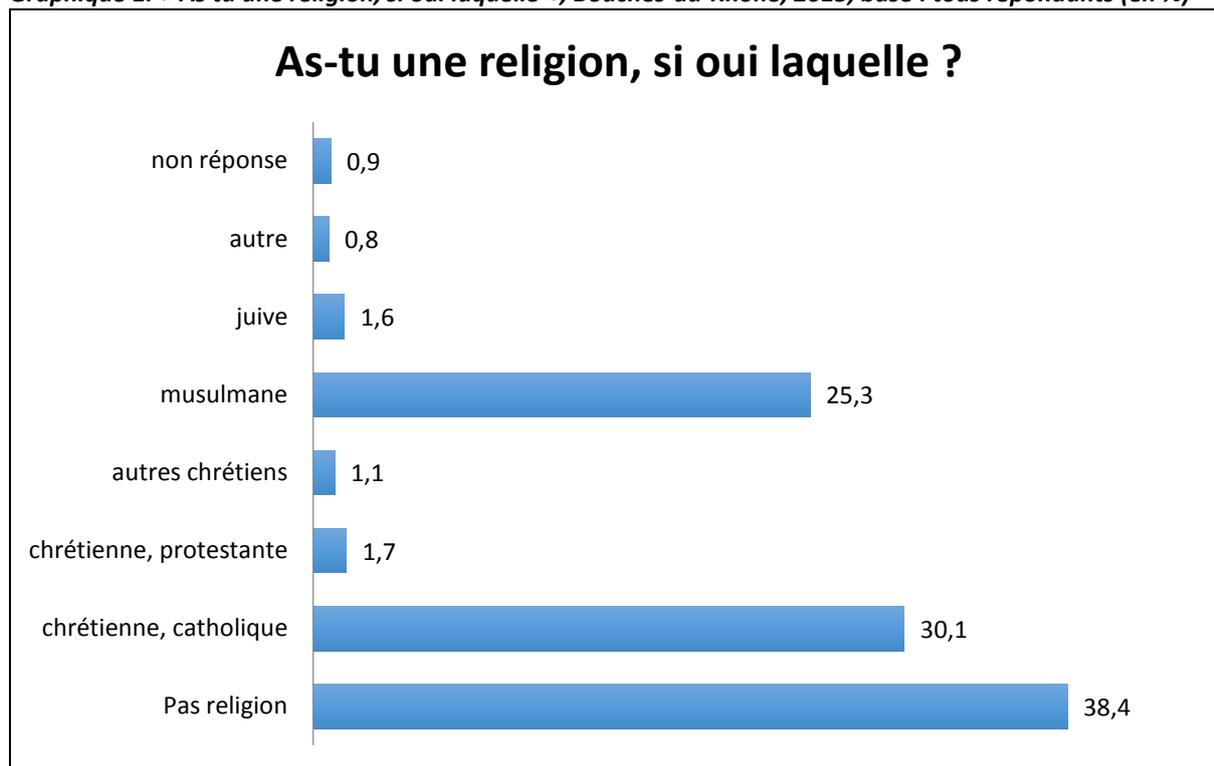
5.1. Athéisme, dénomination religieuse et attachement religieux

Comme pour les autres villes étudiées avec une méthodologie comparable et pour une tranche d'âge proche, les adolescents en France sont majoritairement athées. Il s'agit d'un point simple mais important : la question religieuse ne se tient pas simplement entre différentes confessions, mais aussi et principalement entre ceux qui disent appartenir à une religion et ceux qui ne le font pas.

Ainsi, 38,4% des élèves interrogés n'ont pas de religion (cf. graphique n°1). C'est plus que ceux qui se disent catholiques (30%), et qui forment la religion majoritaire, suivie par les musulmans (25,5%). Les chrétiens, en additionnant catholiques, protestants et autres cultes sont au total 33%. Les juifs ne pèsent qu'une petite fraction du total, ici moins de 2%. Presque tous les élèves acceptent de répondre, seuls 0,9% d'entre eux préférant s'abstenir sur cet item.

Nous avons interrogé les adolescents sur leur dénomination et sur les sous ensembles que chaque grande religion contient : catholique et protestant, musulman chiite ou sunnite par exemple. Mais, concernant les élèves musulmans, il s'est avéré qu'ils ne pouvaient pas répondre à la question lors des passations. Ils s'arrêtaient de répondre au questionnaire et interrogeaient les personnes en charge de la passation en manifestant leur incompréhension. Il est probable que l'immense majorité est sunnite, mais il a été recommandé aux adolescents de cocher indistinctement une des deux cases en leur expliquant que les résultats n'en tiendraient pas compte. Il est évidemment impossible de dire combien d'adolescents comprenaient ou ne comprenaient pas comment se positionner, mais le nombre élevé d'incompréhensions lors du terrain nous a amené à ne pas retenir la distinction pour l'analyse.

Graphique 1. « As tu une religion, si oui laquelle », Bouches-du-Rhône, 2015, base : tous répondants (en %)

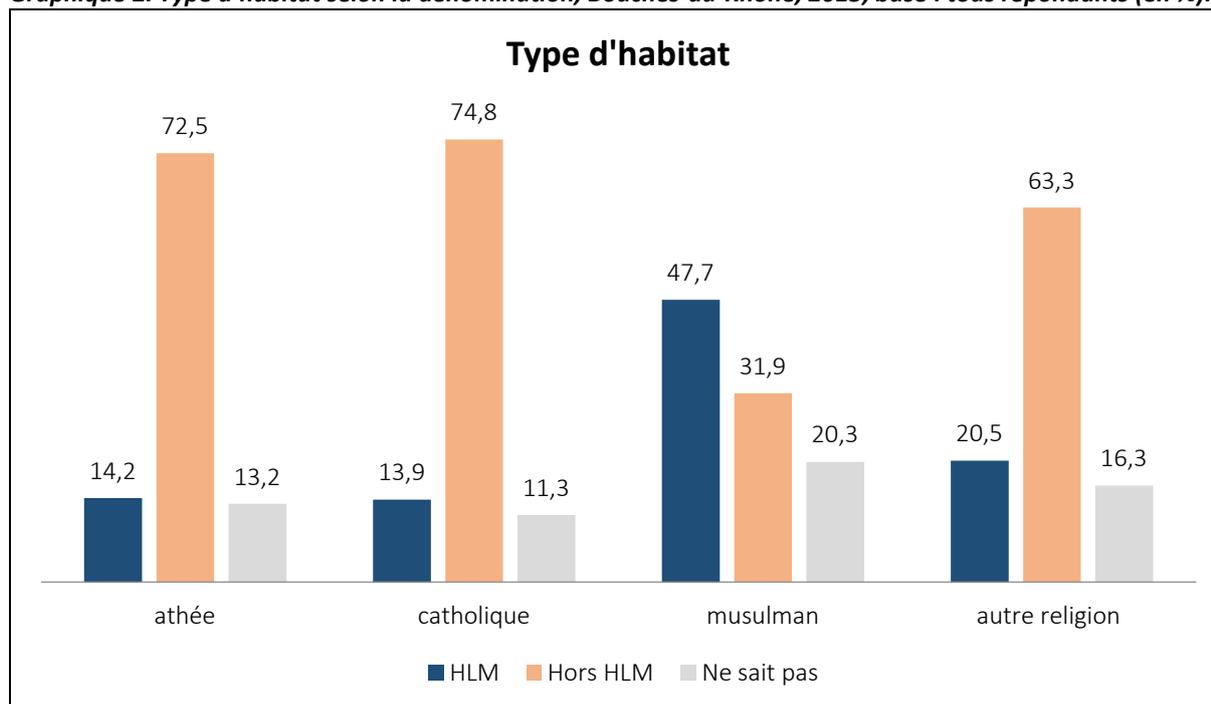


Nous avons, à partir de ces pourcentages, constitué quatre groupes : les athées, les catholiques, les musulmans et les « autres ». Cette démarche permet de se faire une première idée des différences entre les quatre grands groupes.

5.2. Socio-démographie, type d'établissement et religion : quelques éléments

Nous avons demandé aux jeunes s'ils vivaient en logement social ou en HLM, ou bien si ce n'était pas le cas. Les adolescents n'ont pas le même type de logement selon leur dénomination.

Les enfants athées, comme les catholiques, sont plus nombreux à vivre en dehors du parc HLM (respectivement 72,5 et 75%), devant les « autre religions » (63%) et surtout les jeunes musulmans. Parmi eux, il n'y en a que 32% qui ne sont pas dans un logement social. Et, évidemment, ils sont le groupe le plus représenté en zone HLM (48% d'entre eux), soit le triple des athées et catholiques. Les musulmans sont également les plus nombreux à ne pas pouvoir dire (à ne pas savoir) s'ils sont en HLM ou non.

Graphique 2. Type d'habitat selon la dénomination, Bouches-du-Rhône, 2015, base : tous répondants (en %).

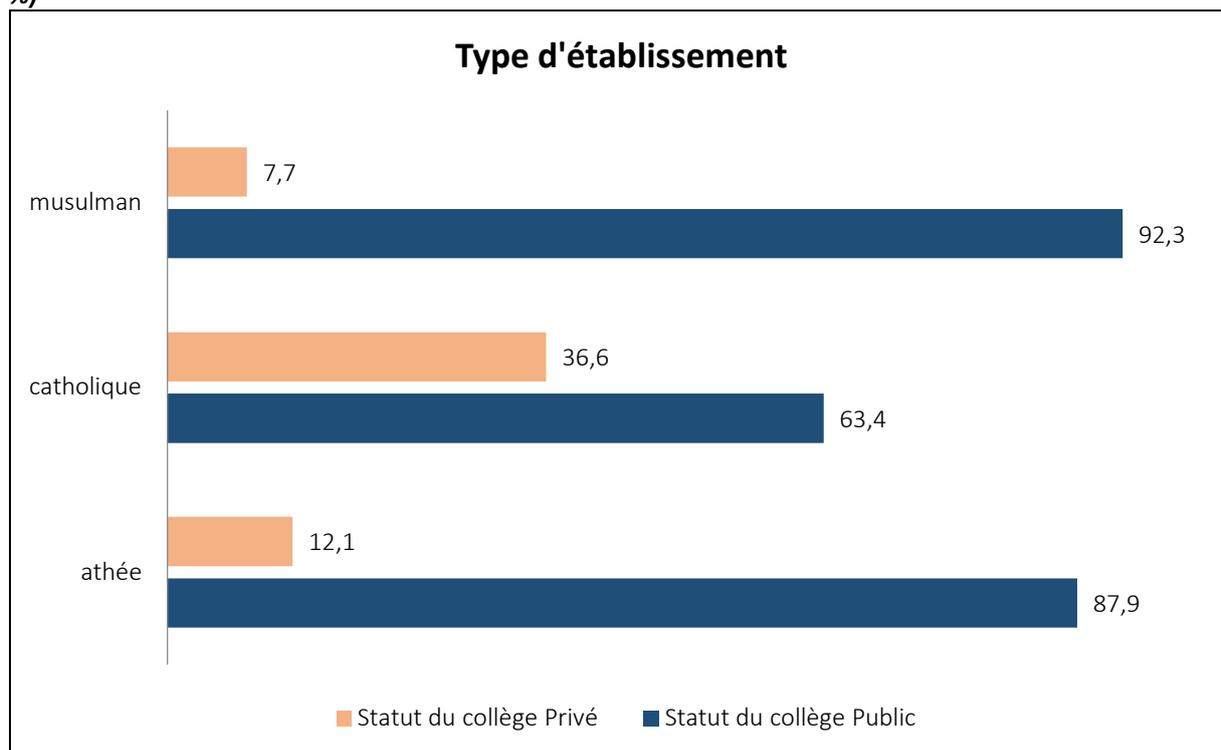
Nous avons également regardé la distribution selon les neuf bassins scolaires du département (cf. tableau n°1). Elle se révèle très contrastée. Les jeunes athées sont nettement présents dans le bassin d'Aix-en-Provence (20,30% d'entre eux s'y trouvent), et très peu présents dans le bassin de Marseille Littoral Nord (1,8% seulement). Les jeunes catholiques sont également à Aix-en-Provence, à Marseille Centre, et moins présents dans le bassin de Marseille Littoral Nord et d'Arles Tarascon. Les musulmans sont, à l'inverse, principalement localisés dans le bassin de Marseille Littoral Nord (35,9% d'entre eux) et de Marseille Est (21,2%). Les autres religions sont plus souvent localisées dans le bassin de Marseille Est et à Marseille Centre (entre 22 et 23% dans chacun de ces bassins).

Tableau 1. Bassin géographique de formation selon la dénomination, Bouches-du-Rhône, 2015, base : tous répondants.

	athée	catholique	musulman	autre religion	Ensemble
Bassin de formation					
Marignane - Vitrolles	10,0%	10,1%	7,5%	10,6%	9,4%
Istres - Martigues	11,6%	9,3%	5,7%	9,9%	9,3%
Marseille Centre	11,8%	18,2%	12,2%	22,8%	14,4%
Allauch - Aubagne - La Ciotat	12,4%	10,6%	2,7%	6,8%	9,0%
Aix Pertuis	20,3%	18,5%	7,0%	12,0%	15,9%
Arles Tarascon	10,1%	4,9%	4,7%	4,1%	6,8%
Salon de Provence	10,7%	9,0%	3,2%	4,3%	8,0%
Marseille Littoral Nord	1,8%	5,0%	35,9%	6,2%	11,7%
Marseille Est	11,1%	14,5%	21,2%	23,2%	15,4%

Le type d'école fréquentée, publique ou privée, est présentée au graphique n°3. Les élèves catholiques sont plus souvent scolarisés dans l'enseignement privé (36,6% d'entre eux), soit nettement plus que les athées (11% des élèves dans ce cas). L'enseignement privé est moins représenté parmi les musulmans : seuls 7,7% se trouvent dans un établissement privé sous contrat, et aucun de ces établissements n'est lié au culte musulman. Cela résulte donc du choix de familles musulmanes de placer leurs enfants dans un établissement privé probablement lié à l'église catholique.

Graphique 3. Statut du collège selon la dénomination, Bouches-du-Rhône, 2015, base : avec une religion (en %)



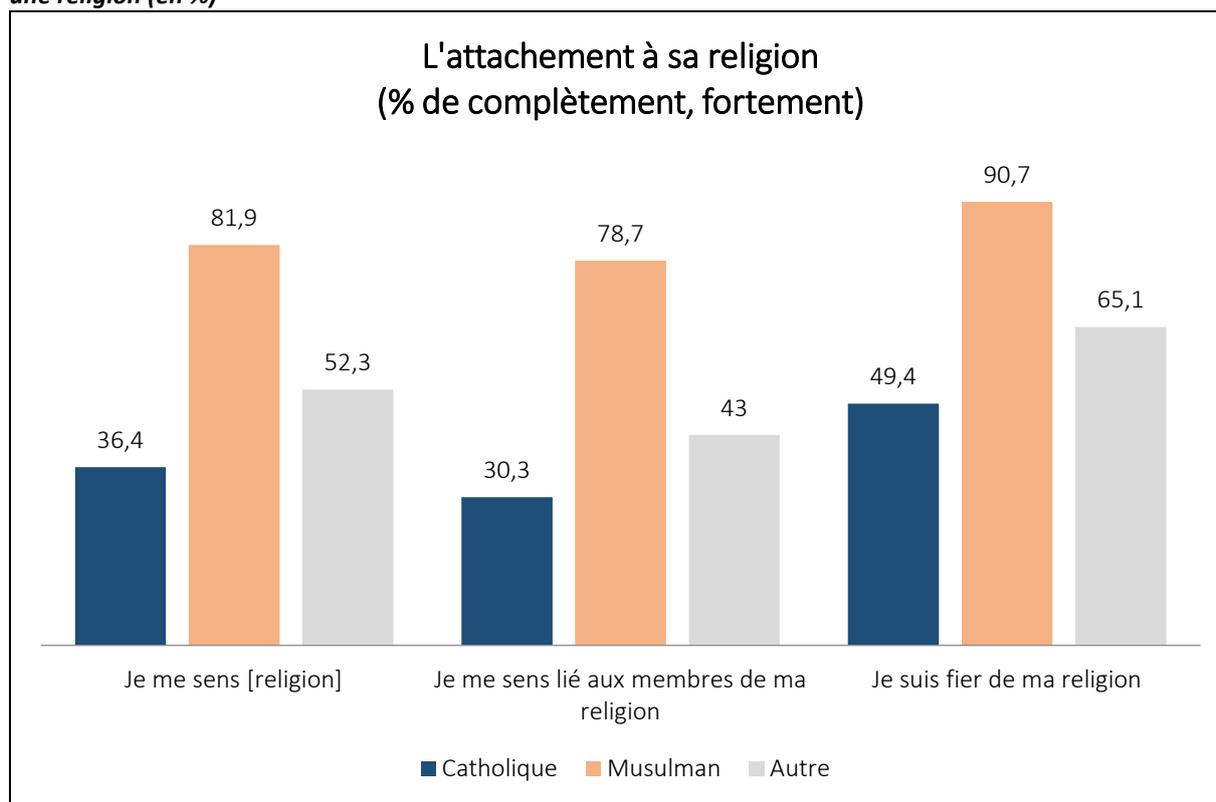
5.3. Mesurer l'attachement à la religion

L'attachement à la religion peut être mesuré par l'importance accordée à la religion (cf. plus haut). Etant donné la portée de l'attachement, nous avons ajouté trois questions utilisées par Rudd Koopmans et son équipe et qui permettent pour chaque religion de dire :

- si « je me sens ... [suit la religion à laquelle on dit appartenir] » et les modalités de réponse sont : « complètement, fortement, un peu, à peine, pas du tout » ou « je ne suis pas croyant »,
- si « je me sens lié aux membres de ma religion » [suit la religion à laquelle on dit appartenir], et les modalités de réponse sont : « complètement, fortement, un peu, à peine, pas du tout » ou « je ne suis pas croyant »,
- si « je suis fier d'être ... » [suit la religion à laquelle on dit appartenir], et les modalités de réponse sont : « complètement, fortement, un peu, à peine, pas du tout » ou « je ne suis pas croyant ».

Le graphique n°4 présente les résultats pour l'attachement religieux. Il apparaît que les musulmans sont les adolescents qui se sentent le plus définis par leur religion (81,9% le sont complètement ou fortement), plus de deux fois plus que les catholiques. Ils sont également ceux qui se sentent les plus liés aux autres membres de la même foi, à nouveau plus de deux fois plus que les catholiques (78,7 %). Ils sont enfin les plus fiers de leur religion (90,7 %), un peu moins de deux fois plus que les catholiques. Les membres des « autres religions », le petit ensemble qui pèse environ 5% de l'échantillon, sont dans une position intermédiaire entre les deux premières religions.

Graphique 4. L'attachement à la religion suivant le rapport à la religion, Bouches-du-Rhône, 2015, base : avec une religion (en %)

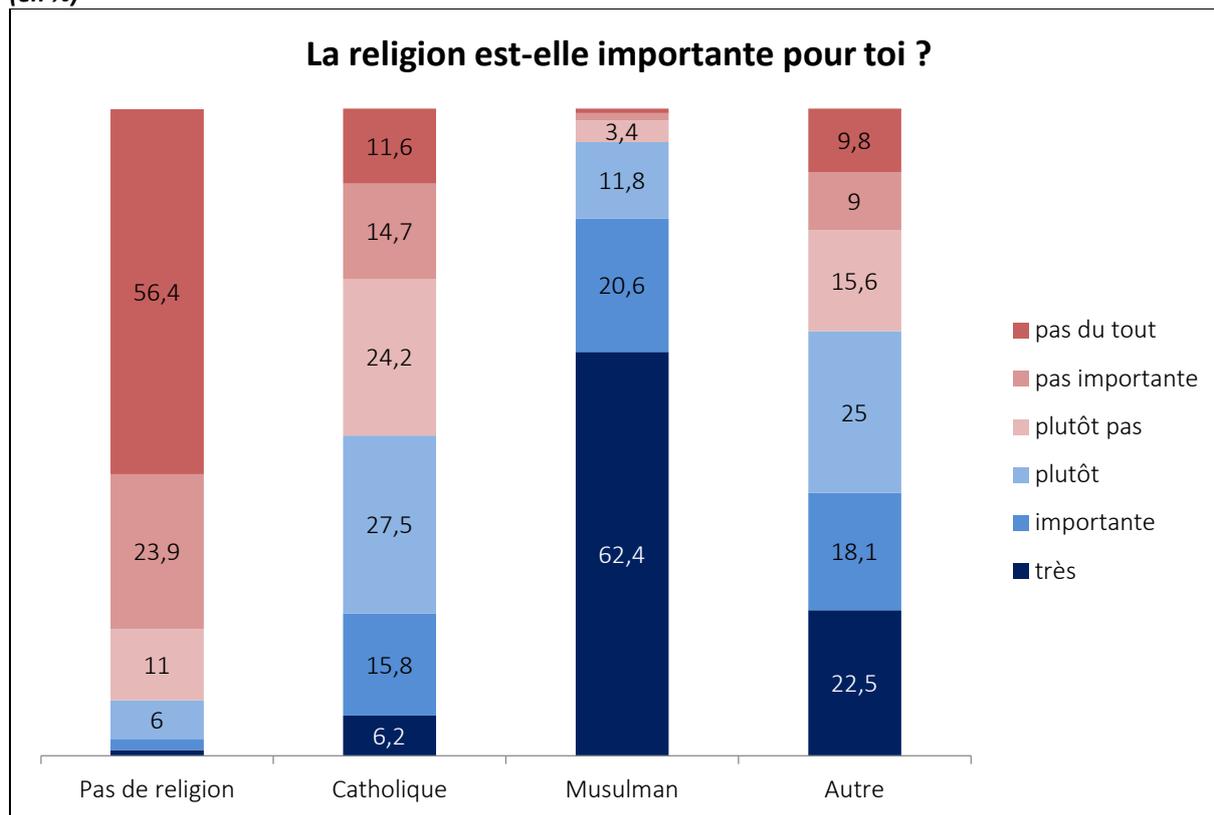


Nous avons également interrogé les adolescents sur l'importance subjective qu'ils accordent à la religion. Des contrastes très importants se manifestent suivant qu'ils sont athées ou non, et entre dénominations (cf. graphique n°5). Comme on pouvait s'y attendre, les adolescents athées sont très peu nombreux à déclarer que la religion est «très importante» ou « importante » pour eux (2,6%), et enfin plutôt importante (6%). La grande majorité d'entre eux répondent par la négative : 91,3% du total procèdent ainsi.

La seconde distinction concerne les musulmans et les catholiques, les « autres » religions occupant une position intermédiaire. Pour les musulmans, la religion est perçue comme étant importante (plutôt importante ou importante, 32,4%) et même très importante (62,4%) de telle sorte que 94,8% d'entre eux considèrent que la religion a une importance, contre 5,2% qui disent le contraire (plutôt pas importante, pas importante et pas du tout importante). Ces chiffres sont très différents de ceux qu'on obtient pour les enfants

catholiques. Ils ne sont que 6,2% à trouver la religion très importante (contre 62,4%), et le total des citations accordant une importance culmine à 49,5%. Et ceux qui disent le contraire sont 50,5%. Bref, alors que la religion est importante pour presque tous les jeunes musulmans, elle ne l'est que pour la moitié des catholiques. On comprend que la ferveur religieuse et la lecture du monde environnant à travers un prisme religieux ont toutes les chances d'être très différentes suivant les dénominations.

Graphique 5. « La religion est-elle importante pour toi ? », Bouches-du-Rhône, 2015, base : tous répondants (en %)

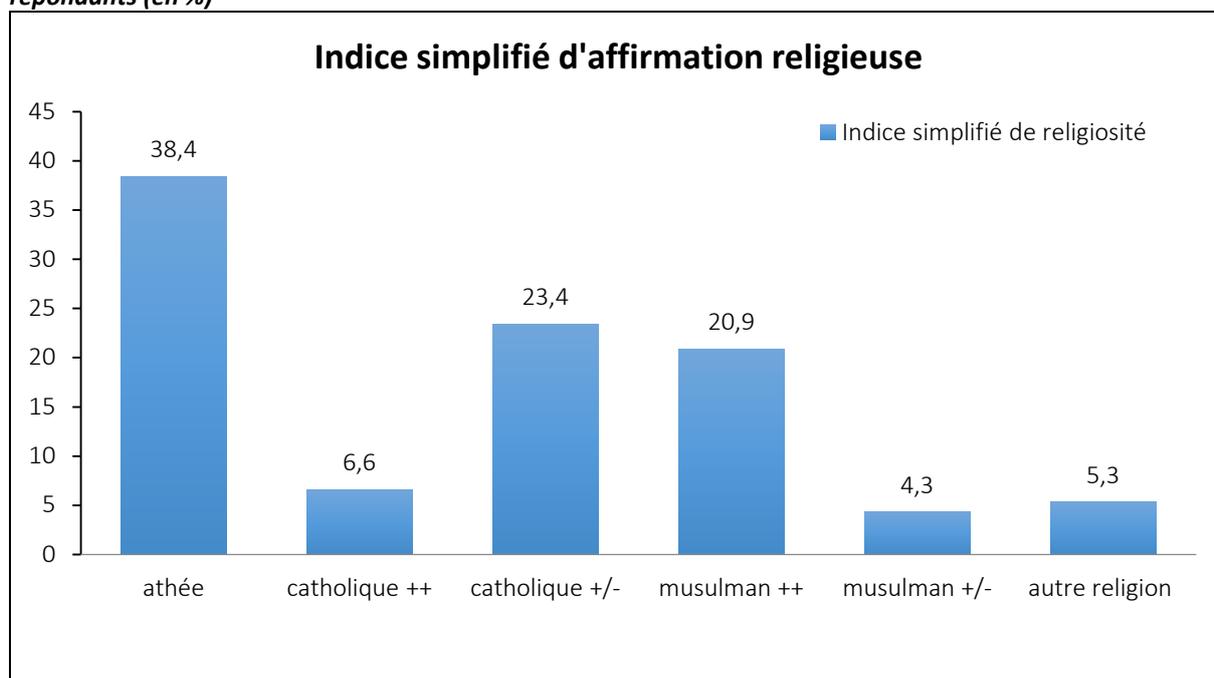


Afin de poursuivre les analyses et de tenir compte de la religiosité variable dans les différentes dénominations, nous avons constitué un indice qui sépare chacune des deux religions principales en fonction de l'importance subjective accordée à la religion (la réponse à la question : « La religion est-elle importante pour toi dans ta vie quotidienne ? », les réponses s'étageant de « très importante » à « pas importante du tout »). Nous avons ainsi formé six groupes : les catholiques les plus religieux et les moins religieux, les musulmans les plus religieux et les moins religieux, les autres religions et les athées.

Les poids de chaque groupe sont présentés au graphique n°6. On retrouve les effets de l'affirmation religieuse, de telle sorte que les catholiques qui accordent beaucoup d'importance à la religion représentent 6,6% de l'échantillon et ceux qui en accordent moins 23,4 %. Les musulmans qui accordent beaucoup d'importance à la religion représentent 20,9% de l'échantillon et ceux qui en accordent moins 4,3%. Les « autres religions » ne rassemblent que 5,3% des élèves, et les athées 38,4%.

Cet indice sera utilisé pour analyser les questions de valeurs dans la troisième partie de ce chapitre. J'appellerai les catholiques ou les musulmans « affirmés » lorsqu'ils appartiennent respectivement au groupe des 6,6% (soit 22% des catholiques déclarés) ou au groupe des 20,9% (soit 83% des musulmans déclarés) de ceux qui disent que la religion est très importante ou importante pour eux.

Graphique 6. Construction de l'indice d'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : tous répondants (en %)



5.4. Interprétations fondamentalistes de la religion : fidélité aux principes et enseignements

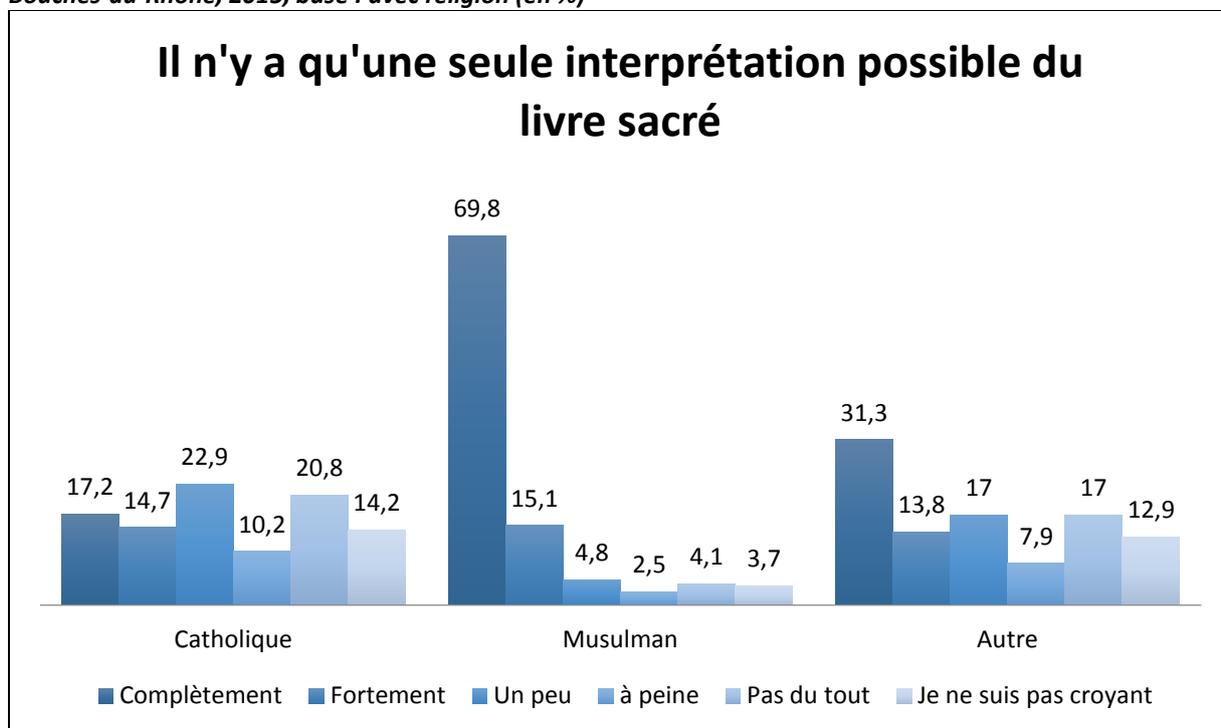
Nous allons utiliser ici des indicateurs qui décrivent la manière dont le rapport au livre sacré et aux enseignements qu'ils contiennent est vécu par les adolescents. Selon Ruud Koopmans, le fondamentalisme est défini par plusieurs éléments :

- le fait de penser qu'il faut retourner aux racines de sa religion,
- qu'il n'y a qu'une interprétation des écritures,
- qu'il faut appliquer scrupuleusement tous les principes,
- le fait de juger les règles religieuses supérieures aux règles séculières.

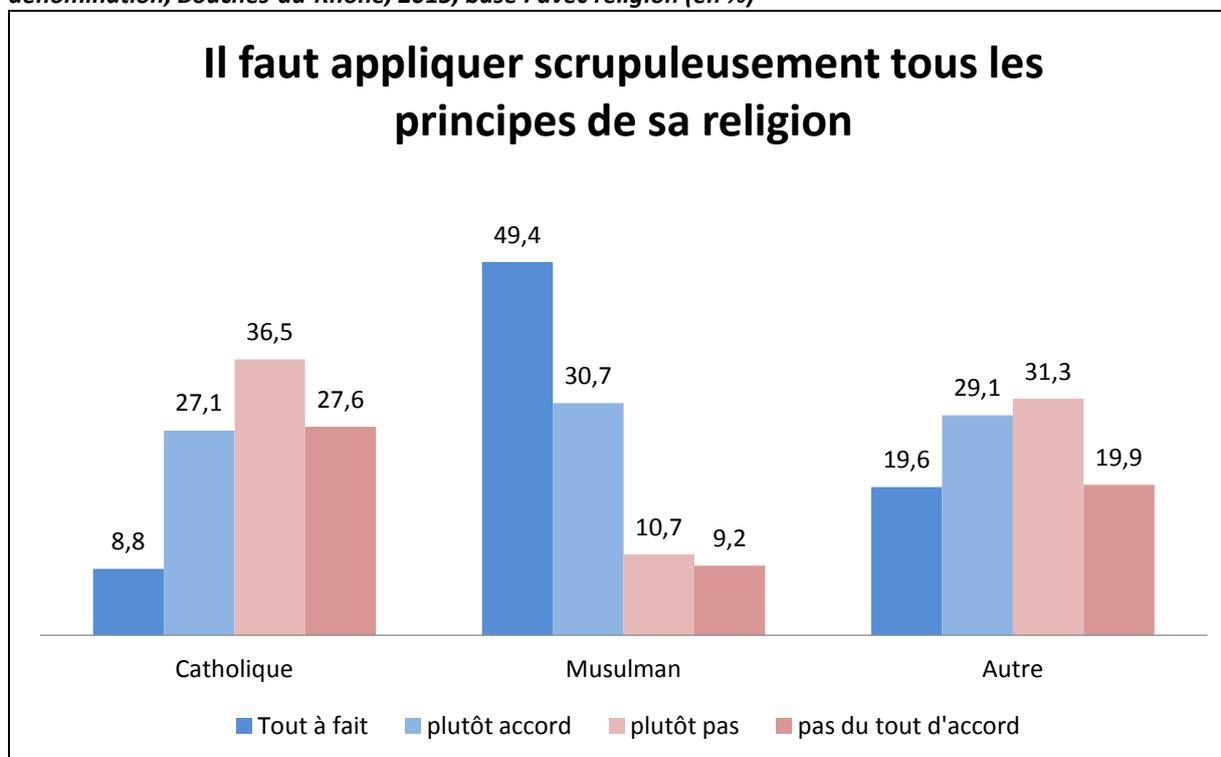
Nous ne disposons pas de la première question sur le retour aux racines, mais des trois suivantes. Nous présentons ci-après la manière dont ces traits sont distribués dans les trois groupes religieux distingués (catholiques, musulmans et « autres »).

Les musulmans se distinguent nettement de tous les autres groupes sur la question de l'interprétation unique du livre sacré de leur religion.

Graphique n°6. Accord avec « Il n'y a qu'une seule interprétation du livre sacré » selon la dénomination, Bouches-du-Rhône, 2015, base : avec religion (en %)



Graphique 7. Accord avec « Il faut appliquer scrupuleusement tous les principes de sa religion » selon la dénomination, Bouches-du-Rhône, 2015, base : avec religion (en %)

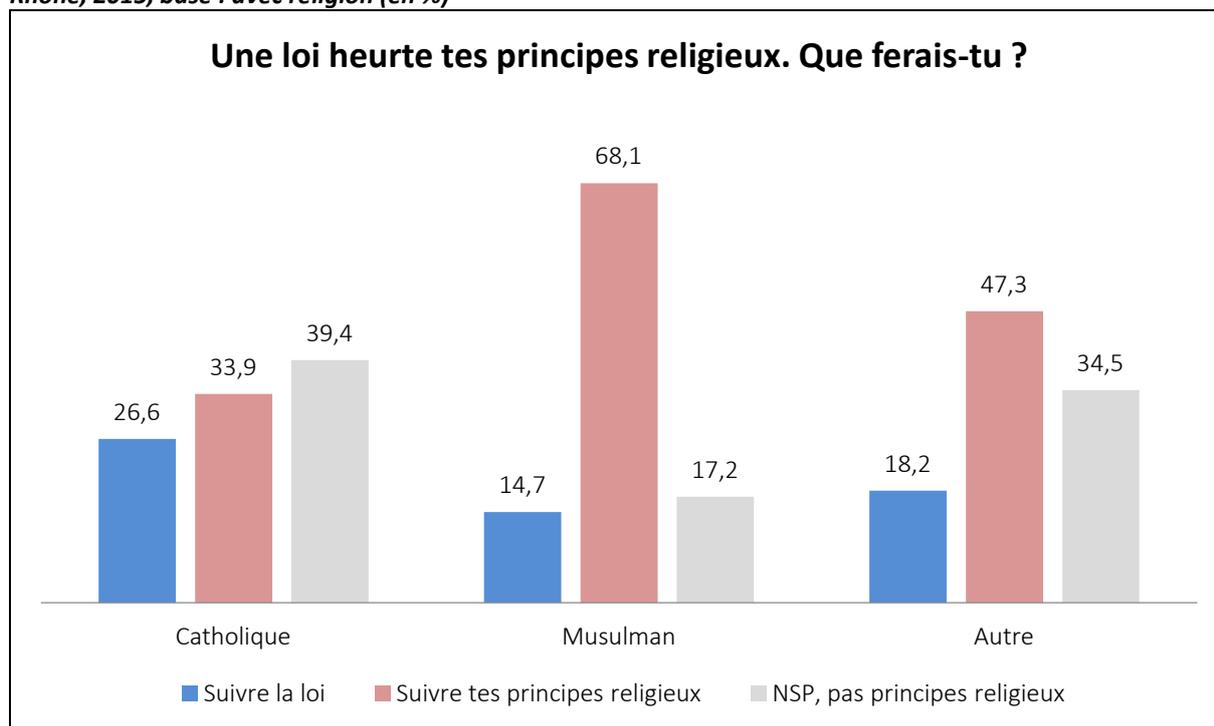


Les musulmans sont catégoriques sur le fait qu'il ne saurait y avoir plusieurs interprétations (69,8% sont « complètement » convaincus, et 15,1% « fortement », soit 84,9% en tout), alors que chez les catholiques les pourcentages sont bien plus réduits (17,2 et 14,7%, soit 31,9% en tout). Les « autres religions » sont plus proches des catholiques que des musulmans (cf. graphique n°6).

Concernant la nécessité d'appliquer scrupuleusement tous les principes de sa religion, nous retrouvons le même type de distribution à travers les groupes religieux (cf. graphique n°7). Les musulmans se distinguent à nouveau des catholiques par le fait de dire qu'ils sont « tout à fait » d'accord avec le fait de respecter tous les principes (49,4%), les seconds n'étant que 8,8% dans ce cas, et les autres religions 19,6%. Réciproquement, le désaccord plus ou moins prononcé échoue à trouver un écho large chez les musulmans (19,9%) à l'inverse des catholiques (64,1%).

La dernière question liée au fondamentalisme mesure la prééminence donnée à la loi religieuse sur la loi civile. La question est formulée ainsi : « Suppose que soit adoptée une loi qui heurte tes principes religieux. Que ferais-tu ? » et l'on peut répondre « Suivre la loi » ou « Suivre tes principes religieux » ou bien qu'on ne sait pas / qu'on n'a pas de principes religieux.

Graphique 8. « Une loi heurte tes principes religieux, que ferais-tu ? » selon la dénomination, Bouches-du-Rhône, 2015, base : avec religion (en %)



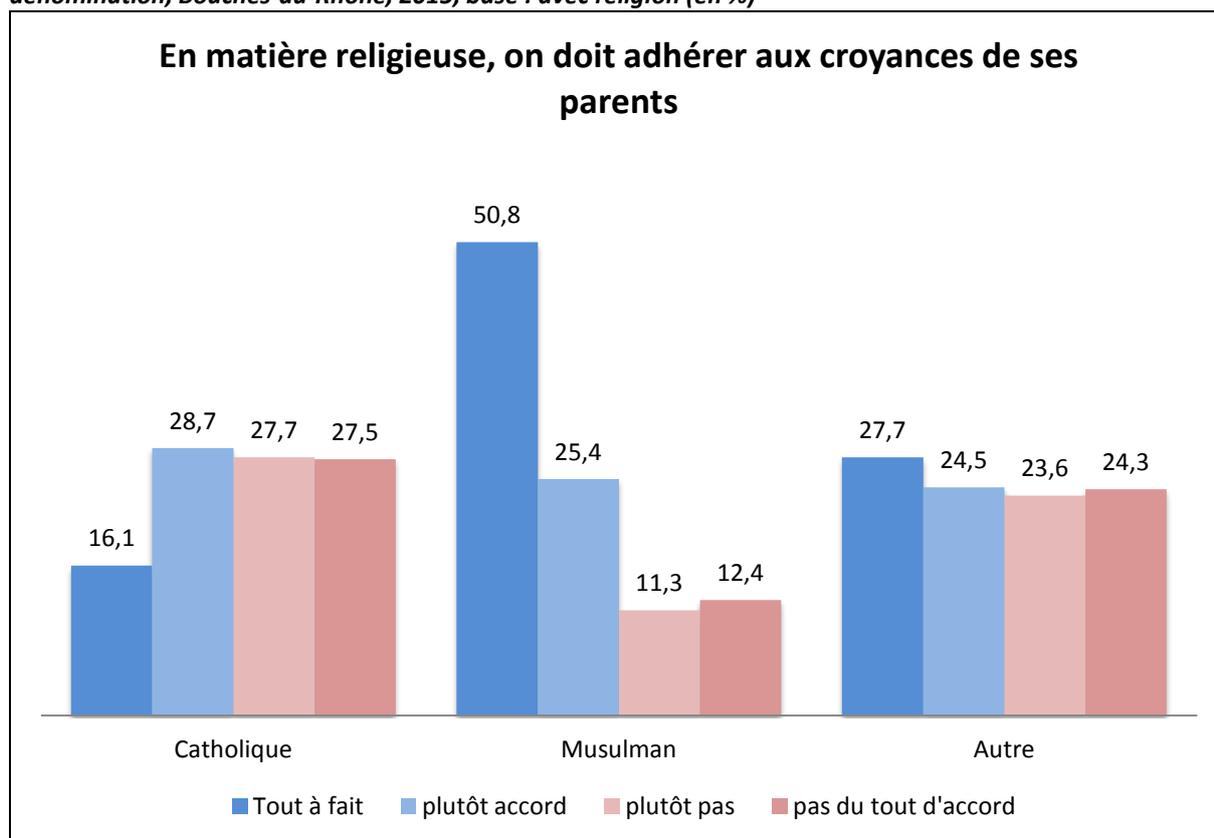
Les catholiques sont un tiers (33,9% exactement) à dire que les principes religieux passeraient avant la loi, et les musulmans deux fois plus nombreux (68,1%), les « autres religions » occupant une position intermédiaire. On remarque également au graphique n°8 que les musulmans sont bien moins hésitants : les adolescents catholiques ou « d'autres religions » sont un gros tiers (39,4 et 34,5% respectivement) à ne pas se prononcer. Les musulmans ne sont que 17,2% à être incertains.

Cette incertitude des adolescents concernant le rapport à la loi séculière, bien que variable suivant les appartenances religieuses, mérite d'être soulignée. Il se confirme, et nous y revenons à la section concernant le rapport à l'Etat, que les opinions ne sont pas complètement formées pour tous les jeunes. Ceci se comprend assez bien étant donné l'âge des répondants. Nous insistons sur ce point parce que cela indique qu'un travail de réflexion sur les différentes catégories de règles et leur légitimité pourrait avoir une place dans un univers mental qui n'est pas figé.

Comment se fait-il que les musulmans soient aussi décidés sur la force des règles religieuses par rapport aux autres enfants ? Il est probable que la socialisation familiale soit un élément important.

L'enquête nécessiterait une analyse approfondie pour montrer les effets de la socialisation. Nous disposons cependant d'une question concernant l'importance de la fidélité vis à vis des croyances des parents (cf. graphique n°9). Il apparaît que le sens de l'obligation est plus marqué chez les musulmans : ils ne sont que 23,7%, soit un petit tiers, à ne pas se sentir lié. Chez les catholiques, ce sont plus de 55% qui ne voient pas de devoir d'adhésion, et à peine moins chez les « autres religions » (47,9%).

Graphique 9. Accord avec « En matière religieuse, on doit adhérer aux croyances de ses parents » selon la dénomination, Bouches-du-Rhône, 2015, base : avec religion (en %)



En résumé, chez les jeunes musulmans l'inscription dans la religion est plus forte que celle de la catégorie d'indicateur utilisée. L'idée d'une lecture unique du livre sacré, d'une observance stricte des principes ainsi que de la supériorité des lois religieuses sur les lois civiles est plus marquée. Or ce sont autant de signes du fondamentalisme. On peut ajouter, comme nous venons de le voir, que ces attitudes sont perçues comme transmises légitimement par la famille : l'idée qu'il faut une inscription dans la foi de ses parents est une opinion très majoritaire pour les musulmans, bien plus que pour les autres fois.

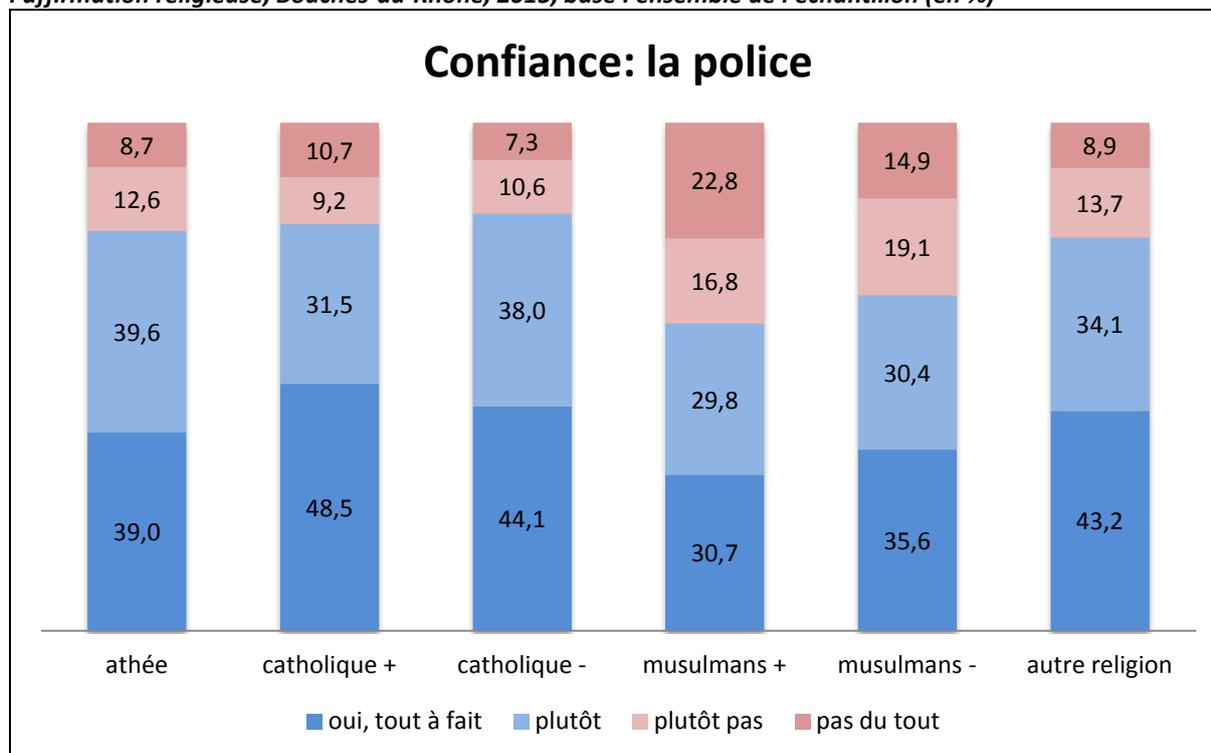
5.5. La confiance dans les services publics de première ligne

Les adolescents sont en contacts avec certains services publics plus que d'autres, et particulièrement avec l'école, et dans une moindre mesure mais très largement avec la police (par les interventions de sensibilisation à l'école, les contacts pour divers renseignements, les contrôles divers notamment). Nous nous intéressons ici à une formulation qui porte sur le fait de « faire confiance » aux organisations. Il s'agit d'une question assez générale qui ne mesure pas nécessairement la confiance au sens fort du terme, mais traduit plutôt une impression générale sur le service en question.

5.5.1. La police

La confiance dans la police, plus élevée que lorsqu'elle concerne l'école comme nous le verrons plus bas, est aussi plus clivée religieusement (cf. graphique n°10).

Graphique 10. « Penses-tu que tu peux faire confiance aux institutions suivantes : la police » en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



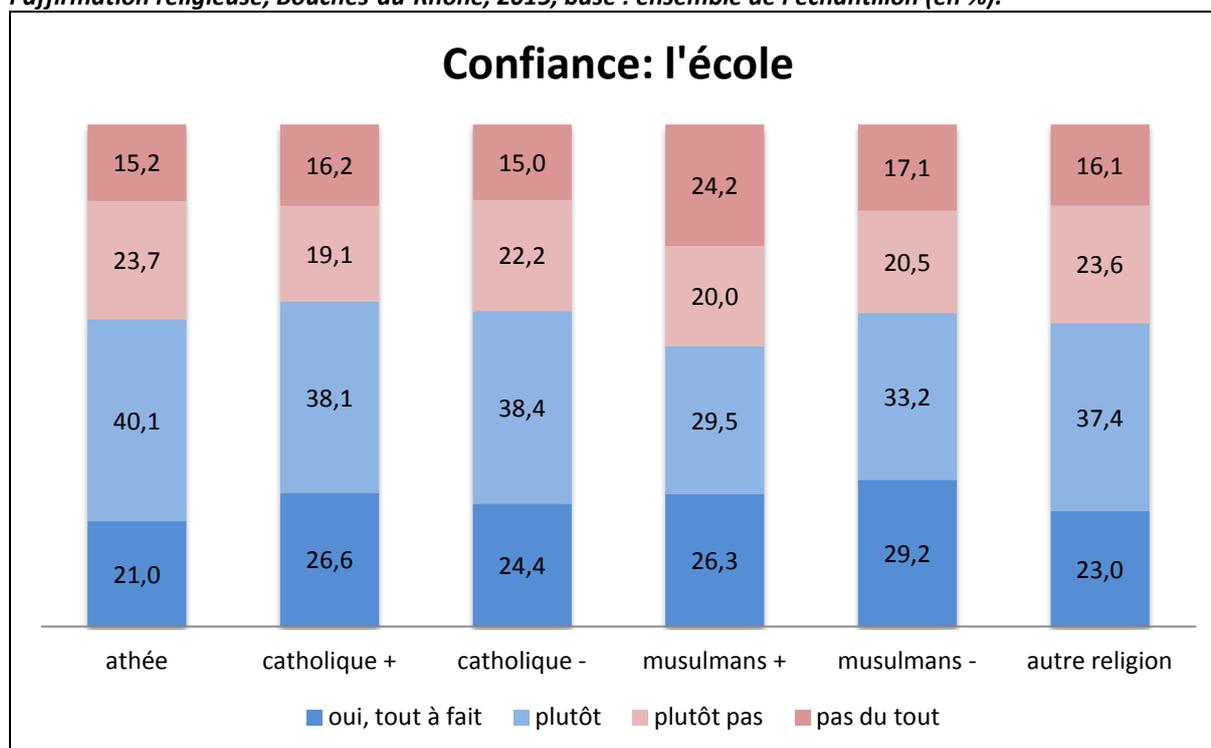
Les adolescents les plus confiants (tout à fait et plutôt) se trouvent surtout parmi les athées et les catholiques pour lesquels la religion est particulièrement importante (respectivement 78,6 % et 80%), mais aussi les catholiques les moins affirmés (82%). Ainsi l'intensité de l'affirmation n'affecte pas la confiance parmi les catholiques. Les musulmans sont moins confiants en moyenne, les moins affirmés le sont à 66%, et les plus affirmés encore un peu moins (60,5%).

5.5.2. L'école : différents jugements sur la confiance et l'enseignement

La confiance dans l'école (cf. graphique n°11) ne varie pas nettement suivant la confession et la religiosité. On utilise ici l'indice de religiosité dont la composition a été détaillée plus haut, et qui sépare en deux groupes de religiosité « forte » et « faible » chacune des deux appartenances catholique ou musulmane. D'une manière générale, un peu plus de 60% des élèves disent « faire confiance », ce qui est un score assez faible. Les athées ne se distinguent pas des élèves religieux sur ce plan, contrairement à ce qu'on observe sur de nombreux autres items.

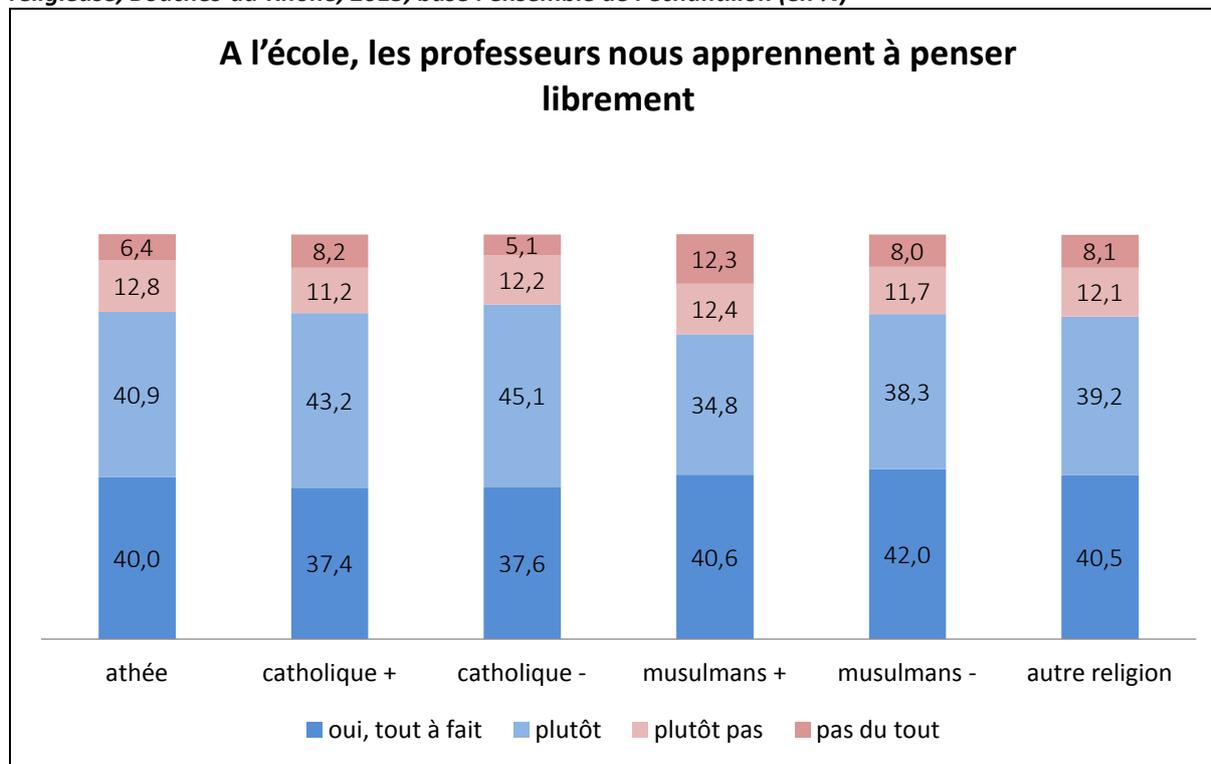
Les deux sous groupes les plus opposés sur la question de la confiance faite à l'école sont d'une part les catholiques dont la religiosité est élevée (64,7% de confiance) et les musulmans dont la religiosité est élevée (55,8 %). Or, on notera que cet écart est modeste (9 points de pourcentage). La perception de l'école ne se révèle pas clivée religieusement sur cet item. Il conviendra de traiter différents autres aspects ultérieurement pour confirmer ce point.

Graphique 11 « Penses-tu que tu peux faire confiance aux institutions suivantes : l'école », en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %).



Nous avons ensuite interrogé les adolescents sur la manière dont ils perçoivent le rôle des professeurs. Premièrement nous avons voulu savoir si les enseignants leur paraissaient favoriser une pensée libre, et si en termes de contenu ils avaient l'impression que les enseignants cherchent à faire croire des « choses fausses ».

Graphique 12. « A l'école, les professeurs nous apprennent à penser librement », en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)

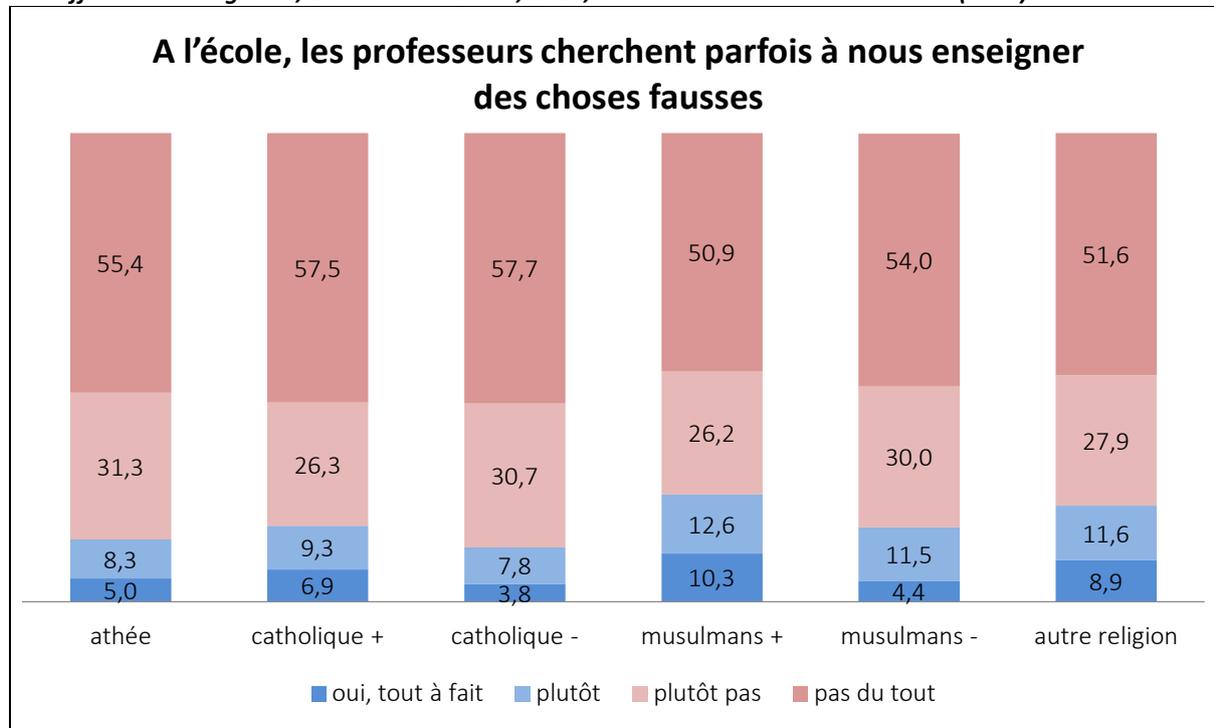


Le graphique n°12 présente la perception de l'enseignant comme apprenant à « penser librement ». Les élèves dans leur grande majorité n'ont donc pas l'idée qu'on cherche à les faire penser d'une certaine manière, à manipuler leurs opinions. On note peu de différence suivant les convictions ou la dénomination. Une fraction non négligeable des athées (19,2%) n'adhère pas à la proposition. Et tous les autres groupes gravitent autour de cette valeur. Les musulmans croyants sont 24,7% dans ce cas, les catholiques peu affirmés 17,3%.

Le contenu de l'enseignement est-il perçu comme vrai ou faux ? Le fait de suspecter le professeur de faire croire des choses fausses à travers son enseignement apparaît un peu plus clivé selon la religiosité. Les athées sont les moins méfiants (13,3% voient du « faux » dans le discours du professeur), comme les catholiques peu affirmés (11,6%). Les catholiques plus croyants sont 16,2% à exprimer leurs doutes. Enfin, les musulmans sont 15,9% dans ce cas chez les peu affirmés, et 22,9% chez les plus croyants.

La défiance est partout minoritaire, mais chez les musulmans croyants, qui forment l'essentiel de cette appartenance religieuse dans notre typologie, elle dépasse un cinquième d'entre eux.

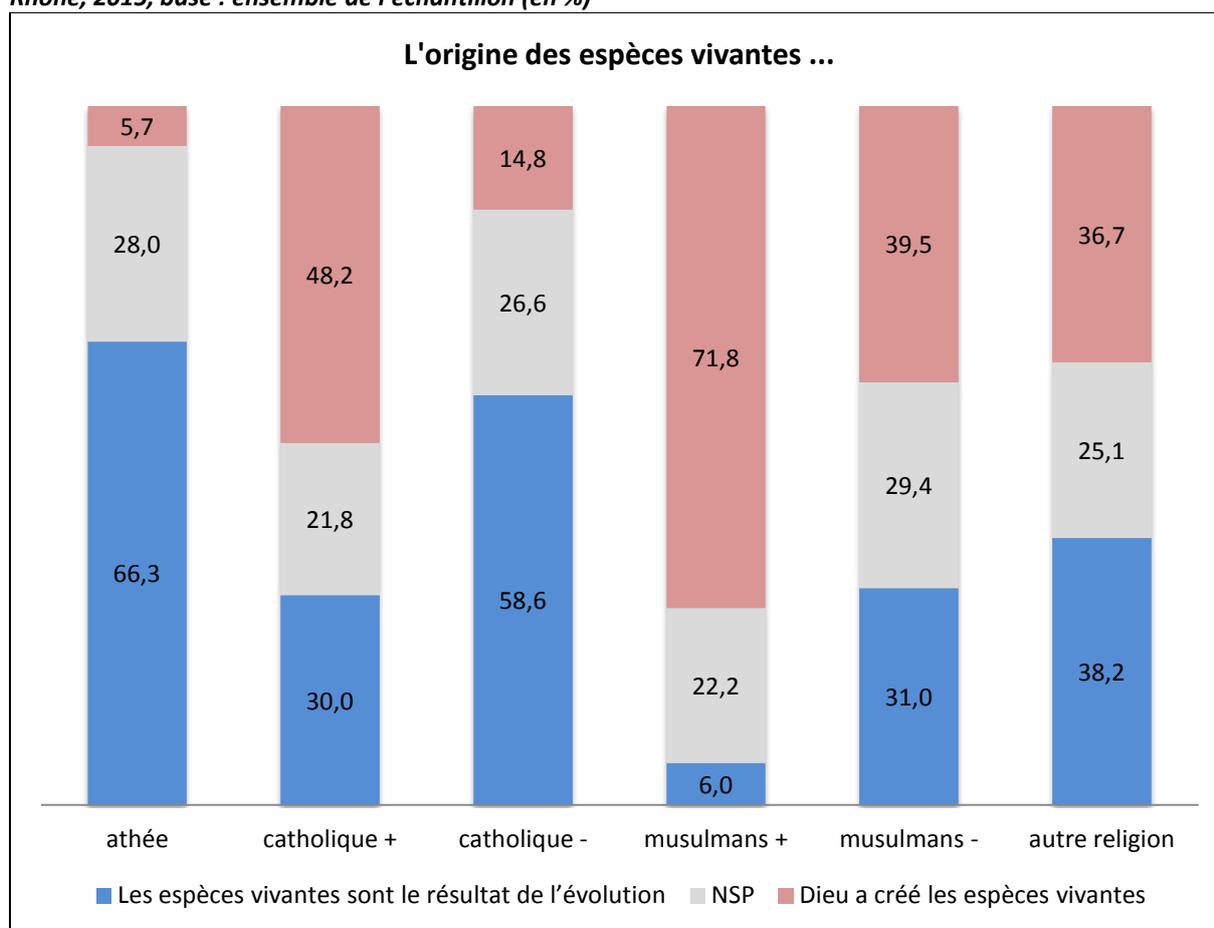
Graphique 13. « A l'école, les professeurs cherchent parfois à nous enseigner des choses fausses » en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



Pour finir cette exploration rapide du rapport à la connaissance, nous avons posé une question sur l'origine des espèces animales. La formulation exacte est : « Penses-tu que... »

- « Les espèces vivantes actuelles (par exemple les animaux) sont le résultat de l'évolution »,
- « Dieu a créé les espèces vivantes (par exemple les animaux), elles sont aujourd'hui telles qu'elles ont toujours été »,
- « Je ne sais pas ».

Graphique 14. L'origine des espèces. « A ton avis ... », en fonction de l'affirmation religieuse Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



Cette question est intéressante parce qu'elle traduit un rapport à la connaissance scientifique, à l'acceptation des résultats de la recherche qui sont bien évidemment postérieurs à la rédaction des écritures saintes, quelle que soit la religion. Elle permet aussi de comprendre comment la foi prépare à recevoir ou bloque la réception du travail scientifique.

Les résultats se révèlent particulièrement clivés selon la religiosité (cf. graphique n°14). Une partie non négligeable des élèves du collège dit ne pas savoir et préfère ne pas s'exprimer, entre 22 et 29% d'entre eux (il ne s'agit pas de « non réponse », les élèves ont coché la case « je ne sais pas »). Les athées sont presque tous d'accord avec l'idée que les espèces vivantes évoluent, seuls 5,7% ne le croient pas. Les catholiques peu affirmés sont le triple, 14,8%. Et les catholiques les plus croyants refusent l'évolution pour 48,2% d'entre eux. Lorsque la foi s'oppose à la science, la foi semble prendre l'avantage. Chez les musulmans les résultats sont plus marqués encore : 39,5% des moins impliqués dans leur foi rejettent l'idée de l'évolution des espèces, et pour les plus croyants c'est 71,8% qui s'y opposent. On peut conclure, sachant que l'essentiel des musulmans sont classés dans cette sous catégorie selon la typologie construite, que la très grande majorité rejette le contenu de l'enseignement, sans doute au nom de la foi.

5.6. La relation à l'Etat : loi, laïcité, signes religieux

Le questionnaire couvre différents aspects de la relation à l'autorité civile :

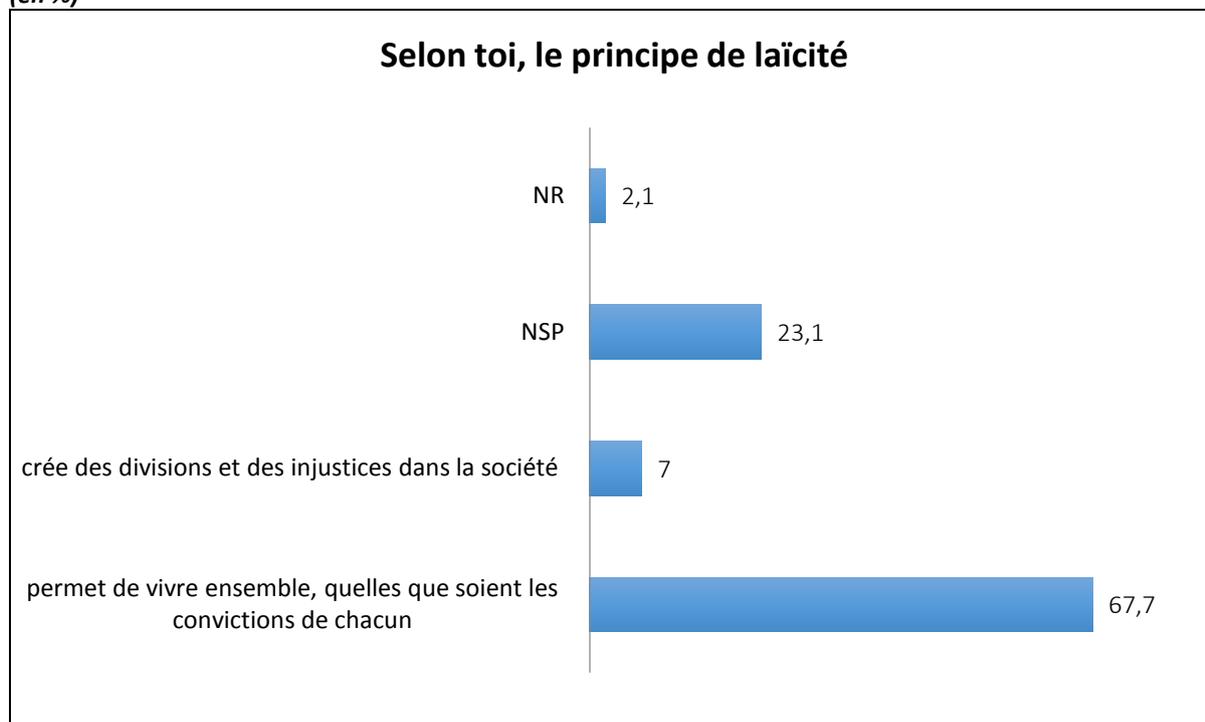
- le principe de laïcité,
- la liberté de conscience à travers le droit à changer de religion,
- la limitation du droit d'expression (par exemple pour protéger la religion de certaines attaques),
- les interdictions de signes religieux,
- l'égalité de traitement par l'Etat quelles que soient les croyances, religieuses ou non,
- les relations entre l'Etat et les cultes (salaires des religieux, rencontres officielles),
- la prise en compte de la religion par l'Assemblée Nationale.

Nous commençons par décrire les résultats dans l'échantillon en général, puis par regarder l'effet de la religiosité sur les préférences des adolescents.

5.6.1. Les résultats pour tout l'échantillon concernant la relation à l'Etat

Interroger les adolescents sur le principe de laïcité permet simplement de savoir comment le terme est connoté dans leur esprit. Nous avons voulu savoir s'ils le percevaient comme un facteur d'unité ou de conflit dans la société (« Selon toi, le principe de laïcité : permet de vivre ensemble, quelles que soient les convictions de chacun ; crée des divisions et des injustices dans la société ; ne sait pas »).

Graphique 15. « Selon toi, le principe de laïcité », Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)

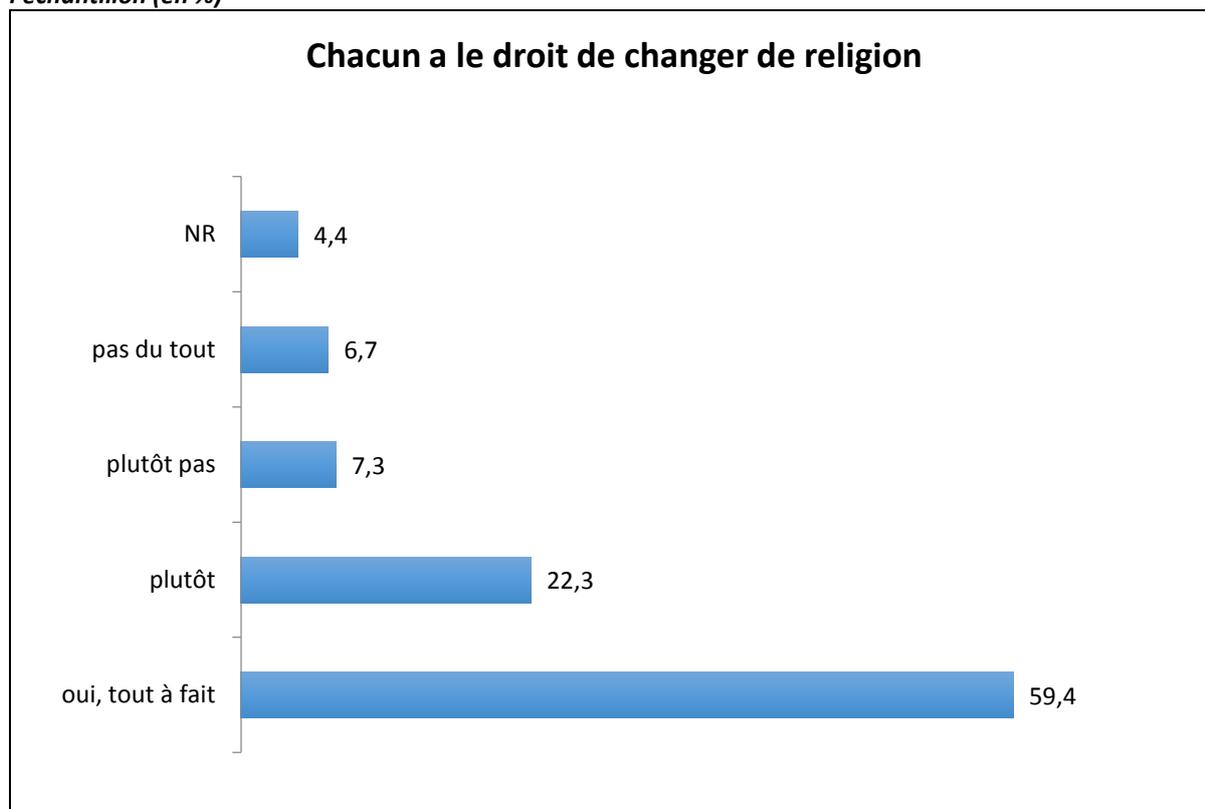


En effet, si la laïcité est invoquée comme la pierre de touche de l'édification de la société, pour qu'il en soit ainsi et qu'elle joue le rôle d'étendard auquel on se rallie cela suppose une adhésion au principe général, à la notion, quand bien même elle ne serait pas précise dans leur esprit.

D'une manière assez générale, le principe n'est pas rejeté : 67,7 % des adolescents y voient une bonne formule pour vivre ensemble, et seuls 7 % pensent qu'il y a là un facteur de division et d'injustice. Le pourcentage de ceux qui n'ont pas formé leur opinion est important : 23,1%, et avec les 2,1 de non réponses, c'est un quart de l'échantillon qui ne sait pas. Il est possible que les adolescents soient réticents à se prononcer négativement, ou encore qu'ils n'aient pas formé leur opinion (cf. graphique n°15).

La laïcité étant une sorte de méta notion aux contours assez flous, il est utile d'essayer de la décomposer en différents concepts eux aussi assez généraux pour voir dans quelle mesure les adolescents y adhèrent. Du point de vue de l'opinion, on peut distinguer un certain nombre de droits que les adolescents reconnaissent (la liberté de conscience : le droit de croire ou ne pas croire, la liberté d'expression et de critique), d'une part, et, d'autre part, l'organisation des relations entre l'Etat et les cultes (par exemple : l'égalité de traitement quelle que soit la position par rapport à la foi).

Graphique 16. « Chacun a le droit de changer de religion », Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)

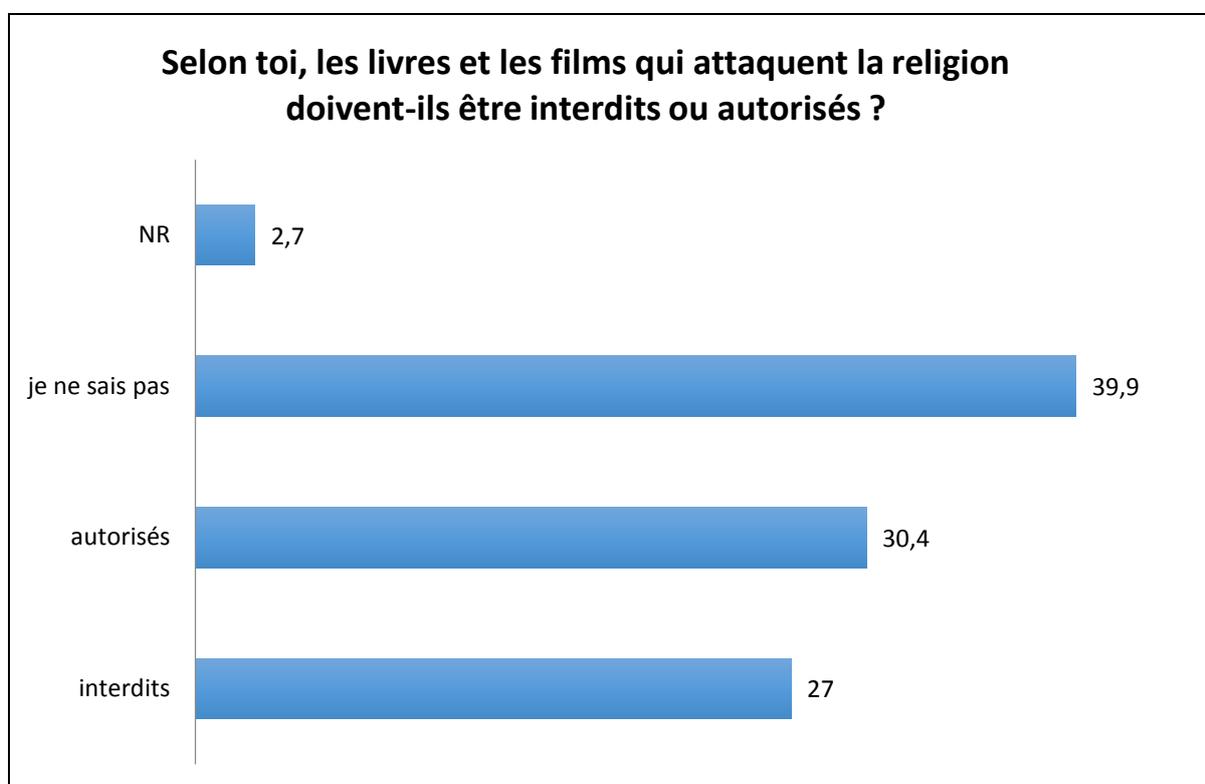


Sur le volet des droits, nous disposons d'une question « Chacun a le droit de changer de religion » qui est une indication de la liberté de conscience reconnue aux autres (cf. graphique n°16). On trouve une adhésion assez large à ce principe de liberté, 59,4% des jeunes en sont complètement convaincus et 22,3% « plutôt », soit 81,7% au total. On note que les « non réponses » sont ici très peu nombreuses, et l'option « ne sait pas » n'a pas été proposée pour cette question. La minorité qui refuse la liberté n'est pas négligeable pour autant : 14%, soit plus d'une personne sur dix. Dans une salle de classe de 30 élèves, cela en ferait 4.

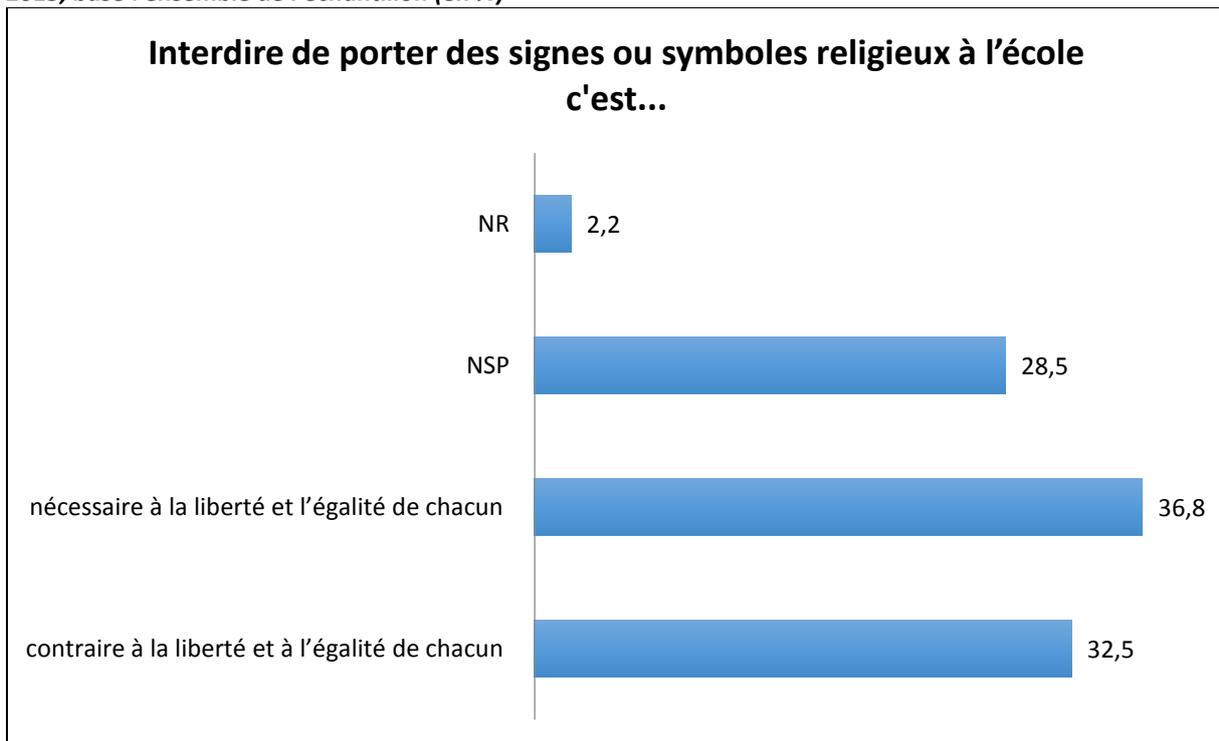
La liberté d'expression passe par la possibilité d'émettre des avis critiques, y compris de critiquer la religion. Nous avons voulu savoir si les attaques par les écrits ou films contre la religion (et non pas contre les personnes) sont considérées comme possibles : « Selon toi, les livres et les films qui attaquent la religion doivent-ils être interdits ou autorisés ? » (cf. graphique n°17).

La réponse la plus fréquente est de ne pas savoir. A nouveau, il faut souligner l'importance de cette modalité de réponse. Les adolescents n'ont pas encore d'idée bien formée pour plus d'un tiers (39,9 %). Il s'agit d'une des questions pour lesquelles on enregistre le plus grand nombre d'adolescents qui « ne savent pas ». Seul un gros quart (27%) pense qu'il faut interdire, et un petit tiers (30,4 %) qu'il faut autoriser la critique.

Graphique 17. « Selon toi, les livres et les films qui attaquent la religion doivent-ils être interdits ou autorisés ? », Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



Graphique 18. « Interdire de porter des signes ou symboles religieux à l'école c'est », Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



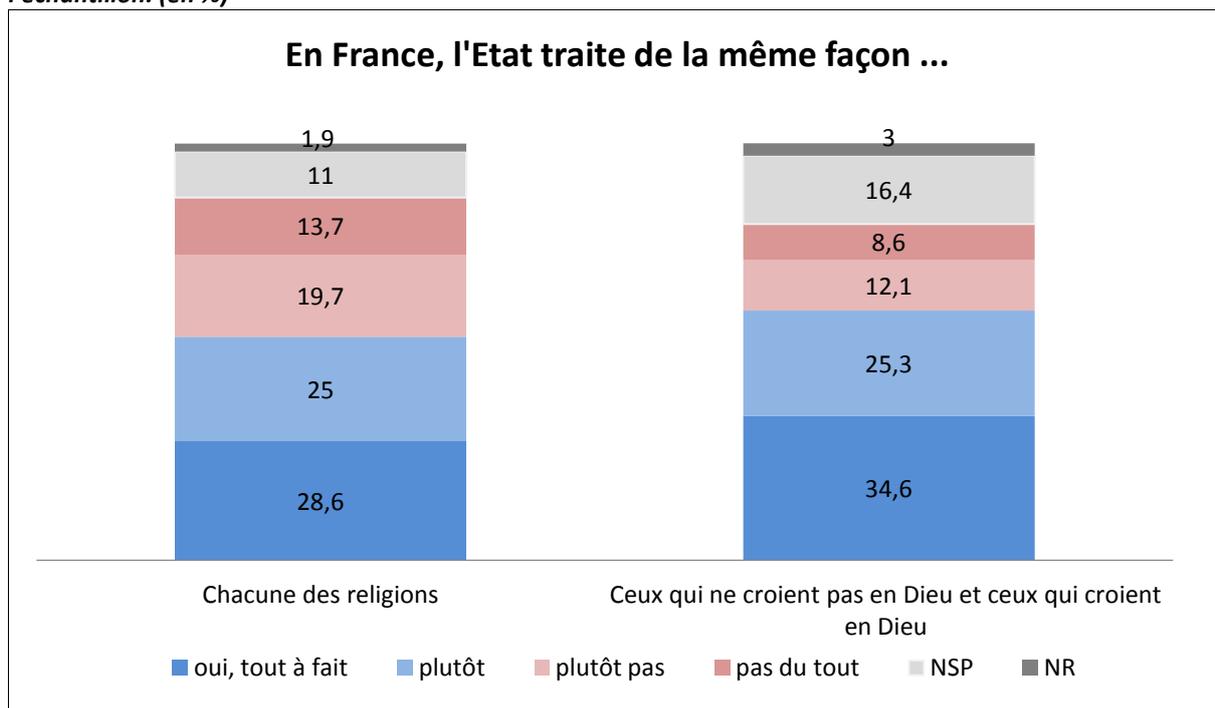
Le traitement égal des religions peut prendre une forme positive, mais il se traduit également par des interdictions soit à l'égard d'attaques contre la religion, soit inversement par des limitations à l'expression de sa religion (par des signes religieux).

Les opinions des adolescents sur le fait d'interdire les signes ou symboles religieux à l'école se divisent une fois encore en trois : un petit tiers ne sait pas ou ne répond pas (30,7%), un autre gros tiers (36,8%) est favorable à l'interdiction au nom de la liberté et l'égalité de chacun, et un autre tiers (32,5%) pense que l'interdiction est contraire à la liberté et l'égalité (cf. graphique n°18).

La majorité des questions portent sur le sécularisme politique, l'organisation des liens entre l'Etat et les cultes.

Le jugement sur l'égalité de traitement par l'Etat est décomposé en deux : entre le traitement des athées et des religieux, puis entre les religions (cf. graphique n°19). On ne sait pas si les adolescents pensent que c'est un bon principe ou pas, ils se prononcent seulement sur le fait que cette égalité existe.

Graphique 19. « En France, l'Etat traite de la même façon.... », Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon. (en %)

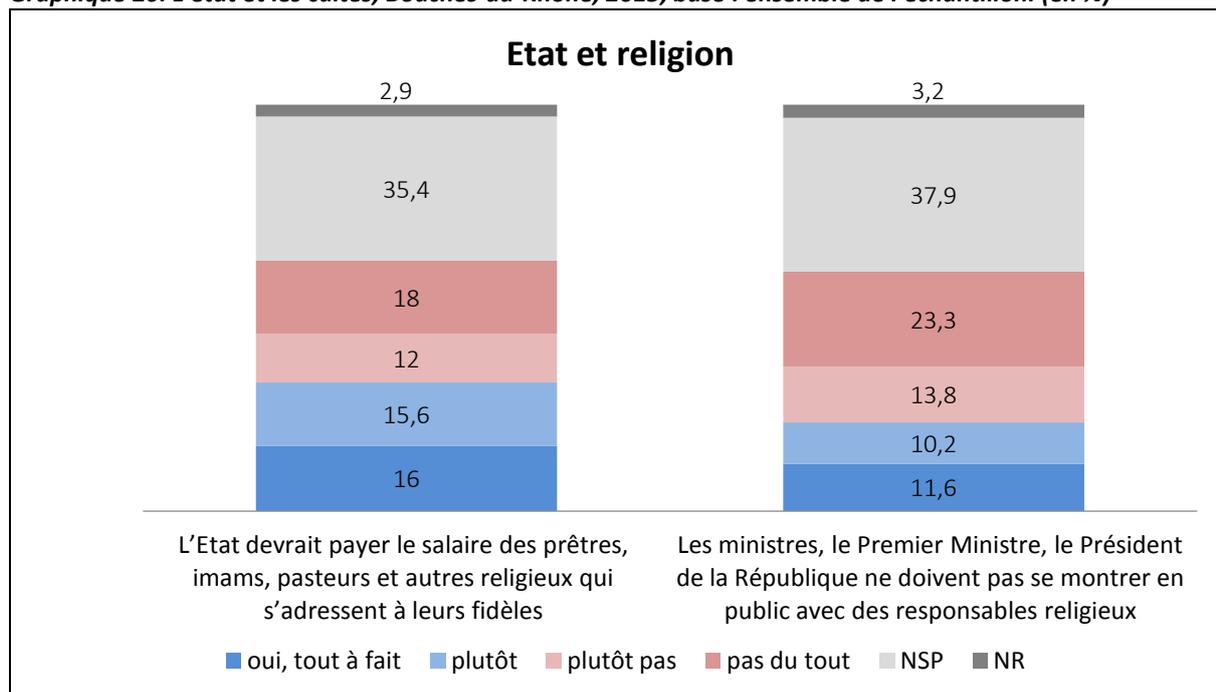


Les adolescents sont assez convaincus de l'égalité entre croyants et non croyants : 59,9% disent qu'elle existe, et 20,7% que ce n'est pas le cas. Il reste que 19,4% de l'échantillon ne sait pas ou ne répond pas. Les jugements sur le fonctionnement des administrations ou de l'Etat, ou les bonnes manières de le faire fonctionner, génèrent logiquement des doutes.

Les adolescents sont plus partagés concernant l'égalité entre religions : 53,6% pensent qu'elle s'applique, mais 33,4% pensent le contraire (et 12,9% ne se prononcent pas). Il n'y a donc que la moitié des adolescents qui adhèrent plus ou moins fortement à l'idée que l'Etat est impartial.

Deux questions supplémentaires portent sur les formes de lien et de séparation entre l'Etat et les cultes : le fait que l'Etat devrait (ou non) payer les salaires des hommes d'églises, et que les hommes politiques doivent (ou non) se montrer publiquement avec les responsables religieux.

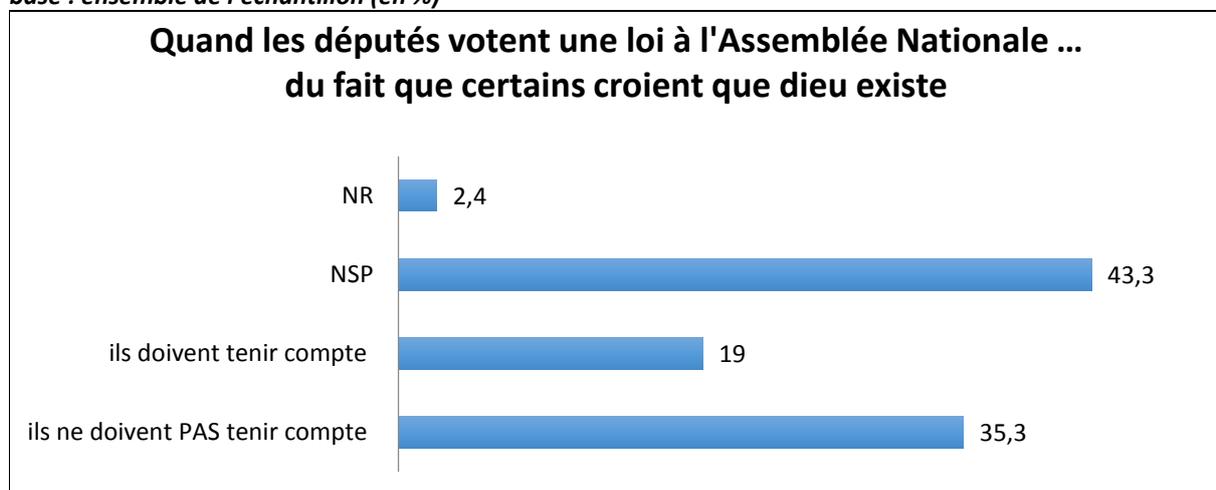
Graphique 20. L'état et les cultes, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon. (en %)



Les adolescents qui ne sont pas certains, les « ne sait pas », pour les deux questions, rassemblent plus du tiers (35,4 et 37,9%). Les opinions restantes sont partagées, pour le fait de payer les religieux, en deux blocs : 31,6% sont favorables et 30% ne le sont pas. Pour les rencontres publiques entre les responsables civils et religieux, la tendance qui prédomine est la mise à distance: 37,1% y sont favorables contre 21,8% qui pensent qu'ils peuvent s'afficher ensemble.

La prise en compte de la religion lors du vote des lois à l'Assemblée Nationale présente le même profil général de réponse (cf. graphique n°21). Le plus souvent, les adolescents ne savent pas (43,3% et 45,7% en comptant les non-réponses). Et l'idée majoritaire parmi ceux qui s'expriment est que les parlementaires ne doivent pas tenir compte de la question de l'existence de dieu (35,3%), même si une grosse minorité (19%) pense le contraire.

Graphique 21. « Quand les députés votent une loi à l'Assemblée Nationale... », Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



5.6.2. Résumé des résultats obtenus pour tous les adolescents

Pour résumer, nous avons, d'une part, l'adhésion à des principes et valeurs et, d'autre part, des jugements sur la manière dont l'Etat garantit les principes (comme l'égalité) et doit prendre en compte la religion.

Concernant les principes et valeurs, la laïcité comme étendard n'est pas rejetée, au contraire puisque 67,7% y voient une bonne formule, même si un quart « ne sait pas » se prononcer. Pourtant, on ne sait pas exactement ce que chacun met sous ce terme. Lorsqu'on précise des contenus possibles, on découvre des adolescents plus partagés. Ils adhèrent à l'idée du libre choix de sa religion et du fait d'en changer (81,7%), mais sont 27 % à être en faveur de l'interdiction des œuvres qui attaquent la religion, ce qui limite la liberté d'expression.

Concernant les jugements sur les relations entre l'Etat et les cultes, nous avons noté systématiquement qu'une bonne partie – souvent entre 20 et 30% et jusqu'à 40% des répondants n'ont pas d'idée arrêtée et adopte une position moyenne (ni oui, ni non). Le premier volet concerne l'égalité face à l'Etat, le second volet les modalités des relations avec les cultes.

Les jeunes disent majoritairement que les athées et les personnes appartenant à une religion sont traités également (59,9%), et sont un peu moins convaincus que les cultes sont égaux devant l'Etat (53,6%). Il n'est donc pas une évidence pour les jeunes que l'Etat est égalitaire. Mais c'est sur ce point que les adolescents sont le moins partagés.

Parmi ceux qui s'expriment sur les « bonnes » ou « mauvaises » modalités des relations entre l'Etat et les cultes, l'idée de mise à distance des religions n'emporte pas nettement l'adhésion dans l'ensemble : les responsables publics et religieux peuvent se rencontrer (37,1% y sont favorables contre 21,8%), l'Etat verse les salaires de religieux (égalité numérique des vues : 30% contre 31,6%). Au Parlement, pour la question sur le fait de tenir compte ou non du fait que certains croient en dieu lorsque des lois sont votées, 35,3% disent oui et 19% de l'avis opposé. Enfin, concernant l'imposition de limitation par l'Etat à la manifestation de ses convictions, les adolescents sont pareillement très partagés. Ils se divisent en trois tiers à nouveau, oui, non et « ne se prononce pas » à propos de l'interdiction ou l'autorisation des symboles religieux à l'école. Il n'y a pas de consensus ou même de majorité forte (mettons des deux tiers) sur ces questions essentielles.

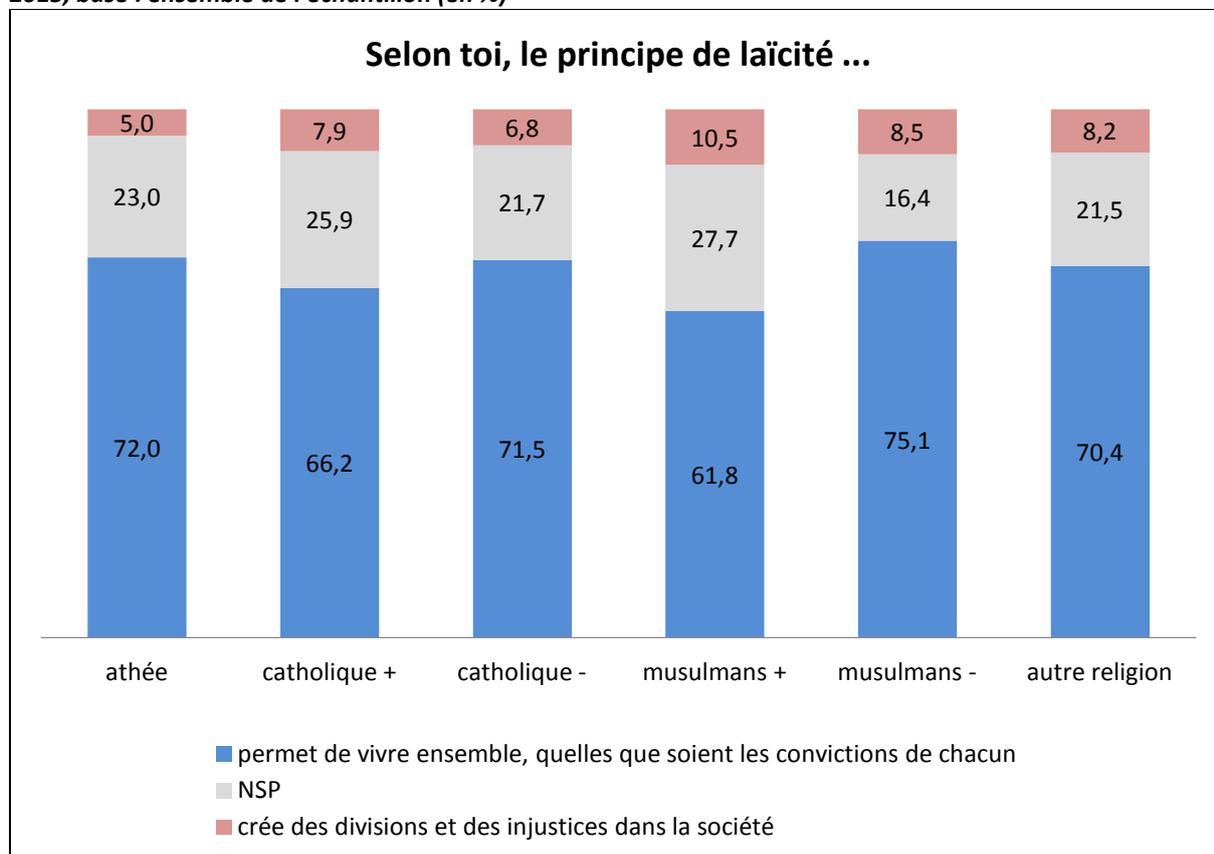
5.6.3. L'effet de la religiosité sur la perception des relations entre les cultes et l'Etat

Nous reprenons les différents aspects de la relation à l'autorité civile sur les deux volets déjà explorés :

- l'adhésion à des principes : la laïcité, la liberté de conscience à travers le droit à changer de religion, et la limitation du droit d'expression (par exemple pour protéger la religion de certaines attaques ou par les interdictions de signes religieux),

- les jugements sur l'égalité de traitement par l'Etat quelles que soient les croyances, religieuses ou non, les relations entre l'Etat et les cultes (salaires des religieux, rencontres officielles), et la prise en compte de la religion par l'Assemblée Nationale.

Graphique 22. « Selon toi, le principe de laïcité... », en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)

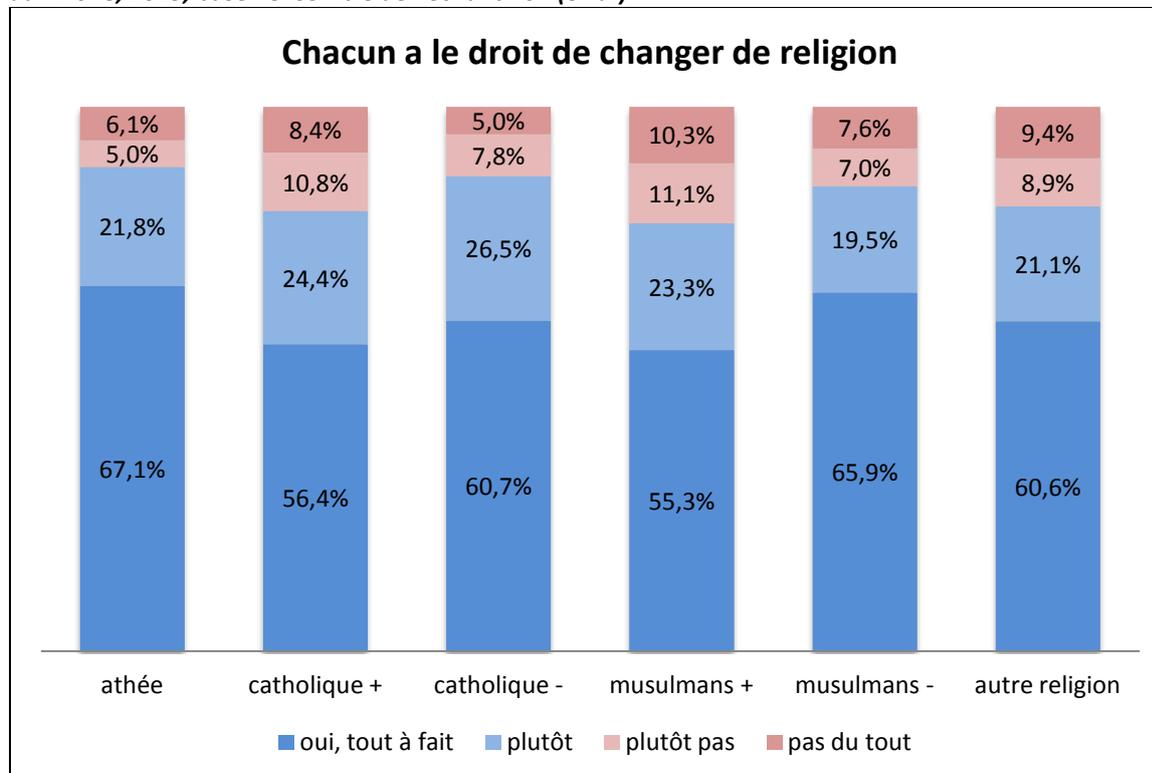


Le principe de laïcité (graphique n°22) rencontre un écho généralement favorable, mais un peu plus favorable encore chez les moins religieux. Les athées ne sont que 5% à penser qu'il crée des divisions. Les catholiques les moins affirmés (ceux pour qui la religion a le moins d'importance), à peine plus (6,8%), suivis des plus affirmés (7,9%). Les musulmans sont un peu plus souvent réticents, même les moins croyants (8,5%), et les plus religieux atteignent 10,5% de dubitatifs. On notera que les réponses « ne sait pas » sont les plus élevées chez ces derniers (27,7%).

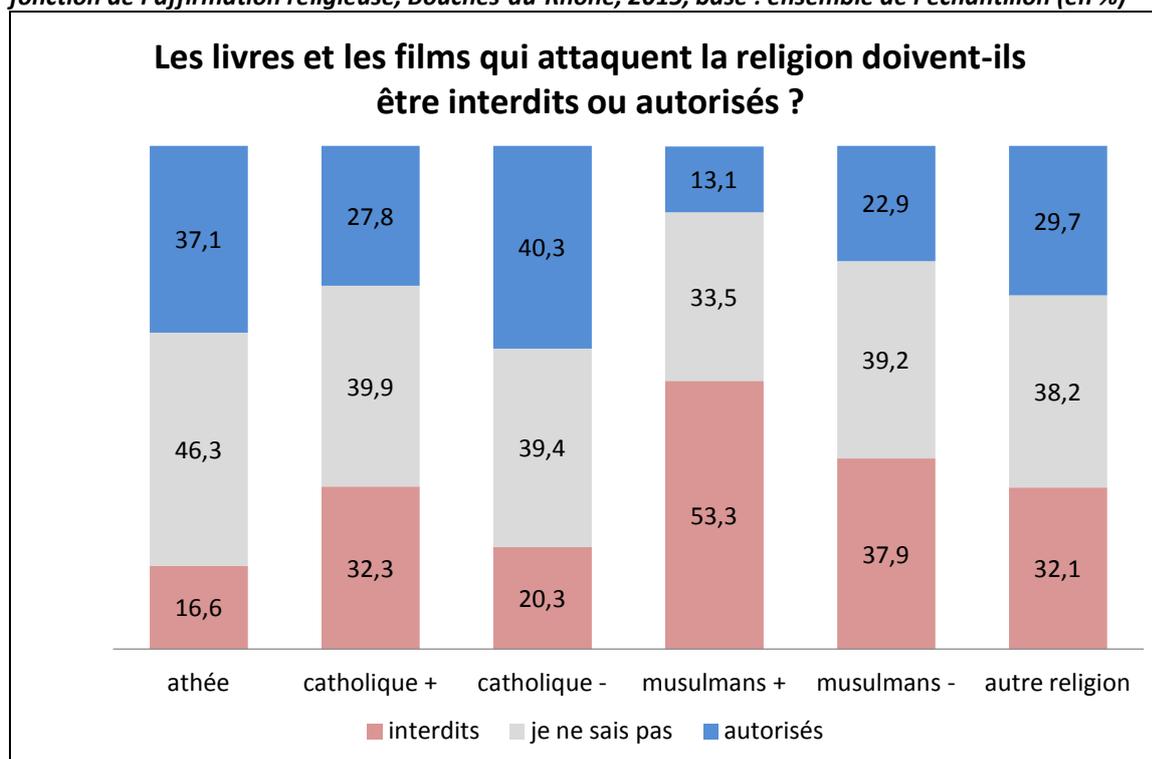
L'idée d'un libre choix de sa religion et donc du changement de religion est largement accepté dans toutes les configurations, chez les athées ainsi que dans toutes les appartenances religieuses (graphique n°23). Les non réponses très peu nombreuses ne sont pas présentées ici. Evidemment, la liberté de changer est le plus largement endossée par les athées (11,1% n'y adhèrent pas). Ce sont ensuite les catholiques peu affirmés qui s'opposent le moins au libre choix (12,8%), les plus croyants manifestant leur réserve pour 19,2%. Les musulmans peu croyants sont 14,6% à s'y opposer, et les plus affirmés 21,4%.

Les écarts sont significatifs entre les athées et les moins affirmés d'une part, et ceux qui le sont plus, d'autre part. Mais cet écart n'est pas large. Le choix de la croyance ne semble pas faire l'objet des tensions les plus importantes dans la société adolescente.

Graphique 23. « Chacun a le droit de changer de religion... », en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



Graphique 24. « Les livres et les films qui attaquent la religion doivent-ils être interdits ou autorisés ? », en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)

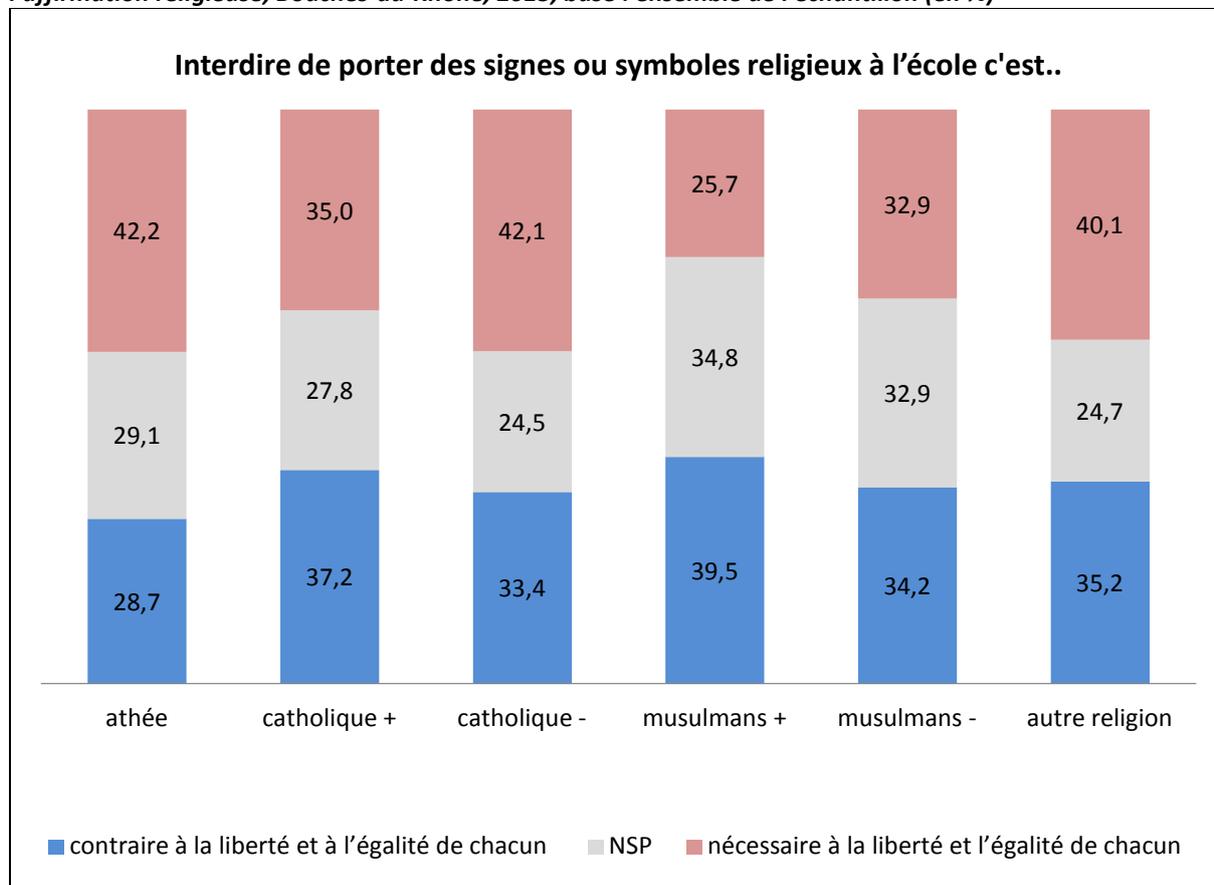


La limitation de la liberté d'expression pour raisons religieuses fait l'objet de deux questions, l'une concernant l'expression critique de la religion, l'autre l'affichage public de sa religion.

Les athées sont les plus hésitants à se prononcer et les plus nombreux à se placer dans une position neutre : presque la moitié d'entre eux (46,3%) disent ne pas savoir, comme s'ils craignaient d'affirmer un principe qui ne les concerne apparemment pas. Mais malgré cela, avec les catholiques les moins croyants, ils sont les plus fervents défenseurs de la libre critique : 37,1% et 40,3% respectivement. La religiosité a un effet marqué aussi bien chez les catholiques que les musulmans. Les plus religieux des catholiques sont 32,3% à vouloir interdire ce qui dérange leur foi, contre 20,3% des moins affirmés. Les musulmans sont 53,3% à vouloir interdire la critique s'ils sont affirmés, et 37,9% lorsque ce n'est pas le cas. La tolérance à la critique est donc bien plus limitée chez les musulmans d'une manière générale, effet redoublé par un effet d'affirmation, mais qui n'est pas très différent de celui observé chez les catholiques (+15,4 points contre +12 points).

La perception des interdictions qui touchent les signes religieux à l'école fonctionne en miroir de la précédente question pour les personnes appartenant à une religion (graphique n°25). Pour les athées, l'interdiction est jugée nécessaire le plus souvent (42,2%). Mais les catholiques enregistrent des scores assez proches, surtout chez les moins religieux (42,1%), mais pas nettement moins chez les plus religieux (35%). Les musulmans ne trouvent l'interdiction nécessaire que pour 32,9% des peu affirmés, et même 25,7% des plus affirmés.

Graphique 25. « Interdire de porter des signes ou symboles religieux à l'école c'est ... », en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)

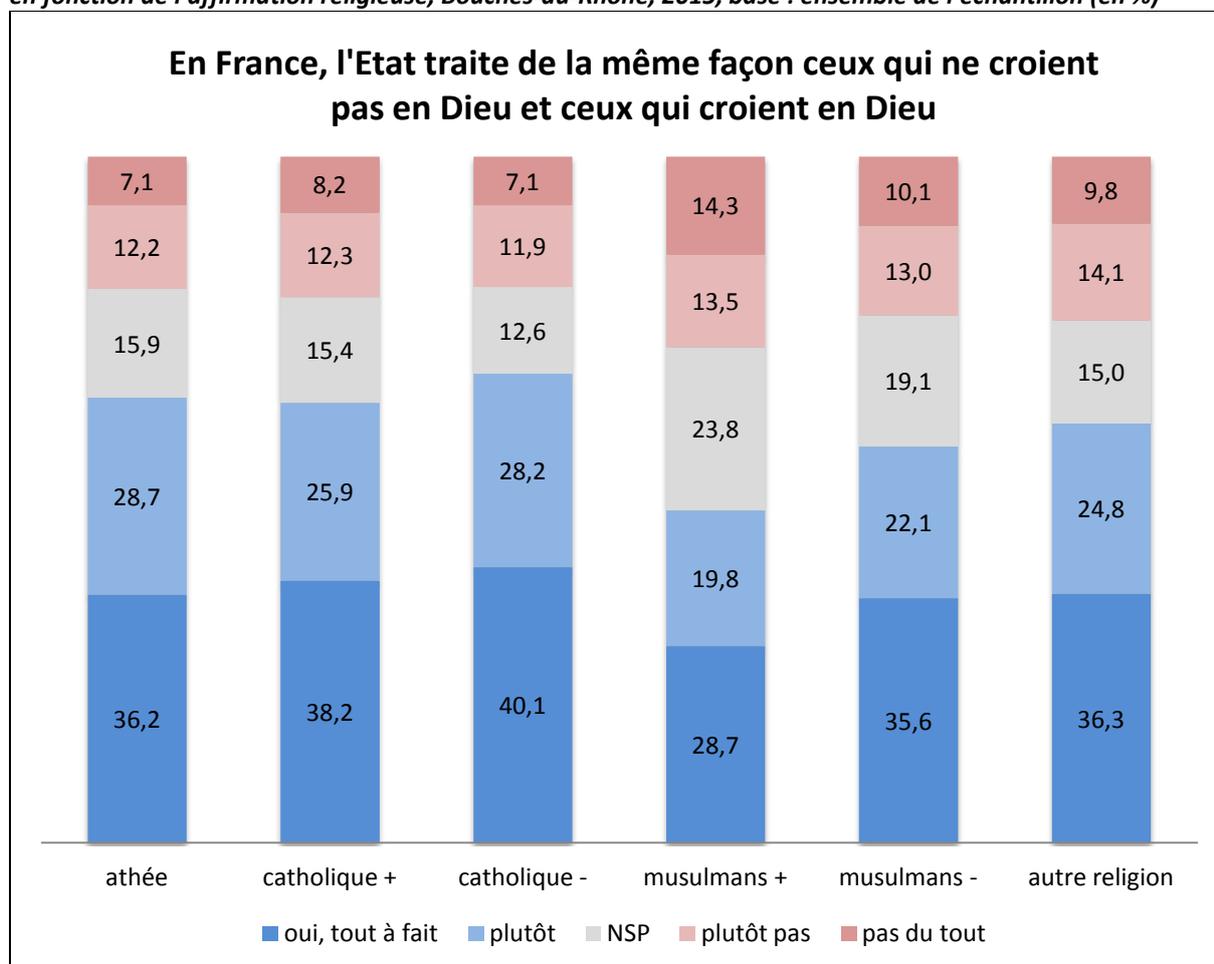


En résumé, les athées sont assez logiquement les plus convaincus qu'on peut critiquer la religion et qu'on peut utilement interdire de porter des signes religieux. Les catholiques peu croyants sont proches des athées tant sur l'autorisation de la critique que de l'interdiction de la visibilité de la religion. Les catholiques affirmés sont plus portés à interdire la critique et refuser l'interdiction du port des signes religieux. Plus on appartient à une religion, plus on adhère à sa communauté et à ses valeurs, et plus on veut les affirmer.

On retrouve cette dynamique chez les musulmans qui se combine avec leur plus fort rejet de la critique, tant et si bien qu'une majorité des musulmans affirmés souhaitent l'interdiction de la critique pour des œuvres (53,3%), et un pourcentage faible adhère à l'idée de la nécessité pour la liberté et l'égalité de l'interdiction des signes religieux à l'école (25,7%).

Le second volet exploré considère les jugements des adolescents sur les relations entre les cultes et l'Etat.

Graphique 26. « L'Etat traite de la même façon ceux qui ne croient pas en Dieu et ceux qui croient en Dieu », en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



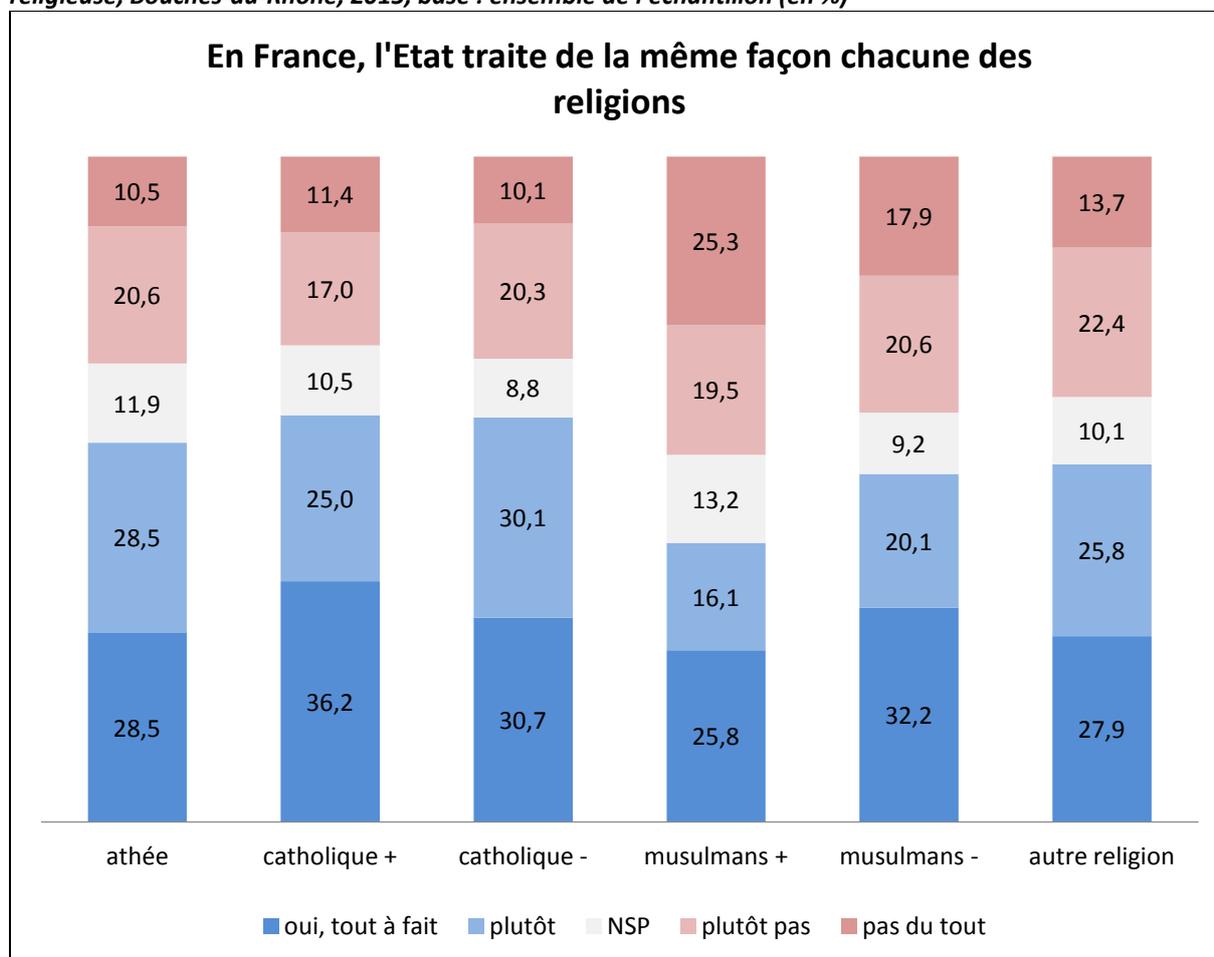
Tout d'abord, les jeunes jugent l'égalité perçue entre les athées et les croyants (graphique n°26). L'idée que le traitement est égalitaire reste majoritaire dans l'ensemble, mais fluctue fortement suivant les groupes. Les athées ne voient pas de discrimination par l'Etat, ils sont 64,9% à penser ainsi, un pourcentage proche des catholiques peu croyants (68,3%).

Les catholiques affirmés sont moins convaincus, mais le restent majoritairement, avec 64,1% de « oui » au total. Pour les musulmans, l'égalité n'est pas aussi souvent de mise de la part de l'Etat. S'ils sont peu croyants, 57,7% disent « oui ». Mais s'ils sont plus affirmés, le pourcentage tombe à 48,5%. Ils se sentent plus souvent désavantagés par rapports aux athées.

Lorsqu'on demande maintenant si les différentes religions sont traitées à l'identique par l'Etat, les écarts se creusent un peu plus. Les athées sont 31,1% à voir un traitement différentiel (presque le double de leur appréciation du clivage entre athées et religieux à la question précédente).

Les catholiques expriment des vues proches, indépendamment de leur religiosité (28,4 et 30,4% ne croient pas à l'égalité de traitement), soit un taux proche des athées. Et les musulmans sont les plus mécontents. Les moins affirmés sont 38,5% à ne pas sentir un traitement égal, les plus croyants 44,8%.

Graphique 27. « L'Etat traite de la même façon chacune des religions », en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



Chez les adolescents des Bouches-du-Rhône, il y a, suivant les groupes d'appartenance religieuse, entre un tiers et près de la moitié des jeunes qui ne pensent pas que l'Etat soit impartial entre les religions.

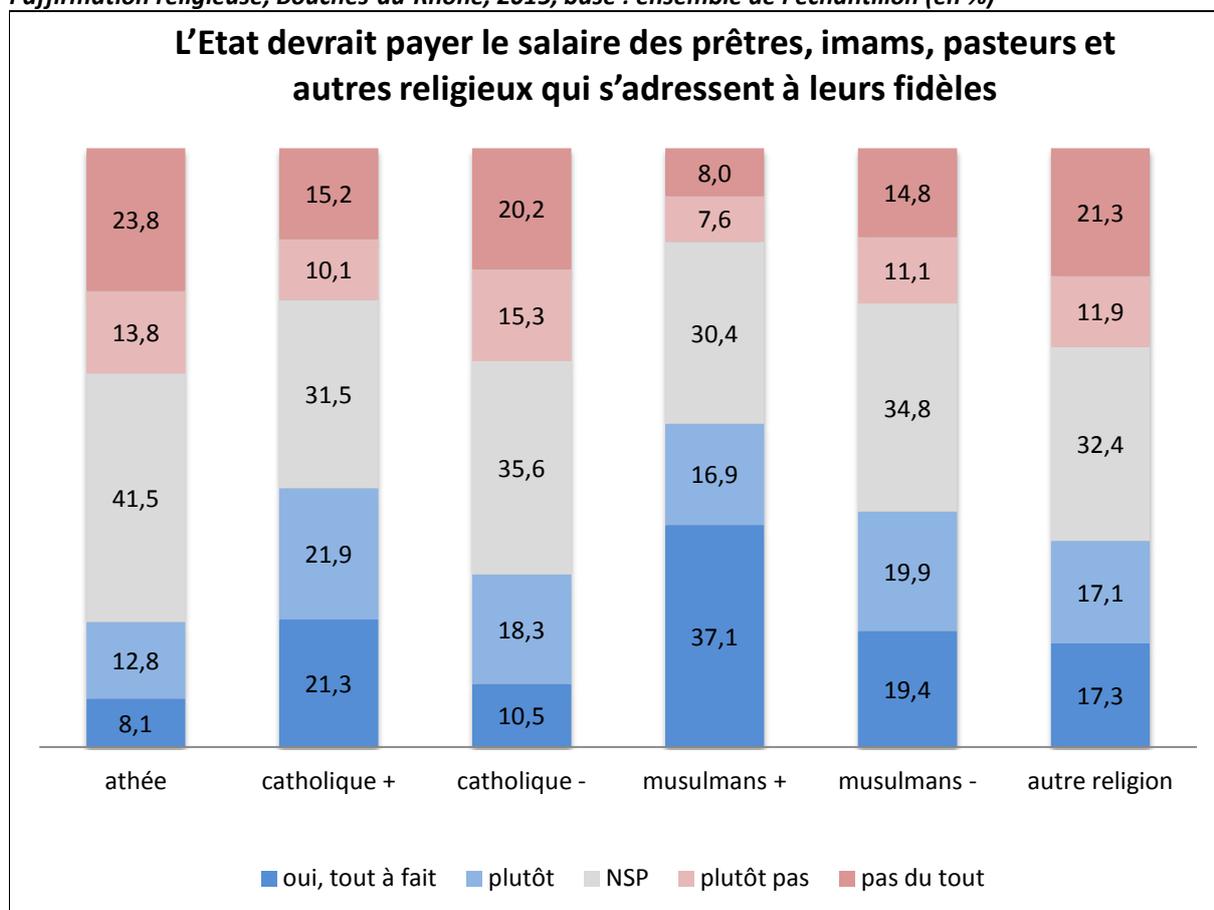
La séparation du culte et de l'Etat est abordée sous deux angles : le fait de payer pour le fonctionnement des églises et les rencontres publiques entre responsables politiques et religieux.

Les athées se sentent les moins concernés par cette question, même si tout le monde financerait par l'impôt de telles dépenses, et 41,5% d'entre eux ne répondent pas (graphique n°28). Ils sont les moins nombreux à être favorables à cette mesure (20,9%), et comme souvent leur position n'est pas radicalement différente des catholiques peu croyants (28,8 %). Les catholiques affirmés sont 43,2% à soutenir un financement des cultes. Enfin, les musulmans sont 39,3% à faire de même s'ils ne sont pas très affirmés, et 54% pour les plus croyants.

La question semble être comprise par les jeunes comme une forme de reconnaissance par l'Etat des cultes, et pas vraiment comme liée à la pertinence de la séparation et aux modalités de son organisation.

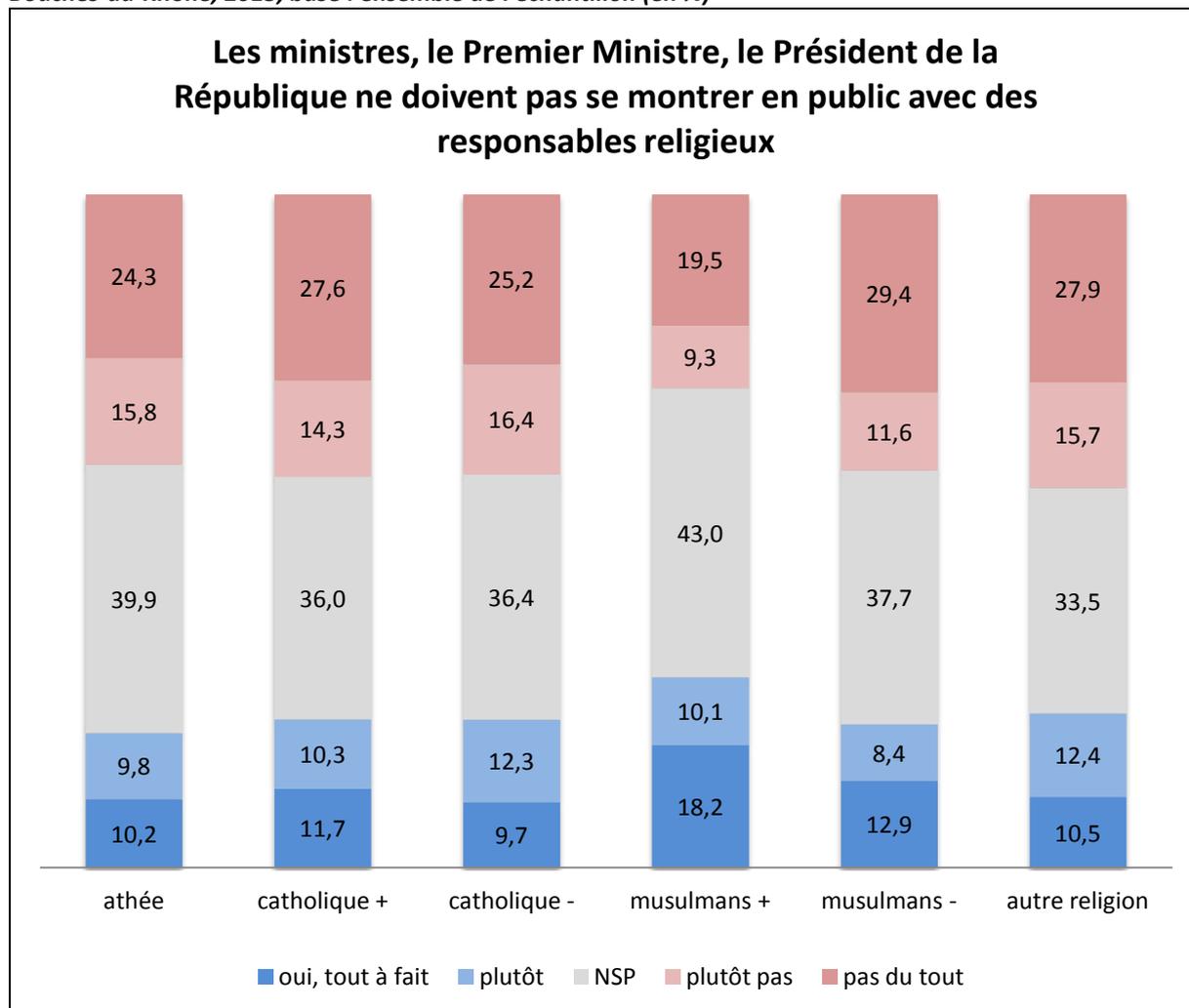
Il en va de même pour la question sur « se montrer en public » ensemble pour les responsables religieux et politiques (graphique n°29). Les adolescents sont plutôt d'avis qu'il faut une séparation : seule une minorité, plus ou moins large suivant la dénomination, est d'accord avec la proposition.

Graphique 28. « L'Etat devrait payer le salaire des ... religieux qui s'adressent à leurs fidèles », en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



Les plus désapprobateurs des rencontres sont les musulmans affirmés (28,3%), suivis des moins affirmés d'entre eux (21,3%). Ce niveau ne les distingue pas beaucoup des catholiques affirmés (22%) ou moins affirmés (22%).

Graphique 29. « Les ministres, le Premier Ministre, le Président... », en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



Pour résumer, on peut dire au vu du choix d'une position de réponse intermédiaire (ni oui, ni non – que l'on doit bien distinguer des « non réponses » au sens où la question est sautée pour passer à la suivante) que l'opinion des adolescents n'est pas très tranchée à propos de l'organisation des cultes, et ce quelle que soit leur dénomination. Les formes prises par les relations entre les cultes et l'Etat ne clivent pas nettement leurs opinions, qu'il s'agisse du financement du fonctionnement ou de l'affichage public de rencontres entre responsables. Les plus affirmés dans leur religion espèrent plus de soutien de l'Etat.

5.7. Les valeurs : liberté de conscience et égalité

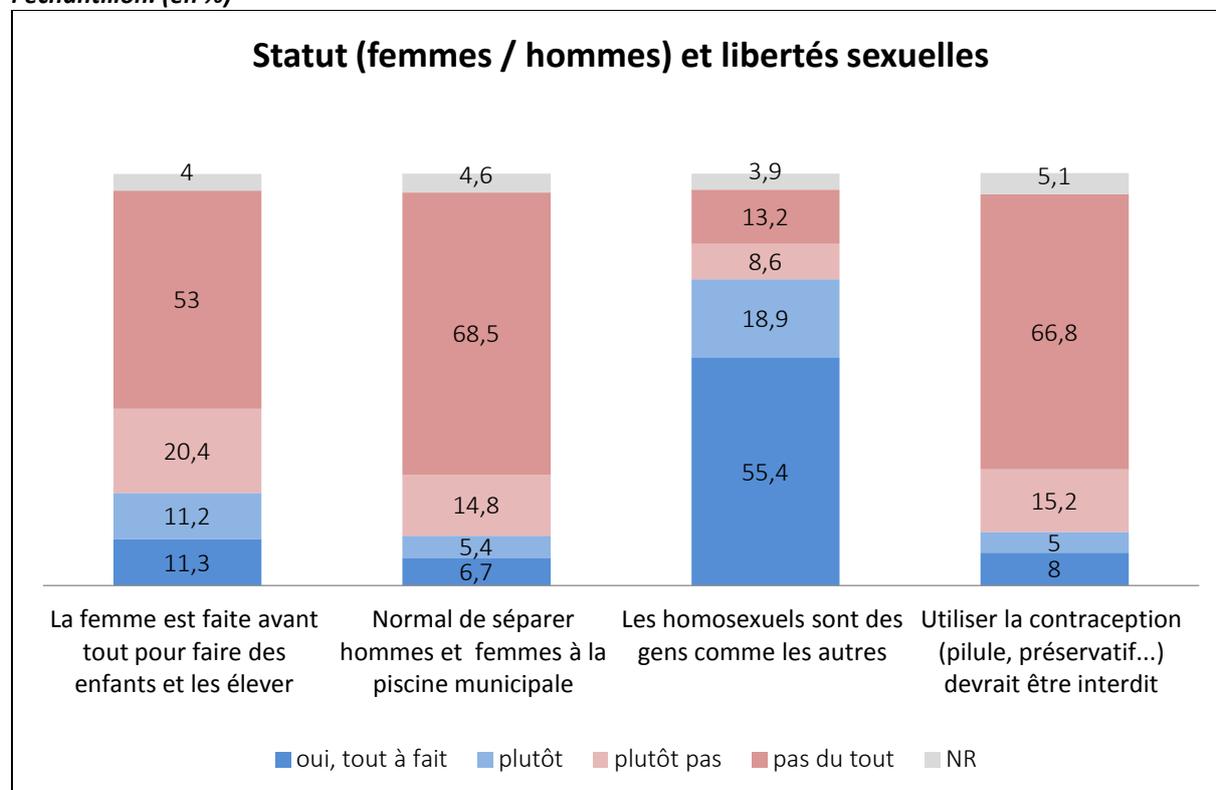
Nous avons présenté les attaches religieuses, puis les liens entre religion et politique dans l'opinion des adolescents. Nous allons maintenant nous tourner vers les valeurs sociales, les jugements qu'ils portent sur la bonne manière d'organiser les relations sociales, sur la manière de considérer les mœurs et le statut de diverses personnes et catégories d'individus.

5.7.1. Egalités et libertés : l'ensemble de l'échantillon

Les adolescents pensent très majoritairement que le rôle social des femmes ne se limite pas à la reproduction, à un rôle domestique : 73,4% ne sont pas d'accord avec une telle définition.

Le choix dans la sexualité est abordé avec une question sur l'usage de la contraception (faut-il l'interdire ou non ?) et sur les homosexuels (le fait de les dire « des gens comme les autres »).

Graphique 30. Egalités et libertés (diverses questions), Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon. (en %)



Pareillement, l'idée de séparer hommes et femmes à la piscine apparaît à 83,3% de l'échantillon comme n'étant pas la bonne manière de procéder. Ils ont une vision des relations sociales qui n'est pas organisée autour de la notion religieuse de pureté, mais plutôt de partage de l'espace collectif.

A nouveau, les adolescents reconnaissent que le choix de sa sexualité, et le fait d'être homosexuel, ne trace pas une ligne rouge entre deux parties de la population. En large majorité, à 74,3 %, ils considèrent les homosexuels comme des gens comme les autres. Ils se prononcent également en faveur de l'usage de la contraception : 82% rejettent l'interdiction.

Pris dans leur ensemble, ces résultats nous indiquent une forte adhésion à des valeurs d'individualisation : les personnes ne sont pas prisonnières de leur statut social (les femmes doivent sortir de la maison), ont le droit de choisir leur sexualité, aussi bien leur orientation sexuelle que le fait d'avoir des rapports sexuels sans projet de procréation.

On remarque cependant qu'une minorité s'oppose à cette individuation, même à un âge jeune qui est celui de notre échantillon. Ces adolescents sont d'un nombre variable, mais ils représentent environ 12-13% (contre la contraception, pour la séparation hommes femmes à la piscine), voire presque le double (21-22,5% pour le statut domestique de la femme, et celui des homosexuels).

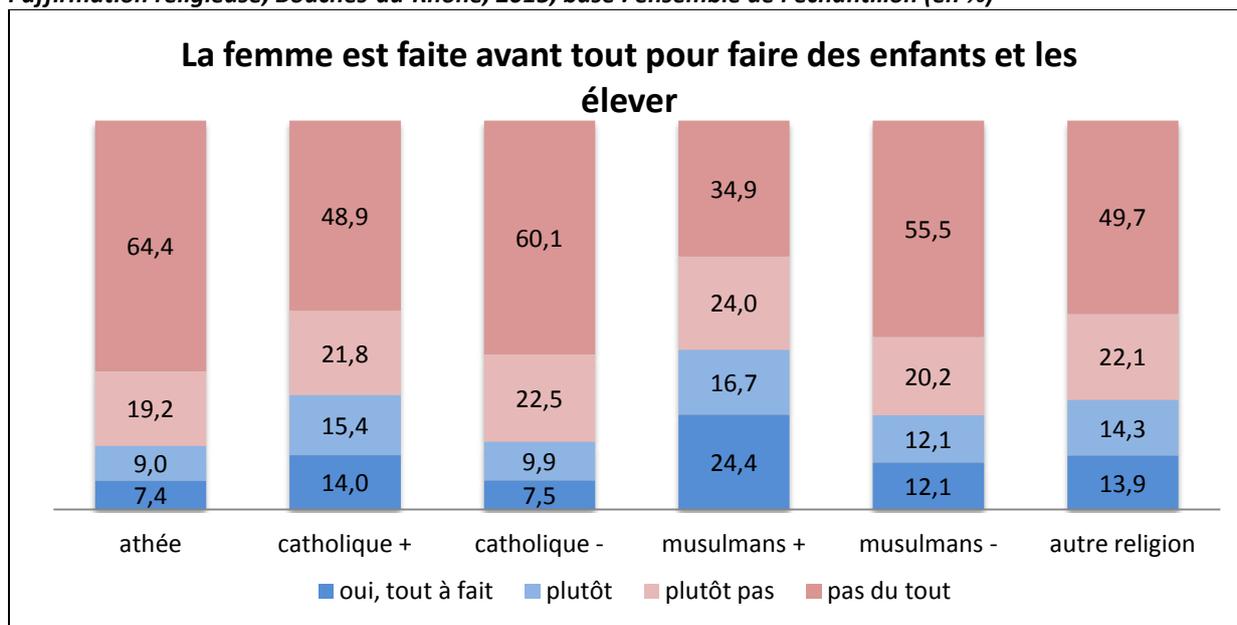
5.7.2. Individuation et religiosité

La perception de la place des femmes chez les adolescents semble subir des déterminations religieuses. L'idée qu'elle est « faite avant tout pour faire et élever des enfants » est majoritairement rejetée, nous l'avons vu. Mais des différences marquées entre groupes persistent. Les enfants qui se déclarent athées sont les moins nombreux à approuver la définition domestique de la femme (16,4%). Les catholiques peu affirmés (17,4%) sont au même niveau. Le niveau de conservatisme moral passe à 29,4 % chez les catholiques les plus croyants.

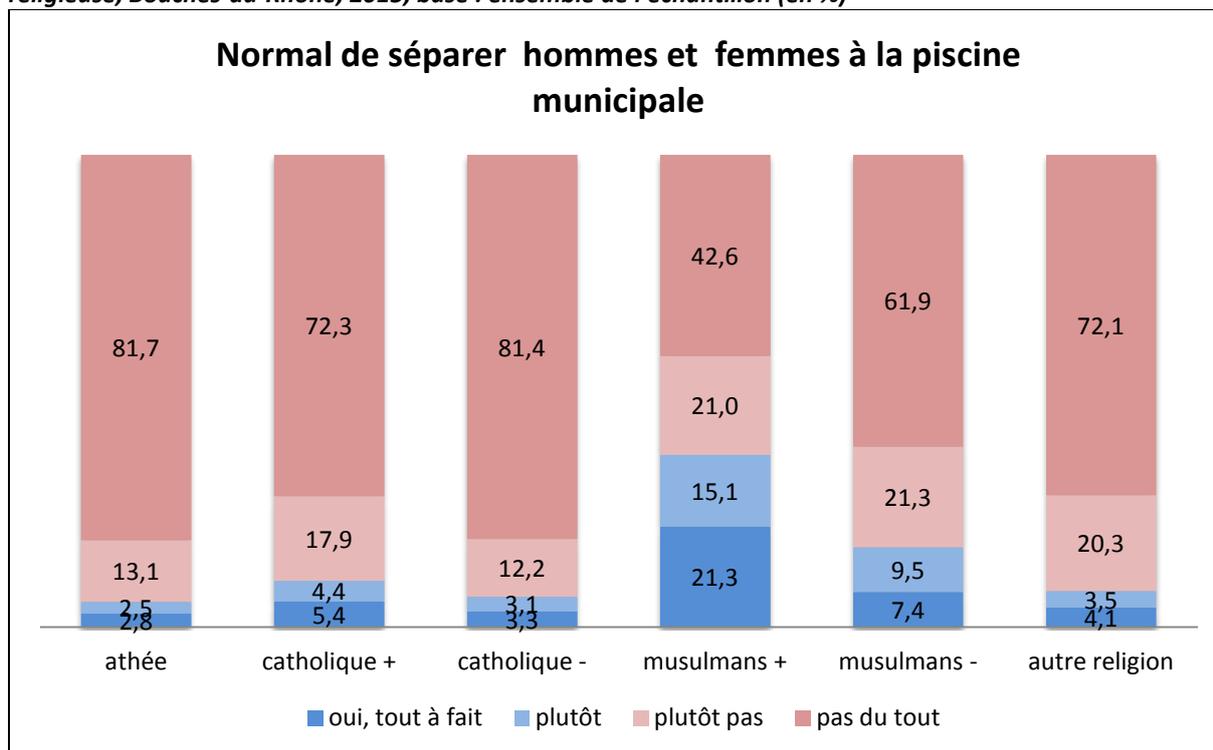
Les jeunes musulmans partagent la vision domestique de la femme dans 24,2% des cas s'ils ne sont pas très croyants, et ce pourcentage atteint 41,1% chez les plus affirmés. Or on s'en souvient, c'est la très grande majorité des musulmans qui sont présents dans cette catégorie (cf. graphique n°31).

Les femmes et les hommes peuvent-ils partager les mêmes lieux publics ? Nous avons posé la question concernant la piscine municipale. A nouveau, et même plus encore que pour la question sur la « femme mère », les clivages suivant la religiosité se manifestent.

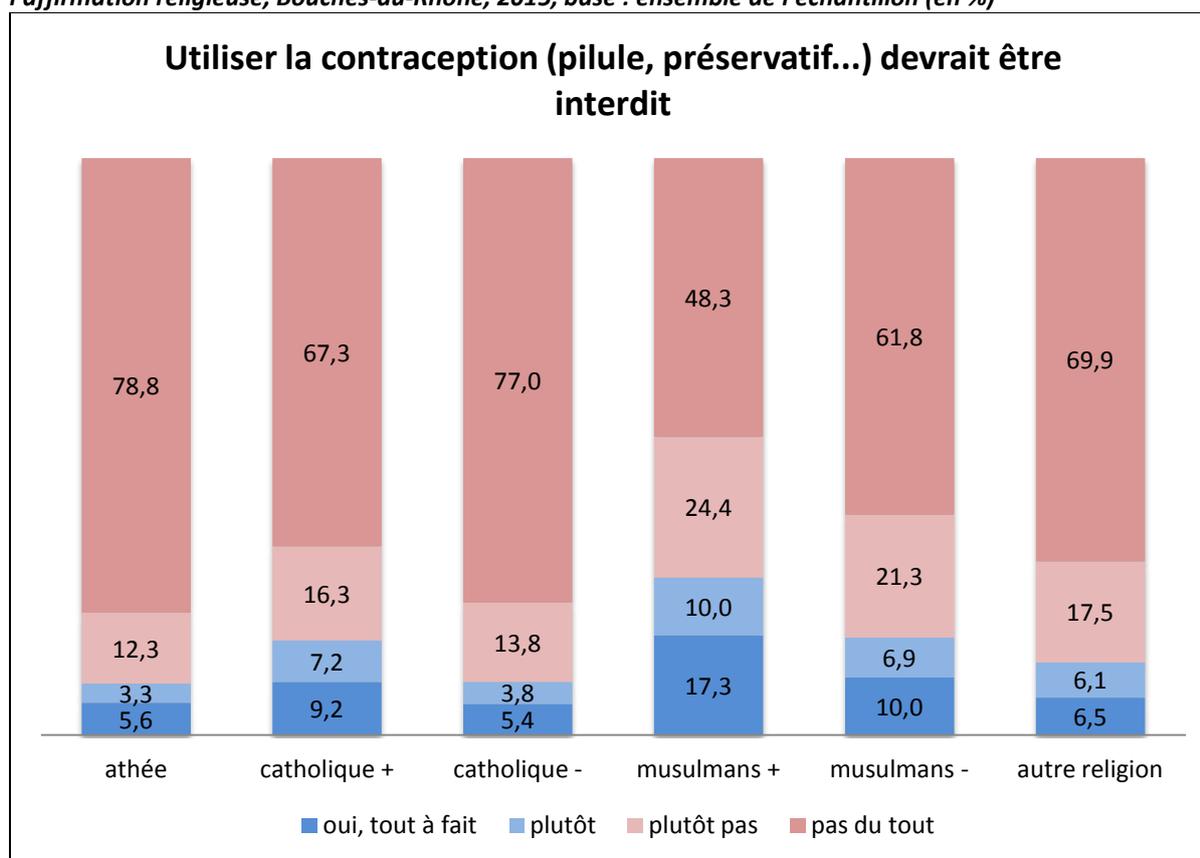
Graphique 31. « La femme est faite avant tout pour faire des enfants et les élever » en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



Graphique 32. « Normal de séparer hommes et femmes à la piscine municipale » en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



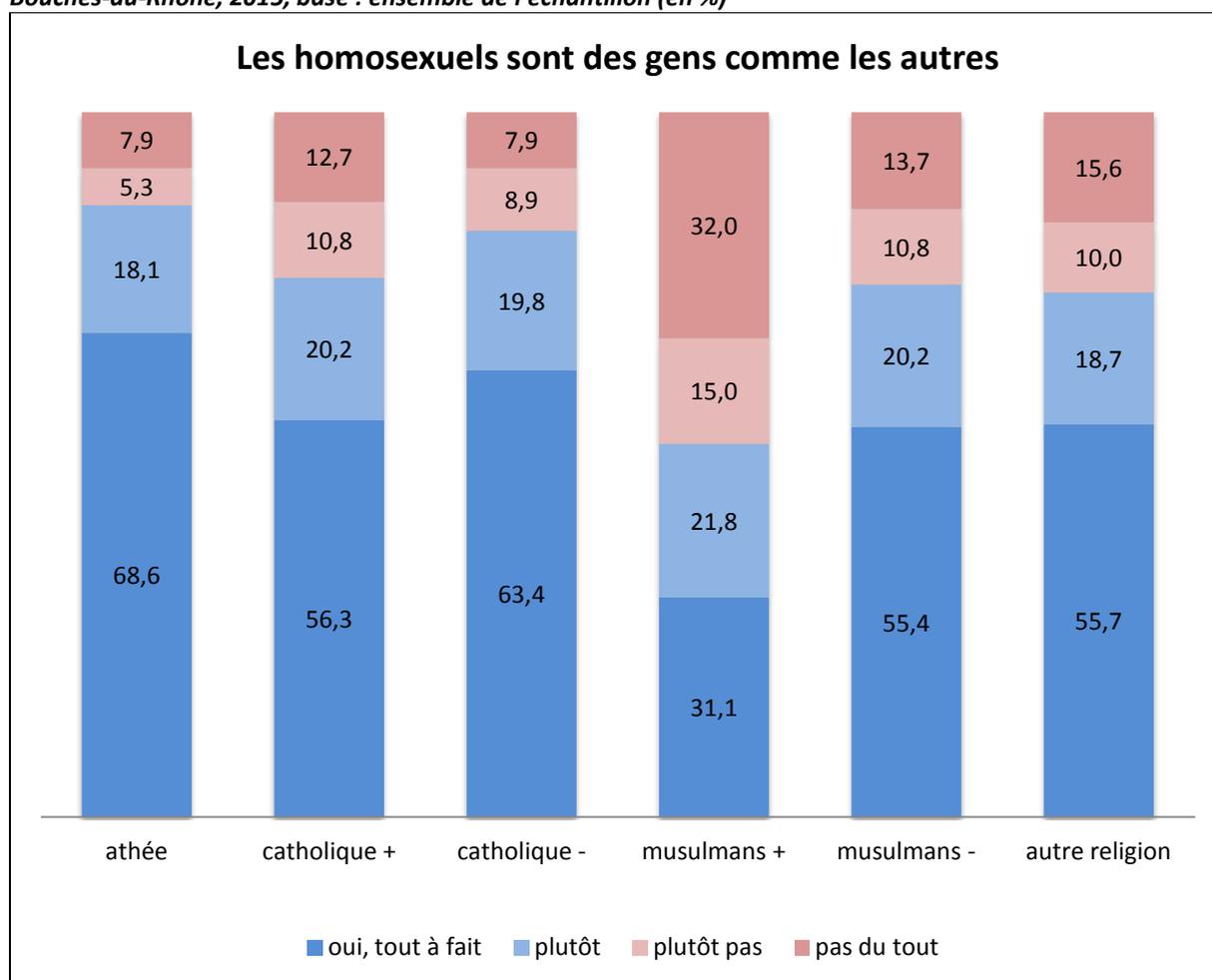
Graphique 33. « Utiliser la contraception (pilule, préservatif...) devrait être interdit » en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



5,3% des athées défendent un usage ségrégué de la piscine (cf. graphique n°32). Ils sont toujours les plus fervents défenseurs de la liberté et de l'égalité dans la recherche. Les catholiques sont proches de cette vision (6,4 %), mais s'en éloignent un peu en devenant plus affirmés (9,8%). Les musulmans affichent des attitudes plus conservatrices. Les moins croyants sont 16,9% à penser que la séparation est la bonne manière de procéder, et les plus affirmés 36,4 %.

Les questions concernant la liberté dans la sexualité montrent les mêmes différences quoiqu'un peu moins accentuées. Il n'y a plus beaucoup d'adolescents pour s'opposer à la contraception (graphique n°33). En particulier, chez les athées, seuls 8,9% le font. Les catholiques peu croyants sont tout aussi peu nombreux à la refuser (9,2%), se démarquant des plus affirmés d'entre eux (16,4%). Les musulmans sont 16,9% à être en désaccord avec l'usage de la contraception, et même 27,3% chez les plus croyants. A nouveau, il y a un écart de 1 à 3 entre les groupes de conviction les plus opposés.

Graphique 34. « Les homosexuels sont des gens comme les autres » en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



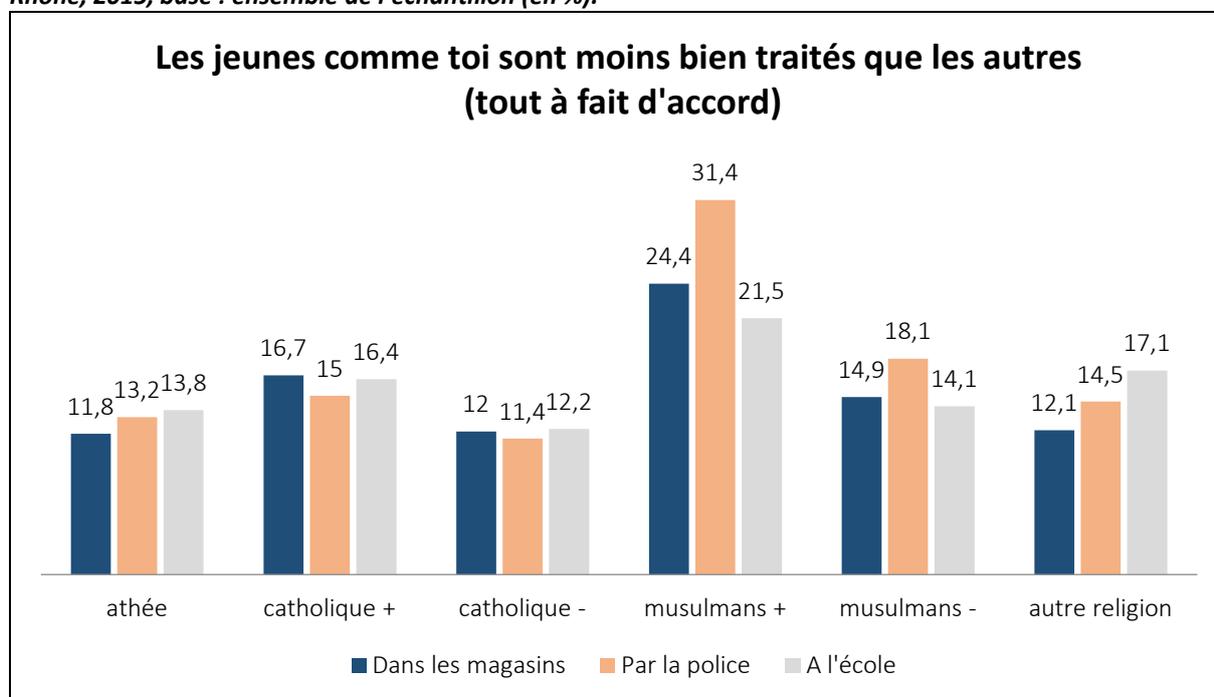
La perception des homosexuels suit le même modèle (graphique n°34). Pour 13,2% d'entre eux, les athées estiment qu'ils ne sont pas « comme les autres », un pourcentage proche des catholiques peu croyants (16,8%). Il s'élève chez les plus affirmés pour concerner près d'un quart de cette petite population (23,5%). Les musulmans confirment leur vision plus organisée par la conformité à une règle qui sépare le pur de l'impur, plutôt que par la reconnaissance de la liberté des choix individuels qui ne nuisent pas à autrui. Ils restent majoritaires dans l'opinion que les homosexuels sont « comme les autres », mais l'opinion inverse atteint 24,5% chez les moins affirmés, et 47% chez ceux qui le sont plus, et qui représentent la majorité de leur groupe d'appartenance religieuse.

En résumé, si dans l'ensemble les adolescents sont plutôt portés à reconnaître l'égalité de statut entre hommes et femmes, et la liberté dans la sexualité, les athées se placent toujours à l'avant poste de la modernité. Ils défendent, plus que tous les autres, liberté et égalité. A l'autre extrémité du spectre, les musulmans, et en particulier les plus affirmés des adolescents, même si tous ne partagent pas des opinions organisées par des lignes morales fixes, se montrent nettement plus conservateurs. Les enfants catholiques peu croyants sont socialisés d'une manière qui ressemble aux athées, et les plus affirmés font marque d'un peu plus de conservatisme, mais nettement moins que leurs équivalents dans la foi musulmane.

5.8. Sentiment d'injustice : magasins, école, police

Les adolescents peuvent éprouver le sentiment de ne pas être traités comme les autres que l'on a mesuré dans trois cercles sociaux, l'école, les magasins et face à la police : « Est-ce que tu crois que dans la vie de tous les jours, les jeunes comme toi sont moins bien traités que les autres ». Environ 40% ne se sentent pas aussi bien traités. Le sentiment d'injustice traverse les différents groupes d'adolescents, il n'est donc pas fondé uniquement sur l'ethnie ou la religion. Il peut renvoyer au quartier, à l'affichage de goûts, à des orientations personnelles. On verra, par exemple, que les jeunes athées ressentent cette émotion.

Graphique 35. « Est-ce que tu crois que dans la vie de tous les jours, les jeunes comme toi sont moins bien traités que les autres ? ». % de « tout à fait d'accord » en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %).



Ici, nous regardons les adolescents qui se sentent particulièrement mal traités (la modalité de réponse « Tout à fait d'accord »), donc qui ressentent le plus une injustice perçue, suivant la religiosité et les trois cercles sociaux. En effet, les différences se forment entre les extrêmes (« tout à fait », d'une part, et « pas du tout », et moins nettement en regroupant les « tout à fait » et les « plutôt »).

Le graphique n°35 présente les différences suivant les rapports à la foi. Le pourcentage moyen d'adolescents qui perçoivent une forte injustice n'est pas très différent suivant les scènes sociales : 14,9% dans les magasins, 15,4% à l'école et 17% face à la police (% de « tout à fait »). Mais il varie nettement suivant la dénomination et l'affirmation religieuse. Les athées sont ceux qui ressentent le moins de traitement discriminant, à peine moins que la moyenne pour leur traitement (entre 1,5 et 4 points suivant la scène sociale). Les catholiques qui ne pratiquent pas leur ressemblent le plus par les niveaux d'injustice

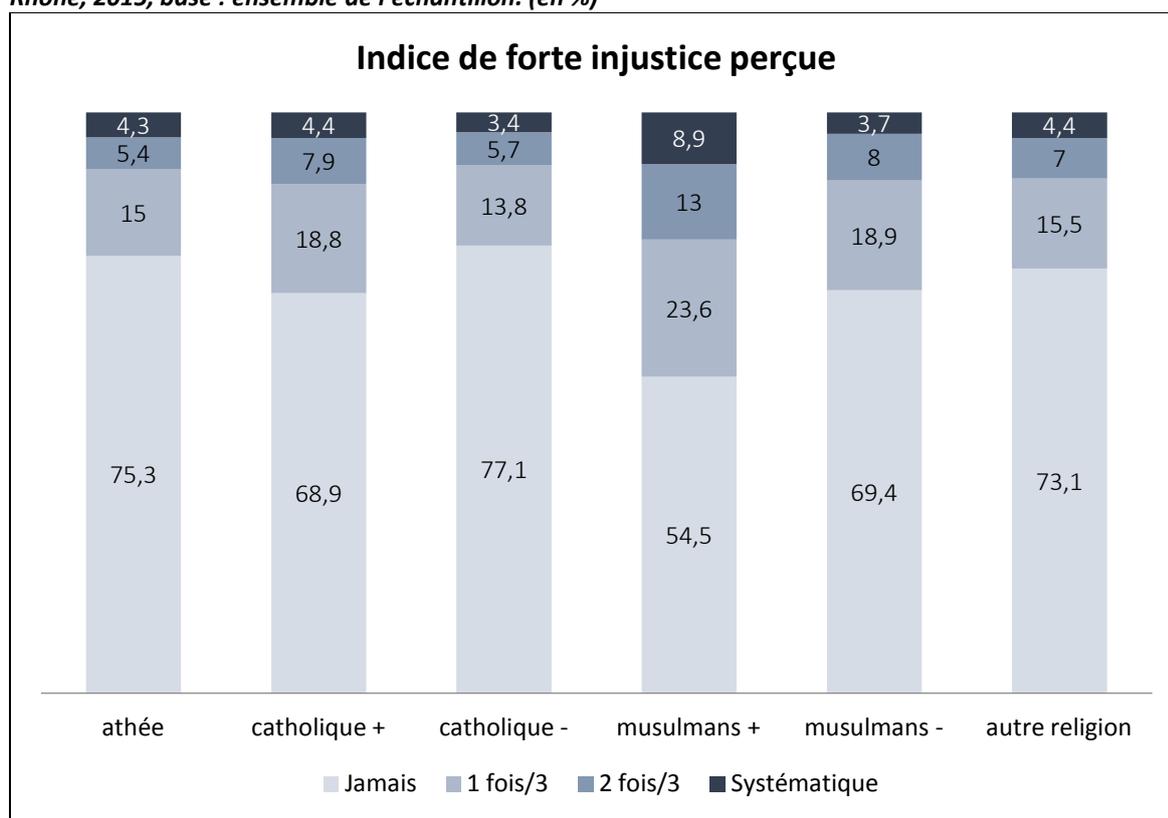
ressentie, les deux populations étant presque identiques. Le sentiment d'un traitement inégal s'élève un peu pour les catholiques plus affirmés (de 4 à 5 points). Les musulmans se sentent plus nettement ostracisés, à peine plus lorsqu'ils ne sont pas affirmés, de façon plus marquée dans le cas contraire. La différence entre les musulmans affirmés et les autres groupes est nette : pour l'école, pour les magasins et plus encore concernant la police.

Comment interpréter cette différence d'injustice perçue par les musulmans affirmés ? On peut imaginer qu'ils sont effectivement l'objet de remarques ou comportements marquant distance ou rejet, c'est une première ligne de lecture. On peut penser que leur forte religiosité les pousse à magnifier les indices de traitement injuste : là où un musulman peu affirmé ne voit pas d'offense, l'intensité de la foi conduit à lire dans l'environnement une intention d'injustice, et donc à la ressentir émotionnellement. C'est une seconde ligne de lecture. Au quotidien, la discrimination est fondée sur des apparences (couleur de peau, style vestimentaire, port de signes religieux ou ethniques). Or les apparences physiques sont identiques pour les deux groupes, et ne pourraient pas expliquer la différence. Il resterait à approfondir l'idée que la discrimination serait le fait de l'affichage de signes religieux, ce que l'étude ne permet pas de faire. Mais on ne dispose pas d'indications suivant lesquelles la majorité des adolescents musulmans porterait au quotidien de tels signes. On ne saurait donc exclure l'idée que l'implication dans une religion augmente « l'injustice ressentie ». Comment expliquer autrement le différentiel entre la discrimination ressentie ? L'injustice perçue à l'école par les musulmans affirmés est au moins 1,5 fois plus élevée que pour les moins affirmés pour l'école, une tendance qui s'accroît encore à propos de la police. La manière dont est ressentie la police, dans le même groupe religieux, est modulée par l'intensité de la foi.

Le graphique n°36 présente un indice cumulé de l'injustice perçue, le nombre de fois que les adolescents ont répondu « tout à fait d'accord ». S'ils l'ont fait à l'école, dans les magasins et pour la police ils ont un score de 3, si ce n'est jamais le cas 0, et les positions intermédiaires sont calculées de la même façon.

Il est clair que les musulmans affirmés se sentent les plus mal traités, que ce soit systématiquement (3 fois sur 3) ou moins souvent. Il n'y a que 54,5% d'entre eux pour se dire « jamais » fortement stigmatisés, une valeur qui s'élève pour atteindre 69,4% des musulmans peu affirmés. A l'autre extrémité du spectre, le groupe qui se sent systématiquement très mal traité est en proportion plus conséquent parmi les musulmans affirmés. Ces 8,9% forment un petit pourcentage d'adolescents qui dénoncent, avec toute la virulence que permet l'enquête, l'injustice. Il est deux fois plus gros que dans les autres catégories : musulmans peu affirmés, athées, catholiques ou autres religions évoluent tous entre 3,4 et 4,4%, soit moins de la moitié.

Graphique 36. Index du sentiment d'injustice ressenti en fonction de l'affirmation religieuse, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon. (en %)



A ce stade, l'hypothèse la plus vraisemblable est que le surcroît de sentiment d'injustice ressenti dans la communauté musulmane repose pour, une part, sur des expériences de la discrimination, et, pour une autre part, sur le filtre que la religion intensément vécue porte sur l'expérience.

5.9. Récapitulation : religion et effet des convictions

La majorité (38% environ) des adolescents est athée, sans qu'on puisse dire la force de leur attachement à ce statut, qu'il s'agisse d'indifférence ou d'une forte conviction. Ensuite, les catholiques sont les plus nombreux (30%), suivis des musulmans (25%), puis viennent les quelques pourcents d'adolescents (5%) dispersés dans les autres religions.

Nous avons décrit l'appartenance religieuse et différentes mesures de l'attachement à la religion (se sentir d'une religion, lié aux autres membres, fier) ou d'importance subjective de la religion dans la vie quotidienne. Il apparaît très nettement que les catholiques accordent moins d'importance et se sentent moins attachés à leur religion que les musulmans. Les différences sont très marquées sur l'ensemble des variables disponibles dans cette enquête.

A partir du croisement entre la dénomination et l'importance subjective accordée à la religion, nous avons construit un indice de religiosité. Appliqué comme grille de lecture à la relation à l'école, il nous permet de découvrir que les jeunes musulmans ne sont pas très différents (et sans doute pas du tout après le contrôle par des variables socio économiques,

non réalisé à ce stade) des catholiques ou athées pour ce qui est de leur confiance dans l'école. Ils se distinguent un peu par une propension à penser que les enseignants disent des « choses fausses » pour les plus affirmés comparés aux catholiques (respectivement 22,9% contre 16,2). Une différence nette apparaît dans la relation aux théories scientifiques qui bousculent les enseignements religieux, et notamment l'évolution des espèces. Elle est largement rejetée par les plus croyants en général, et très largement par les musulmans croyants (71,8%) tandis que les athées l'acceptent (5,7% de rejet).

Lorsqu'on observe des indicateurs du fondamentalisme religieux (il n'y a qu'une interprétation des écritures, appliquer scrupuleusement tous les principes, juger les règles religieuses supérieures aux règles séculières), les musulmans se révèlent bien plus souvent dans cette posture que les catholiques, et ce d'autant plus qu'ils adhèrent à leur religion.

Nous avons ensuite distingué dans les relations à la collectivité politique, d'une part, ce qui relève de la relation à l'Etat avec des emblèmes (la laïcité), et des jugements sur l'égalité devant l'Etat et les limites imposées aux libertés et, d'autre part, ce qui relève des exemples engageant des valeurs relatives à la liberté de conscience et à l'égalité.

Concernant les valeurs, les athées sont les plus favorables à la liberté de conscience, de choix de sa sexualité, et à l'égalité entre hommes et femmes. Bien qu'elles soient majoritairement acceptées, les musulmans sont les plus opposés à ces idées (par exemple, chez les plus affirmés 36,4% pensent qu'on doit séparer hommes et femmes à la piscine, contre 9,8% des catholiques les plus affirmés). C'est donc le plus souvent (car il arrive chez les jeunes musulmans affirmés que les options conservatrices attirent près de la moitié des suffrages, comme sur la question des homosexuels) la taille de la minorité qui s'y oppose dans chaque dénomination qui fluctue.

Les questions traitant du rapport à l'Etat montrent d'abord de nombreuses non réponses (« je ne sais pas »), signe que les adolescents ne sont pas certains de leurs préférences. Ce vide mérite sans doute d'être comblé par des apprentissages. D'une manière générale, les athées sont les plus favorables à ce que l'Etat ne soutienne pas les cultes, et sont les plus ouverts aux mesures restrictives des signes religieux à l'école, ou à la critique de la religion. Les musulmans ont la position la plus opposée, *a fortiori* s'ils sont affirmés, et disent que l'Etat ne les traite pas d'une manière égale, tandis qu'ils attendent plus de soutien (par exemple sur le salaire des religieux payé par l'Etat (chez les plus croyants 54% des musulmans soutiennent l'idée contre 43,2 des catholiques – et 20,9% des athées).

6. Délits : auteurs et victimes

L'enquête permet de savoir si les élèves prennent part à différents actes délictueux, et dans quelle proportion : on se base ici, suivant une tradition de recherche bien établie, sur les déclarations des élèves eux-mêmes. En parallèle, on interroge la victimisation : dans quelle mesure les élèves sont victimes de différents actes ou agressions ? Là encore, les résultats sont rapportés à différentes caractéristiques des élèves, et du contexte social, scolaire ou familial.

Résumé des principaux résultats

- Au cours des 12 derniers mois, le téléchargement illégal sur internet constitue le délit le plus répandu (56%). Viennent ensuite les vols et les bagarres collectives (17% chaque fois), le vol à un tiers (14%) et le port d'une arme blanche ou autre (13%).
- Les autres délits, bien plus graves, concernent moins d'un élève sur 10 (3 à 7%) : ainsi du caillassage d'une voiture de police ou d'un bus, du fait de mettre le feu à du mobilier urbain, du vol avec effraction ou dans une voiture, de la violence armée sur un tiers (3%) ou du racket (3%).
- Les délits apparaissent plus répandus parmi les élèves des filières à visée professionnelle, ou pour ceux qui habitent en HLM. Ils augmentent fortement avec l'absentéisme.
- Près de la moitié des élèves ont été « giflés ou bousculés » par un de leurs parents.
- Entre un cinquième et un quart des élèves ont été victimes d'un vol, ou se sont fait « maltraiter » sur les réseaux sociaux.
- D'autres faits plus graves concernent environ un élève sur 10 : ainsi des élèves qui se sont fait frapper violemment (coups de poing...) par un de leurs parents, agresser physiquement en dehors de la famille (se sont fait frapper au point de devoir consulter un médecin), racketter, ou agresser à cause de leur appartenance à une catégorie (ethnique, religieuse, etc.).
- Les élèves se font plus souvent voler quelque chose dans les établissements privés que dans les établissements publics, et dans les filières générales plutôt que dans les filières à visée professionnelle.

6.1. Les auteurs

Suivant une tradition bien établie d'études sur la délinquance auto-déclarée, les actes délictueux sont estimés à partir des réponses des enquêtés eux-mêmes, à qui il est demandé s'ils ont commis ou pas certains délits.

La question est la suivante : « Les jeunes font parfois des choses qui sont interdites, comme endommager ou voler quelque chose. Certains frappent et blessent volontairement d'autres personnes (nous ne parlons pas des situations où des jeunes s'amuse à se bagarrer entre eux, juste pour le plaisir). Toi-même, au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà fait une des choses suivantes ? ». Les modalités de réponse sont présentées dans le tableau ci-dessous.

La question est suivie de cette consigne, qui vise à désamorcer les réticences à dire qu'on a commis certains délits : « Rappelle-toi que personne, ni ta famille, ni tes enseignants, ni la police, ni personne d'autre ne pourra savoir ce que tu as répondu. Tu peux être certain que ce que tu réponds sera tenu secret ».

Tableau 1. Vols, racket, violences et autres délits

Au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà :	% oui	Effectif
... volé quelque chose dans un magasin ou un supermarché ?	17%	(1 496)
... entré dans un bâtiment pour voler quelque chose ?	4%	(363)
... volé quelque chose qui se trouvait sur ou dans une voiture ?	4%	(393)
... utilisé une arme, la force ou la menace pour obtenir de l'argent ou des choses de quelqu'un ?	2%	(216)
... volé quelque chose à quelqu'un mais sans utiliser la force ou la menace ?	14%	(1 256)
... porté une arme sur toi, comme un bâton, un couteau, un pistolet ou une chaîne ?	13%	(1 143)
... participé à une bagarre collective dans un stade de foot, dans la rue ou un autre endroit public ?	17%	(1 499)
... tabassé ou blessé quelqu'un avec un bâton ou un couteau au point que cette personne a été blessée ?	3%	(308)
... téléchargé illégalement de la musique ou des films sur internet ?	56%	(5 056)
... jeté des pierres ou des projectiles sur les policiers, les bus ?	7%	(600)
... mis le feu ou essayé de mettre le feu à une poubelle, boîte aux lettres, une voiture, une mobylette etc... ?	6%	(583)

Le téléchargement illégal de musique ou de films est le seul acte délictueux qui concerne, pour les 12 derniers mois, une majorité d'élèves (56%). S'il s'agit bien d'un délit, il ne fait pas l'objet d'une forte réprobation morale, est difficilement et rarement puni, et ne donne pas toujours le sentiment de nuire à un tiers ou à la communauté.

Sur la période considérée, seule une petite minorité d'élèves a commis un délit lié au vol, à une dégradation ou à l'usage de la violence. On peut distinguer les actes les plus répandus, qui concernent entre 1 et 2 élèves sur 10 : les vols dans les commerces et les bagarres collectives arrivent ici en tête (17% chaque fois). Viennent ensuite les vols à un tiers (sans usage de la force, 14%) et le fait de porter avec soi une arme blanche ou autre (13%).

Sur 12 mois, les élèves ont déjà jeté des pierres sur des policiers ou un bus pour 7% d'entre eux, et essayé de mettre le feu à une poubelle, une voiture, etc., pour 6% d'entre eux. Les vols avec effraction (4%), vols d'objets se trouvant dans une voiture (4%), la violence armée (bâton etc.) sur un tiers (3%) et le racket ne concernent qu'une minorité très réduite d'enquêtés (2%).

Le regard qu'on peut porter sur ces chiffres apparaît dépendant de la plus ou moins grande gravité des faits, s'agissant de jeunes âgés pour la plupart de 12 à 15 ans.

Tableau 2. Actes délictueux par filière d'enseignement et type d'établissement¹²

As-tu déjàutilisé la force ou la menace pour obtenir de l'argent ou des choses de quelqu'un ? (racket) (réponse « Oui »)	...volé quelque chose à quelqu'un mais sans utiliser la force ou la menace ? (réponse « Oui »)	... jeté des pierres ou des projectiles sur les policiers, les bus ? (réponse « Oui »)
Type d'établissement	<i>Effectif total</i>	(216)	(1 256)	(600)
	Public	3%	13%	7%
	Privé	2%	17%	5%
Filière d'enseignement	<i>Effectif total</i>	(216)	(1 256)	(600)
	Général	2%	14%	7%
	A visée professionnelle	6%	14%	17%

Pour les délits considérés, les élèves du public sont toujours un peu plus concernés, sauf pour ce qui concerne les vols (13% des élèves ont volé quelque chose à quelqu'un dans les établissements publics, contre 17% dans le privé). Dans l'ensemble cependant, les écarts apparaissent limités.

Ils sont plus marqués lorsqu'on compare les filières générales et celles à visée professionnelle, même si la faiblesse des effectifs, pour ces dernières, invite là encore à une certaine prudence. Ainsi les élèves qui relèvent d'une filière à visée professionnelle sont toujours plus nombreux à commettre des délits, sauf pour les vols, où la filière ne fait pas de différence. L'écart le plus marqué concerne le jet de pierre sur des policiers ou un bus : dans l'enseignement à visée professionnelle, une minorité importante d'élèves (17%) a commis un tel acte dans les 12 derniers mois, contre seulement 7% pour les autres.

Tableau 3. Actes délictueux selon les caractéristiques des élèves et du foyer

As-tu déjàutilisé la force ou la menace pour obtenir de l'argent ou des choses de quelqu'un ? (réponse « Oui »)	...volé quelque chose à quelqu'un mais sans utiliser la force ou la menace ? (réponse « Oui »)	... jeté des pierres ou des projectiles sur les policiers, les bus ? (réponse « Oui »)
Genre	<i>Effectif total</i>	(214)	(1247)	(596)
	Garçon	4%	16%	11%
	Fille	1%	12%	3%
Classe d'âge	<i>Effectif total</i>	(214)	(1245)	(593)
	12 ans ou moins	2%	11%	5%
	13 ans	2%	12%	6%
	14 ans	3%	15%	7%
	15 ans ou plus	4%	17%	9%
Etudes inf. au bac (mère)	<i>Effectif total</i>	(56)	(270)	(164)
		4%	17%	10%
Ouvriers et employés (père)	<i>Effectif total</i>	(62)	(330)	(150)
		3%	13%	6%
Habitat HLM	<i>Effectif total</i>	(80)	(340)	(243)
		4%	16%	12%
Moyenne		2%	14%	7%

¹² Une fois ou plus au cours des 12 derniers mois.

Les garçons sont toujours plus nombreux à avoir commis les actes considérés que les filles, l'écart étant plus marqué pour le jet de pierres, qui concerne 11% des garçons contre seulement 3% des filles.

La tendance à commettre des actes délictueux augmente avec l'âge. Ainsi par exemple, 9% des 15 ans et plus ont jeté des pierres sur des policiers ou un bus, contre 5% seulement des 12 ans et moins, les 13 et 14 ans occupant une position intermédiaire.

Les élèves dont la mère n'a pas obtenu le baccalauréat sont toujours un peu plus nombreux à commettre l'un ou l'autre type de délit (17% par exemple ont volé quelque chose à quelqu'un, contre 14% en moyenne).

Pour les élèves dont le père appartient au milieu populaire (ouvrier ou employé), les résultats sont proches de la moyenne, voire même inférieurs. En revanche, le fait d'habiter en HLM ou en logement social fait une différence nette : la proportion d'élèves dans cette situation à avoir commis l'un ou l'autre délit est clairement supérieure à la moyenne (12% par exemple ont « jeté des pierres », contre 7% en moyenne).

Le lien entre la zone et la tendance à commettre des délits dépend du type d'acte considéré (Tableau 4). S'agissant des rackets, ce sont surtout les bassins de Marseille Littoral Nord et Marseille Est qui se distinguent, avec des résultats supérieurs à la moyenne (5% et 4% des élèves, respectivement, se sont livrés à un racket dans les 12 derniers mois, contre seulement 2% pour l'ensemble).

Tableau 4. Actes délictueux par zone

As-tu déjàutilisé la force ou la menace pour obtenir de l'argent ou des choses de quelqu'un ? (réponse « Oui »)	...volé quelque chose à quelqu'un mais sans utiliser la force ou la menace ? (réponse « Oui »)	... jeté des pierres ou des projectiles sur les policiers, les bus ? (réponse « Oui »)
Bassin de formation			
<i>Effectif total</i>	(215)	(1 255)	(600)
Marignane Vitrolles	2%	14%	8%
Istres Martigues	2%	11%	6%
Marseille Centre	2%	17%	6%
Allauch Aubagne La Ciotat	2%	14%	5%
Aix Pertuis	2%	14%	6%
Arles Tarascon	1%	11%	3%
Salon de Provence	1%	10%	5%
Marseille Littoral Nord	5%	16%	12%
Marseille Est	4%	14%	8%

Le fait d'avoir « volé quelque chose à quelqu'un » est un peu plus fréquent à Marseille Littoral Nord (16%), et surtout à Marseille Centre (17%), et apparaît relativement moins fréquent à Salon de Provence (10%), à Arles Tarascon (11%) ou à Istres Martigues (11%).

En ce qui concerne le jet de pierres sur la police ou un bus, c'est surtout Marseille Littoral Nord qui se distingue avec un taux élevé (12%), Arles Tarascon présentant le taux le plus bas (3%).

La tendance à commettre des actes délictueux est très liée à l'absentéisme : les élèves les plus absentéistes (3 absences et plus) commettent plus de délits, les écarts étant ici très marqués (plus du double de la moyenne dans la plupart des cas) (Tableau 5). Ainsi par exemple, 19% des « absentéistes » ont jeté des pierres sur des policiers ou un bus, contre seulement 7% en moyenne.

Les écarts sont nets également, bien que plus limités, en fonction des redoublements : la proportion d'élèves à avoir commis l'un ou l'autre délit est toujours plus forte chez les redoublants (11% par exemple ayant « jeté des pierres »).

Tableau 5. Actes délictueux selon l'absentéisme scolaire et les redoublements

	As-tu déjàutilisé la force ou la menace pour obtenir de l'argent ou des choses de quelqu'un ? (réponse « Oui »)	...volé quelque chose à quelqu'un mais sans utiliser la force ou la menace ? (réponse « Oui »)	... jeté des pierres ou des projectiles sur les policiers, les bus ? (réponse « Oui »)
3 absences et plus	<i>Effectif total</i>	(70) 6%	(303) 26%	(222) 19%
1 redoublement et plus	<i>Effectif total</i>	(63) 5%	(206) 16%	(141) 11%
Moyenne		2%	14%	7%

6.2. Les victimes

Comme pour les délits, la victimisation des élèves est évaluée à partir de leurs propres réponses. On utilise la question suivante : « Voici des choses désagréables qui te sont peut-être arrivées. Essaie de te souvenir : est-ce que l'une des choses suivantes t'est déjà arrivée ? » (les modalités de réponse figurent dans le tableau qui suit ; certaines ont été synthétisées ou tronquées et apparaissent dans le questionnaire à la fin de ce rapport).

S'agissant de la victimisation, le racket, ou l'agression due à l'appartenance à une catégorie ethnique (ou religieuse, etc.) sont les moins fréquents : ces actes, qu'on peut considérer comme graves, concernent chaque fois 8% des élèves (Tableau 6). Seule une petite minorité d'élèves se sont fait frapper au point de devoir consulter un médecin (10%) – un fait, là encore, relativement grave qui n'est pas marginal – ou se sont fait frapper violemment par un de leurs parents (13%). Entre un cinquième et un quart des élèves se sont fait « maltraiter » sur les réseaux sociaux (21%), ou ont été victime d'un vol (27%). Presque la moitié des élèves (47%) ont été « giflé ou bousculé » par un de leurs parents.

Tableau 6. Actes et agressions subis

Essaie de te souvenir : est-ce que l'une des choses suivantes t'est déjà arrivée ?	% oui	Effectif
Quelqu'un voulait que tu lui donnes de l'argent ou quelque chose d'autre et t'a menacé(e) si tu refusais ?	8%	(684)
Quelqu'un t'a frappé(e) ou t'a blessé(e) au point que tu as dû consulter un médecin?	10%	(900)
On t'a volé(e) quelque chose (comme un livre, de l'argent, un téléphone portable, un équipement de sport, un vélo ...) ?	27%	(2 477)
Quelqu'un a menacé de s'en prendre à toi ou t'a agressé(e) physiquement à cause de ta religion, de la langue que tu parles, de la couleur de ta peau, de ton origine sociale ou ethnique, ou pour des raisons similaires ?	8%	(680)
Quelqu'un s'est moqué de toi ou t'a embêté(e) d'une façon blessante par e-mail, sur un « tchat », snapchat, facebook, sur un site internet (par exemple ask) ou par SMS ?	21%	(1 882)
Est-ce que ta mère ou ton père (ou ta belle-mère ou ton beau-père) t'ont déjà frappé(e), giflé(e) ou bousculé(e) ? (prends aussi en compte les fois où il s'agissait d'une punition pour quelque chose que tu avais fait)	47%	(4 284)
Est-ce que ta mère ou ton père (ou ta belle-mère ou ton beau-père) t'ont déjà frappé(e) avec un objet, t'ont donné des coups de poing ou de pied, ou t'ont battu(e)? (punitions incluses)	13%	(1 132)

Les élèves sont plus souvent victimes d'un des actes considérés dans le privé que dans le public, sauf en ce qui concerne le fait d'avoir été frappé (Tableau 7). Le principal écart a trait aux vols : 33% des élèves se sont fait voler quelque chose dans les collèges privés, contre 26% dans les établissements publics.

Tableau 7. Actes et agressions subis par type d'établissement et filière d'enseignement

		S'est fait racketter	S'est fait frapper	S'est fait voler quelque chose	Agressé à cause de son origine, sa religion...
Type d'établissement	<i>Effectif total</i>	(684)	(900)	(2 477)	(680)
	Public	7%	10%	26%	7%
	Privé	9%	10%	33%	8%
Filière d'enseignement	<i>Effectif total</i>	(684)	(900)	(2 477)	(680)
	Général	8%	10%	28%	8%
	A visée professionnelle	9%	13%	21%	7%

La différence entre les filières d'enseignement dépend de l'acte considéré : les élèves sont un peu plus nombreux à s'être fait racketter ou frapper dans les filières à visée professionnelle, à peine moins nombreux à s'être fait agresser à cause de leur « origine » ou de leur religion, et nettement moins nombreux à s'être fait voler quelque chose (21%, contre 28% dans les filières générales).

Les garçons sont toujours un peu plus souvent victimes que les filles, mais les écarts restent ici ténus, sauf en ce qui concerne les racketts : 10% des garçons se sont fait racketter contre 5% seulement pour les filles, soit le double (Tableau 8).

La classe d'âge fait peu de différence. On constate cependant que les plus âgés ont été un peu plus rackettés que les plus jeunes, et se sont fait davantage agresser en raison de leur origine ou de leur religion (9% à chaque fois pour les 15 ans et plus, contre 7% pour les 12 ans ou moins).

Les enfants dont le père est ouvrier ou employé se font un peu moins racketter, mais les écarts dans l'ensemble ne sont pas très marqués. De même, si les élèves habitant en HLM ou en logement social se font un peu moins souvent voler que la moyenne, ils ne s'en écartent pas tellement dans l'ensemble.

La proportion d'élèves victimes des différents actes est toujours plus élevée, à quelques points d'écart, chez les plus absentéistes : ainsi par exemple, 31% se sont fait voler quelque chose, contre 27% seulement pour l'ensemble (Tableau 9).

Tableau 8. Actes et agressions subis selon les caractéristiques des élèves et du foyer

		S'est fait racketter	S'est fait frapper	S'est fait voler quelque chose	Agressé à cause de son origine, sa religion...
Genre	<i>Effectif total</i>	(680)	(896)	(2 470)	(679)
	Garçon	10%	11%	28%	8%
	Fille	5%	9%	27%	7%
Classe d'âge	<i>Effectif total</i>	(678)	(898)	(2 469)	(677)
	12 ans ou moins	7%	11%	27%	7%
	13 ans	7%	10%	28%	7%
	14 ans	8%	9%	28%	8%
	15 ans ou plus	9%	10%	27%	9%
Ouvriers et employés (père)	<i>Effectif total</i>	(153)	(225)	(661)	(167)
		6%	9%	27%	7%
Habitat HLM	<i>Effectif total</i>	(173)	(218)	(504)	(193)
		8%	11%	24%	9%
Moyenne		8%	10%	27%	8%

Tableau 9. Actes et agressions subis selon l'absentéisme scolaire et les redoublements

		S'est fait racketter	S'est fait frapper	S'est fait voler quelque chose	Agressé à cause de son origine, sa religion...
3 absences et plus	<i>Effectif total</i>	(115)	(172)	(361)	(144)
		10%	15%	31%	12%
1 redoublement et plus	<i>Effectif total</i>	(132)	(156)	(361)	(127)
		10%	12%	27%	10%
Moyenne		8%	10%	27%	8%

De même pour les différents actes considérés, les élèves ayant déjà redoublé sont plus souvent victimes, sauf en ce qui concerne le fait de s'être fait voler, où ils ne diffèrent pas de la moyenne.

6.3. Récapitulation

Le délit le plus répandu dans les douze derniers mois est le téléchargement illégal sur internet, qui concerne plus de la moitié des élèves. Il ne fait probablement pas l'objet d'une forte réprobation morale et ne se voit pas, le plus souvent, sanctionné. Les vols, ainsi que la participation à des bagarres collectives, concernent près d'un cinquième des élèves chaque fois (17%). Les autres délits, plus graves, apparaissent assez rares mais pas complètement marginaux. Ainsi le caillassage d'une voiture de police ou d'un bus concerne 7% des élèves (contre 2% seulement pour le vol avec racket). Les délits apparaissent davantage répandus parmi les élèves des filières à visée professionnelle, habitant en HLM, ou qui sont absentéistes.

Concernant la victimisation, le fait d'avoir été « giflé ou bousculé » par un de ses parents constitue le fait le plus fréquent, qui concerne près de la moitié des élèves. Ensuite, plus d'un cinquième des élèves ont été victime d'un vol, ou se sont fait « maltraiter sur les réseaux sociaux » : les nouvelles pratiques numériques peuvent devenir la source d'une violence symbolique pour une proportion non négligeable de collégiens.

Un élève sur dix environ a été victime de faits relativement graves, comme se faire frapper au point de devoir consulter un médecin, racketter, ou agresser en raison de son appartenance à une catégorie.

7. « L'économie souterraine, les trafics locaux »

Résumé des principaux résultats

- Un quart des adolescents en classe de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} ont eu au moins un comportement d'achat ou de vente de faux. Ils ont donc une contribution non négligeable à la dynamique du marché illégal.
- La fréquence de ces actes augmente rapidement avec l'âge, il double entre 10-12 ans et 15 ans
- Les adolescents qui réalisent des achats plus nombreux tendent à également participer à la revente.
- Environ 3,5% des adolescents pratiquent la vente de contrefaçons et 5% de cannabis.
- Les adolescents qui achètent et vendent du faux, lorsqu'ils le font souvent, sont également impliqués dans la vente de drogue (cannabis). Le business local du faux chez les adolescents ne semble donc pas être un domaine à part de l'économie informelle, mais emprunter les mêmes voies de distribution locale que la drogue ou le recel.
- Les jeunes de banlieue et surtout en difficulté scolaire sont les plus impliqués dans l'économie informelle.

La criminalité organisée, les grands réseaux internationaux, la drogue attirent les regards. A Marseille, les règlements de compte à la kalachnikov ont régulièrement fait la une des journaux depuis cinq années, ou encore les extorsions à l'encontre des sociétés de construction dans le secteur du bâtiment. On dispose d'informations sur le trafic international et les grands flux. On parle également du trafic en lien avec les activités des terroristes maintenant que les opérations, loin de la sophistication et des coûts de l'attaque des tours jumelles en 2001, se financent pour quelques dizaines de milliers d'euros.

Ainsi, d'après la direction nationale du renseignement et des enquêtes douanières (rattachées aux douanes), « dès la fin des années 1990, on a vu apparaître une connexion entre les personnes radicalisées et les réseaux de contrefaçon. Un trafic discret, lucratif, peu ou mal sanctionné par la justice » (interview au Nouvel Observateur, 7-13 janvier 2016). L'hebdomadaire poursuit à partir de la même source : « les frères Saïd et Chérif Kouachi, avant de devenir les tueurs de Charlie Hebdo, ont écoulé de fausses Nike ou Adidas », « des islamistes auraient participé à l'acheminement et à la revente de parfums de contrefaçon en provenance des ports d'Anvers et de Rotterdam, et à du trafic de tabac à chicha, (...) et fait leur apparition dans le trafic de stupéfiants » depuis deux ans. Au bout de cette chaîne de distribution sauvage de la contrefaçon, on trouve naturellement des clients ordinaires. Ce sont leurs pratiques d'acheteurs et de petits revendeurs qui nous intéressent ici.

On méconnaît la structure des petits trafics locaux (achat et vente) à l'exception de quelques travaux sur la drogue (Kokoreff, Peraldi, 2007). Il est démontré que les trafics sont en

croissance rapide pour des produits illégaux connus à travers les consommations de haschich par exemple (voir les enquêtes Escapad ou Espad), ou pour des produits contrefaits ou importés illégalement comme les cigarettes, à partir de la mesure de leur consommation. Cela a pu être l'objet de quelques études par l'administration des douanes (DGDDI, 2011¹³) ou de chercheurs issus d'autres organismes associés (par exemple Lalam, Weinberger Lermenier, 2012), ou par des économistes (Ben Lakhdar, Kopp, 2006 ; Ben Lakhdar et alii, 2011). Ils attestent de l'importance du phénomène à partir de sondages sur les consommateurs ou la récupération et l'analyse des paquets ramassés dans les rues. Il semble donc que la distribution de produits illégaux et de contrefaçons progresse en France.

Au sein de ce questionnaire, un ensemble de questions concerne la délinquance (différents types de délits), et un module concerne en particulier les trafics de biens de consommation courante, que leur usage soit légal (vêtements par exemple) ou illégal (cannabis par exemple). Les biens de consommation courante sont en effet sous étudiés alors que de nombreux faits divers laissent supposer l'ampleur de leur commercialisation sur un marché gris, notamment en région parisienne.

Par définition, l'économie souterraine n'est pas aisément mesurable puisqu'elle échappe à une comptabilité officielle et transparente. De plus, les personnes qui y participent ne sont pas victimes puisqu'elles consentent à acheter le plus souvent en connaissance de cause, ne portent pas plaintes. Même si elles sont victimes en regard de la qualité du produit, elles n'apparaissent pas dans les chiffres de la police, et pas non plus dans les enquêtes de victimation. Nous savons par des enquêtes antérieures (Roché, 2002) que les achats et ventes ordinaires chez les adolescents échappent en quasi totalité à la détection policière.

C'est précisément dans ce type de configuration que les enquêtes de délinquance auto-déclarée peuvent se révéler précieuses, si elles contiennent un volet « trafic ». Grâce à cette approche désormais routinisée, les agents donnent des indications précises sur les transactions qu'ils réalisent. Le centrage sur les adolescents ne permet bien évidemment d'en cerner qu'une petite partie.

Il est essentiel de mieux saisir la dimension locale du commerce illégal de biens « légaux » de consommation de tous les jours (vêtements, DVD, produits électroniques, cigarettes). Le commerce de détail est le moment où les produits touchent le client final. Nous manquons cruellement d'indicateurs et de mesures précises. Et il est très difficile de prévenir le trafic sans considérer la dimension de la demande locale, des pratiques locales de consommation. Les enjeux des trafics sont nombreux, le plus souvent évoqué concerne la perte de recettes fiscale pour l'Etat, le manque à gagner pour les entreprises. Mais on peut également se demander si les trafics ne peuvent pas avoir un effet sur la qualité de la vie d'un quartier, ou encore, concernant les mineurs, sur leur propension à entrer dans divers cercles de copains et d'amis pour se procurer ou revendre, voire à adopter des comportements délinquants.

Il s'agit, avec UPYC, de la première enquête « multi produits » sur les achats et aussi les ventes en France, de surcroît sur un échantillon important d'adolescents et constitué de manière aléatoire, qui est de nature à garantir la fiabilité de la mesure des propensions à

¹³ L'étude « modalités d'approvisionnement du tabac en France-Evaluation des achats hors réseau des buralistes » fait ressortir que près de 20 % du tabac consommé ne provenait pas du réseau et que 5 % aurait une origine illégale.

acheter ou vendre sur le marché parallèle. Elle ne porte que sur le trafic local, de proximité, étant donné le profil des participants qui sont encore en milieu scolaire. C'est précisément ce qui nous intéresse : les formes de distribution et d'achat de proximité, dans leurs manifestations les plus banales, et la pénétration d'un public vulnérable.

L'enquête mesure la participation des adolescents aux achats et aux ventes hors circuits légaux, pour les produits de consommation courante légaux (un jean de marque n'est pas « illégal ») et contrefaits (des « faux »), mais aussi illégaux (drogues). Le commerce est constitué de deux types d'actes, les achats et les ventes, qui ont été scrutés successivement. Les questions qui ont été utilisées sont « Au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà ACHETE des « faux », des produits de contrefaçon », puis suivent différents produits, et réciproquement « Au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà VENDU des « faux », des produits de contrefaçon ».

Nous nous intéressons d'abord principalement à la colonne de droite du tableau n°1, les biens évoluant dans des circuits illégaux, que les produits eux-mêmes soient légaux ou non. Nous avons classiquement distingué les produits illégaux (drogues), et les produits légaux achetés ou vendus hors des circuits légaux. Et nous avons de surcroît adopté une approche multi-produits, et séparé en leur sein trois grandes catégories de produits légaux : les vêtements et accessoires, les cigarettes, et les autres produits (en nommant les DVD, parfums). Chaque catégorie de produits est explorée séparément, pour l'achat puis pour la vente.

Une question supplémentaire concernait le fait que les adolescents pensaient que le produit vendu était volé ou non. Les produits peuvent en effet se trouver dans des circuits de vente illégaux, mais avoir une origine légale ou, au contraire, être le produit de vols. Le fait de détenir des produits volés pour la revente constitue un acte de recel, même si l'adolescent n'est pas l'auteur du vol. Elle permet de relier le trafic de faux à la délinquance de rue plus classique.

Des éléments de chiffrage de la fréquence des pratiques d'achat et de vente ont été intégrés (combien de fois sur 12 mois), et également des modalités de la transaction, en isolant la partie réalisée sur internet (combien de fois sur 12 mois). Les fréquences des transactions sont importantes pour estimer la taille du marché parallèle, et également, dans notre perspective, pour connaître la force des liens qui attachent les adolescents à cette économie, le degré auquel ils sont impliqués.

Tableau 1. Approche synthétique des configurations étudiées chez les adolescents (UPYC France, 2015)

Circuit de distribution -> Nature du produit	Légal	Illégal (trafic)
« Faux », contrefaçon	Hors périmètre d'enquête 1) Complètement légal (hors champ d'étude) 2) Revente illégale par commerçants légaux de produits importés ou contrefaits	Circuit illégal (produit importé ou contrefait vendu dans des circuits parallèles, ex vendeur à la sauvette, sur internet).
Illégal (drogue)	Hors périmètre d'enquête (distribution de drogue à des fins thérapeutique)	Produit illégal et circuit illégal (ex : drogue vendue dans la rue)

Pour mesurer cette implication, nous avons constitué un indicateur qui cumule le nombre de types d'achats et de ventes. En effet, nous savons que le nombre de types de délits est un très bon indicateur de l'ancrage dans la délinquance, meilleur que le nombre d'actes commis. Par exemple, quelqu'un qui a commis 5 vols n'est pas nécessairement socialisé dans un groupe délinquant, mais s'il a commis 5 types d'actes délinquants différents (vols simples, cambriolage, agression, port d'arme, recel), il en ira tout autrement. Nous appliquons le même raisonnement au trafic. Ainsi, les adolescents peuvent n'avoir réalisé ni achat ni vente de « faux », et au maximum 6 types de transaction (3 types d'achats, un par produit listé, et 3 types de ventes, un par produit listé). Par exemple, si les jeunes ont acquis un vêtement, des cigarettes, et revendu des DVD, leur score sera de « 3 » transactions.

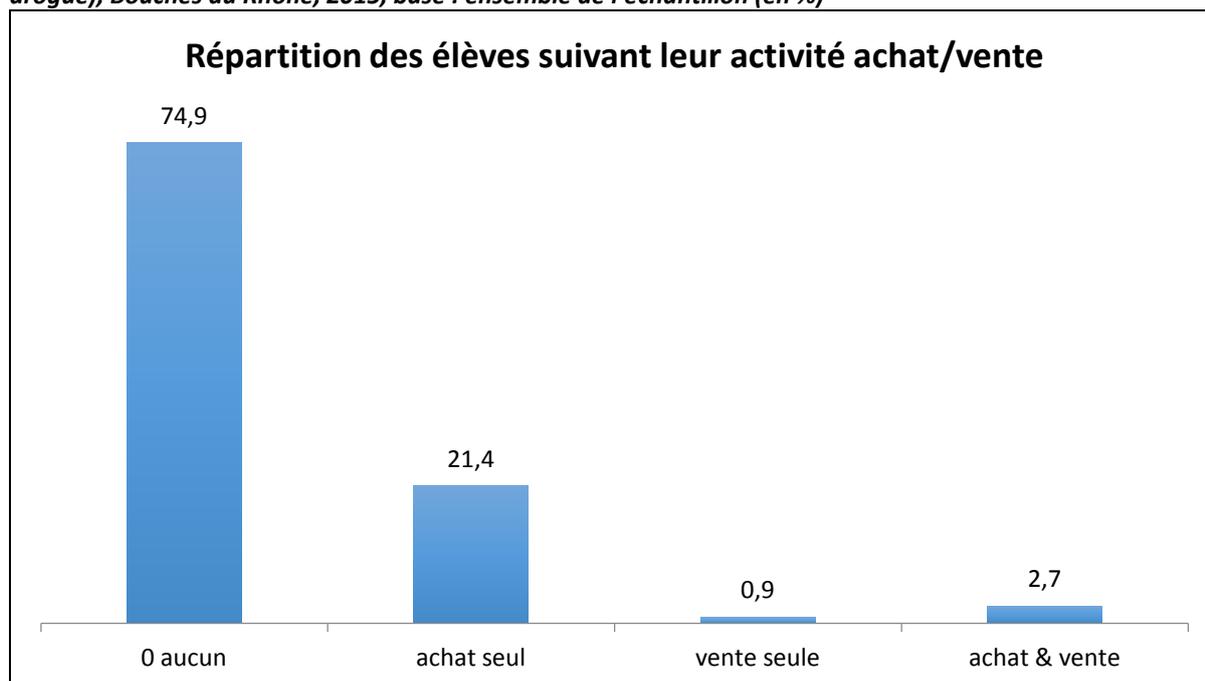
Nous chercherons à comprendre les liens qui existent entre les achats et les ventes, le marché du faux (acheter ou vendre) et celui de la drogue chez les adolescents, mais également le lien avec le fait de commettre différents types de délits.

Enfin, nous observerons les déterminants géographiques, socio-économiques et scolaires de l'implication dans le trafic.

7.1. Les pourcentages d'acheteurs et de vendeurs, de types d'achats et de ventes

L'enquête indique que sur une période de référence de 12 mois, 74,9% des élèves n'ont ni acheté ni vendu (graphique n°1). Un quart de l'échantillon (25,1 %) a participé au marché parallèle. Le plus souvent, c'est uniquement pour un ou des achats (21,4%). Et les autres adolescents font de la vente, le plus souvent combinée à des achats. Au total, 24,1% sont au moins une fois acheteurs, et 3,6% au moins une fois vendeurs.

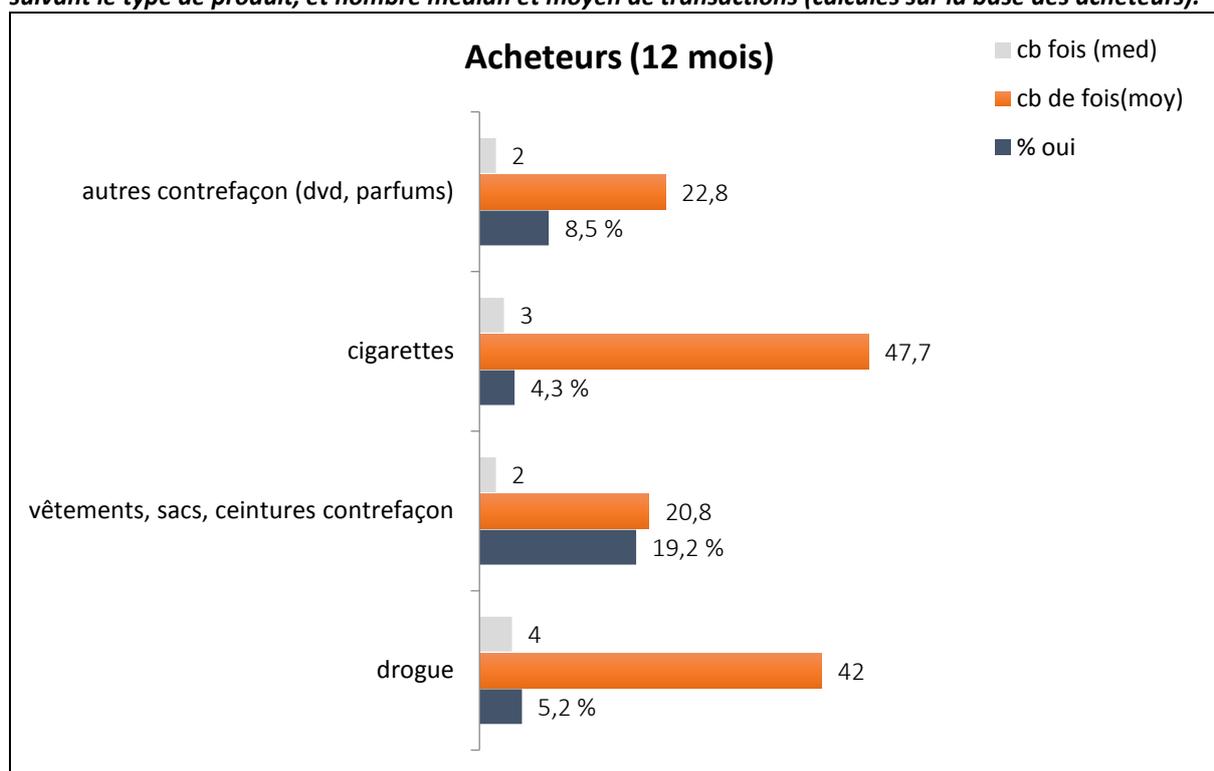
Graphique 1. Combinaison des comportements d'achat et vente de faux dans les circuits illégaux (hors drogue), Bouches du Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



On attendait logiquement que les adolescents soient plutôt des consommateurs que des distributeurs de trafic, étant donné leur âge en particulier. C'est cela que l'enquête vérifie. En terme de fonctionnement de l'économie parallèle, il faut cependant noter que le marché dépend de cette demande locale, il ne peut se développer qu'en répondant à ou en générant une demande. Le fait qu'un quart des adolescents y participe montre que ces pratiques, pour rester minoritaires, n'en touchent pas moins de larges segments d'entre eux. Cette moyenne cache naturellement des degrés variables d'implication (la plupart ne font qu'acheter comme indiqué plus haut), et une progression suivant l'âge (nous y revenons plus bas).

Le graphique n°2 présente le pourcentage d'adolescents ayant réalisé des achats suivant le type de produit. Nous avons ici inclus les produits légaux et illégaux. Le pourcentage est le plus limité pour la drogue (il s'agit essentiellement de cannabis d'après les enquêtes spécialisées sur ce thème) et les cigarettes (entre 4 et 5 % d'acheteurs), et se révèle plus élevé pour les vêtements avec 19,2% d'acheteurs dans l'échantillon, suivi des « autres » (8,5%).

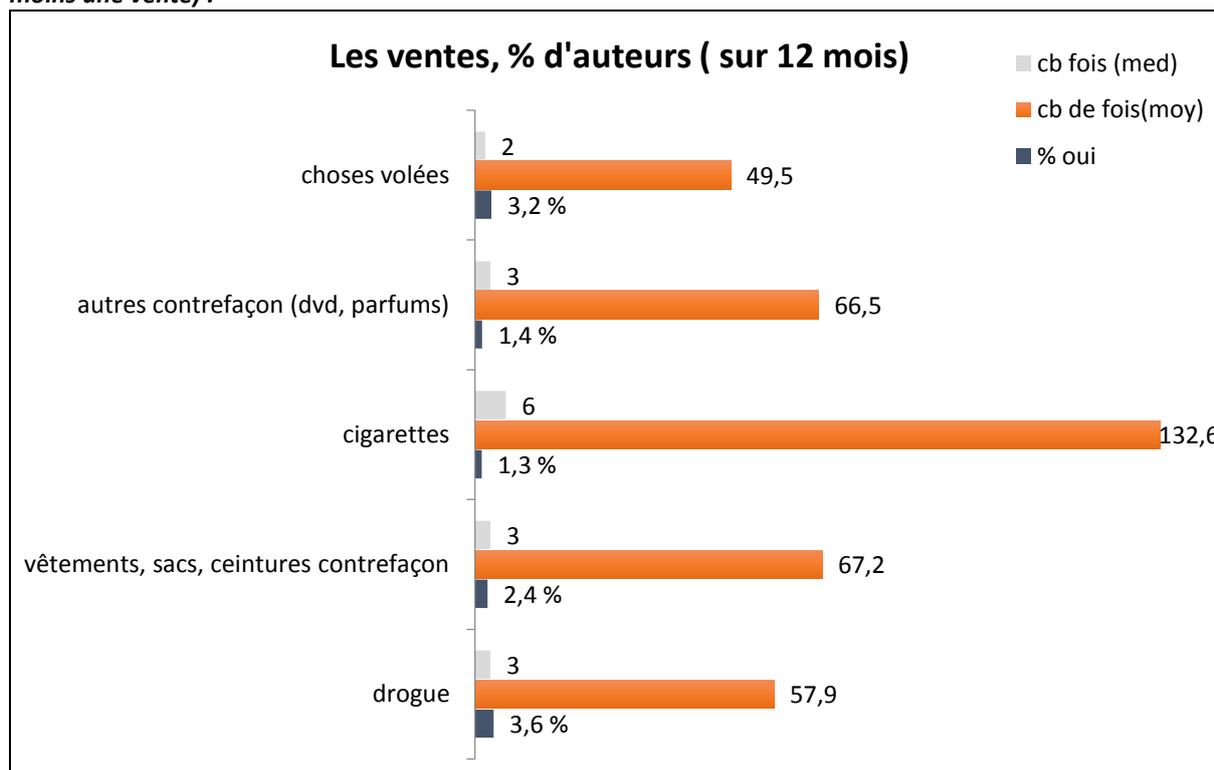
Graphique 2. Pourcentage d'acheteurs de « faux » dans l'échantillon des adolescents, Bouches du Rhône, suivant le type de produit, et nombre médian et moyen de transactions (calculés sur la base des acheteurs).



Le nombre moyen d'achats pour ceux qui ont fait au moins une transaction est de l'ordre d'une vingtaine par an pour les vêtements et les divers (dvd, parfums...), mais de plus de 47% pour la drogue et les cigarettes. Le petit groupe des acheteurs est donc assez actif, et on pourrait imaginer qu'il approvisionne des amis. On notera que la fréquence des transactions est la plus haute pour les cigarettes, sans doute en raison du prix unitaire du paquet qui est probablement plus faible que pour les vêtements par exemple.

Les écarts entre les moyennes et les médianes indiquent la concentration des transactions : plus ils sont importants, plus la concentration est forte. Il semble donc qu'on puisse distinguer deux formules extrêmes : celle des vêtements où on a une configuration dans laquelle on retrouve de nombreux acteurs faisant peu de transactions par tête (même si certains en font plus que d'autres), et celle des cigarettes où l'on a un noyau très actif dans la distribution qui tire le nombre moyen de fois vers des sommets.

Graphique 3. Pourcentage de vendeurs de « faux » dans l'échantillon des adolescents, Bouches du Rhône, suivant le type de produit, et nombre médian et moyen de transactions (pour le nombre de fois, base : au moins une vente) .



Le graphique n°3 présente le pourcentage d'adolescents ayant réalisé des ventes. Les vendeurs sont logiquement moins nombreux que les acheteurs dans ce groupe d'âge qui comprend essentiellement des jeunes de 12 à 16 ans. Il est le plus élevé pour la drogue avec 3,6% (cannabis essentiellement), les vêtements (3%) et moins pour les cigarettes (1,3%).

7.2. Les corrélations entre achats et ventes de faux, entre commerce de faux et de bien volés, entre commerce de faux et de drogue

Nous avons estimé les différentes proportions des adolescents dans l'économie informelle, qu'il s'agisse des faux ou de la drogue (cannabis). Mais nous n'avons pas donné d'indications sur les liens qui existent entre ces trois ensembles :

- les achats et ventes de faux,
- le commerce du faux et de biens volés,
- le commerce du faux et de la drogue.

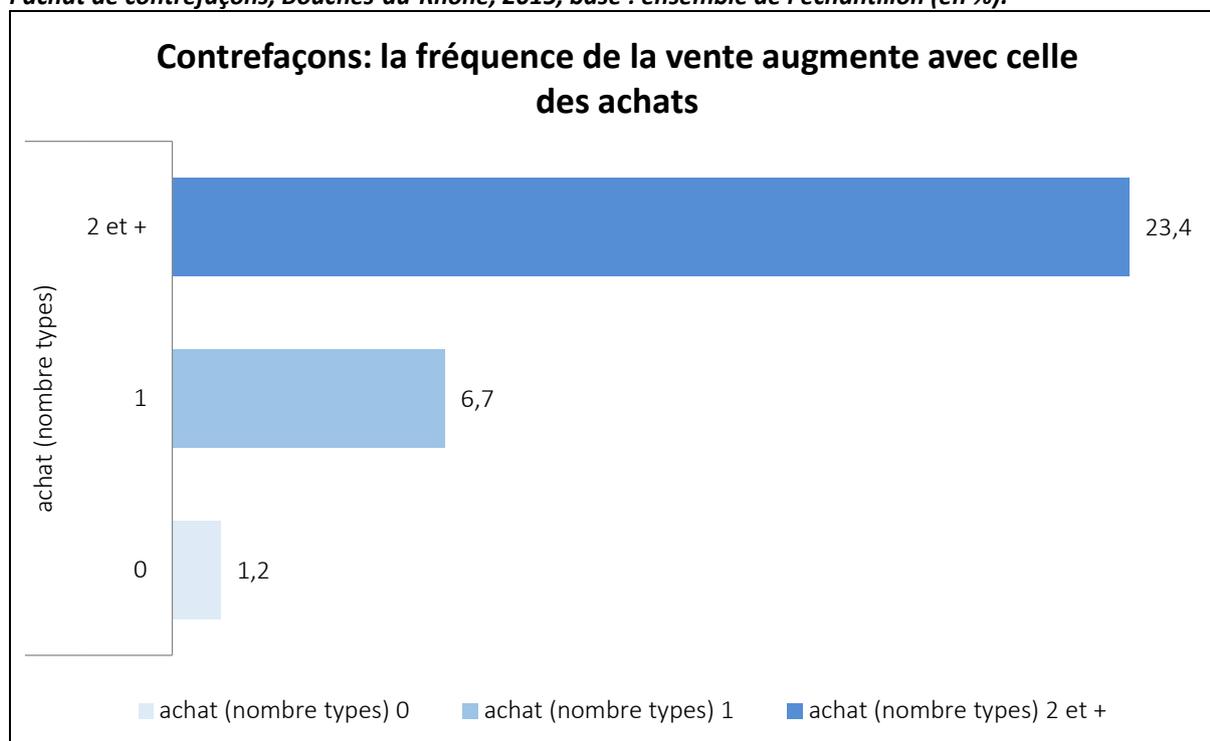
7.2.1. Vendre et acheter du faux : quels liens ?

Nous savons que les acheteurs sont plus nombreux que les vendeurs sur le marché illégal (mais également sur le marché légal), par définition.

L'enquête nous permet de chercher à vérifier si la multiplication des achats est de nature à stimuler l'activité de vente. Le graphique n°4 montre que le fait de vendre des faux produits est lié au comportement d'achat. Plus on intensifie les achats de différents types de contrefaçons, plus on se met à vendre. Bien que cette enquête soit une coupe synchronique, il est probable qu'elle mette au jour un phénomène dynamique. L'entrée dans l'économie informelle se fait probablement en tant que consommateur d'un type de produit puis de plusieurs, et la connaissance des circuits d'approvisionnement permet à son tour de revendre.

Les achats constituent probablement une socialisation aux pratiques de l'économie informelle, qui favorisent l'émergence de petits entrepreneurs artisanaux : le petit pourcentage d'adolescents qui effectuent un grand nombre de transactions annuelles. Ils ont un public à portée, leurs camarades de classe ou de collègue dont ils connaissent les goûts et également le pouvoir d'achat. Une fois aguerris aux pratiques commerciales élémentaires, ils forment un élément du circuit local de distribution.

Graphique 4. Pourcentage d'adolescents ayant vendu des contrefaçons en fonction de leur implication dans l'achat de contrefaçons, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %).



En résumé, les achats anodins qui sont peu visibles (ils ne font pas de victime et ne donnent donc lieu à aucun signalement) se révèlent un tremplin vers la fonction de vendeur.

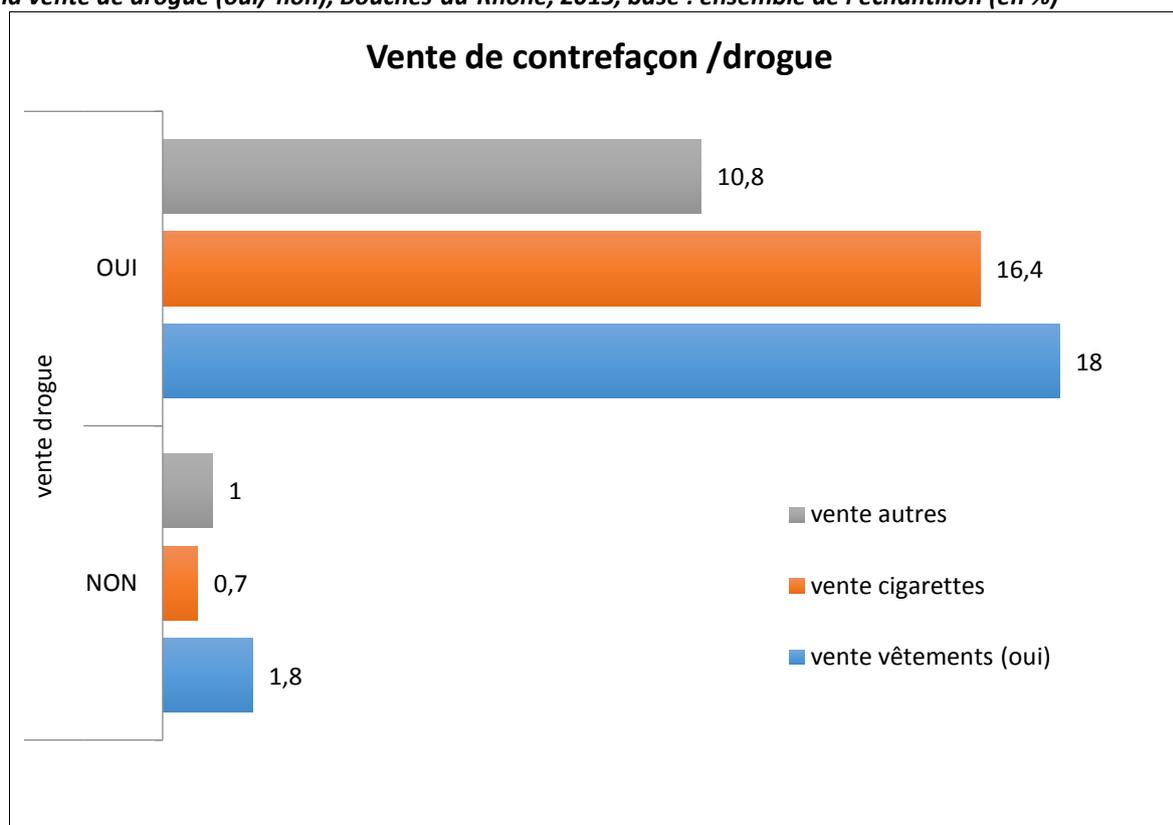
7.2.2. Commerce du faux et de la drogue : quels liens ?

Les vendeurs de contrefaçon sont un petit groupe statistique chez les adolescents, et les vendeurs de cannabis un autre petit groupe. Mais y a-t-il un lien entre ces deux groupes ? On peut imaginer que les vendeurs de faux chez les adolescents se font de l'argent en se tenant à l'écart d'un business plus risqué, mais aussi bien que l'esprit d'entreprise se manifeste à travers les différents produits sans considération de leur caractère illégal ou non.

La seconde hypothèse est vérifiée par nos données d'enquête. La vente de contrefaçon est très liée à celle de la drogue, et ce quel que soit le produit faux considéré. Ainsi, les vendeurs de vêtements ne sont que 1,8%, parmi les adolescents qui ne vendent pas de drogue, mais parmi ceux qui vendent de la drogue leur pourcentage monte à 18%, soit dix fois plus.

Le même phénomène est visible pour la cigarette. Rares (0,7%) sont les vendeurs de cigarettes chez les adolescents qui ne sont pas dans le (petit) business de la drogue. Ils deviennent 20 fois plus nombreux chez ceux qui s'y lancent (16,4%). Il en va pareillement pour les « autres » faux. Le fait de vendre un produit est corrélé au fait d'en vendre d'autres.

Graphique 5. Pourcentage d'adolescents ayant vendu des contrefaçons en fonction de leur implication dans la vente de drogue (oui/ non), Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



Le commerce de contrefaçons semble donc, même chez les adolescents, se combiner à celui de la drogue, et constituer une autre face de la même économie.

7.2.3. Commerce du faux et recels : quels liens ?

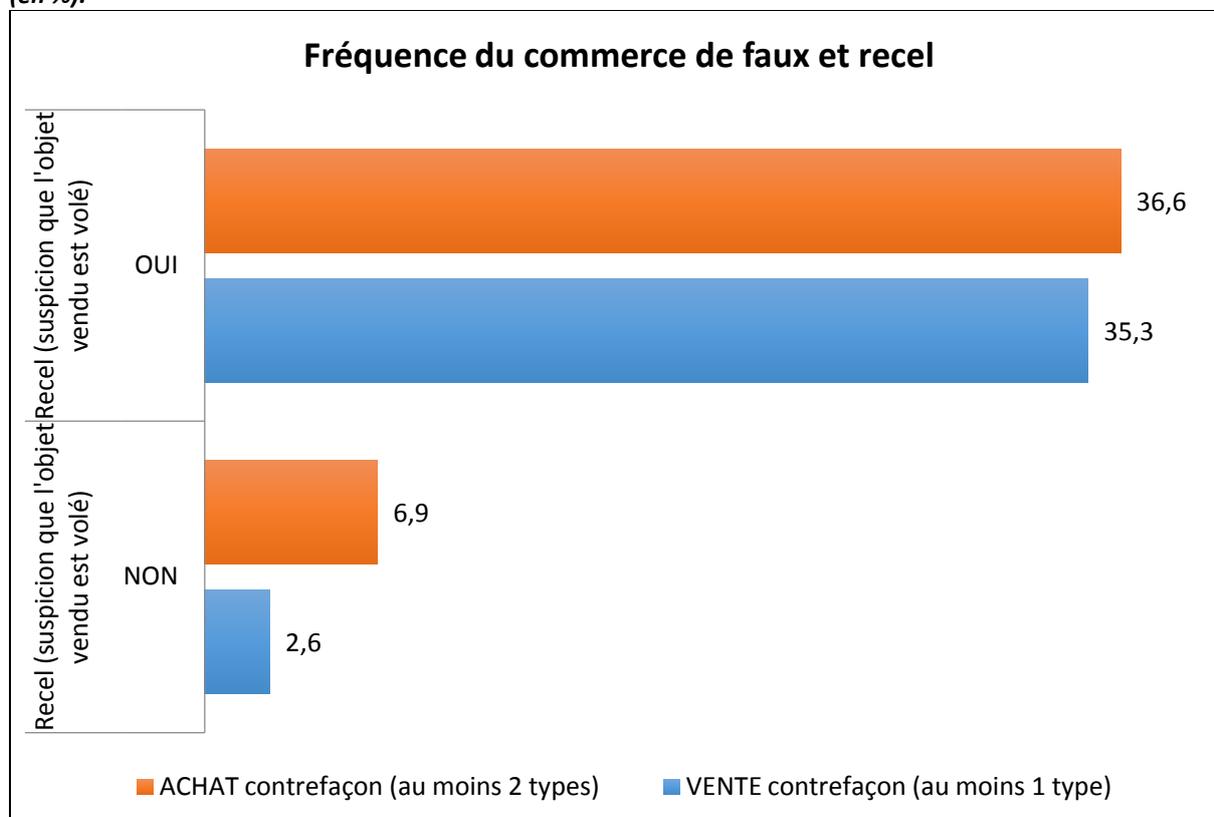
Le dernier volet à considérer ici concerne la relation entre le fait de vendre des contrefaçons et des objets volés.

La contrefaçon est un business d'import export en provenance de pays à bas coûts de production et hors taxes pour les DVD, les vêtements ou les cigarettes. Elle suppose un long réseau d'approvisionnement.

Les circuits de recels peuvent être de nature internationale pour les objets coûteux (comme les machines agricoles, les voitures), ou encore les cigarettes le long de certaines frontières. Mais ils peuvent être aussi très locaux pour des biens dont la valeur unitaire n'est guère élevée : vêtements « tombés du camion », cambriolages.

Nous avons demandé aux adolescents s'ils suspectaient que les objets qu'ils commercialisaient en tant que vendeurs étaient volés (Au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà VENDU des choses dont tu pensais qu'elles avaient été volées ?). Il est ainsi possible de rapprocher le commerce de faux et de biens volés (recel). Le graphique suivant (n°6) présente les résultats pour les deux modalités du commerce.

Graphique 6. Pourcentage d'adolescents ayant acheté ou vendu des contrefaçons en fonction de leur implication dans la détention d'objets volés (recel), Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %).



Ainsi, on note que concernant les achats de contrefaçon (au moins deux types d'objets achetés), le pourcentage d'adolescents qui disent s'y être livré est bien plus élevé lorsqu'ils ont par ailleurs vendu un objet volé (36,6% ont alors acheté plusieurs fois du faux) que si ce n'est pas le cas (seuls 6,9 % ont alors acheté plusieurs fois du faux).

Pour la vente de contrefaçon, le pourcentage d'adolescents qui s'y livre est très élevé chez ceux qui ont revendu un objet volé (35,3%), et très faible chez les jeunes qui ne commercialisent pas le butin des vols (2,6%).

Au total, nous trouvons que le petit groupe d'adolescents qui s'inscrit dans le business local des contrefaçons, qu'il s'agisse de faux vêtements de marque, de fausses cigarettes ou d'autres produits, est également impliqué dans celui du cannabis, et encore dans la revente d'objets volés.

Le business local du faux chez les adolescents ne semble donc pas être un domaine à part de l'économie informelle, mais du point de vue de la distribution locale emprunter les mêmes voies de distribution que la drogue ou le recel.

7.3. Les déterminants du trafic local

En combinant ces informations avec celles issues du module sur la délinquance auto-déclarée des dégradations, vols et agressions, il est possible de rechercher des liens statistiques entre le fait de participer comme acheteur, vendeur (ou les deux) aux trafics et l'implication dans les délinquances de rue.

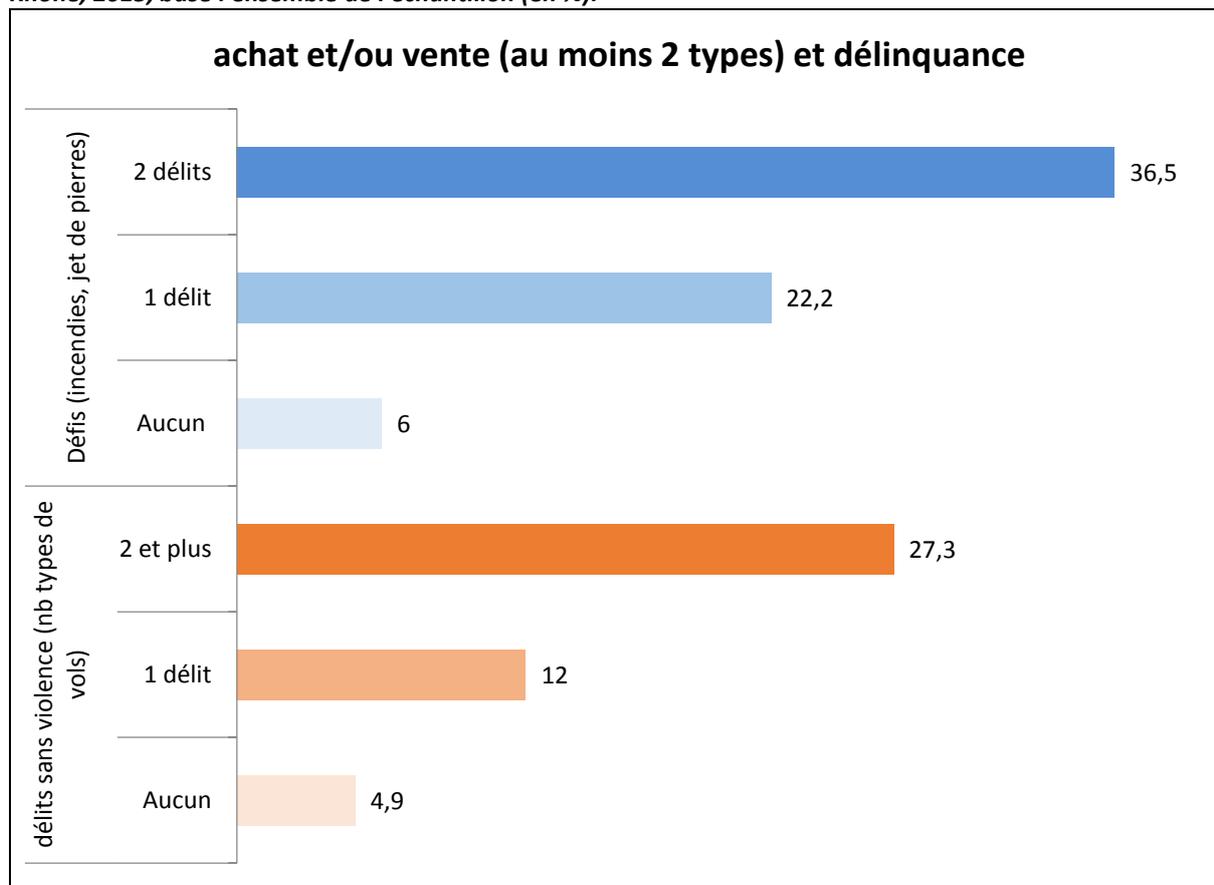
7.3.1. Trafics et délinquance de rue

Pour analyser les relations entre trafics et délinquance de rue, nous constituons plusieurs indices : l'un concerne les types d'achat/vente, les autres les types de délits de rue (et en particulier les types de vols, les types de comportements de défi).

L'indice des types d'achat/vente n'est pas un indice des nombres de transactions, mais de catégories (par exemple, au moins un achat de vêtements, et au moins une vente de cigarettes), sachant que pour chaque type pratiqué le nombre moyen de transactions déclarées peut fluctuer entre 1 et 50 sur 12 mois. Nous avons isolé sur les graphiques suivants les personnes ayant réalisé au moins deux types d'achat/vente. Pour les adolescents, ceci correspond à un niveau élevé.

Les indices de délinquance de rue présentés ici sont, d'une part, le nombre de types de vols (sans violence), et, d'autre part, le nombre de types de défis qui n'ont pas de nature acquisitive (incendies, jets de pierres). A nouveau, ce sont des nombres de types et non pas des nombres d'actes.

Graphique 7. Pourcentage d'adolescents ayant pratiqué au moins deux types d'achats et/ou de ventes de contrefaçons (vêtements, cigarette, ou « autre ») suivant l'implication dans la délinquance, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %).



Le graphique n°7 présente la relation entre délits de rue et commerce illicite. Les adolescents qui ne déclarent aucun vol ne recourent que rarement aux trafics (4,9 % en ont réalisé au moins deux types). Ceux qui déclarent deux types de vols ou plus sont en revanche 27,3% à utiliser le marché parallèle.

Le même type de résultat est obtenu avec les actes de délit. Pour les adolescents qui déclarent des incendies et des jets de pierre, la participation à l'économie grise atteint un sommet, puisqu'elle concerne 36,5% d'entre eux.

7.3.2. Trafics et indicateurs socio démographiques

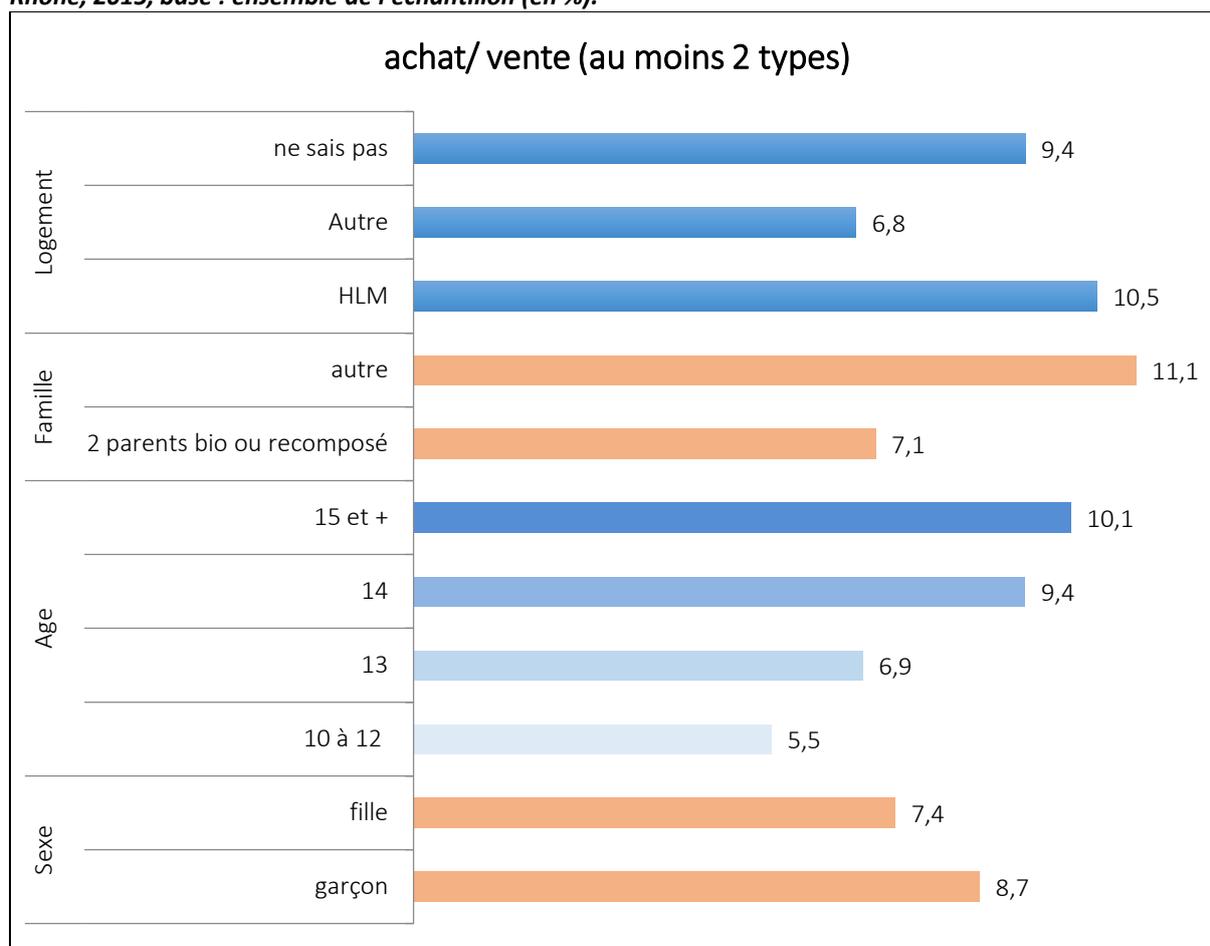
On notera que les filles sont très peu en retrait sur les garçons (7,4% contre 8,7%). Un écart s'observe pour les actes qui impliquent des formes de violence physique, mais dès lors qu'il n'en est rien les taux de prévalence varient peu suivant le sexe. C'est ce résultat que nous retrouvons.

On observe également une rapide croissance de l'habitude de consommation parallèle, qui progresse entre les 10-12 ans et 15 ans et plus pour passer de 5,5% à 10,1%, soit presque un doublement en trois ans. Il est probable que la courbe continue à progresser dans les années suivantes (17 – 20 ans), sans que cette enquête nous permette de le vérifier.

En termes sociodémographiques, on vérifie que les adolescents les plus impliqués dans le trafic – mesuré par le fait d’avoir au moins deux types d’achat/vente - sont de milieu socioéconomique plus modeste (voir le type d’habitat HLM qui est un facteur favorable : 10,5% contre 6,8% pour les autres cas),

Dans des familles où l’enfant n’est pas encadré par deux parents, le trafic est plus marqué.

Graphique 8. Pourcentage d’adolescents ayant pratiqué au moins deux types d’achats et/ou de ventes de contrefaçons (vêtements, cigarette, ou « autre ») suivant les variables sociodémographiques, , Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l’échantillon (en %).



7.3.3 Trafic et école

Deux types d’informations sont disponibles concernant l’école. D’une part, celles qui touchent à l’éducation nationale comme système, c’est-à-dire aux établissements, filières et bassins (zones géographiques où sont présents les établissements). D’autre part, les caractéristiques des élèves.

Concernant le système d’éducation (cf. tableau n°2), les types d’établissements selon qu’ils sont privés ou publics ne montrent guère de contraste. Les niveaux scolaires fréquentés, en moyenne, sont peu liés à la propension à l’achat/vente de faux.

La principale différence est liée au type de classe suivie. Le petit groupe d'élèves (n=158) inscrits dans une filière à visée professionnelle se distingue nettement par son recours répété au marché informel (pour 19,6%) par rapport aux autres élèves des filières générales (7,8 %).

Les variations géographiques par bassin sont de faible ampleur, indiquant une pénétration des pratiques assez égale. On notera cependant que le bassin de Marseille Littoral Nord est particulièrement affecté (9,5 % d'adolescents y ont recours à deux types d'approvisionnement en faux au moins), suivi de Marignane-Vitrolles. Salon de Provence se voit le moins touché (5,9 %).

Tableau 2. Répartition des élèves (en %) selon leur implication dans les trafics (achat et/ou de ventes de contrefaçons) suivant le système d'éducation

	Nombre d'achats/ventes	
	0/1 type	2 types et plus
Type d'établissement		
Collège public	91,7	8,3
Collège privé	93,1	6,9
Niveau		
5ème	92,7	7,3
4ème	91,6	8,4
3ème	91,6	8,4
Filière d'enseignement		
Général	92,2	7,8
A visée professionnelle	80,4	19,6

Ces variations par bassin sont moins discriminantes que celles des types d'habitat par exemple (cf. plus haut, sur l'opposition entre zones HLM et autres). Cela laisse supposer que les zones larges que sont les bassins contiennent chacune une assez forte hétérogénéité de population.

La prise en considération des caractéristiques scolaires des élèves montre des clivages plus marqués.

Tableau 3. Répartition des élèves (%) selon leur implication dans les trafics (achat et/ou de ventes de contrefaçons) selon la localisation de leur établissement. (en %)

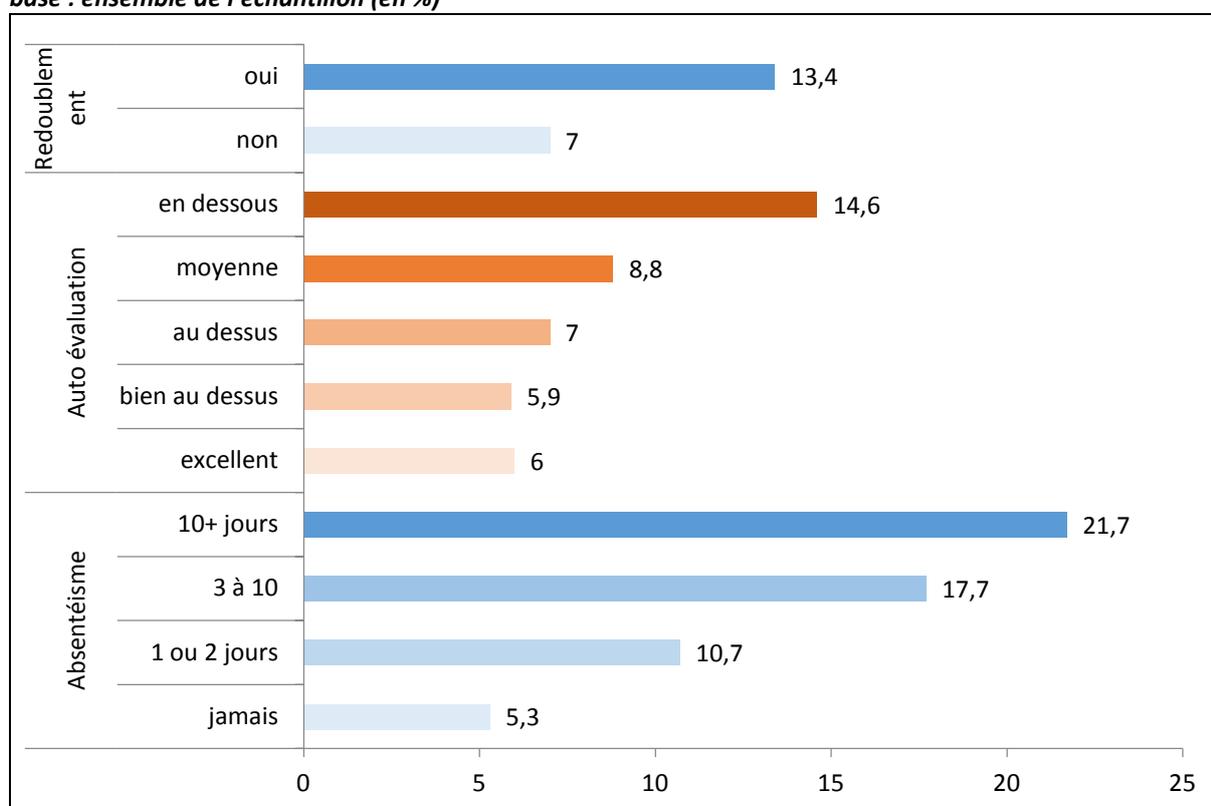
	Nombre d'achats/ventes	
	0/1 type	2 types et plus
Bassin de formation		
Marignane - Vitrolles	91,2	8,8
Istres - Martigues	92,1	7,9
Marseille Centre	91,3	8,7
Allauch - Aubagne - La Ciotat	92	8
Aix Pertuis	92,8	7,2
Arles Tarascon	92,3	7,7
Salon de Provence	94,1	5,9
Marseille Littoral Nord	90,5	9,5
Marseille Est	92,3	7,7
Ensemble	92	8

On note que la situation scolaire, et en particulier les difficultés mesurées par l'auto-estimation de son niveau scolaire, le nombre de redoublements de classe, et l'absentéisme sont liées à l'implication dans le trafic local (graphique n°9).

Ainsi les élèves qui ont redoublé une classe au moins une fois sont 13,4% à pratiquer au moins deux types de commerce de faux, contre 7% de ceux qui n'ont pas de retard.

Pareillement, les moins absentéistes sont 5,3% à être impliqués dans le trafic (au moins deux types), et les plus absentéistes quatre fois plus (21,7 %).

Graphique 9. Pourcentage d'adolescents ayant pratiqué au moins deux types d'achats et/ou de ventes de contrefaçons (vêtements, cigarette, ou « autre ») suivant la situation scolaire, Bouches-du-Rhône, 2015, base : ensemble de l'échantillon (en %)



L'auto-estimation de la performance scolaire donne des résultats qui vont dans le même sens : ceux qui se voient comme « excellents » sont 6% à avoir réalisé deux types de transactions de faux produits, et lorsqu'ils se situent « sous la moyenne », les élèves sont 14,6% à pratiquer à leur échelle les petits trafics.

7.4. Récapitulation

L'enquête montre qu'un quart des adolescents en classe de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} ont eu au moins un comportement d'achat ou de vente de faux, produits distribués illégalement. Le recours (au moins deux types) à cette économie grandit rapidement avec l'âge, il double entre 10-12 ans et 15 ans.

Nous avons constaté que 24,1% de ces jeunes ont acheté au moins un type de « faux » (vêtements, cigarettes, parfums, autres produits). Et que 3,5% des adolescents pratiquent la vente de contrefaçons et 5,2% de cannabis. Il semble que l'achat est une porte d'entrée vers la vente. Les adolescents qui réalisent des achats plus nombreux tendent à participer également à la revente.

Les adolescents qui achètent et vendent du faux, lorsqu'ils le font souvent, sont également impliqués dans la vente de drogue (cannabis). Plus généralement, le business local du faux chez les adolescents ne semble donc pas être un domaine à part de l'économie informelle, mais du point de vue de la distribution locale emprunter les mêmes voies de distribution que la drogue ou le recel.

Le trafic de proximité est lié au style de vie délinquant. Il est également lié aux difficultés d'insertion scolaire des adolescents. Les jeunes de banlieue et surtout en échec scolaire sont les plus tentés par l'économie informelle.

Nous avons traité ici d'un commerce local, de distribution de proximité qui ne se confond pas avec celui des grands réseaux internationaux. Cependant, il serait important de mieux comprendre les liens avec la criminalité organisée, car il est probable que l'approvisionnement en « marques », qu'il s'agisse de vêtements ou de cigarettes, en dépende.

Les adolescents ne sont qu'un des maillons du commerce local. Les adultes y contribuent également, probablement pour une très large part. Le commerce local mérite d'être plus attentivement étudié qu'il ne l'a été jusqu'à présent, car ces divers achats ont, cumulés, une contribution importante à la dynamique du marché illégal.

Références du chapitre

- Ben Lakhdar et alii, (2011) Estimation des achats transfrontaliers de cigarettes 2004-2007, Tendances OFDT, n°75.
- DGDDI (2011) « Modalités d'approvisionnement du tabac en France – Evaluation des achats hors du réseau des buralistes » rapport de Direction générale des douanes et droits indirects, Paris.
- Kokoreff, Michel Peraldi, Michel (2007) Economie criminelles et mondes urbains. Paris, PUF, coll « Sciences sociales et sociétés », pp 213.
- KOPP, P, BEN LAHKDAR, Christian (2006) Taxes et contrebande, le cas de la France, rapport, Centre d'économie de l'Université de Paris 1 La Sorbonne.
- LALAM Nacer, WEINBERGER David, LERMENIER Aurélie (2012) L'observation du marché illicite de tabac en France, Focus, OFDT.
- Roché, S (2002) La délinquance des jeunes. Les adolescents racontent leurs délits. Paris, Le Seuil.

8. Le rapport à la police

L'enquête comporte un volet consacré au rapport des élèves à la police. On interroge d'abord les opinions ou les attitudes à son égard, parmi lesquelles le fait de savoir s'il faut lui obéir. On estime ensuite la fréquence des contacts avec la police, en distinguant entre plusieurs types de contact (contrôle d'identité, demande de renseignement, etc.). On peut s'intéresser alors, pour les élèves concernés, aux contacts avec la police à la suite d'un délit, et à leurs conséquences (parents informés ou non, envoi devant un juge, etc.).

L'enquête permet ensuite de renseigner plus spécifiquement le dernier contact avec la police à l'initiative de cette dernière. En effet, différentes études indiquent que ce sont ces contacts qui peuvent détériorer, lorsqu'ils se déroulent dans de mauvaises conditions, l'image de la police. Plusieurs questions permettent de savoir quelles ont été les suites de ce dernier contact (les élèves ont-ils été fouillés, emmenés en garde à vue, etc.), et comment les élèves ont perçu le comportement des policiers.

Résumé des principaux résultats

- Les opinions négatives envers la police apparaissent répandues : près de la moitié des élèves déclarent « ne pas se sentir du côté de la police » si « jeunes et policiers s'affrontent ».
- Les opinions les plus radicales apparaissent minoritaires, mais ne sont pas pour autant marginales : près d'un élève sur cinq dit qu'il participerait à d'éventuelles émeutes contre la police, plus d'un sur dix estime justifié de caillasser une voiture de police.
- L'idée qu'obéir à la police constitue un devoir (57%) est la moins souvent partagée à Marseille Littoral Nord. Elle est un peu plus répandue dans les établissements privés.
- Dans les 12 derniers mois, 8% des élèves ont été en contact avec la police à la suite d'un délit. Pour un peu plus d'un tiers des élèves, ce contact n'a eu aucune suite. Dans plus d'un cas sur deux, les parents n'en ont pas été informés. Un quart des élèves ont été punis par leurs parents. L'école a été informée dans environ un cas sur 10.
- Dans les 12 derniers mois, le contact le plus fréquent avec la police a pour objet une demande de renseignement, de la part de l'élève ou des policiers eux-mêmes (16%), ou un contrôle d'identité (9% pour les contrôles lors d'un déplacement en vélo, scooter ou transports en commun, et 7% pour les contrôles dans les lieux publics).
- Dans un cas sur cinq, le dernier contact à l'initiative de la police est un contrôle d'identité (en cumulant les contrôles dans les transports et dans les lieux publics).
- Lors du dernier contact à l'initiative de la police : les élèves ont été fouillés près de quatre fois sur dix, leur identité a été contrôlée dans près de 30% des cas. 4% des élèves ont été placés en garde à vue, 9% emmenés au poste de police.
- Lors du dernier contact à l'initiative de la police, dans près de quatre cas sur dix, les élèves estiment qu'ils n'ont pas été traités avec respect. Un élève sur cinq estime que les policiers se sont montrés brutaux, et une proportion légèrement inférieure (17%) s'est dite provoquée ou insultée par les policiers.

8.1. Les sentiments vis-à-vis de la police

Le questionnaire inclut plusieurs items qui permettent de connaître les sentiments et attitudes des élèves vis-à-vis de la police. S'agissant d'abord des discriminations policières, on se réfère à la question suivante : « Si une personne d'origine étrangère ou de couleur est victime et signale le délit à la police, penses-tu que la police la traitera de la même manière qu'une autre personne ? ... Oui, tout le monde est traité de la même manière / Non, certains groupes sont moins bien traités ». Cette question qui permet de mesurer, de manière spécifique, les discriminations ethniques, vient en complément d'une autre question, dont les résultats ont déjà été présentés dans le Chapitre 2 (et que nous reprenons ici pour rappel) : « Est-ce que tu crois que dans la vie de tous les jours, les jeunes comme toi sont moins bien traités que les autres ? ... Par la police ? ».

D'autres questions permettent de mesurer des opinions hostiles à la police : « Pour des jeunes comme toi, est-ce que ces actes peuvent se justifier ? ... Jeter des pierres sur une voiture de police », « En cas d'émeutes contre la police, j'y participerai », et « Quand des jeunes et des policiers s'affrontent, je me sens du côté de la police ». On peut considérer que ces questions traduisent la propension à un passage à l'acte hostile à la police.

Enfin, deux questions concernent le respect des injonctions policières : les élèves considèrent-ils qu'il faut obéir à la police, soit parce qu'il s'agit d'un devoir, soit parce qu'on s'expose sinon à des problèmes ? Les questions sont formulées comme suit : « On doit obéir à la police, sinon on risque d'avoir des problèmes ou même d'être sanctionné », et « Penses-tu que c'est ton devoir d'obéir aux policiers, même si tu ne comprends pas pourquoi ou si tu n'es pas d'accord avec ce qu'ils demandent ? ». Pour cette dernière question, les élèves se positionnent sur une échelle de zéro à dix, où zéro signifie « oui, la police a tout à fait le droit de forcer tous les citoyens à obéir », et dix « non, elle n'a pas du tout le droit de forcer tous les citoyens à obéir ». Les réponses ont été recodées en « d'accord » (zéro à cinq) et « pas d'accord » (six à dix).

Plusieurs opinions négatives envers la police ou qui traduisent une attitude critique apparaissent répandues parmi les collégiens (Tableau 1). Ainsi, près de la moitié d'entre eux (45%) déclarent ne pas se sentir du côté de la police lorsque « policiers et jeunes s'affrontent ». Si la question évoque le contexte des émeutes qui surgissent dans les banlieues des villes, on peut cependant se demander si tous les répondants avaient ces faits en vue.

Une importante minorité d'élèves (43%) ne pensent pas qu'obéir à la police constitue un devoir. Par ailleurs, ainsi qu'on l'a vu précédemment, 40% des enquêtés estiment que les « jeunes comme eux » sont moins bien traités par la police. S'agissant plus spécifiquement des minorités ethniques, 29% des élèves considèrent que la police ne les traite pas « comme les autres ». Ainsi le sentiment d'une discrimination policière, dont font l'objet des groupes définis notamment selon un critère ethnique, apparaît relativement répandu.

Tableau 1. Sentiments vis-à-vis de la police

Est-ce que tu crois que dans la vie de tous les jours, les jeunes comme toi sont moins bien traités que les autres : ...par la police ?	<i>Effectif total</i> D'accord Pas d'accord	(8 865) 40% 60%
Pour des jeunes comme toi, est-ce que ces actes peuvent se justifier : ...jeter des pierres sur une voiture de police ?	<i>Effectif total</i> Toujours ou souvent Rarement ou jamais	(9 036) 13% 87%
Si une personne d'origine étrangère ou de couleur est victime et signale le délit à la police, penses-tu que la police la traitera de la même manière qu'une autre personne ?	<i>Effectif total</i> Oui, tout le monde est traité de la même manière Non, certains groupes sont moins bien traités	(8 597) 71% 29%
En cas d'émeutes contre la police, j'y participerai ¹⁴	<i>Effectif total</i> D'accord Pas d'accord	(8 387) 18% 82%
Quand des jeunes et des policiers s'affrontent, je me sens du côté de la police ¹⁵	<i>Effectif total</i> D'accord Pas d'accord	(8 252) 55% 45%
On doit obéir à la police, sinon on risque d'avoir des problèmes ou même d'être sanctionné ¹⁶	<i>Effectif total</i> D'accord Pas d'accord	(8 288) 78% 22%
Penses-tu que c'est ton devoir d'obéir aux policiers, même si tu ne comprends pas pourquoi ou si tu n'es pas d'accord avec ce qu'ils demandent ? ¹⁷	<i>Effectif total</i> D'accord* Pas d'accord**	(8 521) 57% 43%

* Positions 0 à 5 sur une échelle allant de 0 à 10, où 10 représente le niveau maximal de désaccord

* Positions 6 à 10 sur une échelle allant de 0 à 10, où 10 représente le niveau maximal de désaccord

Plus de trois quart des élèves (78%) considèrent qu'il faut obéir à la police pour éviter de s'attirer des problèmes : ici l'obéissance est davantage liée à la peur de la sanction qu'à une contrainte morale (sentiment d'un devoir). 18% des élèves affirment qu'ils participeraient à d'éventuelles émeutes contre la police, soit une minorité conséquente au regard de l'opinion exprimée, même si les actes ne sont pas forcément conformes aux déclarations. Pour finir, un peu plus d'un élève sur 10 (13%) estime justifié de caillasser une voiture de police.

¹⁴ Pour cette question, 8% de sans réponse ont été exclues de l'analyse. Si on les prend en compte, on obtient 16% de réponses « d'accord », pour 76% de « pas d'accord ».

¹⁵ Pour cette question, 9% de sans réponse ont été exclues de l'analyse. Si on les prend en compte, on obtient 50% de réponses « d'accord », pour 41% de « pas d'accord ».

¹⁶ Pour cette question, 8% de sans réponse ont été exclues de l'analyse.

¹⁷ Pour cette question, 6% de sans réponse ont été exclues de l'analyse.

Tableau 2. Sentiments vis-à-vis de la police, par zones

		Penses-tu que c'est ton devoir d'obéir aux policiers ? ¹⁸	On doit obéir à la police, sinon on risque d'avoir des problèmes ("tout à fait" et "plutôt d'accord")
Bassin de formation	<i>Effectif total</i>	(4860)	(6504)
	Marignane Vitrolles	55%	78%
	Istres Martigues	61%	77%
	Marseille Centre	58%	81%
	Allauch Aubagne La Ciotat	57%	80%
	Aix Pertuis	59%	78%
	Arles Tarascon	56%	78%
	Salon de Provence	62%	82%
	Marseille Littoral Nord	48%	67%
	Marseille Est	58%	78%

Concernant le sentiment de devoir obéir à la police, soit par sens d'un devoir, soit par crainte d'une sanction ou de conséquences fâcheuses, on observe des différences en fonction des bassins. L'idée qu'il faudrait obéir par devoir est la moins répandue à Marseille Littoral Nord (48%), et la plus courante à Salon de Provence (62%), Istres Martigues (61%) ou Aix Pertuis (59%).

De même, c'est à Marseille Littoral Nord que l'idée selon laquelle il faudrait obéir pour éviter des problèmes est la moins partagée (67%). A Salon de Provence (82%), Marseille Centre (81%) ou encore Allauch Aubagne La Ciotat (80%), cette opinion apparaît spécialement répandue.

Tableau 3. Opinions sur la police, par filière d'enseignement et type d'établissement

		Penses-tu que c'est ton devoir d'obéir aux policiers ?	On doit obéir à la police, sinon on risque d'avoir des problèmes ("tout à fait" et "plutôt d'accord")
Type d'établissement	<i>Effectif total</i>	(4860)	(6504)
	Public	55%	76%
	Privé	64%	83%
Filière d'enseignement	<i>Effectif total</i>	(4861)	(6504)
	Général	57%	78%
	A visée professionnelle	56%	56%

L'idée qu'il faut obéir à la police est plus répandue dans les établissements privés, ceci que l'obéissance soit vue comme un devoir (dans 64% des cas, contre 55% dans le public), ou vise plutôt à s'éviter des ennuis (dans 83% des cas, contre seulement 76% dans le public).

S'agissant de l'obéissance par sens du devoir, on n'observe pas de différence notable en fonction des filières. En revanche, les élèves des filières à visée professionnelle considèrent moins souvent qu'il faut obéir à la police pour s'éviter des problèmes (56%) que ceux qui suivent une filière générale (78%).

¹⁸ Positions 0 à 4 sur une échelle allant de 0 à 10, où 10 représente le niveau maximal de désaccord.

Le genre ne fait pas une grosse différence, même si les filles sont toujours légèrement plus enclines à penser qu'il faut obéir à la police (Tableau 4). Plus les élèves sont âgés, moins ils estiment nécessaire d'obéir, que ce soit pas sens du devoir ou crainte des conséquences. Ainsi, 73% des 15 ans et plus déclarent qu'il faut obéir à la police pour s'éviter des ennuis, contre 82% des 12 ans et moins.

Les élèves dont le père appartient à une catégorie populaire ne se distinguent pas vraiment de la moyenne. En revanche, ceux qui habitent en HLM sont un peu moins enclins à considérer qu'ils doivent obéir à la police : 52% se font un devoir d'obéir, contre 57% pour l'ensemble.

Les élèves qui ont commis certains actes délictueux – surtout ceux ayant jeté des pierres sur des policiers ou un bus, ou vendu de la drogue – considèrent moins souvent qu'obéir aux policiers constitue un devoir. Ainsi, les élèves ayant « jeté des pierres » sont 49% dans ce cas, contre 57% en moyenne. De même, 54% des élèves ayant vendu de la drogue considèrent « qu'on doit obéir aux policiers », contre 78% pour l'ensemble des élèves.

Tableau 4. Sentiments vis-à-vis de la police selon les caractéristiques des élèves et du foyer

		Penses-tu que c'est ton devoir d'obéir aux policiers ?	On doit obéir à la police, sinon on risque d'avoir des problèmes ("tout à fait" et "plutôt d'accord")
Genre	<i>Effectif total</i>	(4 845)	(6 482)
	Garçon	56%	76%
	Fille	58%	79%
Classe d'âge	<i>Effectif total</i>	(4 843)	(6 477)
	12 ans ou moins	61%	82%
	13 ans	58%	79%
	14 ans	57%	77%
	15 ans ou plus	53%	73%
Ouvriers et employés (père)	<i>Effectif total</i>	(1 317)	(1 812)
		56%	78%
Habitat HLM	<i>Effectif total</i>	(973)	(1 330)
		52%	72%
Moyenne		57%	78%

Tableau 5. Sentiments vis-à-vis de la police selon que l'élève a commis des actes délictueux

		Penses-tu que c'est ton devoir d'obéir aux policiers ?	On doit obéir à la police, sinon on risque d'avoir des problèmes ("tout à fait" et "plutôt d'accord")
As-tu déjà...volé quelque chose à quelqu'un ? (oui)	<i>Effectif total</i>	(579)	(797)
		49%	69%
As-tu déjà ...jeté des pierres sur les policiers ou bus ? (oui)	<i>Effectif total</i>	(220)	(299)
		40%	55%
As-tu déjà ...vendu de la drogue ? (oui)	<i>Effectif total</i>	(124)	(160)
		41%	54%
Moyenne		57%	78%

8.2. Les contacts avec la police et leurs conséquences

8.2.1. Les différents types de contact avec la police

L'enquête permet d'évaluer la fréquence de plusieurs types de contacts avec la police ou la gendarmerie. On s'intéresse d'abord aux différents contacts qu'a pu avoir l'élève dans les douze derniers mois : « Depuis 12 mois, as-tu été personnellement en contact avec la police ou la gendarmerie dans ta ville ou aux alentours ? ». Les modalités de réponse apparaissent dans le tableau ci-dessous.

D'autres questions permettent de savoir si les élèves ont été en contact avec la police à la suite d'un délit, et quelles ont été les conséquences de ce contact : « As-tu déjà eu affaire à la police parce que tu avais fait quelque chose d'illégal ?, et « Qu'est-ce qui s'est passé la dernière fois que tu as eu affaire à la police ? ».

On s'intéresse ensuite au dernier contact avec la police, quand ce contact a été initié par la police. Les élèves concernés sont ceux pour qui le dernier contact a consisté en un contrôle, qui ont été soupçonnés d'un délit, ou à qui la police a ordonné de faire ou ne pas faire quelque chose (voir les modalités dans le tableau ci-dessous). Ici, une question permet de savoir ce qu'a fait la police à l'occasion de ce contact, et quelles conséquences il a eu. Les modalités de réponse apparaissent ci-dessous, dans les tableaux correspondant à chaque question.

Une dernière série de questions permet de savoir comment se sont comportés les policiers à l'occasion de ce contact : « Comment se sont comportés les policiers / les gendarmes ? ... Ils m'ont / nous ont expliqué ce qu'ils faisaient et pour quelle raison / Ils m'ont (nous ont) tutoyé(s) / Ils m'ont (nous ont) traité(s) avec respect / Ils m'ont (nous ont) provoqué(s) ou insulté(s) / Ils ont été brutaux ».

Au cours des 12 derniers mois, les contacts avec la police renvoient le plus souvent à une demande de renseignement émanant de la police ou des élèves eux-mêmes (16% d'entre eux ont eu ce type d'échange avec un policier) (Tableau 6).

Près d'un élève sur 10 (9%) a été contrôlé par la police sur son vélo, son scooter, ou dans les transports en commun.

Viennent ensuite les contacts en tant que témoin d'un problème familial (7% des élèves sont ici concernés), témoin ou victime d'un accident de la route (7%), ou encore d'un délit (6%).

Tableau 6. Les contacts avec la police (ou la gendarmerie)¹⁹

Depuis 12 mois, as-tu été personnellement en contact avec la police ou la gendarmerie dans ta ville ou aux alentours :	% oui	Effectif
...en tant que témoin d'un problème familial (droit de garde entre parents...) ?	7%	(578)
...en tant que témoin ou victime d'un accident de la route ?	7%	(597)
...en tant que témoin ou victime d'un délit (vol, agression) ?	6%	(534)
...parce que j'étais soupçonné d'avoir commis un délit ?	4%	(357)
...à l'occasion d'un contrôle sur mon vélo, mon scooter ou dans les transports en commun ?	9%	(741)
...à l'occasion d'un contrôle dans la rue, dans un parc, sur une place, un hall d'immeuble ?	7%	(577)
...la police ou la gendarmerie m'a ordonné de faire ou ne pas faire quelque chose (ne pas faire du bruit...) ?	7%	(626)
...j'ai donné / demandé un renseignement ou de l'aide à un policier (ou gendarme) ?	16%	(1 395)
...j'ai été en contact pour une autre raison ?	6%	(536)

Les contrôles dans les espaces publics (hors transports en commun), ou les injonctions de la police à faire ou ne pas faire quelque chose concernent chaque fois 7% des élèves. Seule une petite minorité d'entre eux (4%) ont vu des policiers parce qu'on les soupçonnait d'avoir commis un délit (6% ayant été en contact avec la police « pour une autre raison »).

Certains types de contact avec la police sont plus ou moins fréquents en fonction des bassins (Tableau 7). Les élèves ayant vu des policiers comme témoin ou victime d'un accident de la route sont plus nombreux à Marseille Littoral Nord (9%), à Marseille Centre (9%) ainsi qu'à Marseille Est (8%). Le cas est moins fréquent à Arles Tarascon ou Allauch Aubagne La Ciotat (5% chaque fois).

Tableau 7. Contacts avec la police, par zone

	Témoin ou victime d'un accident	Témoin ou victime d'un délit	Contrôle sur vélo, scooter...	Contrôle dans la rue, un parc...
Bassin de formation				
<i>Effectif total</i>	(597)	(533)	(741)	(576)
Marignane Vitrolles	7%	6%	8%	6%
Istres Martigues	6%	7%	6%	6%
Marseille Centre	9%	8%	15%	8%
Allauch Aubagne La Ciotat	5%	6%	7%	7%
Aix Pertuis	6%	6%	8%	5%
Arles Tarascon	5%	6%	6%	7%
Salon de Provence	6%	6%	6%	6%
Marseille Littoral Nord	9%	6%	9%	9%
Marseille Est	8%	5%	10%	8%

¹⁹ Pour chaque modalité, entre 6 et 7% de non réponse ont été exclues de l'analyse.

En ce qui concerne les contacts avec la police comme témoin ou victime d'un délit, les taux sont un peu plus élevés dans les zones de Marseille Centre (8%) ou encore d'Istres Martigues (7%, contre 6% en moyenne).

Les différences sont plus nettes s'agissant des contrôles sur son véhicule ou dans les transports en commun. C'est à Marseille Centre qu'ils sont le plus fréquents (15%), puis à Marseille Est (10%) et Marseille Littoral Nord (9%, contre seulement 6% par exemple à Istres Martigues).

Les écarts sont moins marqués en ce qui concerne les contrôles dans les lieux publics, même si on peut noter que c'est à Marseille Littoral Nord qu'ils sont le plus fréquents (9%), puis à Marseille Est ou à Marseille Centre (8% chaque fois, contre 7% en moyenne).

8.2.2 Les contacts avec la police à la suite d'un délit, et leurs conséquences

Tableau 8. Contacts avec la police à la suite d'un délit, par zone

		Contact à la suite d'un délit (12 derniers mois)
Bassin de formation	<i>Effectif total</i>	(727)
	Marignane Vitrolles	10%
	Istres Martigues	7%
	Marseille Centre	9%
	Allauch Aubagne La Ciotat	9%
	Aix Pertuis	8%
	Arles Tarascon	9%
	Salon de Provence	7%
	Marseille Littoral Nord	8%
	Marseille Est	8%
Moyenne		8%

8% des élèves ont été en contact avec la police à la suite d'un délit. La zone de Marignane Vitrolles présente ici le taux le plus élevé (10%), les différences dans l'ensemble n'étant pas très marquées.

Tableau 9. Conséquences du contact avec la police (à la suite d'un délit)

	% oui	Effectif
Mes parents ont été informés	45%	(310)
L'école / mon enseignant a été informé(e)	11%	(78)
J'ai été envoyé(e) devant le tribunal ou un procureur	7%	(51)
Le tribunal / le procureur / la police m'a donné un avertissement ou un rappel à la loi	13%	(94)
J'ai été sanctionné(e) par le tribunal ou le procureur	7%	(47)
J'ai été puni(e) par mes parents	25%	(179)
Il ne s'est rien passé	34%	(240)

S'agissant des conséquences, les parents des élèves ont été informés dans près d'un cas sur deux (45%) : dans plus de la moitié des cas, ces derniers ne savent pas que leur enfant a commis un délit qui l'a mené devant les policiers.

Pour un peu plus d'un tiers des élèves (34%), ce contact n'a eu aucune suite (« Il ne s'est rien passé »). Un quart des élèves concernés (25%) ont été punis par leurs parents, et 13% ont reçu un avertissement officiel ou un rappel à la loi. Dans un peu plus d'un cas sur 10 (11%), l'école ou le professeur de l'élève ont été informés. Le renvoi devant un tribunal ou un procureur, ou l'administration par ces institutions d'une sanction demeurent assez rares (7% chaque fois).

8.2.3. Le dernier contact avec la police à l'initiative de la police, et ses conséquences

Tableau 10. Contacts à l'initiative de la police, par zones²⁰

		Soupçonné d'un délit	Contrôle sur vélo, scooter, transports	Contrôle dans la rue, un parc...	La police donne un ordre
Bassin de formation	<i>Effectif total</i>	(145)	(349)	(232)	(195)
	Marignane Vitrolles	7%	10%	7%	10%
	Istres Martigues	5%	8%	9%	9%
	Marseille Centre	6%	22%	6%	4%
	Allauch Aubagne La Ciotat	5%	9%	8%	8%
	Aix Pertuis	5%	11%	6%	6%
	Arles Tarascon	5%	8%	9%	6%
	Salon de Provence	4%	7%	7%	9%
	Marseille Littoral Nord	5%	10%	12%	6%
	Marseille Est	4%	14%	11%	5%
	Moyenne	5%	12%	8%	7%

Ici on considère le dernier contact avec la police à l'initiative de cette dernière. On observe des différences entre les zones selon le type de contact. Ainsi, les élèves qui ont vu la police parce qu'on les soupçonnait d'un délit sont un peu plus nombreux à Marignane Vitrolles (7%, contre 5% en moyenne), même si les différences, dans l'ensemble, ne sont pas très marquées.

Elles sont beaucoup plus nettes s'agissant du contrôle sur son véhicule (vélo, scooter) ou dans les transports en commun. Marseille Centre présente le taux maximal (22%), loin devant Aix Pertuis (11%) qui suit immédiatement. Ces contrôles, en tant que dernier contact avec les policiers, apparaissent moins fréquents à Salon de Provence, à Arles Tarascon ou à Istres Martigues (7 à 8% chaque fois).

²⁰ Pour ces questions, 10% de sans réponse ont été exclues de l'analyse.

Les contrôles dans la rue ou un parc apparaissent plus fréquents à Marseille Littoral Nord (12%) ou Marseille Est (11%), et moins nombreux à Aix Pertuis ou Marseille Centre (6% chaque fois). C'est à Marignane Vitrolles (10%) puis à Istres Martigues et à Salon de Provence (9% chaque fois) que les élèves ont reçu le plus souvent un ordre des policiers.

Tableau 11. Conséquences du dernier contact à l'initiative de la police²¹

	% oui	Effectif
Les policiers / gendarmes ont fouillé mes vêtements, mon sac	38%	(317)
Ils m'ont ordonné de partir ou de rentrer chez moi	29%	(242)
Mon identité a été contrôlée	29%	(240)
J'ai dû aller au poste de police / à la gendarmerie	9%	(75)
J'ai été placé(e) en garde à vue	4%	(33)
La police / la gendarmerie a contacté mes parents	8%	(66)
J'ai été envoyé(e) au tribunal devant un juge	3%	(23)
Rien de tout cela	29%	(239)

S'agissant des conséquences de ce contact, la fouille de l'élève constitue le cas le plus fréquent (38%). Entre un quart et un tiers des élèves ont reçu l'ordre de partir ou de rentrer chez eux, ou ont fait l'objet d'un contrôle d'identité (29% chaque fois). La même proportion d'enquêtés n'a connu aucune des situations décrites ci-dessus à la suite du contact avec les policiers (« Rien de tout cela »).

Les autres cas ne concernent qu'une plus petite minorité d'élèves. Le fait de devoir se rendre au poste de police ou à la gendarmerie, ou que la police contacte les parents de l'élève concerne moins d'un enquêté sur 10 (9 et 8%, respectivement). Moins de 5% des élèves ont été placés en garde à vue (4%), ou envoyés devant un juge (3%).

Tableau 12. Comportement des policiers lors du dernier contact

	% oui	Effectif
Ils m'ont / nous ont expliqué ce qu'ils faisaient et pour quelle raison ²²	60%	(481)
Ils m'ont / nous ont tutoyé(s) ²³	61%	(489)
Ils m'ont / nous ont traité(s) avec respect ²⁴	63%	(511)
Ils m'ont / nous ont provoqué(s) ou insulté(s) ²⁵	17%	(141)
Ils ont été brutaux ²⁶	20%	(163)

Dans la majorité des cas, les élèves estiment que les policiers les ont traités avec respect (63%), et qu'ils ont expliqué les motifs de leur action (60%), une pratique qui renvoie à l'idée d'une police se comportant de façon juste ou adéquate.

²¹ Pour chaque modalité de réponse, 10% de sans réponse sont exclues de l'analyse.

²² 12% de sans réponse exclues de l'analyse.

²³ 13% de sans réponse exclues de l'analyse.

²⁴ 12% de sans réponse exclues de l'analyse.

²⁵ 12% de sans réponse exclues de l'analyse.

²⁶ 13% de sans réponse exclues de l'analyse.

Une majorité d'élève (61%) déclare également que les policiers les ont tutoyés, ce qui pour des jeunes ayant, pour certains, 12 ans ou moins n'est pas perçu forcément comme un manque de respect (63% se sentent traités avec respect).

Malgré tout, un élève sur cinq (20%), soit une minorité conséquente, estime que les policiers se sont montrés brutaux, 17% déclarant par ailleurs que ces derniers les ont provoqués ou insultés.

8.3. Récapitulation

L'image de la police auprès des élèves apparaît mitigée : ainsi par exemple, près de la moitié d'entre eux ne se sentent pas du côté de la police quand « jeunes et policiers s'affrontent ». Certaines opinions plus radicales sont partagées par une minorité restreinte, mais qui n'est pas négligeable : c'est le cas de l'idée selon laquelle l'élève pourrait participer à une émeute contre la police, ou qu'il est justifié de caillasser une voiture de police, qui concerne chaque fois entre un et deux élèves sur dix.

L'idée qu'il faut obéir à la police reste cependant majoritaire. Elle est plus répandue quand la question évoque la crainte des conséquences, que lorsqu'elle fait référence à un devoir moral. A Marseille Littoral Nord, les élèves estiment moins souvent qu'il faut obéir à la police.

Les demandes de renseignement (émanant de la police ou de l'élève) et les contrôles d'identité (lors d'un déplacement en vélo, scooter ou transports en commun ou dans les lieux publics) constituent les principaux motifs de contact avec les policiers (respectivement, 16%, 9% et 7% d'élèves concernés pour les 12 derniers mois).

Dans les douze derniers mois, 8% des élèves ont été en contact avec la police à la suite d'un délit (à ne pas confondre avec les résultats du tableau 6). Les parents n'ont été informés que dans moins d'un cas sur deux, et pour plus d'un tiers des élèves, l'épisode n'a eu aucune suite. Près d'un quart d'entre eux cependant ont été punis par leurs parents (soit la moitié des élèves dont les parents ont été informés).

Dans le cas le plus fréquent (20%), le dernier contact avec la police à l'initiative de cette dernière est un contrôle d'identité. Près de quatre fois sur dix, les élèves ont été fouillés lors de ce dernier contact. Leur identité a été contrôlée dans près de 30% des cas.

Une proportion importante d'élèves, soit près de deux sur cinq, estiment que les policiers ne les ont pas traités avec respect. En outre, un élève sur cinq déclare que les policiers se sont montrés brutaux, et une proportion légèrement inférieure s'est vue provoquée ou insultée par les policiers. Ainsi dans l'ensemble, les relations avec la police apparaissent mitigées, voire franchement mauvaises.

ANNEXES

Annexe 1. Liste des communes du périmètre d'enquête

Population des communes du département des Bouches-du-Rhône et nombre de collèges

Code commune	Nom de la commune	Population municipale	Nb collèges	Code commune	Nom de la commune	Population municipale	Nb collèges	Code commune	Nom de la commune	Population municipale	Nb collèges
001	Aix-en-Provence	141 545	13	044	Grans	4 362	0	076	Plan-d'Orgon	3 137	0
002	Allauch	21 276	1	045	Graveson	4 479	0	075	Plan-de-Cuques	10 689	1
003	Alleins	2 443	0	046	Gréasque	4 059	1	077	Port-de-Bouc	17 208	2
004	Arles	52 566	5	047	Istres	42 937	4	078	Port-Saint-Louis-du-Rhône	8 565	1
005	Aubagne	45 303	4	048	Jouques	4 267	0	080	Le Puy-Sainte-Réparate	5 389	1
006	Aureille	1 550	0	049	Lamanon	1 977	0	079	Puylobier	1 873	0
007	Auriol	11 325	1	050	Lambesc	9 335	1	081	Rognac	11 700	1
008	Aurons	531	0	051	Langon-Provence	8 671	0	082	Rognes	4 686	1
009	La Barben	761	0	052	Maillane	2 465	0	083	Rognonas	4 030	1
010	Barbentane	3 956	0	053	Mallermort	6 063	1	084	La Roque-d'Anthéron	5 425	0
011	Les Baux-de-Provence	450	0	054	Marignane	33 986	3	085	Roquefort-la-Bédoule	5 321	0
012	Beaurecueil	539	0	201	Marseille 1er	38 733	3	086	Roquevaire	8 776	1
013	Belcodène	1 861	0	202	Marseille 2e	23 995	4	087	Rousset	4 646	1
014	Berre-l'Étang	13 937	1	203	Marseille 3e	45 337	5	088	Le Rove	4 557	0
015	Bouc-Bel-Air	13 963	1	204	Marseille 4e	47 982	6	089	Saint-Andiol	3 299	1
016	La Bouilladisse	6 046	0	205	Marseille 5e	47 000	3	090	Saint-Antonin-sur-Bayon	128	0
017	Boulbon	1 497	0	206	Marseille 6e	42 252	7	091	Saint-Cannat	5 388	0
018	Cabannes	4 372	0	207	Marseille 7e	35 262	1	092	Saint-Chamas	8 069	1
019	Cabriès	9 251	1	208	Marseille 8e	79 010	8	093	Saint-Estève-Janson	357	0
020	Cadolive	2 123	0	209	Marseille 9e	74 234	8	094	Saint-Étienne-du-Grès	2 379	0
119	Carnoux-en-Provence	6 754	1	210	Marseille 10e	55 315	4	095	Saint-Marc-Jaumegarde	1 159	0
021	Carry-le-Rouet	6 053	0	211	Marseille 11e	56 544	4	097	Saint-Martin-de-Crau	12 737	1
022	Cassis	7 446	1	212	Marseille 12e	60 437	6	098	Saint-Mitre-les-Remparts	5 870	0
023	Ceyreste	4 282	0	213	Marseille 13e	90 555	10	099	Saint-Paul-lès-Durance	937	0
024	Charleval	2 532	0	214	Marseille 14e	61 186	9	061	Saint-Pierre-de-Mézoargues	227	0
025	Châteauneuf-le-Rouge	2 150	0	215	Marseille 15e	80 668	8	100	Saint-Rémy-de-Provence	9 798	1
026	Châteauneuf-les-Martigues	13 792	1	216	Marseille 16e	16 883	2	101	Saint-Savournin	3 241	0
027	Châteaurenard	15 780	2	056	Martigues	47 904	4	102	Saint-Victoret	6 567	1
028	La Ciotat	34 655	3	057	Mas-Blanc-des-Alpilles	508	0	096	Saintes-Maries-de-la-Mer	2 593	0
029	Cornillon-Confoux	1 350	0	058	Maussane-les-Alpilles	2 222	0	103	Salon-de-Provence	44 263	5
118	Coudoux	3 529	0	059	Meyrargues	3 743	0	104	Sausset-les-Pins	7 655	1
030	Cuges-les-Pins	4 947	0	060	Meyreuil	5 291	0	105	Sénas	6 888	0
031	La Destrousse	3 101	0	062	Mimet	4 563	0	106	Septèmes-les-Vallons	10 713	1
032	Éguilles	7 510	0	063	Miramas	25 002	3	107	Simiane-Collongue	5 483	1
033	Ensuès-la-Redonne	5 365	0	064	Mollégès	2 527	0	108	Tarascon	13 941	2
034	Eygalières	1 769	0	065	Mouriès	3 448	0	109	Le Tholonet	2 313	0
035	Eyguières	6 724	1	066	Noves	5 459	0	110	Trets	10 719	1
036	Eyragues	4 189	0	067	Orgon	3 114	1	111	Vauvenargues	1 040	0
037	La Fare-les-Oliviers	7 980	1	068	Paradou	1 750	0	112	Velaux	8 930	1
038	Fontvieille	3 636	0	069	Pélissanne	9 763	1	113	Venelles	8 347	0
039	Fos-sur-Mer	15 814	1	070	La Penne-sur-Huveaune	6 264	0	114	Ventabren	4 857	0
040	Fuveau	9 519	1	071	Les Pennes-Mirabeau	20 018	2	115	Vernègues	1 586	0
041	Gardanne	19 844	2	072	Peynier	3 099	0	116	Verquières	795	0
042	Gémenos	6 232	1	073	Peypin	5 431	0	117	Vitrolles	34 493	4
043	Gignac-la-Nerthe	9 099	2	074	Peyrolles-en-Provence	4 956	1				
TOTAL										1 993 177	185

Sources : INSEE, recensement de la population 2013 et DAEC – Rectorat d'Aix-Marseille, 2014-2015

Annexe 2. Le questionnaire Etendu Bouches-du-Rhône

DATE : - -

Questionnaire

Nous te remercions d'avoir accepté de participer à cette étude. Nous aimerions mieux savoir comment tu vis, ce que tu fais pendant ton temps libre et quels sont les problèmes que tu rencontres éventuellement. Les questions concernent ton expérience personnelle ou tes opinions personnelles. Tu es libre de ne pas y répondre.

Nous attirons ton attention sur le fait qu'il **n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses, c'est ton avis et ton expérience personnels qui comptent**. Toutes tes réponses sont importantes et seront très utiles.

Tes réponses sont anonymes. Ton nom n'apparaît pas. Tes parents ou les enseignants ne verront aucune de tes réponses et les chercheurs ne seront pas en mesure de savoir qui a répondu quoi.

Avant de commencer, merci d'écrire ci-dessous le code que l'intervenant t'a indiqué (en chiffres).

CODE CLASSE:

Comment remplir ce questionnaire ?

Pour la plupart des questions, tu trouveras des petites cases.

Il faut répondre en faisant une croix dans la case correspondant à ta réponse

Exemple

- 1.1 **Es-tu un garçon ou une fille ?**
- 1 un garçon
- 2 une fille

Coche une case, celle qui correspond à ton expérience personnelle. Si tu hésites, choisis celle qui te semble la plus proche et la plus appropriée à ce que tu ressens ou vis.

S'il y a des questions que tu ne comprends pas, demande à l'intervenant présent dans la salle de classe. Il est là pour t'aider.

Ne réfléchis pas trop avant chaque réponse. Ce qui nous intéresse le plus, c'est ce que tu penses spontanément.

Es-tu prêt(e) ?



Quelques questions sur toi...

1.1 Es-tu un garçon ou une fille ?

- 1 un garçon
2 une fille

1.2 Quel âge as-tu ?

J'ai _____ ans

(indique ton âge, en chiffres)

1.3-1.5 Dans quel pays toi et tes parents êtes-vous nés ? (coche UNE réponse pour CHAQUE colonne)

	Dans quel pays es-tu né(e)?	Dans quel pays ton père (biologique) est-il né?	Dans quel pays ta mère (biologique) est-elle née?
France métropolitaine (sauf DOM-TOM)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1
France d'Outre Mer, dans les DOM-TOM)	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 2
Espagne	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 3
Italie	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 4
Portugal	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 5
Algérie	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 6
Maroc	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 7
Tunisie	<input type="checkbox"/> 8	<input type="checkbox"/> 8	<input type="checkbox"/> 8
Turquie	<input type="checkbox"/> 9	<input type="checkbox"/> 9	<input type="checkbox"/> 9
Autre pays d'Europe	<input type="checkbox"/> 10 merci de préciser	<input type="checkbox"/> 10 merci de préciser	<input type="checkbox"/> 10 merci de préciser
Autre pays d'Afrique	<input type="checkbox"/> 11 merci de préciser	<input type="checkbox"/> 11 merci de préciser	<input type="checkbox"/> 11 merci de préciser
Autre pays d'Asie	<input type="checkbox"/> 12 merci de préciser	<input type="checkbox"/> 12 merci de préciser	<input type="checkbox"/> 12 merci de préciser
Ailleurs dans le monde	<input type="checkbox"/> 13 merci de préciser	<input type="checkbox"/> 13 merci de préciser	<input type="checkbox"/> 13 merci de préciser
Je ne sais pas		<input type="checkbox"/> 14	<input type="checkbox"/> 14

1.6 Dirais-tu que tu te sens plutôt Français ou plutôt d'une autre origine ?

(coche UNE SEULE réponse)

totalem Français	plutôt Français	partagé	plutôt d'une autre origine	totalem d'une autre origine
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5

1.7 As-tu une religion ? Si oui, laquelle ?

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 pas de religion
2 chrétienne, catholique
3 chrétienne, protestante
4 chrétienne, orthodoxe
5 musulmane, sunnite
6 musulmane, chiite ou autres courants musulmans
7 juive
8 autre religion (merci de préciser) :

1.8 **La religion est-elle importante pour toi dans ta vie quotidienne ?**

(coche UNE SEULE réponse)

très importante	importante	plutôt importante	plutôt pas importante	pas importante	pas du tout importante
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6

1.9 **Qui s'occupe de toi et de ton éducation ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 mon père (ou beau-père) ET ma mère (ou belle-mère)
2 UN de mes deux parents seulement (père, mère, beau-père ou belle-mère)
3 autre situation (merci de préciser)

1.10 **As-tu déjà vécu l'un des événements suivants ?**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

...le décès de ton père ou de ta mère	non <input type="checkbox"/> 1	oui <input type="checkbox"/> 2
...le divorce ou la séparation de tes parents	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2

Là où tu vis...

Pour les questions suivantes, réponds en pensant à ton domicile principal : celui où tu vis le plus souvent ou que tu considères comme le plus important.

2.1 **A ton domicile principal, quel est le nombre total d'enfants (toi, y compris) ?**

..... enfant(s) au total (écris en chiffre)

2.2 **Quelle langue parles-tu LE PLUS SOUVENT avec les adultes avec qui tu vis ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 le français
2 le portugais
3 l'arabe
4 une autre langue, d'un autre pays (merci de préciser) :

2.3 **Est-ce que tu vis en HLM ou dans un logement social ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 oui
2 non
3 je ne sais pas

2.4 **Ton PERE (ou l'homme qui s'occupe de toi dans le domicile où tu vis) travaille-t-il ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 oui, il travaille
2 non, il ne travaille pas (il est au chômage)
3 autre, il est retraité, en invalidité ou en longue maladie, au foyer, étudiant,

2.5 **Ta MERE (ou la femme qui s'occupe de toi dans le domicile où tu vis) travaille-t-elle?**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 oui, elle travaille
2 non, elle ne travaille pas (elle est au chômage)
3 autre, elle est au foyer, retraitée, en invalidité ou en longue maladie, étudiante, ...)

2.6 **Quels sont les diplômes de ton PERE (ou l'homme qui s'occupe de toi dans le domicile où tu vis) à ton avis et même si tu n'es pas tout à fait sûr(e) de la bonne réponse ?**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	oui	non	je ne sais pas du tout
Il a eu son bac	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
Il a continué ses études après le bac	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3

2.7 **Quels sont les diplômes de ta MERE (ou la femme qui s'occupe de toi dans le domicile où tu vis) à ton avis et même si tu n'es pas tout à fait sûr(e) de la bonne réponse ?**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	oui	non	je ne sais pas du tout
Elle a eu son bac	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
Elle a continué ses études après le bac	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3

Nous allons te demander maintenant d'indiquer la profession de tes parents. Pour t'aider, il y a quelques exemples de métiers.

Si ton père ou ta mère ne travaille pas actuellement parce qu'il/elle est au chômage, en formation, en congé parental ou à la retraite, pense au dernier emploi qu'il ou elle a eu.

Si tu ne sais pas répondre, demande de l'aide à l'intervenant.

Aide pour répondre :

- Une entreprise, c'est par exemple : une entreprise de transport, une usine de fabrication d'ordinateurs ou de voitures, une entreprise de maçonnerie...
- Le secteur public, c'est par exemple : un hôpital, une école, une mairie, le conseil général...

2.8 - 2.9 **Actuellement, quelle est la profession de tes parents (ou adultes qui s'occupent de toi dans le domicile où tu vis) ?**

(coche UNE SEULE REPONSE pour CHAQUE colonne)

	Ton père	Ta mère
il/elle est son propre patron, à son compte : propriétaire d'un petit commerce (par exemple, une boulangerie, une boucherie, une épicerie, un salon de coiffure) ou d'une entreprise (artisanale ou autre)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1
il/elle est médecin, chirurgien(ne), vétérinaire, psychologue, avocat(e), architecte, expert comptable, notaire...	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 2
il/ elle est cadre dans une entreprise, dans un commerce, ou dans le secteur public : ingénieur, chef de projet, cadre commercial, officier dans l'armée, professeur au collège, au lycée ou à l'université	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 3
il/ elle est technicien(ne), secrétaire de direction, agent de maîtrise, technico-commercial, infirmier, sage-femme, kiné, éducateur(trice), instituteur(trice)...	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 4
il/ elle est ouvrier(e) ou employé(e) dans un commerce (employé d'hôtel ou restaurant, coiffeur, vendeur en boulangerie, caissier en supermarché, employé de station-service), dans une entreprise (opérateur, ouvrier en usine, chauffeur routier, femme de ménage), dans une banque, dans le secteur public (aide-soignant, agent de police), ou pour des particuliers (nounou, aide à domicile...), salarié(e) agricole	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 5
il/ elle est exploitant(e) agricole, agriculteur(trice)	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 6
il/ elle a une autre profession (merci de préciser ci-dessous)	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 7
il/elle n'a jamais travaillé ou ne travaille pas depuis longtemps (au foyer, longue maladie)	<input type="checkbox"/> 8	<input type="checkbox"/> 8
je ne sais pas du tout	<input type="checkbox"/> 9	<input type="checkbox"/> 9

Merci de préciser la profession de ton père	Merci de préciser la profession de ta mère
.....
.....

A propos de ta famille...

Dans les questions suivantes, on parle de "tes parents" (les adultes avec qui tu vis). Si tu es élevé(e) principalement par tes beaux-parents, ta famille d'accueil ou d'autres personnes, réponds en pensant à eux. Par exemple, si tu as un beau-père et aussi un père biologique, réponds en pensant à celui qui s'occupe le plus de toi.

3.1 Comment t'entends-tu avec tes parents ?

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne pour dire si tu es plutôt d'accord ou pas)

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	ni d'accord, ni pas d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord	personne non présente au domicile
Je m'entends très bien avec mon père (ou « beau-père »)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6
Je m'entends très bien avec ma mère (ou ma belle-mère)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6

3.2 En général, combien de fois par semaine prends-tu le repas du soir avec tes parents ou l'un de tes parents ? (coche UNE SEULE réponse)

- 1 jamais
- 2 1 soir par semaine
- 3 2 soirs par semaine
- 4 3 soirs par semaine
- 5 4 soirs par semaine
- 6 5 soirs par semaine
- 7 6 soirs par semaine
- 8 chaque soir

3.3 Dans quelle mesure les phrases suivantes correspondent-elles à ta situation ?

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	toujours ou presque	souvent	parfois	rarement	jamais ou presque
Mes parents savent <u>où je suis</u> quand je sors	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5
Mes parents savent <u>ce que je fais</u> quand je sors	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5
Mes parents savent <u>avec quels ami(e)s je suis</u> quand je sors	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5
Mes parents vérifient si j'ai fait mes devoirs	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5

3.4 Dirais-tu que pour tes parents, ou les adultes chez qui tu vis, la religion est...

(coche UNE SEULE réponse)

très importante	importante	assez peu importante	pas importante du tout
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

Parlons maintenant de ton école...

4.1 Dans quelle mesure es-tu d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord
J'aime mon école	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Mes cours sont intéressants	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Il y a souvent des bagarres dans mon école	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Beaucoup de choses sont cassées ou vandalisées dans mon école	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Il y a beaucoup de drogues qui circulent dans mon école	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

4.2 Es-tu d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes :

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord
A l'école, les professeurs nous apprennent à penser librement	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
A l'école, les professeurs cherchent parfois à nous enseigner des choses fausses	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

4.3 Penses-tu que...

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 Les espèces vivantes actuelles (par exemple les animaux) sont le résultat de l'évolution
- 2 Dieu a créé les espèces vivantes (par exemple les animaux), elles sont aujourd'hui telles qu'elles ont toujours été
- 3 je ne sais pas

4.4 Ce que pense de toi ton enseignant(e) préféré(e), est-ce important pour toi ?

(coche UNE SEULE réponse)

ce n'est pas important du tout	ce n'est pas important	ce n'est plutôt pas important	c'est plutôt important	c'est important	c'est très important
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6

4.5 Au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà manqué l'école sans excuse valable pendant au moins une journée entière ? Si oui, combien de journées au total ?

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 non, jamais
- 2 oui, journées (écris le nombre de journées en chiffres)

4.6 Parlons de tes résultats scolaires. D'après toi, ils sont :

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 excellents, je suis probablement l'un des meilleurs de ma classe
- 2 nettement au-dessus de la moyenne
- 3 au-dessus de la moyenne
- 4 moyens ou dans la moyenne
- 5 en-dessous de la moyenne
- 6 nettement en-dessous de la moyenne
- 7 mauvais, je suis parmi les plus faibles de ma classe

4.7 As-tu déjà redoublé une classe ? Si oui, combien de fois ?

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 non, jamais
- 2 oui →fois (écris le nombre de fois en chiffres)

4.8 **Qu'as-tu prévu de faire quand tu auras terminé l'école obligatoire? (l'âge à partir duquel on n'est plus obligé d'aller à l'école)**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 je vais continuer mes études et aller dans l'enseignement supérieur (université, grandes écoles, etc.)
- 2 je vais suivre une formation professionnelle pour apprendre un métier
- 3 je vais suivre un apprentissage (pour apprendre un métier manuel)
- 4 je vais chercher un travail pour gagner de l'argent
- 5 autre (merci de préciser)
- 6 je ne sais pas encore

Parlons maintenant de l'Etat et de la loi...

5.1 **Quelle est ta nationalité ou tes nationalités? (le pays du passeport ou de la carte d'identité)**

(tu peux cocher PLUSIEURS réponses)

- 1 France
- 2 Espagne
- 3 Italie
- 4 Portugal
- 5 Algérie
- 6 Maroc
- 7 Tunisie
- 8 Turquie
- 9 autre pays d'Europe (merci de préciser) :
- 10 autre pays d'Afrique (merci de préciser) :
- 11 autre pays d'Asie (merci de préciser) :
- 12 ailleurs dans le monde (merci de préciser) :

5.2 **Si tu avais le choix, quelle nationalité aimerais-tu avoir ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 la nationalité française
- 2 une autre nationalité
- 3 une double nationalité (la nationalité française et une autre nationalité)

5.3 **Quand tu es avec tes amis ou copains, copines, ou bien sur internet, est-ce qu'il t'arrive de discuter politique... ?**

(coche UNE SEULE réponse)

très souvent souvent rarement jamais

- 1 2 3 4

5.4 **Selon toi, voter, est-ce que cela sert à quelque chose ou est-ce que cela ne sert à rien ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 cela sert à quelque chose
- 2 cela ne sert à rien

5.5 **Es-tu d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes :**

(coche UNE REponse pour CHAQUE ligne)

tout à fait d'accord plutôt d'accord plutôt pas d'accord pas du tout d'accord

- | | | | | |
|---|----------------------------|----------------------------|----------------------------|----------------------------|
| François Hollande est un bon président | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 3 | <input type="checkbox"/> 4 |
| Les hommes politiques ne font rien pour les gens comme mes parents | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 3 | <input type="checkbox"/> 4 |

5.6 **Est-ce que tu crois que dans la vie de tous les jours, les jeunes comme toi sont moins bien traités que les autres ?**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

Les jeunes comme moi sont moins bien traités ...

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord
...dans les magasins	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
...par la police	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
...à l'école	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

5.7 **Au cours des 12 derniers mois, as-tu :**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	non, jamais	oui, une fois	oui, plusieurs fois
...signé collectivement une lettre de protestation ou de soutien, une pétition, sur internet ou autre	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
...boycotté des produits ou des choses que tu n'aimes pas,	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
...participé à une manifestation	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3

Voici des choses désagréables qui te sont peut-être arrivées...

6 **Essaie de te souvenir : est-ce que l'une des choses suivantes t'est déjà arrivée ?**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

Quelqu'un voulait que tu lui donnes de l'argent ou quelque chose d'autre (comme une montre, des chaussures, un téléphone portable) et t'a menacé(e) si tu refusais ?	<input type="checkbox"/> 1	non	<input type="checkbox"/> 2	oui
Quelqu'un t'a frappé(e) ou t'a blessé(e) au point que tu as dû consulter un médecin ?	<input type="checkbox"/> 1	non	<input type="checkbox"/> 2	oui
On t'a volé(e) quelque chose (comme un livre, de l'argent, un téléphone portable, un équipement de sport, un vélo ...) ?	<input type="checkbox"/> 1	non	<input type="checkbox"/> 2	oui
Quelqu'un a menacé de s'en prendre à toi ou t'a agressé(e) physiquement à cause de ta religion, de la langue que tu parles, de la couleur de ta peau, de ton origine sociale ou ethnique, ou pour des raisons similaires ?	<input type="checkbox"/> 1	non	<input type="checkbox"/> 2	oui
Quelqu'un s'est moqué de toi ou t'a embêté(e) d'une façon blessante par e-mail, sur un « tchat », snapchat, facebook, sur un site internet (par exemple ask) ou par SMS ?	<input type="checkbox"/> 1	non	<input type="checkbox"/> 2	oui
Est-ce que ta mère ou ton père (ou ta belle-mère ou ton beau-père) t'ont déjà frappé(e), giflé(e) ou bousculé(e) ? (prends aussi en compte les fois où il s'agissait d'une punition pour quelque chose que tu avais fait)	<input type="checkbox"/> 1	non	<input type="checkbox"/> 2	oui
Est-ce que ta mère ou ton père (ou ta belle-mère ou ton beau-père) t'ont déjà frappé(e) avec un objet, t'ont donné des coups de poing ou de pied, ou t'ont battu(e)? (prends aussi en compte les fois où il s'agissait d'une punition pour quelque chose que tu avais fait)	<input type="checkbox"/> 1	non	<input type="checkbox"/> 2	oui

Si tu souhaites parler à quelqu'un de ce qui t'est arrivé après la fin du questionnaire, tu peux t'adresser à ton professeur ou un adulte à qui tu fais confiance.

Voici quelques questions concernant tes loisirs et tes amis...

7.1 **La semaine dernière (sans penser au week-end), combien d'heures as-tu passées devant des écrans. Dis-nous combien de temps tu y as passé lors d'une journée normale**
(le nombre d'heures doit être compris entre 0 et 24h)

Regarder la télé, des DVD ou des films ou vidéos (y compris sur internet, youtube) / ___/___/ heures / ___/___/ minutes par JOUR

Surfer sur internet ou chatter (par exemple sur facebook) / ___/___/ heures / ___/___/ minutes par JOUR

Jouer à l'ordinateur ou à la console de jeux / ___/___/ heures / ___/___/ minutes par JOUR

7.2 **Habituellement, combien de fois par semaine est-ce que tu sors le soir, par exemple pour aller à une fête, aller chez quelqu'un ou pour traîner dans la rue ?**

(coche **UNE SEULE** réponse)

- 1 jamais, je ne sors pas le soir
- 2 1 fois par semaine
- 3 2 fois par semaine
- 4 3 fois par semaine
- 5 4 fois par semaine
- 6 5 fois par semaine
- 7 6 fois par semaine
- 8 tous les soirs

7.3 **Combien de tes amis ont un père ou une mère (ou les deux) d'origine étrangère ?**

(coche **UNE SEULE** réponse)

- 1 aucun
- 2 quelques-uns
- 3 beaucoup
- 4 tous

7.4 **A quel point ce que pense de toi ton ami ou ton groupe d'amis est important pour toi ?**

(coche **UNE SEULE** réponse)

- | | | | | | |
|-----------------------------------|----------------------------|----------------------------------|----------------------------|----------------------------|----------------------------|
| ce n'est pas
important du tout | ce n'est pas
important | ce n'est plutôt
pas important | c'est plutôt
important | c'est
important | c'est très
important |
| <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 3 | <input type="checkbox"/> 4 | <input type="checkbox"/> 5 | <input type="checkbox"/> 6 |

7.5 **Les jeunes font parfois des choses interdites. Certains de tes amis ont-ils fait l'une des choses suivante ? (d'après ce que tu sais)**

(coche **UNE REPONSE** pour **CHAQUE** ligne)

J'ai des amis qui ont consommé des drogues douces ou dures comme du cannabis, du haschich, de l'ecstasy, du speed, de l'héroïne ou de la cocaïne 1 non 2 oui

J'ai des amis qui sont entrés dans un bâtiment sans permission pour voler quelque chose 1 non 2 oui

J'ai des amis qui ont menacé quelqu'un avec une arme ou qui ont tabassé quelqu'un pour lui prendre son argent ou d'autres choses 1 non 2 oui

Que penses-tu des choses suivantes ?

8.1 Pour des jeunes comme toi, est-ce que ces actes peuvent se justifier ?

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	toujours	souvent	rarement	jamais
Jeter des pierres sur une voiture de police	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
Insulter volontairement quelqu'un à cause de sa religion, de la couleur de sa peau ou de son origine.	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

8.2 Es-tu d'accord ou pas avec les affirmations suivantes ?

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas d'accord du tout
J'agis le plus souvent sur le coup en suivant mes impulsions	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
Parfois je vais prendre un risque juste pour le plaisir	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

Nous allons maintenant te poser des questions à propos de ton quartier...

Ton quartier, c'est la rue où tu habites et les autres rues, les habitations, les magasins, les parcs et les autres espaces situés tout près de chez toi. Quand nous parlerons de « tes voisins », pense aux personnes qui habitent là.

9 Es-tu d'accord ou pas avec les affirmations suivantes concernant ton quartier ?

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas d'accord du tout
Dans mon quartier, il y a beaucoup de bagarres	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
Dans mon quartier, il y a beaucoup de vente de drogues	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
Dans mon quartier, il y a beaucoup de graffitis	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

Les jeunes font parfois des choses qui sont interdites, comme endommager ou voler quelque chose. Certains frappent et blessent volontairement d'autres personnes (nous ne parlons pas des situations où des jeunes s'amuse à se bagarrer entre eux, juste pour le plaisir).

Toi-même, au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà fait une des choses suivantes ?

Rappelle-toi que personne, ni ta famille, ni tes enseignants, ni la police, ni personne d'autre ne pourra savoir ce que tu as répondu. Tu peux être certain que ce que tu réponds sera tenu secret.

10.1 **Au cours des 12 dernier mois, as-tu déjà...**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	non, jamais dans les 12 derniers mois	oui, au moins 1 fois dans les 12 derniers mois
... volé quelque chose dans un magasin ou un supermarché?	<input type="checkbox"/> ₁ non	<input type="checkbox"/> ₂ oui
... entré dans un bâtiment pour voler quelque chose ?	<input type="checkbox"/> ₁ non	<input type="checkbox"/> ₂ oui
... volé quelque chose qui se trouvait sur ou dans une voiture?	<input type="checkbox"/> ₁ non	<input type="checkbox"/> ₂ oui
... utilisé une arme, la force ou la menace pour obtenir de l'argent ou des choses de quelqu'un?	<input type="checkbox"/> ₁ non	<input type="checkbox"/> ₂ oui
... volé quelque chose à quelqu'un mais sans utiliser la force ou la menace ?	<input type="checkbox"/> ₁ non	<input type="checkbox"/> ₂ oui
... porté une arme sur toi, comme un bâton, un couteau, un pistolet ou une chaîne ?	<input type="checkbox"/> ₁ non	<input type="checkbox"/> ₂ oui
... participé à une bagarre collective dans un stade de foot, dans la rue ou un autre endroit public ?	<input type="checkbox"/> ₁ non	<input type="checkbox"/> ₂ oui
... tabassé ou blessé quelqu'un avec un bâton ou un couteau au point que cette personne a été blessée ?	<input type="checkbox"/> ₁ non	<input type="checkbox"/> ₂ oui
... téléchargé illégalement de la musique ou des films sur internet?	<input type="checkbox"/> ₁ non	<input type="checkbox"/> ₂ oui

10.2 **Au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà fait une des choses suivantes? Si OUI, combien de fois au cours des 12 derniers mois ?**

(coche « NON » ou « OUI » ; si OUI, écris combien de fois durant les 12 derniers mois)

... jeté des pierres ou des projectiles sur les policiers, les bus ?	<input type="checkbox"/> ₁ non, jamais au cours des 12 derniers mois	<input type="checkbox"/> ₂ oui → Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →.....fois
... mis le feu ou essayé de mettre le feu à une poubelle, boîte aux lettres, une voiture, une mobylette etc... ?	<input type="checkbox"/> ₁ non, jamais au cours des 12 derniers mois	<input type="checkbox"/> ₂ oui → Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →.....fois
...vendu de la drogue ou aidé quelqu'un à en vendre ?	<input type="checkbox"/> ₁ non, jamais au cours des 12 derniers mois	<input type="checkbox"/> ₂ oui → Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →.....fois
... acheté de la drogue ?	<input type="checkbox"/> ₁ non, jamais au cours des 12 derniers mois	<input type="checkbox"/> ₂ oui → Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →.....fois

10.3 **Au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà ACHETE des « faux », des produits de contrefaçon**
(pour chaque type de produits, coche « NON » ou « OUI » ; et si OUI, réponds aux questions suivantes)

... acheté des vêtements, sacs, ceintures... de contrefaçon ? ₁ non, jamais au cours des 12 derniers mois
₂ oui → **Combien de fois** au cours des 12 derniers mois ? →fois

La dernière fois, **combien de vêtements** as-tu achetés ?
→vêtements, sacs, ceintures

La dernière fois, as-tu **utilisé internet** pour acheter ?

₁ oui
₂ non

...acheté des cigarettes de contrefaçon ? ₁ non, jamais au cours des 12 derniers mois
₂ oui → **Combien de fois** au cours des 12 derniers mois ? →fois

La dernière fois, **combien de paquets** as-tu achetés ?
→paquets

La dernière fois, as-tu **utilisé internet** pour acheter ?

₁ oui
₂ non

...acheté d'autres produits (parfums, DVD...) de contrefaçon ? ₁ non, jamais au cours des 12 derniers mois
₂ oui → **Combien de fois** au cours des 12 derniers mois ? →fois

La dernière fois, **combien d'unités** as-tu achetées ?
→unités

La dernière fois, as-tu **utilisé internet** pour acheter ?

₁ oui
₂ non

10.4 **Au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà VENDU des « faux », des produits de contrefaçon**
(pour chaque type de produits, coche « NON » ou « OUI » ; et si OUI, réponds aux questions suivantes)

... vendu des vêtements, sacs, ceintures... de contrefaçon ? ₁ non, jamais au cours des 12 derniers mois
₂ oui → **Combien de fois** au cours des 12 derniers mois ? →fois

La dernière fois, **combien de vêtements** as-tu vendus ?
→vêtements sacs, ceintures

La dernière fois, as-tu **utilisé internet** pour vendre ?

₁ oui
₂ non

...vendu des cigarettes de contrefaçon ? ₁ non, jamais au cours des 12 derniers mois
₂ oui → **Combien de fois** au cours des 12 derniers mois ? →fois

La dernière fois, **combien de paquets** as-tu vendus ?
→paquets

La dernière fois, as-tu **utilisé internet** pour vendre ?

₁ oui
₂ non

...vendu d'autres produits (parfums, DVD...) de contrefaçon ? ₁ non, jamais au cours des 12 derniers mois
₂ oui → **Combien de fois** au cours des 12 derniers mois ? →fois

La dernière fois, **combien d'unités** as-tu vendues ?
→unités

La dernière fois, as-tu **utilisé internet** pour vendre ?

₁ oui
₂ non

10.5 **Au cours des 12 derniers mois, as-tu déjà VENDU des choses dont tu pensais qu'elles avaient été volées ?**

(coche « NON » ou « OUI » ; et si OUI, réponds aux questions suivantes)

- ₁ non, jamais au cours des 12 derniers mois
₂ oui → **Combien de fois** au cours des 12 derniers mois ? →.....fois

La dernière fois, **combien d'unités** as-tu vendus →.....unités

La dernière fois, as-tu **utilisé internet** pour vendre ?

- ₁ oui
₂ non

10.6 **As-tu déjà eu affaire à la police parce que tu avais toi-même fait quelque chose d'illégal, comme une des choses mentionnées sur la page précédente ?**

(coche OUI ou NON, si OUI réponds aux autres questions)

- ₁ non
₂ oui, j'ai eu affaire à la police parce que j'avais fait quelque chose d'illégal.



a) Combien de fois au cours des **12 derniers mois** ? →.....fois

b) Qu'est-ce qui s'est passé **la dernière fois** que tu as eu affaire à la police?

(Coche tout ce qui correspond à ce qui s'est passé)

- ₁ mes parents ont été informés de l'incident.
₂ l'école / mon enseignant a été informé(e).
₃ j'ai été envoyé(e) devant le tribunal ou un procureur.
₄ le tribunal / le procureur / la police m'a donné un avertissement ou un rappel à la loi
₅ j'ai été sanctionné(e) par le tribunal ou le procureur.
₆ j'ai été puni(e) par mes parents.
₇ il ne s'est rien passé.
₈ il s'est passé quelque chose d'autre : (merci de préciser) :

.....
.....

Les prochaines questions concernent l'alcool et la drogue...

Quand nous parlons des occasions de consommer de la drogue ou de l'alcool, cela peut être une fête, un jour normal ou une situation spéciale. Essaie s'il te plaît de répondre le plus précisément et honnêtement possible !

11.1a **As-tu déjà bu de l'alcool ?**

- ₁ non, jamais → passe à la question 11.2
₂ oui

11.1b **Rappelle-toi les 30 DERNIERS JOURS. A combien d'occasions (s'il y en a eu) as-tu consommé l'une des boissons suivantes ?**

(écris UN nombre à CHAQUE ligne)

De la bière ? à occasion(s) (si tu n'as pas consommé, écris le chiffre 0)

Du vin ? à occasion(s) (si tu n'as pas consommé, écris le chiffre 0)

Des alcools forts (whisky, gin, vodka, rhum) ou un cocktail alcoolisé (comme par exemple un whisky - coca) ? à occasion(s) (si tu n'as pas consommé, écris le chiffre 0)

11.1c **Pense aux 30 DERNIERS JOURS. Combien de fois (s'il y en a eu) as-tu consommé CINQ verres de BOISSONS ALCOLISEES OU MEME PLUS à une seule occasion ?**

(par "verre", nous voulons dire par exemple un verre de vin, une canette de bière, ou un petit verre d'alcool fort)

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 jamais
- 2 une fois
- 3 deux fois
- 4 3-4 fois
- 5 5-9 fois
- 6 10-19 fois
- 7 20 fois ou plus

11.2 **As-tu déjà consommé du cannabis (marijuana / haschich / shit) ?**

(coche « oui » ou « non » ; si OUI, indique un nombre)

- 1 non, jamais → passe à la question 11.3
- 2 oui à combien d'occasions au cours des 30 derniers jours ? →occasion(s)
(si tu n'as pas consommé, écris le chiffre 0)

11.3 **As-tu déjà consommé de l'ecstasy (XTC), du LSD, du speed, des amphétamines ou des drogues du même genre ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 non, jamais → passe à la question 11.4
- 2 oui

11.4 **As-tu déjà consommé de l'héroïne, de la cocaïne ou du crack ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 non, jamais → passe à la question 12.1
- 2 oui

Que répondrais-tu personnellement aux interrogations suivantes ?

12.1 **Penses-tu que tu peux faire confiance aux institutions suivantes :**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	oui, tout à fait	oui, plutôt	non, plutôt pas	non, pas du tout
La police	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
La gendarmerie	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
L'école	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Les pompiers	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

12.2 **En France, l'Etat traite de la même façon ...**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	oui, tout à fait	oui, plutôt	non, plutôt pas	non, pas du tout	je ne sais pas
...chacune des religions	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5
...ceux qui ne croient PAS en Dieu et ceux qui croient en Dieu	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5

12.3 **Selon toi, le principe de laïcité**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 c'est ce qui permet de vivre ensemble, quelles que soient les convictions de chacun
- 2 cela crée des divisions et des injustices dans la société
- 3 je ne sais pas

12.4 **Quand les députés votent une loi à l'Assemblée Nationale :**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 ils ne doivent PAS tenir compte du fait que certains croient que Dieu existe
2 ils doivent tenir compte du fait que certains croient que Dieu existe
3 je ne sais pas

12.5 **Selon toi, interdire de porter des signes ou symboles religieux à l'école, c'est ...**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 contraire à la liberté et à l'égalité de chacun
2 nécessaire à la liberté et l'égalité de chacun
3 je ne sais pas

12.6 **Es-tu d'accord ou pas avec les affirmations suivantes ?**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord	je ne sais pas
L'Etat devrait payer le salaire des prêtres, imams, pasteurs et autres religieux qui s'adressent à leurs fidèles	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5
Les ministres, le Premier Ministre, le Président de la République ne doivent pas se montrer en public avec des responsables religieux	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5

12.7 **Suppose que soit adoptée une loi qui heurte tes principes religieux. Que ferais-tu ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 suivre la loi
2 suivre tes principes religieux
3 je ne sais pas, je n'ai pas de principes religieux

12.8 **Certains livres ou films sont considérés comme des offenses par les croyants les plus religieux. Selon toi, les livres et les films qui attaquent la religion doivent-ils être interdits ou autorisés ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- 1 ils doivent être interdits
2 ils doivent être autorisés
3 je ne sais pas

12.9 **Quand tu seras adulte, penses-tu que tu pourras te marier avec quelqu'un qui a une autre religion que la tienne ?**

(coche UNE SEULE réponse)

oui, absolument	oui, peut-être	non, probablement pas	non, certainement pas	je n'ai pas de religion
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5

12.10 **Es-tu d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes :**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord
En matière religieuse, on doit adhérer aux croyances de ses parents	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Il faut appliquer scrupuleusement tous les principes de sa religion	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

12.11 **Dans quelle mesure es-tu d'accord avec les affirmations suivantes ?**
(adapte les questions en fonction de ta religion et coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	complè- tement	fortement	un peu	à peine	pas du tout	je ne suis pas croyant
Je me sens ... [choisis ta religion : chrétien, musulman, juif, d'une autre religion]	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅	<input type="checkbox"/> ₆
Je me sens lié(e) aux... [choisis ta religion : Chrétiens, Musulmans, Juifs, à une autre religion]	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅	<input type="checkbox"/> ₆
Je suis fier(e) d'être... [choisis ta religion : chrétien, musulman, juif, d'une autre religion]	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅	<input type="checkbox"/> ₆
Il n'y a qu'une seule interprétation possible du livre sacré de ta religion [choisis suivant ta religion : la Bible, le Coran, la Torah], et chaque croyant doit s'y tenir	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅	<input type="checkbox"/> ₆

12.12 **Es-tu d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes :**
(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord
La femme est faite avant tout pour faire des enfants et les élever	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
Les homosexuels sont des gens comme les autres	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
Chacun a le droit de changer de religion	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
Utiliser la contraception (pilule, préservatif...), cela devrait être interdit	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
Il serait normal de séparer les hommes et les femmes dans le bassin à la piscine municipale	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
On ne peut pas vraiment avoir de morale si on ne croit pas en Dieu	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

Dans les questions suivantes, nous te demandons ce que tu penses de la police...

13.1 **Si une personne d'origine étrangère ou de couleur est victime et signale le délit à la police, penses-tu que la police la traitera de la même manière qu'une autre personne ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- ₁ oui, tout le monde est traité de la même manière
₂ non, certains groupes sont moins bien traités.

Lesquels d'après toi ? :(merci de préciser)

13.2 **Si un crime violent ou un cambriolage se produit près de chez toi et qu'on appelle la police, penses-tu qu'elle mettra du temps pour venir ou qu'elle arrivera rapidement sur les lieux ?**

(coche UNE réponse entre 0 et 10)

elle mettra énormément de temps pour arriver					>>>>					elle arrivera extrêmement vite				
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10				
<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅	<input type="checkbox"/> ₆	<input type="checkbox"/> ₇	<input type="checkbox"/> ₈	<input type="checkbox"/> ₉	<input type="checkbox"/> ₁₀	<input type="checkbox"/> ₁₁				

13.3 **Dirais-tu que la police traite les jeunes généralement avec respect ?**

(coche UNE SEULE réponse)

toujours ou presque	souvent	parfois	jamais ou presque
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

13.4 **Dirais-tu que la police explique ses décisions et ses actes aux jeunes ?**

(coche UNE SEULE réponse)

toujours ou presque	souvent	parfois	jamais ou presque
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

13.5 **Penses-tu que c'est ton devoir d'obéir aux policiers, même si tu ne comprends pas pourquoi ou si tu n'es pas d'accord avec ce qu'ils demandent ?**

(coche UNE réponse entre 0 et 10)

c'est complètement mon devoir d'obéir	>>>>		>>>>		ce n'est pas du tout mon devoir d'obéir					
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 8	<input type="checkbox"/> 9	<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 11

13.6 **Penses-tu que la police a le droit de donner des ordres et de forcer tous les citoyens à obéir ?**

(coche UNE réponse entre 0 et 10)

oui, la police a tout à fait le droit de forcer tous les citoyens à obéir	>>>>		>>>>		non, elle n'a pas du tout le droit de forcer tous les citoyens à obéir					
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 8	<input type="checkbox"/> 9	<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 11

13.7 **Dans quelle mesure es-tu d'accord ou pas avec l'affirmation suivante concernant la police : En général, la police a la même notion que moi de ce qui est bien ou mal**

tout à fait d'accord	plutôt d'accord	ni d'accord, ni pas d'accord	plutôt pas d'accord	pas d'accord du tout
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5

13.8 **Normalement, un policier n'a pas le droit d'accepter de l'argent en échange d'un service ou pour fermer les yeux sur quelque chose d'illégal. Penses-tu que les policiers le font quand même ? Si oui, souvent ou pas ?**

(coche UNE réponse entre 0 et 10)

oui, toujours	>>>>		>>>>		non, jamais					
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 8	<input type="checkbox"/> 9	<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 11

13.9 **Es-tu d'accord ou non avec les affirmations suivantes :**

(coche UNE REponse pour CHAQUE ligne)

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord
En cas d'émeutes contre la police, j'y participerai	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Quand des jeunes et des policiers s'affrontent, je me sens du côté de la police	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
On doit obéir à la police, sinon on risque d'avoir des problèmes ou même d'être sanctionné	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

13.10 **Depuis 12 mois, as-tu été personnellement en contact avec la police ou la gendarmerie dans ta ville ou aux alentours ? Et si oui, combien de fois au cours des 12 derniers mois ?**

Rappelle-toi que personne, ni ta famille, ni tes enseignants, ni personne d'autre ne pourra savoir ce que tu as répondu. Tu peux être certain que ce que tu réponds sera tenu secret (coche « NON » ou « OUI » ; si OUI, écris combien de fois durant les 12 dernier mois)

...en tant que témoin d'un problème familial (par exemple, de droit de garde entre parents)	<input type="checkbox"/> ₁ non <input type="checkbox"/> ₂ oui →	Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →fois
...en tant que témoin ou victime d'un accident de la route, ou pour accompagner quelqu'un d'autre (suite à accident de voiture, moto)	<input type="checkbox"/> ₁ non <input type="checkbox"/> ₂ oui →	Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →fois
...en tant que témoin ou victime d'un délit, ou pour accompagner quelqu'un (par exemple, suite à un vol, une agression...)	<input type="checkbox"/> ₁ non <input type="checkbox"/> ₂ oui →	Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →fois
...parce qu'ils me soupçonnaient d'avoir commis un délit (par exemple, un vol, une agression...)	<input type="checkbox"/> ₁ non <input type="checkbox"/> ₂ oui →	Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →fois
...la police ou la gendarmerie m'a contrôlé(e) sur mon vélo, mon scooter ou dans les transports en commun	<input type="checkbox"/> ₁ non <input type="checkbox"/> ₂ oui →	Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →fois
...la police ou la gendarmerie m'a contrôlé(e) dans la rue, dans un parc, sur une place, un hall d'immeuble	<input type="checkbox"/> ₁ non <input type="checkbox"/> ₂ oui →	Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →fois
...la police ou la gendarmerie m'a ordonné de faire ou de ne pas faire quelque chose (par exemple, de ne pas faire du bruit, de ne pas boire dans la rue, de changer de lieu...)	<input type="checkbox"/> ₁ non <input type="checkbox"/> ₂ oui →	Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →fois
...j'ai parlé à un policier ou un gendarme pour donner / demander un renseignement ou de l'aide	<input type="checkbox"/> ₁ non <input type="checkbox"/> ₂ oui →	Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →fois
...j'ai été en contact pour une autre raison <i>Ne compte pas les rencontres organisées à l'école (par exemple, pour parler des violences ou des drogues), les visites ou les stages dans un service de police</i>	<input type="checkbox"/> ₁ non <input type="checkbox"/> ₂ oui →	Combien de fois au cours des 12 derniers mois ? →fois

13.11 **Parmi tous les contacts que tu as eu depuis 12 mois, quel est ton DERNIER contact avec la police ou la gendarmerie ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- ₁ ...en tant que témoin d'un problème familial (par exemple, de droit de garde entre parents)
- ₂ ...en tant que témoin ou victime d'un accident de la route, ou pour accompagner quelqu'un d'autre (suite à accident de voiture, moto)
- ₃ ...en tant que témoin ou victime d'un délit, ou pour accompagner quelqu'un (par exemple, suite à un vol, une agression...)
- ₄ ...parce qu'ils me soupçonnaient d'avoir commis un délit (par exemple, un vol, une agression...)
- ₅ ...la police ou la gendarmerie m'a contrôlé(e) sur mon vélo, mon scooter ou dans les transports en commun
- ₆ ...la police ou la gendarmerie m'a contrôlé(e) dans la rue, dans un parc, sur une place, un hall d'immeuble
- ₇ ...la police ou la gendarmerie m'a ordonné de faire ou de ne pas faire quelque chose (par exemple, de ne pas faire du bruit, de ne pas boire dans la rue, de changer de lieu...)
- ₈ ...j'ai parlé à un policier ou un gendarme pour donner ou demander un renseignement ou de l'aide
- ₉ ...j'ai été en contact pour une autre raison

Si ton **dernier contact** avec la police ou la gendarmerie est **dans le rectangle gris** (de la question précédente), réponds aux questions suivantes en pensant au contact que tu as coché sinon passe à la question 14.1.

13.12 **A quel moment de la journée s'est produit ce contact ?**

(coche UNE SEULE réponse)

- ₁ le matin
₂ l'après-midi
₃ le soir (18-22h)
₄ la nuit (après 22h)

13.13 **Qui était là avec toi ?**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	oui	non
D'autres adolescents	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
Des adultes	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂

13.14 **De quels policiers s'agissait-il ? (c'est écrit sur leurs uniformes)**

(tu peux cocher PLUSIEURS réponses)

- ₁ la police municipale, des ASVP
₂ la police nationale
₃ la gendarmerie
₄ je ne sais pas

13.15 **Lors de ce contact, qu'a fait la police ou la gendarmerie ?**

(tu peux cocher PLUSIEURS réponses)

- ₁ ils ont fouillé mes vêtements, mon sac
₂ ils m'ont ordonné d'aller ailleurs / de partir / de rentrer chez moi
₃ mon identité a été contrôlée
₄ j'ai dû aller au poste de police / à la gendarmerie
₅ j'ai été mis(e) en garde à vue au poste de police / à la gendarmerie
₆ la police / la gendarmerie a contacté mes parents
₇ la police / la gendarmerie m'a envoyé(e) au tribunal devant un juge
₈ rien de tout cela

13.16 **Comment se sont comportés les policiers / les gendarmes ?**

(coche UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	oui, tout à fait	oui, plutôt	non, plutôt pas	non, pas du tout
Ils m'ont / nous ont expliqué ce qu'ils faisaient et pour quelle raison	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
Ils m'ont / nous ont tutoyé(s)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
Ils m'ont / nous ont traité(s) avec respect	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
Ils m'ont / nous ont provoqué(s) ou insulté(s)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
Ils ont été brutaux	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

13.17 **Comment t'es-tu comporté toi-même (ou les autres jeunes de ton groupe) ?**

(tu peux cocher PLUSIEURS réponses)

Moi-même / les autres jeunes de mon groupe...

- ₁ ... je me suis / nous nous sommes comporté(s) normalement, nous n'avons pas réagi
₂ ... je me suis / nous avons résisté à la police, nous ne nous sommes pas laissés faire
₃ ... je me suis / nous avons provoqué ou insulté la police
₄ ... j'ai / nous avons été brutaux
₅ ... j'ai / nous avons pris la fuite
₆ ... rien de tout cela

Et pour finir...

- 14.1 Parmi la liste des **COMMUNES** suivantes, indique celle où se situe ton domicile principal (sélectionne UNE SEULE réponse. La liste est classée par ordre alphabétique, si tu ne trouves pas ta commune, demande de l'aide à l'intervenant)

<input type="checkbox"/> 1	Une commune en dehors des Bouches du Rhône (merci de préciser la commune) : / /
<input type="checkbox"/> 2	Aix-en-Provence
<input type="checkbox"/> 3	Allauch
<input type="checkbox"/> 4	Alleins
<input type="checkbox"/> 5	Arles
<input type="checkbox"/> 6	Aubagne
<input type="checkbox"/> 7	Aureille
<input type="checkbox"/> 8	Auriol
<input type="checkbox"/> 9	Aurons
<input type="checkbox"/> 10	Barbentane
<input type="checkbox"/> 11	Beaurecueil
<input type="checkbox"/> 12	Belcodène
<input type="checkbox"/> 13	Berre-l'Étang
<input type="checkbox"/> 14	Bouc-Bel-Air
<input type="checkbox"/> 15	Boulbon
<input type="checkbox"/> 16	Cabannes
<input type="checkbox"/> 17	Cabriès
<input type="checkbox"/> 18	Cadolive
<input type="checkbox"/> 19	Carnoux-en-Provence
<input type="checkbox"/> 20	Carry-le-Rouet
<input type="checkbox"/> 21	Cassis
<input type="checkbox"/> 22	Ceyreste
<input type="checkbox"/> 23	Charleval
<input type="checkbox"/> 24	Châteauneuf-le-Rouge
<input type="checkbox"/> 25	Châteauneuf-les-Martigues
<input type="checkbox"/> 26	Châteaurenard
<input type="checkbox"/> 27	Cornillon-Confoux
<input type="checkbox"/> 28	Coudoux
<input type="checkbox"/> 29	Cuges-les-Pins
<input type="checkbox"/> 30	Éguilles
<input type="checkbox"/> 31	Ensuès-la-Redonne
<input type="checkbox"/> 32	Eygalières
<input type="checkbox"/> 33	Eyguières
<input type="checkbox"/> 34	Eyragues
<input type="checkbox"/> 35	Fontvieille
<input type="checkbox"/> 36	Fos-sur-Mer
<input type="checkbox"/> 37	Fuveau
<input type="checkbox"/> 38	Gardanne
<input type="checkbox"/> 39	Gémenos
<input type="checkbox"/> 40	Gignac-la-Nerthe
<input type="checkbox"/> 41	Grans
<input type="checkbox"/> 42	Graveson
<input type="checkbox"/> 43	Gréasque
<input type="checkbox"/> 44	Istres
<input type="checkbox"/> 45	Jouques
<input type="checkbox"/> 46	La Barben
<input type="checkbox"/> 47	La Bouilladisse
<input type="checkbox"/> 48	La Ciotat
<input type="checkbox"/> 49	La Destrousse
<input type="checkbox"/> 50	La Fare-les-Oliviers
<input type="checkbox"/> 51	La Penne-sur-Huveaune
<input type="checkbox"/> 52	La Roque-d'Anthéron
<input type="checkbox"/> 53	Lamanon
<input type="checkbox"/> 54	Lambesc
<input type="checkbox"/> 55	Lançon-Provence
<input type="checkbox"/> 56	Le Puy-Sainte-Réparate
<input type="checkbox"/> 57	Le Rove
<input type="checkbox"/> 58	Le Tholonet

<input type="checkbox"/>	59	Les Baux-de-Provence
<input type="checkbox"/>	60	Les Pennes-Mirabeau
<input type="checkbox"/>	61	Maillane
<input type="checkbox"/>	62	Mallemort
<input type="checkbox"/>	63	Marignane
<input type="checkbox"/>	64	Marseille
<input type="checkbox"/>	65	Martigues
<input type="checkbox"/>	66	Mas-Blanc-des-Alpilles
<input type="checkbox"/>	67	Maussane-les-Alpilles
<input type="checkbox"/>	68	Meyrargues
<input type="checkbox"/>	69	Meyreuil
<input type="checkbox"/>	70	Mimet
<input type="checkbox"/>	71	Miramas
<input type="checkbox"/>	72	Mollégès
<input type="checkbox"/>	73	Mouriès
<input type="checkbox"/>	74	Noves
<input type="checkbox"/>	75	Orgon
<input type="checkbox"/>	76	Paradou
<input type="checkbox"/>	77	Pélissanne
<input type="checkbox"/>	78	Peynier
<input type="checkbox"/>	79	Peypin
<input type="checkbox"/>	80	Peyrolles-en-Provence
<input type="checkbox"/>	81	Plan-de-Cuques
<input type="checkbox"/>	82	Plan-d'Orgon
<input type="checkbox"/>	83	Port-de-Bouc
<input type="checkbox"/>	84	Port-Saint-Louis-du-Rhône
<input type="checkbox"/>	85	Puylobier
<input type="checkbox"/>	86	Rognac
<input type="checkbox"/>	87	Rognes
<input type="checkbox"/>	88	Rognonas
<input type="checkbox"/>	89	Roquefort-la-Bédoule
<input type="checkbox"/>	90	Roquevaire
<input type="checkbox"/>	100	Rousset
<input type="checkbox"/>	101	Saint-Andiol
<input type="checkbox"/>	102	Saint-Antonin-sur-Bayon
<input type="checkbox"/>	103	Saint-Cannat
<input type="checkbox"/>	104	Saint-Chamas
<input type="checkbox"/>	105	Saintes-Maries-de-la-Mer
<input type="checkbox"/>	106	Saint-Estève-Janson
<input type="checkbox"/>	107	Saint-Étienne-du-Grès
<input type="checkbox"/>	108	Saint-Marc-Jaumegarde
<input type="checkbox"/>	109	Saint-Martin-de-Crau
<input type="checkbox"/>	110	Saint-Mitre-les-Remparts
<input type="checkbox"/>	111	Saint-Paul-lès-Durance
<input type="checkbox"/>	112	Saint-Pierre-de-Mézoargues
<input type="checkbox"/>	113	Saint-Rémy-de-Provence
<input type="checkbox"/>	114	Saint-Savournin
<input type="checkbox"/>	115	Saint-Victoret
<input type="checkbox"/>	116	Salon-de-Provence
<input type="checkbox"/>	117	Sausset-les-Pins
<input type="checkbox"/>	118	Sénas
<input type="checkbox"/>	119	Septèmes-les-Vallons
<input type="checkbox"/>	120	Simiane-Collongue
<input type="checkbox"/>	121	Tarascon
<input type="checkbox"/>	122	Trets
<input type="checkbox"/>	123	Vauvenargues
<input type="checkbox"/>	124	Velaux
<input type="checkbox"/>	125	Venelles
<input type="checkbox"/>	126	Ventabren
<input type="checkbox"/>	127	Vernègues
<input type="checkbox"/>	128	Verquières
<input type="checkbox"/>	129	Vitrolles

Si tu habites **Aix-en-Provence ou Marseille**, réponds aux questions suivantes, sinon, tu as terminé.

14.2 **Si tu habites MARSEILLE, peux-tu indiquer dans quel arrondissement ?**

(Ecris un nombre entre 1 et 16 : 1 pour 1er arrondissement de Marseille, 2 pour 2ème arrondissement...etc)

..... arrondissement de Marseille

14.3 **Si tu habites AIX-EN-PROVENCE, parmi les QUARTIERS suivants, peux-tu indiquer celui où se situe ton domicile principal :**

(coche **UNE SEULE** réponse)

- 1 Celony
- 2 Centre
- 3 Coteaux d'Aix
- 4 Encagnane
- 5 Jas de Bouffan
- 6 La Duranne
- 7 Les Facultés
- 8 Les Granettes
- 9 Les Milles
- 10 Luynes
- 11 Pont de Beraud
- 12 Pont de l'Arc
- 13 Puyricard
- 14 Sextius - Mirabeau
- 15 Val Saint-André
- 16 un autre quartier (merci de préciser) :.....
- 17 je ne sais pas

**Bravo ! Le questionnaire est terminé.
Un grand MERCI pour ta participation.
Tes réponses vont vraiment nous aider à mieux comprendre les jeunes**

Annexe 3. Les questionnaires Etablissement et Enseignants



Questionnaire Etablissement

Merci de remplir ce questionnaire.

Vos réponses vous nous aider à comprendre les différentes approches que les écoles adoptent pour soutenir les élèves et gérer leur comportement.

Veillez noter que cette enquête concerne plusieurs pays, aussi certaines questions ne s'appliquent peut-être pas à votre école.

Votre établissement sera informé des résultats de cette enquête.

ATTENTION : Pour vous déplacer dans le questionnaire, vous devez utiliser les BOUTONS Suivant ou Précédent en bas du questionnaire.

Avant de commencer...

Merci d'écrire ci-dessous le code de votre collège. Ce numéro figure dans le courrier d'accompagnement de ce questionnaire, adressé par mail par l'équipe de recherche du CNRS. Si vous avez égaré ce courrier, merci de vous adresser au référent de l'enquête dans votre collège ou de contacter l'équipe de recherche.

CODE COLLEGE :

Votre activité dans cet établissement...

1.1 Quel poste occupez-vous actuellement dans cet établissement ?

(cochez TOUT ce qui s'applique)

- directeur / principal / adjoint
 enseignant
 conseiller principal d'éducation
 autre *(merci de préciser)* : _____

1.2 Depuis combien d'années travaillez-vous dans cet établissement à votre poste actuel ?

/ / / ans *(merci de saisir un nombre. Si vous travaillez dans cet établissement depuis 6 mois, notez 0,5)*

1.3 Depuis combien d'années travaillez-vous dans cet établissement à votre poste actuel ou à un autre poste ?

/ / / ans *(merci de saisir un nombre. Si vous travaillez dans cet établissement depuis 6 mois, notez 0,5)*

A propos de cet établissement...

2.1 Quels sont les niveaux de classe présents dans votre établissement ?

(cochez TOUT ce qui s'applique)

- école maternelle
 école primaire
 6^{ème}
 5^{ème}
 4^{ème}
 3^{ème}
 lycée
 autre *(merci de préciser)* : _____

2.2 Actuellement, combien d'élèves et de classes y-a-t-il au TOTAL dans cet établissement ?

(tous âges, tous niveaux)

Nombre d'élèves : / / /

Nombre de classes : / / /

2.3 Quel est le périmètre de recrutement de cet établissement ?

(merci d'indiquer la répartition des élèves, même de manière approximative, en fonction de la distance de leur domicile. La somme doit être égale à 100)

% d'élèves domiciliés dans un périmètre de 15 minutes à pied maximum : / / / /

% d'élèves domiciliés plus loin mais dans les limites de la commune : / / / /

% d'élèves domiciliés en dehors de la commune : / / / /

2.4a Actuellement, combien d'enseignants et autres personnels spécialisés travaillent dans cet établissement ?

(merci d'indiquer le nombre de personnes pour chaque catégorie. Si une catégorie de personnels n'est pas présente dans votre établissement, inscrire le chiffre 0)

Nombre total d'enseignants :	/ / /
Nombre total de conseillers principaux d'éducation :	/ / /
Nombre total d'infirmier(e)s :	/ / /
Nombre total d'assistantes sociales :	/ / /
Nombre total d'autres travailleurs sociaux :	/ / /
Nombre total de conseiller(e)s d'orientation :	/ / /
Nombre total de psychologues :	/ / /
Nombre total de personnels de sécurité (agent à l'entrée de l'établissement ou autre) :	/ / /
Nombre total d'autres types de personnel, non cités précédemment (merci de préciser la fonction et le nombre) :	/ / /
Nombre total d'autres types de personnel, non cités précédemment (merci de préciser la fonction et le nombre) :	/ / /

2.4b Depuis combien d'années les enseignants travaillent-ils dans cet établissement ?

(merci d'indiquer la répartition des enseignants, même de manière approximative, en fonction de leur ancienneté dans l'établissement. La somme doit être égale à 100)

% d'enseignants présents depuis moins d'un an :	/ / / /
% d'enseignants présents depuis 1 à 5 ans :	/ / / /
% d'enseignants présents depuis plus de 5 ans à moins de 10 ans :	/ / / /
% d'enseignants présents depuis plus de 10 ans :	/ / / /

2.5 Parmi la liste suivante, quels sont les groupes ou institutions engagés dans la prévention de la délinquance et de l'usage des drogues ?

(plusieurs réponses possibles)

- Des associations de parents d'élèves
- Des organismes sociaux
- Des services de police
- Des services d'aide psychologique ou psychiatrique
- Des ONG ou des associations de citoyens
- Des entreprises ou des sociétés privées
- Des organisations religieuses
- Autre (merci de préciser): _____
- Rien de ce qui est mentionné ci-dessus

2.6 Votre établissement a-t-il une politique expliquée et détaillée dans un document écrit en ce qui concerne...

(cochez TOUT ce qui s'applique)

- ...la consommation d'alcool ou de drogue par les élèves
- ...le harcèlement ou les menaces entre élèves
- ...le fait de sécher des cours, l'école buissonnière
- ...le vandalisme (y compris les graffitis)
- ...le vol
- ...les bagarres entre élèves
- ...le fait d'avoir une arme sur soi (couteau ou autre)
- ...rien de ce qui est mentionné ci-dessus

L'environnement de l'établissement...

3.1 Comment décririez-vous le niveau de délinquance dans les zones où vivent les élèves de cet établissement (ou la majorité d'entre eux) ?

- haut niveau de délinquance
- niveau modéré
- faible niveau de délinquance
- les élèves viennent de zones avec des niveaux de délinquance très différents

3.2 Comment décririez-vous le niveau de délinquance dans la zone où se situe l'établissement ?

- haut niveau de délinquance
- niveau modéré
- faible niveau de délinquance

Les approches en termes de prévention...

Nous aimerions connaître les différentes approches que les écoles utilisent pour prévenir les problèmes de comportement des élèves.

4.1 Merci d'indiquer celles qui sont mises en œuvre dans votre établissement :

(cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	oui, cette approche est utilisée	non, cette approche n'est pas utilisée
Des cours sur la violence et / ou la prévention de la violence, dispensés par les <u>enseignants</u> ou d'autres <u>membres du personnel</u> de l'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des cours sur la violence et / ou la prévention de la violence, dispensés par des <u>intervenants extérieurs</u> (comme des agents de police)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un programme de prévention de la violence (enseignement ou formation) pour l'ENSEMBLE des élèves (sensibilisation au harcèlement à l'école par exemple)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un programme de prévention de la violence (enseignement ou formation) pour les élèves A RISQUE uniquement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des programmes anti-violence axés spécifiquement sur les relations filles-garçons, ou un travail avec les garçons seulement sur les violences faites aux filles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'implication des élèves dans la résolution des problèmes de conduite entre élèves (comme la médiation par les pairs, ou un tribunal des élèves)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4.1 (suite) Parmi les approches suivantes, merci d'indiquer celles qui sont mises en œuvre dans votre établissement...

(cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	oui, cette approche est utilisée	non, cette approche n'est pas utilisée
L'obligation pour le personnel de signaler les actes de violence graves à la mairie, à la police ou à d'autres autorités locales	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une politique de tolérance-zéro concernant les actes de violence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des agents de police dans les écoles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une formation pour les enseignants et le personnel (par exemple sur la prévention de la violence, la résolution ou la gestion des conflits)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une charte des valeurs ("code d'éthique") visible sur des affiches dans l'école ou diffusée à travers d'autres médias (comme un site internet)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des contrats signés avec chaque élève les engageant à respecter les règles de conduite à l'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des programmes visant à promouvoir la cohésion dans l'établissement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4.2 Depuis combien d'années votre établissement utilise-t-il chaque approche ?

Merci de cocher une réponse (même approximative) pour chaque approche utilisée. Si cette page est blanche parce que vous avez répondu « NON » à toutes les approches mentionnées en 4.1, cliquez sur SUIVANT.

	moins d'un an	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans ou plus
Des cours sur la violence et / ou la prévention de la violence, dispensés par les <u>enseignants</u> ou d'autres <u>membres du personnel</u> de l'école	<input type="checkbox"/>					
Des cours sur la violence et / ou la prévention de la violence, dispensés par des <u>intervenants extérieurs</u> (comme des agents de police)	<input type="checkbox"/>					
Un programme de prévention de la violence (enseignement ou formation) pour l'ENSEMBLE des élèves (sensibilisation au harcèlement à l'école par exemple)	<input type="checkbox"/>					
Un programme de prévention de la violence (enseignement ou formation) pour les élèves A RISQUE uniquement	<input type="checkbox"/>					
Des programmes anti-violence axés spécifiquement sur les relations filles-garçons, ou un travail avec les garçons seulement sur les violences faites aux filles	<input type="checkbox"/>					
Favoriser l'implication des élèves dans la résolution des problèmes de conduite entre élèves (comme la médiation par les pairs, ou un tribunal des élèves)	<input type="checkbox"/>					
L'obligation pour le personnel de signaler les actes de violence graves à la mairie, à la police ou à d'autres autorités locales	<input type="checkbox"/>					
Une politique de tolérance-zéro concernant les actes de violence	<input type="checkbox"/>					
Des agents de police dans les écoles	<input type="checkbox"/>					
Une formation pour les enseignants et le personnel (par exemple sur la prévention de la violence, la résolution ou la gestion des conflits)	<input type="checkbox"/>					
Une charte des valeurs ("code d'éthique") visible sur des affiches dans l'école ou diffusée à travers d'autres médias (comme un site internet)	<input type="checkbox"/>					
Des contrats signés avec chaque élève les engageant à respecter les règles de conduite à l'école	<input type="checkbox"/>					
Des programmes visant à promouvoir la cohésion dans l'établissement	<input type="checkbox"/>					

4.3 Combien d'enseignants dans votre établissement soutiennent chaque approche visant à faire face aux problèmes de comportement ?

Merci de cocher une réponse (même approximative) pour chaque approche utilisée. Si cette page est blanche parce que vous avez répondu « NON » à toutes les approches mentionnées en 4.1, cliquez sur SUIVANT.

	moins de 10%	10	20	30	40	50	60	70	80	90	100 %
Des cours sur la violence et / ou la prévention de la violence, dispensés par les <u>enseignants</u> ou d'autres membres du personnel de l'école	<input type="checkbox"/>										
Des cours sur la violence et / ou la prévention de la violence, dispensés par des <u>intervenants extérieurs</u> (comme des agents de police)	<input type="checkbox"/>										
Un programme de prévention de la violence (enseignement ou formation) pour l'ENSEMBLE des élèves (sensibilisation au harcèlement à l'école par exemple)	<input type="checkbox"/>										
Un programme de prévention de la violence (enseignement ou formation) pour les élèves A RISQUE uniquement	<input type="checkbox"/>										
Des programmes anti-violence axés spécifiquement sur les relations filles-garçons, ou un travail avec les garçons seulement sur les violences faites aux filles	<input type="checkbox"/>										
Favoriser l'implication des élèves dans la résolution des problèmes de conduite entre élèves (comme la médiation par les pairs, ou un tribunal des élèves)	<input type="checkbox"/>										
L'obligation pour le personnel de signaler les actes de violence graves à la mairie, à la police ou à d'autres autorités locales	<input type="checkbox"/>										
Une politique de tolérance-zéro concernant les actes de violence	<input type="checkbox"/>										
Des agents de police dans les écoles	<input type="checkbox"/>										
Une formation pour les enseignants et le personnel (par exemple sur la prévention de la violence, la résolution ou la gestion des conflits)	<input type="checkbox"/>										
Une charte des valeurs ("code d'éthique") visible sur des affiches dans l'école ou diffusée à travers d'autres médias (comme un site internet)	<input type="checkbox"/>										
Des contrats signés avec chaque élève les engageant à respecter les règles de conduite à l'école	<input type="checkbox"/>										
Des programmes visant à promouvoir la cohésion dans l'établissement	<input type="checkbox"/>										

Merci beaucoup pour votre participation !



Questionnaire Enseignant

Merci de remplir ce questionnaire.

Vos réponses vous nous aider à comprendre les différentes approches que les écoles adoptent pour soutenir les élèves et gérer leur comportement.

Veillez noter que cette enquête concerne plusieurs pays, aussi certaines questions ne s'appliquent peut-être pas à votre école.

Votre établissement sera informé des résultats de cette enquête.

ATTENTION : Pour vous déplacer dans le questionnaire, vous devez utiliser les BOUTONS Suivant ou Précédent en bas du questionnaire.

Avant de commencer...

Merci d'écrire ci-dessous le code de la classe qui participe (ou qui a participé) à l'enquête et dans laquelle vous intervenez. Ce numéro figure dans le courrier d'accompagnement de ce questionnaire, adressé par mail par l'équipe de recherche du CNRS. Si vous avez égaré ce courrier, merci de vous adresser au référent de l'enquête dans votre collège ou de contacter l'équipe de recherche.

CODE CLASSE :

Votre activité dans cet établissement...

1.1 Quel poste occupez-vous actuellement dans cet établissement ?

(cochez TOUT ce qui s'applique)

- professeur principal de cette classe
 l'un des professeurs de cette classe
 directeur / principal de l'établissement
 autre (merci de préciser) : _____

1.2 Depuis combien d'années travaillez-vous dans cet établissement ?

/__/__/ ans (merci de saisir un nombre. Si vous travaillez dans cet établissement depuis 6 mois, notez 0,5)

Concernant la classe qui participe à l'enquête...

2.1 Depuis combien d'années enseignez-vous dans cette classe ?

/__/__/ ans (merci de saisir un nombre. Si vous enseignez dans cette classe depuis 6 mois, notez 0,5)

2.2 Combien d'heures par semaine enseignez-vous dans cette classe ?

(merci d'indiquer un volume horaire, même approximatif)

/__/__/ heures

2.3 Combien d'élèves sont inscrits dans cette classe ?

(nombre d'élèves inscrits supposés être présents dans cette classe, même si certains sont absents ou temporairement exclus)

/__/__/ élèves inscrits

2.4 Merci de choisir la situation qui vous correspond.

Vous remplissez le questionnaire :

- ...pendant que la classe qui participe à l'enquête complète le questionnaire destiné aux élèves
 ...à un autre moment => passez à la question 2.5

2.4a Parmi ces **XX** élèves, combien sont absents aujourd'hui ?

(si aucun élève n'est absent, merci d'inscrire le chiffre 0)

/__/__/ élève(s) absent(s)

2.4b Nous aimerions connaître la principale raison de l'absence de chaque élève.

Combien, parmi les élèves qui ne sont pas en classe aujourd'hui, sont absents parce que...

(si aucun élève n'est absent, merci d'inscrire « 0 » dans chaque case)

...ils sèchent les cours (c'est ce que je suppose car ils n'ont pas fourni d'excuse valable) /__/__/ élèves

... ils ont été exclus temporairement ou définitivement pour mauvais comportement /__/__/ élèves

... l'élève ou ses parents a choisi de ne pas participer à l'enquête /__/__/ élèves

... pour une autre raison (c'est-à-dire, une excuse valable comme une maladie, d'autres activités scolaires, etc.) / je ne sais pas /__/__/ élèves

2.5 Combien des **XX** élèves de cette classe ont l'habitude d'être régulièrement absents ?

(merci de donner votre meilleure estimation basée sur votre expérience de cette classe. Saisir le nombre d'élèves dans chaque cas)

Nombre d'élèves qui sont régulièrement absents (au moins 10% du temps) /__/__/ élèves

Nombre d'élèves absents de façon occasionnelle /__/__/ élèves

Nombre d'élèves qui ne sont jamais absents /__/__/ élèves

2.6 Parmi les élèves de cette classe, combien ont des besoins spécifiques en matière éducative (besoins d'assistance ou de suivi scolaires) ?

/_/_/_/ élève(s)

2.7 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas avec les affirmations suivantes concernant cette classe :

(cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	pas du tout d'accord	pas d'accord	neutre	d'accord	tout à fait d'accord
La plupart des élèves de cette classe sont agréables et sympathiques les uns envers les autres	<input type="checkbox"/>				
La plupart des élèves de cette classe se montrent coopératifs les uns avec les autres	<input type="checkbox"/>				
Dans cette classe, le comportement d'un grand nombre d'élèves impose d'adopter une discipline stricte pour les contrôler	<input type="checkbox"/>				
Il y a beaucoup d'élèves perturbateurs, difficiles dans cette classe	<input type="checkbox"/>				
Mon impression est que les élèves de cette classe répondent / ont répondu au questionnaire sérieusement	<input type="checkbox"/>				

2.8 Comparée aux autres classes que vous connaissez dans cet établissement, cette classe est-elle plus ou moins difficile ?

(0 = c'est la classe avec le moins d'élèves perturbateurs ou difficiles ; 5 = autant que les autres ; 10 = c'est la classe avec le plus d'élèves perturbateurs ou difficiles)

0-le moins 1 2 3 4 5-pareil 6 7 8 9 10-le plus

2.9 D'après votre expérience, combien d'élèves dans cette classe...:

(cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	tous ou presque	la plupart	moitié, moitié	quelques-uns	aucun ou presque
...sont en bonne santé et en bonne forme physique ?	<input type="checkbox"/>				
...arrivent à l'école éveillés et reposés ?	<input type="checkbox"/>				
...viennent de familles aisées ?	<input type="checkbox"/>				
...viennent de familles instruites ou cultivées ?	<input type="checkbox"/>				

2.10.1 D'après votre expérience, quel pourcentage d'élèves dans cette classe ont des parents qui...

(cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	0 - 20%	21 - 40%	41 - 60%	61 - 80%	81 - 100%
...se soucient vraiment des résultats de leurs enfants ?	<input type="checkbox"/>				
...soutiennent vos efforts d'enseignement ?	<input type="checkbox"/>				
...soutiennent les pratiques disciplinaires de l'établissement ?	<input type="checkbox"/>				
...interviennent comme bénévoles ou sont membres d'une commission au sein de l'établissement ?	<input type="checkbox"/>				
...se confient à vous si leurs enfants ont des problèmes à l'école ?	<input type="checkbox"/>				

2.10.2 D'après votre expérience, quel pourcentage d'élèves dans cette classe ont des parents qui...

(cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	0 - 20%	21 - 40%	41 - 60%	61 - 80%	81 - 100%	Ne s'applique pas à cette école
...participent à des événements scolaires (par ex. des concerts, la fête de l'école, etc.) ?	<input type="checkbox"/>					
...participent régulièrement à des réunions ou des conférences parents-professeurs ?	<input type="checkbox"/>					

A propos de votre établissement...

3.1 Quelle est la probabilité que les enseignants ou d'autres membres du personnel de cette école agissent d'une manière ou d'une autre (intervenir, le signaler) si...

(cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	très improbable	improbable	ni probable, ni improbable	probable	très probable
... des élèves ne venaient plus à l'école ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... des élèves peignaient des graffitis à la bombe sur un bâtiment de l'école ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... il y avait une bagarre dans l'enceinte de l'école et quelqu'un était battu ou menacé ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... un élève manquait de respect à un enseignant de votre école ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... un groupe d'élèves harcelait ou intimidait un autre élève ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... ils voyaient un groupe d'élèves boire de l'alcool dans l'enceinte de l'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... ils suspectaient qu'un enfant de l'école était négligé par sa famille ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Nous aimerions maintenant connaître les différentes approches que les écoles utilisent pour prévenir les problèmes de comportement des élèves.

3.2 Merci d'indiquer celles qui sont mises en œuvre dans votre établissement, selon vous :

(cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	oui, cette approche est utilisée	non, cette approche n'est pas utilisée
Des cours sur la violence et / ou la prévention de la violence, dispensés par les <u>enseignants</u> ou d'autres <u>membres du personnel de l'école</u>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des cours sur la violence et / ou la prévention de la violence, dispensés par des <u>intervenants extérieurs</u> (comme des agents de police)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un programme de prévention de la violence (enseignement ou formation) pour l'ENSEMBLE des élèves (sensibilisation au harcèlement à l'école par exemple)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un programme de prévention de la violence (enseignement ou formation) pour les élèves A RISQUE uniquement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des programmes anti-violence axés spécifiquement sur les relations filles-garçons, ou un travail avec les garçons seulement sur les violences faites aux filles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'implication des élèves dans la résolution des problèmes de conduite entre élèves (comme la médiation par les pairs, ou un tribunal des élèves)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3.2 (suite) Parmi les approches suivantes, merci d'indiquer celles qui sont mises en œuvre dans votre établissement...

(cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	oui, cette approche est utilisée	non, cette approche n'est pas utilisée
L'obligation pour le personnel de signaler les actes de violence graves à la mairie, à la police ou à d'autres autorités locales	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une politique de tolérance-zéro concernant les actes de violence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des agents de police dans les écoles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une formation pour les enseignants et le personnel (par exemple sur la prévention de la violence, la résolution ou la gestion des conflits)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une charte des valeurs ("code d'éthique") visible sur des affiches dans l'école ou diffusée à travers d'autres médias (comme un site internet)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des contrats signés avec chaque élève les engageant à respecter les règles de conduite à l'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des programmes visant à promouvoir la cohésion dans l'établissement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3.3 Depuis combien d'années votre établissement utilise-t-il chaque approche ?

Merci de cocher une réponse (même approximative) pour chaque approche utilisée. Si cette page est blanche parce que vous avez répondu « NON » à toutes les approches mentionnées en 3.2, cliquez sur SUIVANT.

	moins d'un an	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans ou plus
Des cours sur la violence et / ou la prévention de la violence, dispensés par les <u>enseignants</u> ou d'autres <u>membres du personnel</u> de l'école	<input type="checkbox"/>					
Des cours sur la violence et / ou la prévention de la violence, dispensés par des <u>intervenants extérieurs</u> (comme des agents de police)	<input type="checkbox"/>					
Un programme de prévention de la violence (enseignement ou formation) pour l'ENSEMBLE des élèves (sensibilisation au harcèlement à l'école par exemple)	<input type="checkbox"/>					
Un programme de prévention de la violence (enseignement ou formation) pour les élèves A RISQUE uniquement	<input type="checkbox"/>					
Des programmes anti-violence axés spécifiquement sur les relations filles-garçons, ou un travail avec les garçons seulement sur les violences faites aux filles	<input type="checkbox"/>					
Favoriser l'implication des élèves dans la résolution des problèmes de conduite entre élèves (comme la médiation par les pairs, ou un tribunal des élèves)	<input type="checkbox"/>					
L'obligation pour le personnel de signaler les actes de violence graves à la mairie, à la police ou à d'autres autorités locales	<input type="checkbox"/>					
Une politique de tolérance-zéro concernant les actes de violence	<input type="checkbox"/>					
Des agents de police dans les écoles	<input type="checkbox"/>					
Une formation pour les enseignants et le personnel (par exemple sur la prévention de la violence, la résolution ou la gestion des conflits)	<input type="checkbox"/>					
Une charte des valeurs ("code d'éthique") visible sur des affiches dans l'école ou diffusée à travers d'autres médias (comme un site internet)	<input type="checkbox"/>					
Des contrats signés avec chaque élève les engageant à respecter les règles de conduite à l'école	<input type="checkbox"/>					
Des programmes visant à promouvoir la cohésion dans l'établissement	<input type="checkbox"/>					

3.4 Combien d'enseignants dans votre établissement (y compris vous-même) soutiennent chaque approche visant à faire face aux problèmes de comportement ?

Merci de cocher une réponse (même approximative) pour chaque approche utilisée. Si cette page est blanche parce que vous avez répondu « NON » à toutes les approches mentionnées en 3.2, cliquez sur SUIVANT.

	moins de 10%	10	20	30	40	50	60	70	80	90	100 %
Des cours sur la violence et / ou la prévention de la violence, dispensés par les <u>enseignants</u> ou d'autres <u>membres du personnel</u> de l'école	<input type="checkbox"/>										
Des cours sur la violence et / ou la prévention de la violence, dispensés par des <u>intervenants extérieurs</u> (comme des agents de police)	<input type="checkbox"/>										
Un programme de prévention de la violence (enseignement ou formation) pour l'ENSEMBLE des élèves (sensibilisation au harcèlement à l'école par exemple)	<input type="checkbox"/>										
Un programme de prévention de la violence (enseignement ou formation) pour les élèves A RISQUE	<input type="checkbox"/>										
Des programmes anti-violence axés spécifiquement sur les relations filles-garçons, ou un travail avec les garçons seulement sur les violences faites aux filles	<input type="checkbox"/>										
Favoriser l'implication des élèves dans la résolution des problèmes de conduite entre élèves (comme la médiation par les pairs, ou un tribunal des élèves)	<input type="checkbox"/>										
L'obligation pour le personnel de signaler les actes de violence graves à la mairie, à la police ou à d'autres autorités locales	<input type="checkbox"/>										
Une politique de tolérance-zéro concernant les actes de violence	<input type="checkbox"/>										
Des agents de police dans les écoles	<input type="checkbox"/>										
Une formation pour les enseignants et le personnel (par exemple sur la prévention de la violence, la résolution ou la gestion des conflits)	<input type="checkbox"/>										
Une charte des valeurs ("code d'éthique") visible sur des affiches dans l'école ou diffusée à travers d'autres médias (comme un site internet)	<input type="checkbox"/>										
Des contrats signés avec chaque élève les engageant à respecter les règles de conduite à l'école	<input type="checkbox"/>										
Des programmes visant à promouvoir la cohésion dans l'établissement	<input type="checkbox"/>										

4 **Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas avec les propositions suivantes concernant votre établissement ?** (cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	pas du tout d'accord	pas d'accord	neutre	d'accord	tout à fait d'accord
Cette école encourage la participation des élèves aux décisions qui influencent les pratiques et politiques scolaires	<input type="checkbox"/>				
Cette école encourage les élèves à décider de choses telles que les activités en classe ou les règles	<input type="checkbox"/>				
Tous les élèves se voient confier de petites tâches ou responsabilités, dans le but d'aider au maintien de l'ordre (comme s'occuper des plantes dans la salle de classe)	<input type="checkbox"/>				
Les élèves sont encouragés à participer au site internet ou au journal de l'école	<input type="checkbox"/>				
Les élèves et les enseignants se respectent mutuellement et s'entendent bien	<input type="checkbox"/>				
Je sens que je pourrais compter sur mes collègues si j'avais besoin d'aide	<input type="checkbox"/>				

4 (suite) **Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas avec les propositions suivantes concernant votre établissement ?** (cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	pas du tout d'accord	pas d'accord	neutre	d'accord	tout à fait d'accord
Les enseignants sont enclins à s'aider les uns les autres	<input type="checkbox"/>				
Je me sens accepté par les autres enseignants	<input type="checkbox"/>				
Cette école encourage la participation du personnel aux décisions qui influencent les pratiques et politiques scolaires	<input type="checkbox"/>				
Les enseignants de cette école partagent les mêmes valeurs	<input type="checkbox"/>				
Cette école a une philosophie directrice (une "mission") qui est soutenue par tous les enseignants	<input type="checkbox"/>				
Les enseignants adhèrent aux mêmes objectifs généraux en ce qui concerne l'enseignement et l'apprentissage	<input type="checkbox"/>				

L'implication des parents...

5 **Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas avec les propositions suivantes concernant votre établissement ?** (cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	pas du tout d'accord	pas d'accord	neutre	d'accord	tout à fait d'accord
Le personnel enseignant contacte les parents si un enfant a des problèmes ou connaît des échecs	<input type="checkbox"/>				
Ma charge de travail ne me permet pas de rester en contact étroit avec les parents d'élèves	<input type="checkbox"/>				
De mon point de vue, ce n'est pas le rôle de l'école de palier au déficit parental dans les familles des élèves	<input type="checkbox"/>				
Cette école encourage les parents à être ses partenaires actifs dans l'éducation de leurs enfants	<input type="checkbox"/>				
Les enseignants communiquent avec les parents de manière efficace concernant la manière dont ils peuvent aider leurs enfants à apprendre	<input type="checkbox"/>				

Les contacts avec des spécialistes...

6 Dans quelle mesure est-il facile d'obtenir le soutien de certains spécialistes ou d'organisations spécialisées quand les élèves rencontrent des problèmes ?

(cochez UNE REPONSE pour CHAQUE ligne)

	difficile	neutre	facile
Psychologue scolaire ou psychopédagogue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quelqu'un qui gère l'organisation des besoins éducatifs spécifiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Inspecteur académique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Travailleur social	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Agent de police	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Travailleur spécialisé dans l'aide à l'enfance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Travailleur spécialisé dans l'aide aux familles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Infirmière scolaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Psychologue ou psychiatre pour enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

L'environnement des élèves...

7.1 Comment décririez-vous le niveau de délinquance dans les zones où vivent les élèves de cette classe (ou la majorité d'entre eux) ?

- haut niveau de délinquance
- niveau modéré
- faible niveau de délinquance
- les élèves viennent de zones avec des niveaux de délinquance très différents

7.2 Comment décririez-vous le niveau de délinquance dans la zone où se situe l'établissement ?

- haut niveau de délinquance
- niveau modéré
- faible niveau de délinquance

7.3 Pensez à la dernière année scolaire dans cet établissement : y-a-t-il eu des moments où vous vous êtes senti(e) sérieusement menacé(e) par un élève à l'école ?

- l'année dernière, je ne travaillais pas dans cet établissement
- non
- oui (merci d'indiquer combien de fois) : _____

Merci d'avoir répondu à cette enquête !

Vos réponses vont nous aider à mieux comprendre les comportements et les logiques d'apprentissage dans cette classe,

ainsi que les politiques de l'école et son approche pour aider les élèves et gérer leurs comportements.

Annexe 4. Le guide d'entretien qualitatif

Guide d'entretien UPYC

(Source : <http://sociologie.revues.org/425>)

Introduction - Présentation

Bonjour, je m'appelle Noëlle et travaille pour l'université de Grenoble.

Je te remercie d'avoir accepté d'être interrogé.

Au total, une 30aine d'adolescents comme toi vont être interrogés dans le but de mieux connaître les jeunes de ton âge : savoir comment tu vis, ce que tu fais pendant ton temps libre, ce que tu penses sur différents sujets de société, ce qui est important pour toi.

Je te rappelle que cet entretien est totalement anonyme, je ne connais pas ton nom et tout ce que tu vas me dire sert uniquement à l'équipe de recherche et ne sera communiqué à personne : ni à tes parents, ni au collègue, ni à aucun autre organisme.

Je vais te poser des questions et cette fois tu es libre de répondre comme tu l'entends, avec tous les détails que tu souhaites. Il n'y a pas à choisir de réponse, c'est tes mots et ta façon de voir qui nous intéressent.

Si tu ne comprends pas bien certaines questions, n'hésite pas à me le dire.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, je te demande juste de répondre le plus sincèrement possible, c'est une discussion libre entre toi et moi, et si tu ne veux pas répondre à certaines questions, il n'y a pas de problème, tu me le dis tout simplement.

Si tu es d'accord, je te propose d'enregistrer notre discussion, pour être plus disponible pour t'écouter et échanger avec toi.

Ensuite, je vais écouter tous les entretiens et je ferai une synthèse globale de ce qui a été dit. Ton nom ne sera jamais mentionné.

Démarrage de la discussion

Pour commencer, peux-tu te présenter en quelques mots (sans me donner ton nom) ?

Dis-moi ce que tu as envie comme ça vient.

(Relances si nécessaire : ton âge, où tu vis, les autres personnes de ta famille, tes copains, copines, ce que tu fais de ton temps libre, ce que tu aimes bien, ce que tu n'aimes pas

L'idée est de voir comment le jeune se présente spontanément, de quoi il parle, dans quel ordre ..., d'instaurer le dialogue, la discussion, puis d'approfondir les thèmes qui nous intéressent.

Age et niveau de classe

L'environnement familial :

Composition familiale :

- Avec qui vis-tu ?
- As-tu des frères et sœurs ? Combien ? Quel âge ont-ils ? Que font-ils ? (niveau scolaire et professionnel des frères et sœurs, description rapide de leur situation)
- Tes parents travaillent-ils ? Quelle est leur profession ? Ils ont toujours fait cela ? (trajectoire professionnelle des parents)
- Connais-tu le niveau scolaire de tes parents : jusqu'à quand ils sont allés à l'école ?
- Tes parents sont-ils nés en France ? Si non, dans quel pays ? Depuis combien de temps sont-ils en France ? Sais-tu pourquoi ils sont venus en France ? Se sentent-ils bien ici ? Pourquoi ?
- Toi-même, dans quel pays es-tu né ?
- Et tes grands parents ? (maternels / paternels)
- Chez toi, quelle langue parles-tu le plus souvent ? Pourquoi ?
- Parles-tu également une autre langue ? Laquelle ? Pourquoi ? (maîtrise de la langue des parents)

- Si tu devais décrire en quelques mots ta famille, qu'est-ce que tu dirais ?
Ma famille est

- Concernant tes relations avec ta famille, qu'est-ce que tu peux m'en dire ? Comment ça se passe ?
Tu t'entends bien avec tes parents ?
As-tu des sujets de désaccord avec ta famille, tes parents ? Lesquels ? Pourquoi ?
Comment te sens-tu dans ta famille ? (bien, pas bien)
Qu'est-ce que tu aimes bien ? / Qu'est-ce que tu aimes moins ? / Qu'est-ce que tu n'aimes pas ?

- C'est important pour toi la famille ? Important comment ? Pourquoi ?
Ça sert à quoi la famille pour toi ?

- Ce que tes parents pensent de toi, c'est important pour toi ? Pourquoi ?

L'école : parlons maintenant de l'école

- Depuis combien de temps es-tu dans ce collège ?
Tu as toujours été dans ce collège ? (si changement, explications)
- Comment ça se passe l'école pour toi ? Qu'as-tu envie de m'en dire ?
Tu aimes bien l'école ou non ? Pourquoi ?
Comment tu sens à l'école ? (bien, pas bien) Pourquoi ?
- Quelles sont les matières que tu aimes bien ? Que tu aimes moins ? Que tu n'aimes pas du tout ? Pourquoi ?
- Quels sont tes points forts à l'école ?
- Rencontres-tu des difficultés ? Lesquelles ? Par rapport à ces difficultés est-ce quelqu'un t'aide ? Qui ? (parents, frères/sœurs, autre instance d'aide) De quelle manière on t'aide ?
- Comment te comportes-tu en classe et au collège en général ? (description et explications)
Tu dirais que tu es un élève comment ? Je suis un élève
- Est-ce qu'il t'est arrivé d'avoir des sanctions, des punitions ? Pour quelles raisons ? Qu'est-ce que tu avais fait ? Pourquoi tu as fait cela ?
- Tes parents ont-ils été informés ? Et qu'est-ce qu'il s'est passé ? Qu'ont-ils dit ? Qu'ont-ils faits ?
- Tes parents ont-ils déjà rencontré des adultes du collège : des professeurs ou d'autres adultes ?
Pour quelles raisons ? (résultats, comportement, autre)
C'est tes parents qui ont demandé ou le collège ?
Et comment cela s'est-il passé ? (qui était présent, attitude des protagonistes, qui traduit)
Et ensuite que s'est-il passé ? As-tu discuté avec tes parents ? Conséquences (familiales et scolaires, sanctions ?) Position parentale face à la discipline.
- Trouves-tu que tes parents s'intéressent à ce que tu fais à l'école ? Que font-ils concrètement ? (vérification du travail scolaire, suivi des résultats ...) C'est important pour toi ? Tu souhaiterais qu'ils le fassent ?
- Et avec les enseignants, comment ça se passe ? (description des relations)
Et avec les autres adultes du collège ?
- Et quelles sont tes relations avec les autres élèves ?
Tu as des amis dans ce collège ? Combien ? Depuis quand les connais-tu ? Ils sont dans ta classe ?
- Au niveau de tes résultats scolaires, par rapport aux autres élèves de ta classe, tu te situes comment ? Et ça te convient ?
- Et par rapport à tes amis en général, tu te situes comment ?
- Finalement, qu'est-ce que toi tu penses de l'école ? C'est important pour toi ? Pourquoi ?
Ça sert à quoi pour toi l'école ?
- Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? Après la 3^{ème} tu vas faire quoi ? Pourquoi ?

Les amis et le temps libre

J'aimerais maintenant que tu me parles de tes amis et de ce que tu fais en dehors de l'école.

- **Qui sont tes amis ?** (copains de classe, du collège, du quartier, autre)
- Ce sont des garçons, des filles ?
- Quel âge ont-ils ?
- Tu as un seul groupe d'amis ou plusieurs groupes d'amis ? (description)
- Depuis combien de temps les connais-tu ?
- Si autre que classe ou collège : que font-ils ? Comment les as-tu rencontrés ?
- Que fais-tu avec eux ? Où ? A quelle fréquence ?
- **Peux-tu me dire ce que tu aimes bien faire avec tes amis ? Ce que tu préfères ? Et qu'est-ce que tu n'aimes pas ou pas trop faire avec eux ?**
- Es-tu toujours d'accord avec ce que font tes amis ?
- Y a-t-il des choses que te proposent tes amis que tu ne veux pas faire ? Quoi ? Pourquoi ?
- Y a-t-il des choses où tu n'es pas trop d'accord mais tu les fais quand même ? Quoi ? Pourquoi ?
- A l'inverse, y a-t-il des choses que tu voudrais faire avec tes amis mais tes amis ne sont pas d'accord ? Quoi ? Pourquoi ?

- **Dirais-tu que tes amis te ressemblent, sont comme toi ?**
⇒ C'est quoi vos points communs ? Et vos différences ?

- As-tu des amis qui sont d'origine étrangère ou qui ont au moins un parent d'origine étrangère ? (Quelle origine, dans quelle proportion), d'une autre religion ?
- Fréquentes-tu des amis d'une autre origine que toi ? d'une autre religion, Lesquels ? Pourquoi ?
- Est-ce qu'il y a des personnes qui ne pourront jamais devenir tes amis ? Qui ? Pourquoi ?

- Comment choisis-tu tes amis ? Sur quels critères ?
- Tes parents connaissent-ils tes amis ?
As-tu des amis que tes parents n'aiment pas trop ? Lesquels ? Pourquoi ?
T'interdisent-ils de voir certaines personnes ? Qui ? Pourquoi ?
- Si plusieurs groupes d'amis : parmi tes différents groupes d'amis, quel est ton préféré ? Pourquoi ?
- Ce que tes amis pensent de toi c'est important pour toi ? Important comment ? Pourquoi ?
- Pour faire partie de ton groupe d'amis (se faire accepter), il faut être comment ?

Le quartier

- Concernant le quartier où tu habites, qu'est-ce que tu peux me dire ?
Si tu devais décrire ton quartier à quelqu'un comme moi qui ne le connaît pas, qu'est-ce que tu dirais ?
- Qu'est-ce que tu fais dans ton quartier ?
- Quels sont les endroits que tu fréquentes ? (allées des immeubles, environnement immédiat des immeubles, parcs, centre social, cafés)
- Est-ce qu'il y a des bandes dans ton quartier, des jeunes qui sont toujours ensemble ?
- Et toi, tu fais partie d'une bande ? Laquelle ?
- Et vous vous entendez bien ? Vous vous mélangez ou vous restez chacun de votre côté ? Pourquoi ?
- Y a-t-il des bagarres ou des altercations entre bandes ? Entre quelles bandes ? Pourquoi ? Quel est l'élément déclencheur ?
- Si tu devais déménager, tu serais content, triste ? A quel point ton quartier te manquerait ? Pourquoi ?

La police

- D'une manière générale, que penses-tu de la police ?
Quelle image as-tu de la police ?
Comment toi tu perçois les policiers ? Tu dirais qu'ils sont comment ?
- As-tu déjà été en contact avec la police ? Combien de fois ? Pour quelles raisons ? A quel endroit ? Dans quel contexte ?
- Comment cela se passe-t-il en général ? Raconte-moi.
Comment se comporte les policiers ? Et toi comment te comportes-tu ? Et tes amis ?
- Peux-tu me raconter en détail ton dernier contact avec la police ou un contact qui t'as marqué, que tu as envie de me raconter ? (où, quand, avec qui, contexte et description)
- Les policiers sont-ils présents dans ton quartier ?
Penses-tu qu'ils sont plus ou moins présents qu'ailleurs ? Pourquoi ?
Et toi qu'en penses-tu ? Tu trouves ça bien ?
- Tu parles de la police des fois avec tes copains ? Et qu'est-ce que vous dites ?

La religion

- As-tu une religion ? Laquelle ? Pourquoi celle-ci ?
Est-ce que c'est la même que celle de tes parents ?
Est-ce que c'est la même que celle de tes amis ?
- Comment pratiques-tu ta religion ? Que fais-tu ? (fréquentation des lieux de culte : à quelle fréquence, pour quelles occasions, respect de quels principes religieux et justifications)
- T'arrive t-il de parler de religion avec tes parents ? Tes amis ?
De quoi vous parlez ? Donnes-moi des exemples ?
- La religion : c'est important pour toi dans ta vie de tous les jours ? Important comment ?
Pourquoi ?
- Quand tu seras adulte, penses-tu que tu pourrais te marier ou vivre avec une personne qui a une autre religion que la tienne ? Pourquoi ?
- La question du foulard (ou du voile) islamique : le porte-t-on (ou les femmes de la famille : mère, sœur, compagne), quel sens cela a-t-il ?
- Quel est ton avis sur l'interdiction de porter des signes ou symboles religieux à l'école ?
- Que penses-tu des caricatures de Dieu ?
Trouves-tu cela choquant ? Pourquoi ?

Le rapport à la société française

Le rapport à la nation française :

- Dirais-tu que tu sens plutôt français ou plutôt d'une autre origine ? Laquelle ? Pourquoi ?
- Si tu avais le choix, quelle nationalité aimerais-tu avoir ? (Française, autre, double nationalité) Pourquoi ?
- Se sentir français : est-ce que ça veut dire quelque chose pour toi ? Quoi ? Qu'est-ce que ça veut dire pour toi ?

Les identités :

- A quels autres groupes te sens-tu appartenir ? Quelles sont les autres références importantes pour toi ? (le quartier, la ville ...)
- Si tu devais te définir, te caractériser : qu'est-ce que tu dirais ? Je suis (garçon / fille, un jeune, un ado, un marseillais, un français, un collégien, un arabe)

Le rapport à la laïcité :

- On parle beaucoup de laïcité en ce moment. Qu'est-ce que ça veut dire pour toi ?
- Est-ce que tu parles de ça avec tes parents ? tes amis ? Et qu'est-ce que vous en dites ?

La place des hommes et des femmes dans la société

- Quel est ton avis sur le rôle des hommes et des femmes dans la société ?
Ont-ils la même place, le même rôle ?
Les hommes font / Les femmes font
Les hommes doivent / Les femmes doivent

Vécu du racisme et / ou des discriminations

- Ressens-tu à ton égard du racisme ou des discriminations ? (anecdotes, souvenirs, récits d'exemple)

Annexe 5. Lettres d'information aux parents et aux élèves



A L'ATTENTION DES PARENTS D'ELEVES

Le collège de votre enfant participe à une étude de l'Université de Grenoble et du Centre National de la Recherche Scientifique, autorisée par la CNIL et l'éducation nationale.

La classe de votre enfant a été tirée au sort pour y participer.

Cette étude concerne tous les collégiens des Bouches du Rhône de la 5^{ème} à la 3^{ème}.
Chaque enfant qui le désire remplit lui-même un questionnaire en classe, et peut refuser de répondre sans que cela ne lui soit préjudiciable.

Il ne s'agit pas d'évaluer les élèves mais de mieux les connaître : comment ils vivent, ce qu'ils pensent sur différents sujets de société, les éventuels problèmes qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne, ainsi que leurs perceptions de certaines institutions comme l'école et la police.

Ce questionnaire est totalement anonyme, il ne comporte pas le nom des élèves.
Les réponses sont traitées de manière statistique, c'est à dire qu'on ne regarde jamais les réponses d'un élève en particulier. Les informations recueillies ne sont communiquées à aucun autre organisme (pas même au collège).

Pour les enfants mineurs, une AUTORISATION des parents est nécessaire.
Pour cela, nous vous demandons de bien vouloir **retourner le coupon ci-joint complété et signé avant la date indiquée.**

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de l'étude : www.les-adolescents-et-la-loi.fr
ou contacter Sandrine Astor au 04 76 82 60 61 ou Noëlle Castagné au 06 09 15 38 74.

Sebastian Roché
Directeur de recherche au CNRS
Responsable scientifique de l'étude

(Coupon à découper et remettre au professeur principal avant le 18 mars 2015)

Je soussigné Monsieur/Madame..... père / mère / tuteur
(entourez la réponse qui vous correspond)

de l'enfant scolarisé en classe de

COCHEZ LA CASE DE VOTRE CHOIX

ACCEPTÉ **REFUSE** **que celui-ci participe à l'étude de l'Université / CNRS.**

Fait à....., le 2015

Signature obligatoire :



A L'ATTENTION DES ELEVES

Votre collège participe à une étude de l'Université de Grenoble et du Centre National de la Recherche Scientifique, autorisée par la CNIL et l'éducation nationale.

Votre classe a été tirée au sort pour y participer.

Cette étude concerne tous les collégiens des Bouches du Rhône de la 5^{ème} à la 3^{ème}.

Il ne s'agit pas d'une évaluation. Le but est de mieux connaître les jeunes de votre âge, savoir comment ils vivent, ce qu'ils pensent sur différents sujets de société, les éventuels problèmes qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne, ainsi que leurs perceptions de certaines institutions comme l'école et la police.

Un intervenant viendra dans votre collège pour rencontrer chaque classe sélectionnée.

Votre classe se réunira en salle informatique, durant une heure. Vous répondrez, individuellement et à votre rythme, à un questionnaire en ligne. Les questions seront posées à l'écran, il suffira de cliquer sur les réponses de votre choix. Si votre collège n'a pas assez d'ordinateurs pour toute la classe, le questionnaire sera rempli sur papier.

Ce questionnaire est totalement anonyme, il ne comporte pas le nom des élèves.

Les réponses sont traitées de manière statistique, c'est à dire qu'on ne regarde jamais les réponses d'un élève en particulier. Les informations recueillies servent à l'équipe de recherche mais ne sont communiquées ni aux parents, ni au collège, ni à aucun autre organisme.

Votre participation à cette étude est volontaire et facultative. Vous pouvez à tout moment décider de ne pas répondre, ce choix n'aura aucune conséquence.

Sebastian Roché
Directeur de recherche au CNRS
Responsable scientifique de l'étude

Annexe 6. Echantillonnage

Echantillons théoriques et volumes potentiels de questionnaires

Paramétrage global pour les deux questionnaires

Bassins	Population			Questionnaires souhaités (objectifs)	% estimé de non-réponses	Echantillon théorique			Questionnaires potentiels (objectifs)
	Collèges	Classes	Elèves			Collèges	Classes	Elèves	
02105 - Marignane Vitrolles	15	267	6762	1000	50,0	15	80	2020	1010
02106 - Istres Martigues	17	275	6661	1200	40,0	17	84	2032	1219
02108 - Marseille Centre	29	375	10326	1400	70,0	29	171	4707	1412
02109 - Allauch Aubagne La Ciotat	14	241	6428	900	50,0	14	69	1833	916
02110 - Aix Pertuis	26	422	11396	2800	50,0	26	209	5647	2823
02111 - Arles Tarascon	10	201	4856	760	50,0	10	64	1546	773
02112 - Salon de Provence	12	219	5660	650	60,0	12	64	1656	662
02116 - Marseille Littoral Nord	28	396	8463	2200	50,0	28	207	4415	2207
02117 - Marseille Est	31	452	11000	2200	60,0	31	227	5508	2203
Total	182	2848	71552	13110	55,0	182	1175	29364	13225

Paramétrage global pour le questionnaire « standardisé Aix-Marseille »

Bassins	Questionnaires souhaités (objectifs)	% estimé de non-réponses	Echantillon théorique			Questionnaires potentiels (objectifs)
			Collèges	Classes	Elèves	
02108 - Marseille Centre	300	70,0	20	37	1012	303
02110 - Aix Pertuis	1000	50,0	25	75	2037	1018
02116 - Marseille Littoral Nord	400	50,0	20	39	826	413
02117 - Marseille Est	400	60,0	24	42	1021	408
Total	2100	56,3	89	193	4896	2142

Les calculs sont réalisés à l'aide du programme Survey Manager développé sous Excel par Dirk Enzmann (équipe allemande). Ce programme, élaboré à l'aide de macros, permet d'effectuer un tirage aléatoire de classes selon certains critères.

Pour chaque établissement situé dans le périmètre d'étude sont renseignés le nombre de classes et d'élèves par niveau. Le programme calcule ensuite les volumes nécessaires (échantillon théorique) sur la base des effectifs moyens par classe et dresse la liste des classes à enquêter en tenant compte des taux de non-réponse estimés (incluant les refus des établissements, des parents et des élèves, ainsi que les absences élèves) et des objectifs souhaités, renseignés par l'utilisateur.

Annexe 7. Feuille de route

Vous devez intervenir dans cet établissement :

Bassin : **ALLAUCH AUBAGNE LA CIOTAT**
 Etablissement : **XXX**
 Adresse de l'établissement : **XXX**
 Contact enquêteur : **XX - principal adjoint - 04 XX XX XX XX**

Principal adjoint
 04 XX XX XX XX

Contact 2 : MME XX
Principale
 04 XX XX XX XX
 Contact 3 :

Contact 1 : Mr XX XX

Date et heure d'intervention

Confirmer votre venue auprès du contact 1 la veille de votre intervention

Nom de la classe	Nbr d'élèves	Jour d'intervention et Heure d'intervention <i>Lundi /Mardi /mercredi matin/ Jeudi /Vendredi</i> / ! \ prévoir une 1h d'intervention par classe	Nb d'enquêteurs nécessaires	Type de questionnaire	Nb de poste dans la salle informatique	Mode passation	nb de questionnaires à prévoir au minimum
XX	28	XX mai de 10 h à 11 h	2	questionnaire Etendu (Blanc)	2 salles de 15 postes	en ligne	0
XX	27	XX mai de 9 h à 10 h	2	questionnaire Etendu (Blanc)	2 salles de 15 postes	en ligne	0
XX	25	XX mai de 13 h 30 à 14 h 30	2	questionnaire Etendu (Blanc)	2 salles de 15 postes	en ligne	0
XX	26	XX mai de 8 h à 9 h	2	questionnaire Etendu (Blanc)	2 salles de 15 postes	en ligne	0

FEUILLE DE ROUTE - INTERVENTION

Réalisation de l'enquête – passation du questionnaire le jour de l'intervention

Nom de la classe	Nbr d'élèves	Classe difficile	Enseignant -Présence enseignant ou autre dans la salle	Numéro de classe à inscrire sur les questionnaires papier et/ou internet	Sortie des élèves	Type de questionnaire	Commentaire terrain :
xx	28	NON	M. XX	XXX	2	questionnaire Etendu (Blanc)	Salle n°
xx	27	NON	Mme XX	XXX	2	questionnaire Etendu (Blanc)	Salle n°
xx	25	NON	Mme XX	XXX	2	questionnaire Etendu (Blanc)	Salle n°
xx	26	NON	Mme XX	XXX	2	questionnaire Etendu (Blanc)	Salle n°

**Sortie Les élèves quittent la salle : 1 - Au fur et à mesure / 2 – tous en même temps à la fin du cours / 3 - Autre (précisions dans colonne commentaire)*

Rappel URL des questionnaires

Questionnaire Vert (standard – Aix et Marseille) : <http://ww2.unipark.de/uc/stdXX>

Questionnaire Blanc (Département- Bouche du Rhône) : <http://ww2.unipark.de/uc/depXX>

Pour le suivi – informations à demander à votre contact

Nombre « officiel » d'élèves dans la classe _____

Nombre de refus parents _____

Nombre de refus élèves _____

Nombre d'absences liées aux stages (ex classes DRA) _____

Nombre d'absences liées à une incapacité à passer l'enquête _____

Nombre d'absences pour d'autres raisons _____

Annexe 8. Formulaire de suivi des classes (rempli par l'enquêteur)

Feuille de toute ISRD3

Validation cible

Enquêteur : entrer le numéro de la classe / _____ / **info fichier N° d'ordre**

Il s'agit du même identifiant de classe que celui qui a été donné aux élèves pour remplir le questionnaire.

Une fois le numéro de classe saisi afficher :

Enquêteur : Merci de valider les informations suivantes

Bassin de formation : « **Bassin** »

Le Nom du collège dans lequel vous êtes est-il bien : « **Nom établissement** »

La classe dans laquelle vous êtes est-elle bien : « **Nom de la classe** »

(Identifiant2 de la classe : « **ID classe** »)

- 1 Oui → **poursuivre le questionnaire**
- 2 Ces informations ne sont pas correcte → **afficher « Avez-vous bien saisi le bon code classe ? merci de contacter votre CE »**

Questionnaire

1. Enquêteur : Indiquer votre code enquêteur : / _____ /

2. Lors de la passation dans la classe, étiez-vous seul ou y avait-il un autre enquêteur avec vous ?

- 1 seul
- 2 J'étais avec un autre enquêteur

Si était avec un 2nd enquêteur :

3. Enquêteur : Indiquer le code de l'enquêteur qui était avec vous dans la classe :

/ _____ /

8. Enquêteur : Indiquer la date de de la passation du questionnaire dans cette classe :

Jour : /__ / __ / mois : /__ / __ /

Dates possibles : du 30 mars au 24 avril OU du 11 mai au 5 juin

9. Enquêteur : Indiquer l'heure de passation dans cette classe :

comptabilisez uniquement la phase de remplissage

(de) /__ / __ / : /__ / __ / (à) /__ / __ / : /__ / __ /
 Hh mm hh mm

Question non posée – info fichier «Type échantillon » en fonction de l'identifiant classe saisi en Q1

10. Si MARSEILLE OU AIX, type de questionnaire rempli :

- 1 standard
 2 étendu

11. Enquêteur : indiquer le mode de passation utilisée pour cette classe :

- 1 en ligne
 2 sur papier
 3 Mixte : en ligne & sur papier

12. Indiquer le Personnel responsable de l'enquête présent dans la classe :

cochez tout ce qui s'applique

- 1 Vous (à coder automatiquement)
 2 Un autre enquêteur (à afficher uniquement si q2=2)
 3 Autre personne 1
 4 Autre personne 2

Si q12=3 poser

13. Préciser la fonction de l'autre personne 1 :

Si q12=4 poser

14. Préciser la fonction de l'autre personne 2 :

15. Des enseignants ou d'autres personnels du collège étaient-ils présents dans la classe pendant la passation de l'enquête :

- 1 Non
 2 Oui, durant les premières minutes du cours, mais pas au moment de la passation effective du questionnaire
 3 Oui, durant la passation du questionnaire

Si q15=3 poser

16. Les personnels d'encadrement (y compris vous-même), présents durant la passation du questionnaire étaient plutôt des hommes ou des femmes ?

- 1 Une ou plusieurs personnes de sexe féminin seulement
 2 Une ou plusieurs personnes de sexe masculin seulement
 3 Une ou plusieurs personnes de sexe masculin et féminin

17. Les questions qui suivent portent sur le nombre d'élèves dans la classe :

- Nombre « officiel » d'élèves dans la classe / _ / _ /

- Nombre d'élèves présents dans la classe pendant la passation du questionnaire

ENQ : observez visuellement et comptez pendant la passation / _ / _ /

- Nombre d'élèves ayant complété le questionnaire, totalement ou partiellement

ENQ : nombre d'élèves ayant participé au remplissage en ligne ou ayant rempli un questionnaire papiers / _ / _ /

18 Un accord parental a-t-il été demandé pour la passation du questionnaire dans cette classe ?
Renseignez-vous auprès de la personne « contact », cochez la case pertinente même si aucun élève n'a été dispensé de l'enquête par ses parents !

- 1 refus parental de l'enquête
2 accord et refus parental pour l'enquête
3 dans cette classe, il n'a pas été demandé d'accord parental

19. L'enquête a-t-elle été présentée aux élèves en amont par des personnes du collège (enseignants ou autres) ?

Renseignez-vous auprès de la personne « contact »

- 1 oui
2 non

20. Les questions qui suivent portent sur le nombre de refus. Indiquer :

- Nombre de refus parents /_/_/_/
- Nombre de refus élèves /_/_/_/

21. Les questions suivantes portent sur le nombre d'élèves absents durant la passation. Indiquer :

- Nombre d'absences liées aux stages (ex classes DRA) /_/_/_/
-Nombre d'absences liées à une incapacité à passer l'enquête /_/_/_/
-Nombre d'absences pour d'autres raisons /_/_/_/

22. De combien d'élèves peut-on penser qu'ils étaient absents parce qu'ils ont séché les cours ?

/_/_/_/ Elèves (meilleure estimation)

23. Idéalement, la passation du questionnaire devrait être silencieuse, à l'exception de questions légitimes concernant le contenu du questionnaire. Cependant, il arrive parfois aux élèves de bavarder (par exemple de parler du sujet avec d'autres élèves, de rire, de chuchoter, de plaisanter, de faire des remarques sur d'autres sujets, de demander aux autres élèves comment répondre, répondre à voix haute peut-être pour faire les malins, etc..).

A l'issue de la passation, estimez le niveau des bavardages inutiles pendant cette session. Cela correspondait à...

Sans tenir compte des questions en lien avec le contenu du questionnaire !

- 1 à peu près rien
2 quelques remarques
3 plus que quelques remarques
4 plutôt beaucoup de bavardages
5 vraiment beaucoup de bavardages
6 des bavardages en permanence

24. Selon vous les élèves ont-ils répondu sérieusement ?

- 1 Tous
2 Presque tous
3 La majorité
4 La moitié
5 Moins de la moitié
6 Presque aucun
7 Aucun

25. Selon vous les élèves ont-ils trouvé facile/difficile de répondre au questionnaire?

- 1 Très facile
- 2 Assez facile
- 3 Ni facile ni difficile
- 4 Assez difficile
- 5 Très difficile

26. Quel est le temps moyen de remplissage ?

|_|_| minutes

27. Combien de temps a mis le 1er élève pour terminer son questionnaire ?

|_|_| minutes

28. Et Combien de temps a mis le dernier ? |_|_| minutes

Si q11=1ou3 poser

29. Dans les enquêtes en ligne, il y a parfois des problèmes techniques liés à l'accès internet etc...

Quel a été le niveau de problèmes techniques pendant cette passation ?

- 1 aucun problème / enquête papier
- 2 un peu
- 3 plus qu'un peu
- 4 plutôt beaucoup
- 5 vraiment beaucoup
- 6 des problèmes techniques constants
- 7 l'enquête prévue en ligne a dû se faire sur papier

30. Commentaires :

Notez ici toutes vos remarques sur : les difficultés rencontrées (gestion de la classe, problèmes techniques, problèmes de compréhension du questionnaire...), les questions posées par les élèves

...

/ _____ /

Annexe 9. Formulaire de suivi des classes – Quelques résultats

Résultat des formulaires de suivi (Ipsos)

Tab1. Nombre de collège selon le nombre d'interventions.

<i>Total collèges</i>	<i>91</i>	<i>100%</i>
Nombre de collèges avec 1 intervention	52	32%
Nombre de collèges avec 2 interventions	29	9%
Nombre de collèges avec 3 interventions	8	1%
Nombre de collèges avec 4 interventions	1	1%
Nombre de collèges avec 5 interventions ou plus	1	57%

Tab2. Nombre de collège par bassin et nombre total de jours d'intervention sur le bassin

	<i>Nb de collèges</i>	<i>Nb de jours d'intervention</i>
Total 02105 - MARIIGNANE VITROLLES	9	9
Total 02106 - ISTRES MARTIGUES	12	14
Total 02108 - MARSEILLE CENTRE	7	9
Total 02109 - ALLAUCH AUBAGNE LA CIOTAT	7	8
Total 02110 - AIX PERTUIS	16	19
Total 02111 - ARLES TARASCON	5	8
Total 02112 - SALON DE PROVENCE	5	4
Total 02116 - MARSEILLE LITTORAL NORD	18	23
Total 02117 - MARSEILLE EST	15	18
Total général	91	35

moyenne nb d'intervention/j 2,6

Tab3. Répartition des classes réalisées selon le nombre d'enquêteurs sur place

<i>Nombre de Classes - Réalisées</i>	<i>563</i>	<i>100%</i>
Nombre de classes avec 1 enquêteur	422	75%
Nombre de classes avec 2 enquêteurs	141	25%
. 2 salles	111	20%
. Classes difficiles	30	5%

Résultat des formulaires de suivi – selon le niveau de la classe (Ipsos)

Q23. A l'issue de la passation, estimez le niveau des bavardages inutiles pendant cette session.

	Total (n=563)		5 ^{ème} (n=189)	4 ^{ème} (n=185)	3 ^{ème} (n=189)
	Base	%	%	%	%
Total	563	100%	34%	33%	34%
à peu près rien	236	42%	31%	31%	38%
quelques remarques	196	35%	33%	36%	32%
plus que quelques remarques	71	13%	39%	34%	27%
plutôt beaucoup de bavardages	45	8%	42%	31%	27%
vraiment beaucoup de bavardages	8	1%	38%	13%	50%
des bavardages en permanence	7	1%	14%	57%	29%

Q24. Selon vous les élèves ont-ils répondu sérieusement ?

	Total (n=563)		5 ^{ème} (n=189)	4 ^{ème} (n=185)	3 ^{ème} (n=189)
	Base	%	%	%	%
Total	563	100%	34%	33%	34%
Tous	295	52%	35%	31%	34%
Presque tous	153	27%	26%	37%	37%
La majorité	92	16%	40%	30%	29%
La moitié	22	4%	41%	32%	27%
Aucun	1	0%	0%	100%	0%

Q25. Selon vous les élèves ont-ils trouvé facile/difficile de répondre au questionnaire?

	Total (n=563)		5 ^{ème} (n=189)	4 ^{ème} (n=185)	3 ^{ème} (n=189)
	Base	%	%	%	%
Total	563	100%	34%	33%	34%
Très facile	143	25%	16%	32%	52%
Assez facile	215	38%	38%	33%	30%
Ni facile ni difficile	163	29%	37%	33%	29%
Assez difficile	36	6%	56%	36%	8%
Très difficile	6	1%	67%	33%	0%

Q.26. Quel est le temps moyen de remplissage du questionnaire pour cette classe ?

	Total	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}
Moyenne	37.8 minutes	40.1 minutes	37.8 minutes	35.6 minutes
<i>Min</i>	<i>20 minutes</i>	<i>28 minutes</i>	<i>20 minutes</i>	<i>20 minutes</i>
<i>Max</i>	<i>60 minutes</i>	<i>60 minutes</i>	<i>60 minutes</i>	<i>55 minutes</i>

Q.27. Combien de temps a mis le 1er élève pour remplir son questionnaire ?

	Total	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}
Moyenne	27.8 minutes	29.5 minutes	27.9 minutes	25.9 minutes
<i>Min</i>	<i>10 minutes</i>	<i>13 minutes</i>	<i>12 minutes</i>	<i>10 minutes</i>
<i>Max</i>	<i>60 minutes</i>	<i>60 minutes</i>	<i>60 minutes</i>	<i>48 minutes</i>

Q.28. Et Combien de temps a mis le dernier ?

	Total	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}
Moyenne	48.2 minutes	50.4 minutes	47.9 minutes	46.3 minutes
<i>Min</i>	<i>28 minutes</i>	<i>33 minutes</i>	<i>30 minutes</i>	<i>28 minutes</i>
<i>Max</i>	<i>75 minutes</i>	<i>70 minutes</i>	<i>75 minutes</i>	<i>75 minutes</i>